



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

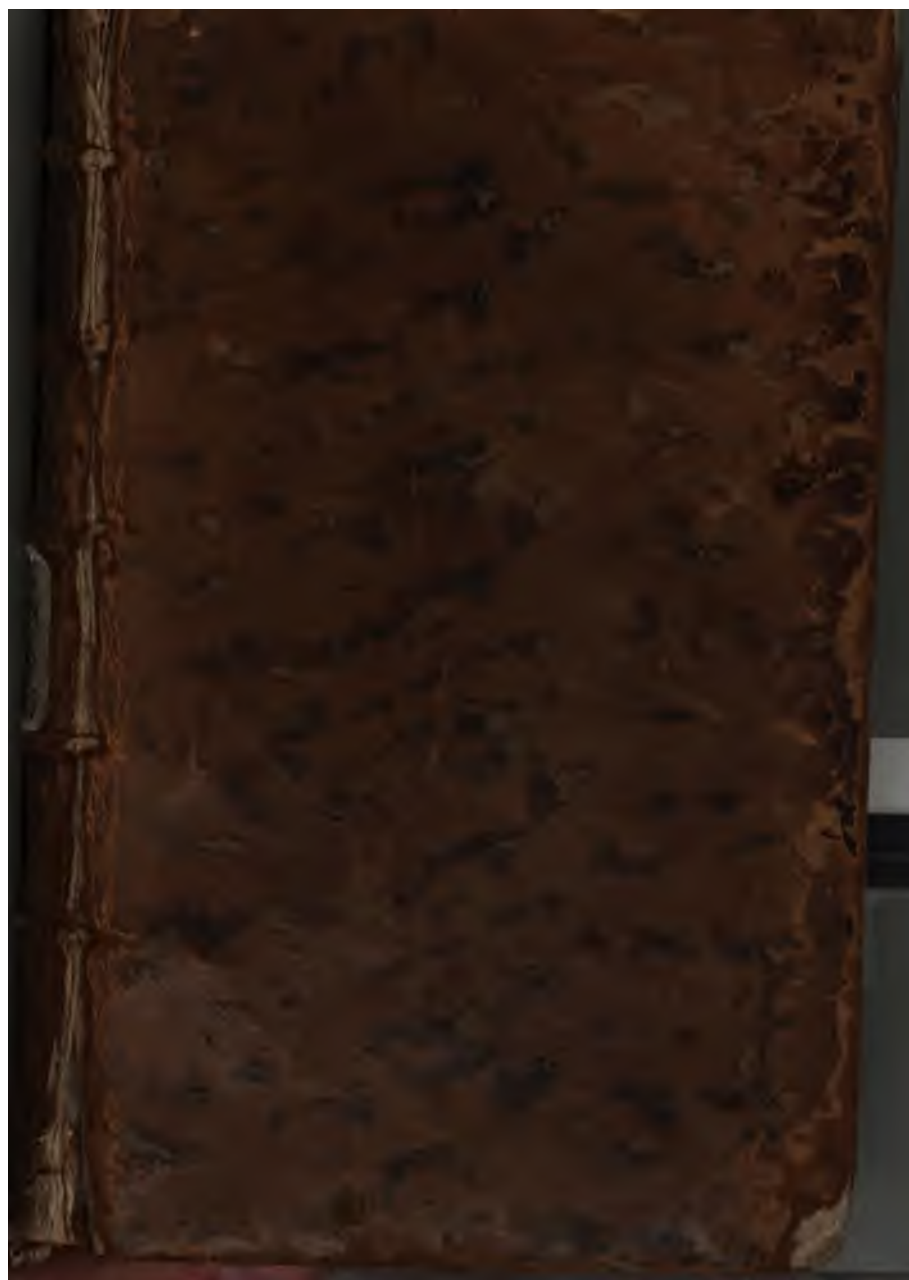
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

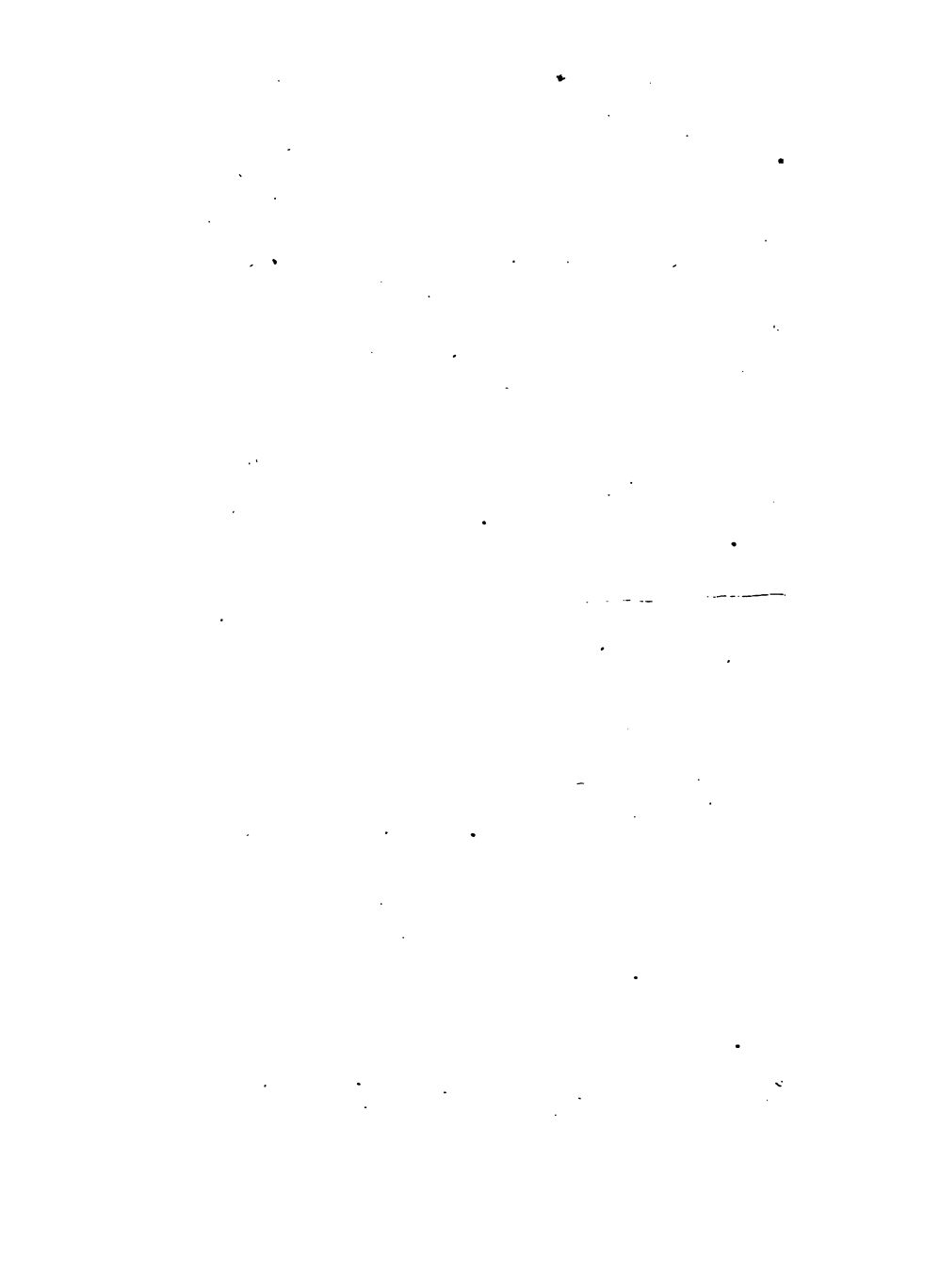
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

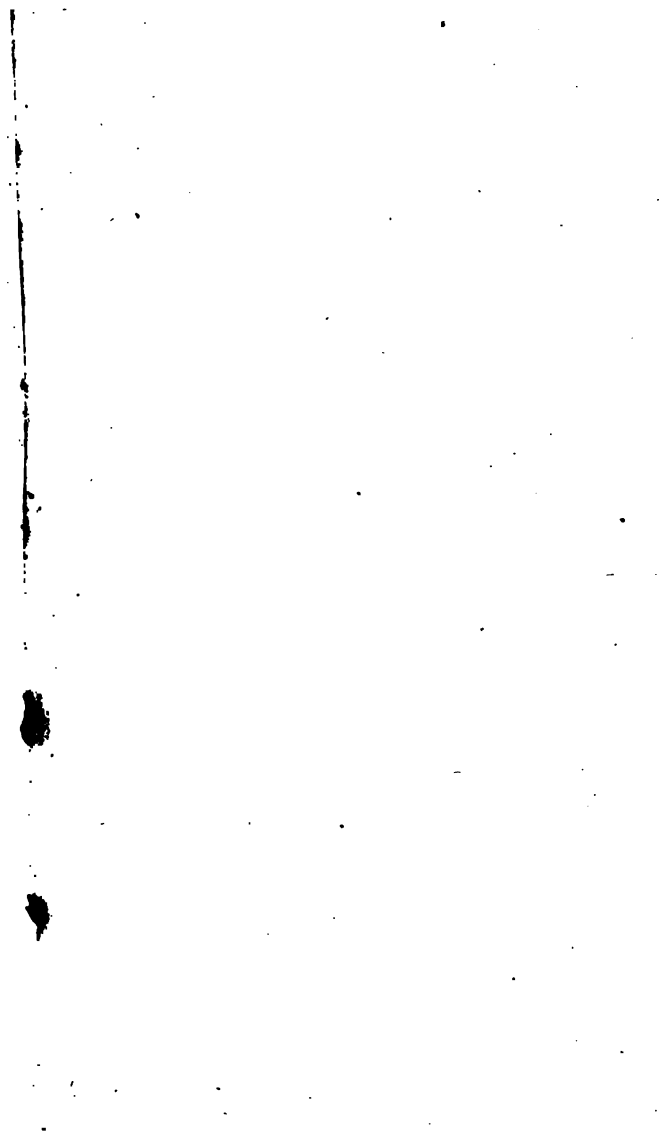
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





g

g





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.



Qu'il est doux de passer son temps
 Entre Pales, Flore et Pomone,
 Et de voir aux fleurs du printemps
 Succéder les fruits de l'automne!
 Dans les champs et dans les vergers,
 Notre ame se calme et s'épure;
 Assis au milieu des Bergers,
 L'Amour sourit à la Nature.

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
O U

DESCRIPTION
DES MAISONS ROYALES, CHATEAUX
& autres Lieux de Plaisance, situés à quinze
lieues aux environs de cette Ville.

Par M. D'Argenville)

QUATRIÈME ÉDITION,

Corrigée & augmentée.

Donné par M. de la Roche, à la vente de la bibliothèque de la ville de Paris.



A PARIS,

Chez DESBURE l'aîné, Libraire, Quai des Augustins,

M. DCC. LXXIX.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

DC
768
D53
1779

Stow. 1853



P R É F A C E.

CE n'est point un paradoxe ,
d'avancer que les plus beaux jar-
dins de l'Europe sont ceux de
France. On sait que le bel art
qui apprend à les former , y
prit naissance sous le règne de
Louis XIV. Le Nôtre en fut
le créateur. Ce n'est pas que les
essais des Baptiste , des Cottard ,
des le Bouteux & d'autres , ne
lui eussent frayé la route ; mais il
étoit réservé à cet habile homme
d'arriver à la perfection. Ses ta-
lens supérieurs se développèrent
dans les occasions fréquentes de
les exercer qu'il dut à Louis XIV.
Ce Prince trouvant en lui un
génie capable d'exécuter ses

vj *P R É F A C E.*

grandes idées, l'envoya en Italie pour se perfectionner. Le voyage que le Nôtre y fit en 1678, lui fut cependant peu utile. La vue des plus beaux jardins d'Italie, tels que ceux de *Tivoli*, de *Frescati*, de *Colorno*, de *Sassuolo* & de *Pratolino*, échauffa foiblement l'imagination de ce grand homme. La plupart de leurs fontaines ne sont que de petites grottes, ou des bassins ornés de figures qui jettent des filets d'eau. Il faut en excepter la Vénérie appartenant au Roi de Sardaigne, qui a été dessinée par un architecte François dans le goût des jardins de Marly.

La plantation des arbres n'est point assujétie en Italie à un ordre symétrique. Elle n'offre que des orangers, des citroniers & de grandes palissades de lauriers qui servent d'abri aux ri-

P R É F A C E. vij

guez de l'hiver , & font d'ailleurs parés d'une verdure éternelle. Le principal agrément de ces jardins est dû aux ouvrages des artistes anciens & modernes qui les décorent : la fertilité du terroir , l'agrément de leur situation & la beauté du ciel , les rendent seuls recommandables. Loin donc de trouver des modèles en Italie , le Nôtre y en laissa qu'on ne peut trop étudier ; tels sont les dessins de la Vigne Pamphile , & ceux des jardins du palais *Ludovisi* à Rome.

L'Angleterre nous fournira-t-elle de plus beaux objets en ce genre ? Saint James, séjour ordinaire de la Famille Royale , ressemble peu au palais d'un Roi : son parc coupé en allées assez mal tenues , est accompagné d'une prairie partagée par un canal d'une fort vilaine eau.

viii *P R É F A C E.*

Kingington , autre maison royale , n'a ni figures ni fontaines , qui sont l'ame des jardins , mais de hautes palissades , & beaucoup de lauriers en caisse taillés en pyramide. Les jardins de Hamptoncourt sont plus réguliers , quoique médiocrement décorés , & ont , excepté le parc , fort peu d'étendue.

A l'égard des parcs des seigneurs , ils n'ont d'autre mérite que leur grandeur étonnante & un entretien très-recherché. On n'y voit que des canaux & des pièces plates , sans eaux jaillissantes. Leur décoration est proprement la nature corrigée dans ce qu'elle a de trop brut. Elle ne consiste qu'en de beaux tapis de gazon nommés *Bouलगreens* , environnés d'arbres plantés en allées , & qui seroient plus agréables , s'ils étoient moins

P R É F A C E. ix

multipliés. Cette décoration ne réussiroit pas dans tous les climats : elle exige un pays frais , tel que l'Angleterre , la Flandre & la Hollande. Les jardins de la maison de Boughton , à vingt lieues de Londres , ne se distinguent que parce qu'ils ne tiennent point du goût national.

Les Anglois , astreints depuis long-temps aux règles gênantes de la régularité dans la disposition de leurs jardins , en ont secoué le joug au commencement de ce siècle , pour se livrer à l'imitation des scènes de la nature & de ses caprices. Vers 1720 , un de leurs architectes nommé Kent , quitta le premier les sentiers frayés. La Nation , autant amie de la vie champêtre , qu'elle l'est peu d'une froide uniformité , goûta facilement un genre aussi analogue à son ca-

x *P R É F A C E :*

ractère. On cite les jardins de Stowe à un mille & demi de la ville de Buckingham , où les tableaux variés de la nature sont réunis avec le plus grand succès. Ceux de M. Tyres à Denbigh près de Dorking dans le Comté de Sutry , ne sont pas moins fameux. La vallée de l'ombre de la mort , qui offre des cercueils de pierre renfermant des squelettes humains , en fait un des principaux ornemens. On conviendra que la mélancolie nourrie incessamment de pensées tristes & lugubres , trouve très-bien son compte dans ces objets si propres à les faire naître.

Si l'on va en Suède , & dans les autres parties du Nord , on n'y verra rien qui puisse être seulement comparé à la magnificence de quelques-unes de nos maisons particulières ; ce qui

P R É F A C E. xj

est aisé à vérifier sur les plans que nous en avons. En vain chercheroit-on dans la Favorite & dans les palais de l'Empereur ce qui fait l'agrément des jardins. Ceux du Roi de Prusse, tels que Potsdam & Montbijou, en sont également dénués. J'excepte les (a) maisons de l'Electeur de Bavière, où il y a certainement des beautés. Nous avons vu le Czar Pierre I, attirer à sa Cour un (b) architecte François, pour présider aux dessins de ses maisons de plaisance, qui n'ont cependant jamais eu leur pleine exécution, & sont présentement ruinées.

En Espagne, les palais de *Buen-Retiro* & d'*Aranjuez*, répondent-ils à la Majesté d'un

(a) Lustheim, Nymphenbourg.

(b) Alexandre le Blond.

xij *P R É F A C E.*

Roi ? Celui de Saint Ildephonse , quoique renommé pour ses fontaines & ses jardins inventés par des François , est peu considérable.

Il me semble qu'après cet examen , il y auroit de l'injustice à ne pas accorder à la France la supériorité pour les jardins sur toutes les Nations de l'Europe. Quel naturel dans ceux de Meudon , de Sceaux & de Chantilly ! Quelle élégance dans ceux de Marly , de Trianon & de Bellevue ! Quelle grandeur , quelle noblesse , quelle magnificence dans les jardins de Versailles ! Telle est du moins l'idée qu'on en a eue jusqu'à présent. Cependant un Auteur (a) moderne a avancé que ces derniers

(a.) *L'Abbé Laugier*, Essai sur l'Architecture.

P R É F A C E. xiiij

n'ont rien qui puisse fournir au plaisir de l'ame , ni à l'amusement des yeux , un agréable & riant spectacle ; & qu'en s'y promenant on trouve de l'étonnement & de l'admiration d'abord , & bientôt après de la tristesse & de l'ennui.

Cette critique n'est juste qu'en égard à la situation de Versailles. Il auroit été assurément facile à Louis XIV d'embellir un lieu orné par la Nature ; mais ce Prince a voulu faire voir en choisissant un terrain qu'elle a le plus disgracié , qu'un Roi est plus grand , lorsqu'il fait se former des aspects aussi heureux que magnifiques , que lorsqu'il se contente de parer la Nature qui se présente belle & riante aux yeux même du villageois. En convenant que la situation de Versailles est extrêmement

xiv P R É F A C E.

2.

ingrate, n'est-ce pas une occasion de relever les beautés de l'art qui en ont fait le plus magnifique endroit du monde?

Notre Critique trouve que *la verdure y manque de vivacité & de fraîcheur, & que tout y est d'une aridité extrême. Dans les jardins de Versailles*, dit-il, *il n'y a point d'eau ; & qu'est-ce qu'un jardin sans eau ?* Cette critique tombe d'elle-même. Il suffit d'avoir été une fois à Versailles, pour avoir remarqué *la vivacité & la fraîcheur* de la verdure, qui se conserve jusqu'au mois de Novembre presque sans altération. A l'égard des eaux, on pourroit dire qu'elles y sont en trop grande quantité. Qui les reconnoîtroit dans cette description, *d'eaux sales qui jaillissent miraculeusement dans les airs l'espace de quelques minutes*

seulement , de fontaines à sec , & de bassins à moitié remplis d'eau croupie & puante ? Il est vrai que lorsque ces eaux commencent à jouer , elles forment des bouillons jaunes , mais ce n'est qu'à l'instant de leur sortie des ajutages , & cette couleur jaune n'est causée que par la rouille inséparable des tuyaux de fer qui les amènent : le reste du temps elles sont aussi belles que claires.

Sans doute l'auteur de l'*Essai sur l'Architecture* avoit vu ces beaux jardins avec des yeux de prévention , ou il s'y étoit malheureusement trouvé durant l'absence de la famille royale , temps auquel on raccommode les fontaines. Dans des momens plus favorables , il auroit réformé ses idées , & auroit vu qu'à l'exception de quelques bosquets ,

xvj *P R É F A C E.*

les eaux ordinaires jouent presque tous les jours , & plus que *l'espace de quelques minutes seulement.*

Que penseroit-on du goût de ce critique , si l'on en jugeoit par l'idée qu'il nous en donne , en préférant à la magnificence & à l'abondance des fontaines de Versailles , les colonnes , les stores & les lustres qui décoroient les jardins du Roi Stanislas en Lorraine ? Il exalte fort ces effets d'eau que le bon goût a proscrits des grands jardins , & en particulier de Versailles , où l'on voyoit autrefois la grotte de Thétis avec un jeu d'orgues & des chants d'oiseaux , un chêne vert jetant de l'eau par toutes ses feuilles , & d'autres petites fontaines qu'on a supprimées pour n'y rien laisser que de grand.

P R É F A C E. xvij

Le goût des jardins Anglois commence à prendre faveur en France (a). Est-ce à la raison ou à l'inconstance qu'il faut l'attribuer ? Il est certain que l'appareil de l'art fait des impressions moins vives & moins durables que le beau désordre de la Nature. Mais sous prétexte de l'imiter, on resserre, & toujours avec quelque confusion, dans

(a) Le jardin Anglois que M. le Duc de Chartres vient de faire exécuter à Mousseau, d'après les dessins de M. Carmontelle, & celui de M. Boutin, Receveur général des Finances, au bout de la chaussée d'Antin, tiennent un rang distingué parmi les productions les plus agréables en ce genre. Le fleur de la Fosse a entrepris de donner dix-sept vues du premier avec un plan général & des explications. On trouvera à l'article de Chantilly, une description du charmant jardin Anglois que M. le Prince de Condé y a fait planter il y a quelques années.

xviii] *P R É F A C E.*

des terrains peu étendus , les riches objets que la Nature prodigue sur l'immense surface des campagnes. En remontant aux causes qui produisent de l'agrément dans la distribution des jardins, ne peut-on point dire que le trop de désordre ne doit pas moins être évité que le trop de régularité ?

Les ouvrages de le Nôtre qui font époque dans le jardinage^(a), nous ont accoutumés à regarder la symétrie comme la base de cet art. Dufresny , presque son contemporain , avoit déjà tenté de s'en éloigner dans la composition des jardins. Il s'étoit fait des principes particuliers. Un terrain inégal avoit pour lui un

(a) Depuis lui , Desgots son neveu & héritier de ses talens , s'est fort distingué dans l'architecture des jardins.

atttrait inexprimable; son plaisir étoit de trouver des difficultés à vaincre; & lorsque la Nature lui en refusoit, il s'étudioit à s'en procurer. Ces idées bizarres ont été heureusement ensevelies avec leur auteur.

Privés, comme nous le sommes, d'une partie des avantages dont la Nature a favorisé l'Italie, nous nous sommes retournés du côté de l'Art. Avec son secours, nos jardins ont acquis plus de gaieté, plus de fraîcheur & plus de verdure. Quel contraste ingénieux n'y font pas nos bois & nos potagers! L'agréable & l'utile, la nature & l'art se succèdent par leur réunion, & la variété de leurs scènes multiplie nos plaisirs.

Cet ouvrage est la suite du *Voyage Pittoresque de Paris*,

xx *P R É F A C E.*

réimprimé en 1778 , pour la sixième fois. Après avoir ouvert aux Etrangers & aux Amateurs des beaux Arts , les Temples & les Palais de cette ville , ils étoient , pour ainsi dire , en droit d'exiger que je les conduisise hors de ses murs , pour leur faire voir les belles maisons dont elle est entourée. C'est ce que j'entreprends d'exécuter ici. Ils y verront des beautés différentes de celles qu'ils ont admirées dans la Capitale. C'est moins en effet le triomphe de la Peinture , de la Sculpture & de l'Architecture , que celui du Jardinage.

Il m'auroit été facile de distinguer les Maisons Royales & celles des Princes , d'avec celles des particuliers , & de les ranger par articles séparés , comme on l'a fait jusqu'à présent.

P R É F A C E. xxj

Mais j'ai cherché à donner plus d'ordre à ces descriptions. Je suppose un Etranger , qui met les environs de Paris , dans le plan de ses voyages. Je le fais sortir de cette ville par quatre principales portes , qui répondent aux quatre points cardinaux , le Couchant , le Midi , le Levant & le Septentrion ; & suivant cet arrangement , quatre voyages , de plusieurs jours chacun , lui suffiront pour parcourir les régions fortunées qui embellissent les environs de cette ville.

Je commence par la Porte Saint Honoré : cette route paroît préférable aux trois autres , en ce qu'elle mène à Versailles & à la plus grande partie des Maisons Royales. Chaque description suit la position des lieux

xxij *P R É F A C E.*

sur la carte, de manière qu'on peut aller d'un endroit à l'autre sans presque se détourner. Les jardins sont décrits avec plus d'étendue qu'on n'avoit encore fait, & j'ai tâché d'en rendre la promenade facile, en évitant de faire revenir sur les pas, dans de grands parcs principalement, où tout n'est pas également curieux. Les avantages qu'ils doivent à la Nature & à l'Art, les beautés de détail qui y sont répandues, & les monumens précieux dont le génie & le goût les ont ornés, y sont décrits. Oserois-je me flatter que ce Livre paroîtra fait avec plus de soin que celui de Piganiol, dont les descriptions vérifiées sur les lieux ont été trouvées des plus inexactes?

J'observerai enfin que ce qui

P R É F A C E. xxiiij

n'est que joli & agréable a été exclu de cet Ouvrage, pour faire place au grand & au magnifique que j'ai eu seul en vue. *Parya leves capiunt animos* (a).

Il me semble que des lieux tout différens en agrémens doivent aussi être traités d'une manière différente. Les uns, s'il est permis de parler ainsi, ressemblent à une beauté Romaine, & les autres à une coquette. Tous trouveront des partisans. Si les objets n'étoient pas variés, que deviendroient les goûts opposés? L'Auteur de la Nature a tiré différens résultats des mêmes principes, & chaque individu, de quelque genre & de quelque règne qu'il soit, a sa physionomie. C'est une atten-

(a) Ovid. *art. am. lib. 1.*

xxiv *P R É F A C E.*

tion dont nous ne saurions trop lui savoir gré ; car elle accorde tout , elle ôte une monotonie qui seroit insoutenable , & se prête à nos diverses sensations.



T A B L E



T A B L E

ALPHABÉTIQUE

*Des Lieux décrits dans cet
Ouvrage.*

A

A N E T.	208
<i>La Chapelle.</i>	214
A R C U E I L.	220
A R M I N V I L L I E R S.	356
A R N O U V I L L E.	387
A T H I S.	333
<i>La maison de M. le Duc de Rohan.</i>	334

B

B E A U R E P A I R E.	250
B E L L E V U E.	35
B E R C I.	305
B E R N Y.	232
B I C E T R E.	218
B O I S - L E - V I C O M Y E.	319
B R U N O Y.	344
<i>La Paroisse.</i>	349
<i>Le petit Château.</i>	<i>ibid.</i>

C	
HAMPLATREUX.	399
CHAMPS.	314
CHANTILLY.	407
<i>Le grand Château.</i>	410
<i>Le petit Château.</i>	413
<i>Les Ecuries.</i>	416
<i>Le Parc.</i>	420
<i>L'Orangerie.</i>	421
<i>L'isle du Bois Vert.</i>	422
<i>L'isle d'Amour.</i>	423
<i>Les Cascades de Beauvais.</i>	424
<i>La Fontaine de la Tenaille.</i>	425
<i>Le Pavillon Romain.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La grande Cascade.</i>	426
<i>Le Pavillon de Manse.</i>	428
<i>Le Canal des Truites.</i>	425
<i>Le grand Canal.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le Hameau.</i>	430
<i>Le Jardin Anglois.</i>	432
<i>Le Pavillon Chinois.</i>	433
<i>L'Etang de Silvie.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Ménagerie.</i>	434
<i>La Faisanderie.</i>	436
<i>La Laiterie.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Paroisse.</i>	437
CHARENTON.	307
CHILLY.	235
<i>Le Prieuré de Saint Eloy.</i>	238
CHOISY.	223
<i>Le petit Château.</i>	328
<i>La Paroisse.</i>	330
COLOMBES.	12
COMPIEGNE.	450
<i>Les Carmelites.</i>	454

T A B L E.

<i>Saint Jacques.</i>	xxvij
COUPVRAI.	<i>ibid.</i>
COURANCE.	362
CRAMAYEL.	250
CRESSY (<i>la Forêt de</i>)	374
CROISSY-LA-GARENNE.	364
CROSNE.	196
	339

D

DAMPIERRE.	203
DRAVEIL.	342

E

ERMENONVILLE.	445
ESCOUEN.	396

F

FONTAINEBLEAU.	268
<i>La Chapelle de la Sainte Trinité.</i>	272
<i>La Galerie de François I.</i>	277
<i>L'Appartement du Roi.</i>	281
<i>L'Appartement de la Reine.</i>	284
<i>L'Appartement de M. le Duc d'Orléans.</i>	287
<i>Les Jardins.</i>	290
<i>L'Eglise de S. Louis.</i>	293
FLEURY-D'ARGOUES.	252
FRESNES.	365

G

GARGES.	390
LA GRANGE.	355
GROSBOIS.	352
GOURNAY.	313
GUERMANDE.	363

J

J O L Y (<i>le Moulin</i>).	9
JOUY.	183
JUVISY (<i>Chemin de</i>).	241
JUVISY.	243
ISSY.	22

L

L I A N C O U R T.	437
LIVRY (<i>l'Abbaye de</i>)	361
LOUVECIENNE.	178

M

M A D R I D.	21
MAGNANVILLE.	215
MAISONS.	127
MARLY.	162
<i>Le grand Salon.</i>	165
<i>La Pièce des Vents.</i>	167
<i>Le Bosquet de Marly.</i>	169
<i>Le Bosquet des Sénateurs.</i>	170
<i>Le Bosquet de Louvecienne.</i>	172
<i>La Salle des Muses.</i>	ibid.
<i>Les Bains d'Agrippine.</i>	ibid.
<i>La Cascade rustique.</i>	173
<i>Le Théâtre.</i>	174
MASSY.	235
LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES.	147
MEUDON.	29
<i>Les Capucins.</i>	ibid.
MONGERON.	336
MONTMORENCY.	392
<i>L'Eglise Paroissiale.</i>	395
LA MUETTE.	18

T A B L E.

xxix

N

N EUILLY.	5
NEUILLY (<i>le Pont de</i>).	13
NOINTEL.	405

O

O RLY.	331
--------	-----

P

P ASSY.	14
<i>La Maison de M. le Roi de Chaumont.</i>	16
LE PERREUX.	312
PETIT-BOURG.	263
PLAISANCE.	310
LE PLESSIS-SAINT-PAIR.	239
LE PLESSIS-SOUS-DAMMARTIN.	321
PONTCHARTRAIN.	185

R

R AMBOUILLET.	207
RINCY.	357
RUEL.	183
<i>Boispréau.</i>	182
<i>La Paroisse.</i>	187.

S

S AIN-PORT.	371
<i>Le Pavillon du Roi.</i>	372
SAINT-ANGE.	294
SAINT CLOUD.	41
<i>Le nouveau Salon.</i>	43
<i>La Galerie d'Apollon.</i>	48
<i>La grande Cascade.</i>	56
SAINT CYR.	150
SAINT DENIS.	377
<i>Les Dames de l'Annonciade.</i>	386

J

J O L Y (<i>le Moulin</i>).	9
JOUY.	183
JUVISY (<i>Chemin de</i>).	241
JUVISY.	243
ISSY.	22

K

L I A N C O U R T.	437
LIVRY (<i>l'Abbaye de</i>)	361
LOUVECIENNE.	178

M

M A D R I D.	21
MAGNANVILLE.	215
MAISONS.	127
MARLY.	162
<i>Le grand Salon.</i>	165
<i>La Pièce des Vents.</i>	167
<i>Le Bosquet de Marly.</i>	169
<i>Le Bosquet des Sénateurs.</i>	170
<i>Le Bosquet de Louvecienne.</i>	172
<i>La Salle des Muses.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les Bains d'Agrippine.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Cascade rustique.</i>	173
<i>Le Théâtre.</i>	174
MASSY.	235
LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES.	147
MEUDON.	29
<i>Les Capucins.</i>	<i>ibid.</i>
MONGERON.	336
MONTMORENCY.	392
<i>L'Eglise Paroissiale.</i>	395
LA MUETTE.	18

T A B L E.

xxix

N

N		
	EUILLY.	5
	NEUILLY (<i>le Pont de</i>).	13
	NOINTEL.	405

O

O		
	RLY.	331

P

P		
	ASSY.	14
	<i>La Maison de M. le Roi de Chaumont.</i>	16
	LE PERREUX.	312
	PETIT-BOURG.	263
	PLAISANCE.	310
	LE PLESSIS-SAINT-PAIR.	239
	LE PLESSIS-SOUS-DAMMARTIN.	321
	PONTCHARTRAIN.	185

R

R		
	AMBOUILLET.	207
	RINCY.	357
	RUEL.	182
	<i>Boispréau.</i>	182
	<i>La Paroisse.</i>	187.

S

S		
	AIN-PORT.	371
	<i>Le Pavillon du Roi.</i>	372
	SAINT-ANGE.	294
	SAINT CLOUD.	41
	<i>Le nouveau Salon.</i>	43
	<i>La Galerie d'Apollon.</i>	48
	<i>La grande Cascade.</i>	56
	SAINT CYR.	150
	SAINT DENIS.	377
	<i>Les Dames de l'Annonciade.</i>	386

XXX

TABLE.

SAINTE GENEVIEVE-DES-BOIS.	247
SAINT GERMAIN.	188
<i>Le Château du Val.</i>	192
<i>La Muctte.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le Monastère des Loges.</i>	<i>ibid.</i>
<i>L'Hôtel de Noailles.</i>	192
SAINT HUBERT.	187
SAINT MAUR.	307
LA SAVONNERIE.	2
SCEAUX.	221
<i>La grande Cascade.</i>	230
SEVRES.	41

T

T	
ERNES (les).	3
TRIANON.	152
<i>Le Buffet d'Architecture.</i>	157
<i>Le petit Trianon.</i>	159

V

V	
ALENTON.	340
VAUX-LE-PRASLIN.	256
VENVRES.	26
VERSAILLES.	59
<i>Les Ecuries.</i>	61
<i>La Chapelle.</i>	62
<i>Le Salon de la Chapelle.</i>	68
<i>Le Salon d'Hercule.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Salle de l'Abondance.</i>	72
<i>Salle de Vénus.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Salle de Diane.</i>	73
<i>Salle de Mars.</i>	74
<i>Salle de Mercure.</i>	76
<i>Salle du Trône.</i>	78

T A B L E.

xxxj

Salon de la Guerre.	<i>ibid.</i>
La grande Galerie.	80
Salon de la Paix.	91
Appartement de la Reine.	93
Appartement du Roi.	97
Les petits Appartemens.	102
La Salle de Spectacle de la Cour.	<i>ibid.</i>
Le petit Parc.	104
Le Parterre d'Eau.	106
Bassin de Latone.	108
Bassin d'Apollon.	111
Le grand Canal.	113
La Colonnade.	114
La Salle des Marronniers.	115
La Fontaine de Bacchus.	<i>ibid.</i>
L'isle d'Amour.	116
La Girandole.	117
La Fontaine de Saturne.	<i>ibid.</i>
Le Labyrinthe.	118
La Salle du Bal.	<i>ibid.</i>
Le Bosquet d'Encelade.	119
Les Dômes.	<i>ibid.</i>
La Fontaine de Flore.	121
Le Bosquet de l'Obélisque.	<i>ibid.</i>
Bosquet de l'Etoile.	122
La Fontaine de Cérès.	<i>ibid.</i>
Les Bains d'Apollon.	124
Le Théâtre d'Eau.	126
Le Bassin de Neptune.	128
La Fontaine du Dragon.	129
Les trois Fontaines.	130
L'Arc de Triomphe.	<i>ibid.</i>
L'Allée d'Eau.	131
La Fontaine de la Pyramide.	132
Le Parterre du Nord.	134
Le Parterre des Fleurs.	135

<i>L'Orangerie.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Pièce des Suisses.</i>	137
<i>Le Potager.</i>	138
LA VILLE DE VERSAILLES.	<i>ibid.</i>
<i>Les Récollets.</i>	139
<i>Saint Louis.</i>	140
<i>L'Hôtel de la Guerre.</i>	142
<i>L'Hôtel des Gardes du Corps.</i>	144
<i>L'Hôtel des Menus.</i>	<i>ibid.</i>
<i>L'Eglise de Notre-Dame.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les Chanoinesses Augustines.</i>	146
<i>La nouvelle Salle de Spectacle.</i>	147
VILLEFRIT.	317
VILLEGINIS.	234
VILLEROY.	245
VINCENNES.	298
<i>La Sainte Chapelle.</i>	303
<i>Les Minimes.</i>	304
<i>La Capitainerie des Chasses.</i>	<i>ibid.</i>

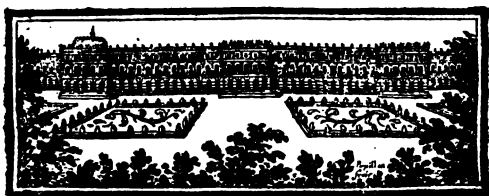
Y

Y

E R E S.

334

Fin de la Table.



VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

PREMIERE PARTIE.

LA Porte S. Honoré conduit à la plus grande partie des Maisons royales. Elles offrent plusieurs modèles d'une belle construction, d'une régularité & d'une commodité, qui apprendront à la postérité quel a été le génie des François pour l'Architecture.

L'Etoile, les allées du Roule dressées par ordre du grand Colbert sur

I. Partie.

A

2 VOYAGE PITTORESQUE

les dessins de *le Nôtre*, & le Cours la Reine, planté le long de la rivière par Marie de Médicis, & renouvelé sous la régence du Duc d'Orléans, terminent agréablement les vues du Palais des Tuileries.

Ces différentes allées qui viennent d'être replantées, font une promenade délicieuse vers Chaillot, Passy, Auteuil, villages remplis de jolies maisons.

La première qu'on aperçoit en sortant du Cours la Reine est

LA SAVONNERIE.

LA SAVO-
NERIE.

Cette maison, ainsi nommée parce qu'on y fabriquoit autrefois du savon, est à Chaillot, près du grand chemin qui borde la Seine : c'est la Manufacture royale des ouvrages de la Couronne, de la façon de Perse & du Levant. On y travaille de belles portières, des meubles veloutés & des tapis à la manière de ceux de Turquie, & qui leur sont comparables.

SAINTE MARIE. L'Eglise a été élevée sur les dessins de *Fr. Mansart*. La décoration de son portail est formée de

quatre colonnes Ioniques modernes , avec un attique de pilastres Corinthiens qui portent un fronton. L'intérieur du dôme est octogone & décoré de pilastres Ioniques d'une belle proportion. En face du chœur des Religieuses on voit un tableau de *Restout* : il représente la B. H. mère de Chantal qui monte au ciel , où elle est reçue par S. Augustin & S. François de Sales : elle donne aux Dames de Sainte Marie le livre de sa règle.

LA SAVO-
NERIE.

LES TERNES.

Ce Château, qui présente une façade très-régulière , est précédé d'une belle cour , & d'une autre de chaque côté pour les offices & les basse-cours. L'appartement du rez de chaussée est gracieux , & composé de plusieurs pièces boisées. Le salon au premier étage ne se distingue pas moins par sa grandeur , que par les ornemens qui le relient. On voit une orgue dans une pièce d'enfilade , destinée à la musique.

LES TERNES

Le parterre est formé de deux pièces de broderie , soutenues d'arbres taillés en portique , avec un beau

• 4 VOYAGE PITTORESQUE

LES TERRES. bassin. Au-dessus sont quatre bouli-
grins de gazon compartî , avec de
grands vases dans leurs milieux , & des
tilleuls en boule tout autour.

Sur la droite du parterre , & près
du Château est un bosquet très-élé-
gant , orné d'un bassin & de quatre
petites corbeilles de fleurs , qui se
dessinent à merveille avec différens
compartimens de buis & de gazon.
Ensuite on trouve un bois , dont les
principales entrées ont des grilles à
leurs enfilades pour découvrir la cam-
pagne.

A côté du bosquet , on peut se pro-
mener dans un quinconce taillé en
arcades , & coupé par-dessus ; on
y a placé une pompe avec un résér-
voir. Au sortir de ce bosquet se dé-
couvre une pièce d'eau qui , quoî-
que renfoncée , n'en est pas moins
agréable par les talus de gazon qui
en soutiennent la pente. Elle est sur-
montée d'un beau portique servant
d'entrée à une salle entourée de
treillages & de Figures , avec un bas-
sin , & terminée par un autre grand
portique décoré d'un groupe de
sculpture.

Ces bosquets sont accompagnés de

DES ENVIRONS DE PARIS: §

nouveaux plants , formant plusieurs
salles & enfilades d'allées, qui se rac-
cordent parfaitement avec les pièces
contiguës. Au-dessus de ces bolquets
est un clos de dix à douze arpens ,
entouré d'un fossé sec , & planté en
étoile avec des boules d'ormes qui
environnent de grands carrés de lu-
zerne. Cette étoile continue le coup
d'œil , & fait un bel effet dans une
plaine , où la vue est assez uni-
forme.

LES TERRES

Le potager , sur la gauche du par-
terre , contient douze arpens distri-
bués en patte d'oie , avec trois bassins
& un belveder en terrasse. M. le mar-
quis de Gallifet est propriétaire de
cette belle maison , dont les jardins
sont disposés avec beaucoup d'art.

NEUILLY.

Le Ministre (1) qui avoit choisi cette
situation , pensoit judicieusement que
l'Art n'étoit jamais ses richesses avec
plus d'avantage , que lorsqu'il est aidé
& secondé de la Nature.

NEUILLY.

Le Château appartenant à M. Radix

(1) M. le Comte d'Argenson.

6 VOYAGE PITTORESQUE

NEUILLY. de Sainte Foye , surintendant des finances de M. le Comte d'Artois , est élevé sur plusieurs terrasses qui descendent vers les bords de la rivière de Seine. Il est à la Romaine , couronné d'une balustrade interrompue par des piédestaux , qui portent alternativement des groupes d'enfans & des vases. L'ordre Ionique moderne règne dans ce bâtiment, qui n'a qu'un étage. Sa façade du côté de la rivière est la plus ornée; le milieu fait un avant-corps de quatre colonnes qui portent autant de Figures , & deux autres en retour faites par *Vassé* , *Allegrain* , de *Batisse* & *Dupont*. Elles tiennent les attributs de la pêche & de la chasse. Il y a pareil nombre de Figures du côté de l'entrée ; mais il n'y a point de colonnade. Cette architecture , qui n'a pas moins de noblesse que d'élégance , est de *Cartaud*.

La cour est fermée d'une balustrade de pierre très-peu élevée , qui fait un bel effet. Des pilastres Ioniques décorent le vestibule du château , & son plafond peint en voussure imite le relief de la sculpture. A droite est un cabinet pour prendre le café. *M. Doublet* y a peint en grisaille sur

les murs des groupes de Nymphes qui portent des vases, des tambours, des paniers de raisin. Au-dessus deux bas-reliefs feints forment une frise très-riche.

NEUILLY.

La salle à manger placée à gauche est ornée de grands panneaux de stuc, chargés de bas-reliefs, dont les attributs sont relatifs au jardinage, à la pêche & à la musique.

La galerie richement meublée occupe la face latérale du château sur le jardin. M. *Doublet* a peint au plafond le lever du soleil ; à son approche, la nuit s'enveloppe de ses sombres voiles.

Plusieurs tableaux précieux de l'Ecole Flamande sont placés dans la bibliothèque & dans le cabinet.

Le salon d'été offre une architecture Corinthienne en pilastres, exécutée en stuc par *Clerici*, qui a porté ce genre de travail à un haut point de perfection. Son plafond présente un ciel vague ; orné dans son pourtour d'une balustrade feinte : les milieux sont décorés de sphinx groupés avec des vases de porphyre, le tout peint artistement par M. *Doublet*.

La chambre à coucher, où l'on

8 VOYAGE PITTORESQUE

NEUILLY.

retrouve la même élégance que dans les autres pièces de l'appartement , est contiguë à un berceau de treillage en galerie , souvent éclairé durant le souper en été.

Le côté droit du château , occupé par la galerie , a vue sur un superbe tapis vert d'une seule pièce , très-bien entretenu. A côté on aperçoit un joli plant de forbiers , le long desquels règnent des plate-bandes de fleurs , & un tapis de verdure qui n'est interrompu que par ces plate-bandes.

Différens compartimens formés de roses & d'arbustes , avec un parterre fleuriste , surmonté d'un talus de gazon se présentent à droite. On voit au-dessus plusieurs salles de verdure , ornées de portiques où rien ne manque pour la propreté & le bon goût , leurs allées sont vertes. On remarque dans ces bosquets quatre vases d'un travail achevé & un groupe en pierre de Tonnerre , représentant l'Amour & Psyché , d'une agréable composition ; ces sculptures ont été faites par *de Batiffe*.



LE MOULIN JOLI.

Il règne dans ce moulin appartenant à M. Watelet, un goût champêtre qui a ses beautés. L'art semble y avoir fait peu de chose. La Seine s'y divise en deux bras qui renferment une île; de grands bois dont elle est ombragée sont coupés par des sentiers tortueux : un pont orné de fleurs traverse un de ces bras, & au bout de l'île on en trouve une autre décorée de la Figure de la Liberté. Entre la maison & un café destiné à faire illusion s'élèvent des ormes antiques. On y lit les vers suivans :

LE MOULIN
JOLI.

L'un par l'autre appuyés nous craignons
peu les vents ;
Sur ce sol paternel nous vieillissons ensemble ;
Nos rameaux encore verts sont unis pour
long-temps :
Heureux les vrais amis dont le cœur nous
ressemble !

D'autres inscriptions dispersées en
différens endroits de ce rustique séjour,
inspirent des pensées philosophiques.
Tout s'y trouve relatif à un sujet prin-

10 VOYAGE PITTORESQUE

**LE MOULIN
JOLI.**

cial ; les idées n'en sont que mieux liées les unes aux autres , & l'on oublie moins vite les leçons que la Poësie peut avoir données. Ne seroit-il pas à souhaiter que nos cheminées & nos murailles eussent encore l'éloquence qu'elles avoient , lorsque nos pères apprenoient d'elles tant de préceptes moraux , politiques & galans ?

Sur les Ruiffeaux.

Voyez-vous ces flots purs , sans bruit , d'un même pas ,
L'un à l'autre enchaînés , fuyant sous cet ombrage ?
A leur exemple , amis , ne nous séparons pas ,
Et de la vie ensemble achevons le voyage.

Sur les Fleurs.

Fleurs qui parez sans art ces tapis de verdure ,
Avec quel nouveau charme on vous revoit toujours !
Quand Vénus dans les airs vole avec les Amours ,
Vous tombez mollement des plis de sa ceinture.

DES ENVIRONS DE PARIS. II

Que votre émail est vif ! Que votre odeur
est pure !

LE MOULIN

Sur l'aile du zéphir , elle est dans les beaux
jours

JOLI.

L'encens que vers le ciel fait monter la na-
ture.

Sur la Liberté (c'est elle qui parle).

Tristes ambitieux !, ne quittez point la
Cour ,

Ne venez point ici profaner mon bocage ;
Je suis la liberté , j'habite en ce séjour ,

J'en ai même exilé l'Amour ,

Car l'Amour est un esclavage.

Ici j'offre aux cœurs purs tous les trésors
du sage ,

Les arts , les doux loisirs , des plaisirs sans
transport ,

L'amitié , le repos , des fleurs & de l'ombrage.

Le monde est un écueil , & mon île est un
port.

Sans soin de lendemain , sans remords de la
veille ,

Satisfait du présent , l'homme en paix y som-
meille ,

Et comme il a vécu , dans le calme il s'en-
dort.

A vj

12 VOYAGE PITTORESQUE

Dans la cour en face du vestibule est une grande arcade , sous laquelle on voit un modèle en plâtre de la belle Vénus faire par Coustou pour le Roi de Prusse.

COLOMBES

COLOMBES. Est au-dessus de Neuilly. On voit dans les appartemens du Château qui est à M. Verdun , fermier général , un plafond peint par *Vouet* ; c'est une des plus belles productions du pinceau de ce maître dans ce genre , & qui le fit connoître à son retour d'Italie. Il représente l'union des Amours avec Bacchus & Vénus , auxquels se joignent les Nymphes. Des colonnes feintes semblent soutenir ce plafond , que Boulanger a gravé , & une balustrade renferme des Amours qui tiennent des guirlandes.

Au-dessus de ce grand morceau règne une frise rampante , ornée de cartouches dans ses milieux , où sont les quatre Elémens en bas-reliefs feints de bronze. Les angles offrent les Saisons que des groupes de Satyres & de Bacchantes découvrent en soulevant des rideaux qui sembloient les cacher,

Dans l'alcove on voit le Point du jour, accompagné de la Rosée qui répand des fleurs. Ce morceau est enrichi de grandes figures groupées, de Cariatides, d'enfans, de guirlandes & de vases. Le sieur Haquin, par son admirable secret, vient de rendre aux empressements des amateurs, cette belle composition peinte sur plâtre, en la transportant sur toile.

 COLOMBES.

LE PONT DE NEUILLY.

Sa longueur est d'environ 750 pieds; il est construit en excellente pierre de Saillancourt, & aligné avec la grande allée des Tuileries. Le même niveau règne dans toute la longueur de la chaussée. Il est composé de cinq arches qui ont chacune cent-vingt pieds d'ouverture & trente pieds de hauteur sous clef; le centre de l'arc supérieur a cent cinquante pieds de rayon. On ne connoît point d'arche qui ait une pareille courbure. Les deux culées contre lesquelles l'effort de la poussée des arches a été rejeté, ont chacune cinquante-deux pieds d'épaisseur, les piles treize pieds, les voûtes cinq pieds à la clef & quarante-cinq d'une tête à

 LE PONT DE
NEUILLY.

14 VOYAGE PITTORESQUE

l'autre. Le 22 Septembre 1772, Louis XV y passa pour la première fois. Le projet de ce beau monument est de M. *Perronet*, premier ingénieur des ponts & chaussées; on ne peut qu'applaudir à la hardiesse & à la solidité de son exécution.

P A S S Y.

P A S S Y.

Le Château de M. le Marquis de Boulainviller, Prévôt de Paris, est la première maison considérable qui se trouve sur le chemin de Versailles. Ce Château consiste en deux gros pavillons : l'un d'eux avance sur une terrasse, dont la vue n'est pas moins variée qu'agréable. Au rez de chaussée de ce pavillon, on trouve à gauche la salle à manger, & à droite une première salle qui précède le salon suivi d'un cabinet doré, dont les sculptures & les meubles sont d'un goût des plus galans.

Le premier étage offre une galerie décorée de papiers de la Chine. La cheminée est de marbre de griotte d'Italie, enrichi d'ornemens de bronze dorés d'or moulu. Plusieurs tables placées entre les trumeaux portent de

jolis modèles en terre cuite , faits par M. *Vandervoost*. Sur les quatre portes feintes qui accompagnent les portes d'enfilade , sont autant de tableaux qui représentent *Psyché* admirant l'Amour endormi , l'Amour qui abandonne *Psyché* , *Vénus* portée sur les flots , & entourée de *Tritons* & de *Néréides* , *Vénus* avec l'Amour ; ces trois derniers sont de *Noël-Nicolas Coypel*.

La Chapelle est de forme ovale , & décorée de pilastres Ioniques. Le plafond fait en dôme éclairé par un lanternon , est peint à l'huile sur plâtre , par *de Troy le fils* , qui y a représenté l'Assomption de la Vierge , au moment que sortie du tombeau , les Apôtres viennent pour l'y chercher. A l'Autel est une sainte Famille , & au-dessus des quatre portes sont la Religion & les Vertus Théologiques , en demi-figures. Ces cinq morceaux agréablement composés , sont de la même main.

En sortant de la grille qui sépare la cour du jardin , on aperçoit une salle de marronniers , dont le milieu est occupé par un groupe de sculpture. Au bout est un fleuriste orné d'un

16 VOYAGE PITTORESQUE

P A S S Y.

portique de treillage qui renferme un bassin cintré.

Vous descendez de cette terrasse sur une autre décorée d'un parterre & d'un boulingrin. Plusieurs bosquets leur servent d'accompagnement. Les deux plus voisins du Château ont leurs carrés coupés par dessus : dans l'un est l'Enlèvement de Proserpine , & dans l'autre il y a des groupes d'enfants , entourés d'un cloître de treillage. Les autres salles renferment l'orangerie , la volière & le jeu de bague. Le plus beau bosquet , situé à l'extrémité du jardin , est un cloître de gazon formé en tilleuls , avec des carrés de bois sur les côtés , dont le centre est occupé par une grande salle.

Ce parc renferme quarante arpens , dont le potager en contient quatorze. Ce dernier est séparé du Château par la rue , & est orné de trois bassins. C'est une pompe qui y porte l'eau , ainsi que dans un petit réservoir placé à côté des écuries du Château. Il y a aussi dans le potager une fontaine qui est minérale , sans être ferrugineuse.

On peut voir dans le même village la maison qui a appartenu au Duc

d'Aumont, & qui est à M. le Roi de Chaumont, ancien intendant des Invalides. Elle est moins remarquable par sa grandeur, que par la manière dont on a su tirer partie de son terrain. Le bâtiment consiste en deux aîles, terminées chacune par un belveder, orné de balustrades de pierre, & porté sur des colonnes d'ordre Toscan. Il y a dans l'aîle droite un salon orné de sculptures, de Figures & de bustes. A côté est un fleuriste avec un petit quinconce.

En face de la cour, vous montez par un escalier circulaire, dans un parterre de gazon de quatre pièces découpées, avec un bassin octogone. Ce parterre est bordé de deux belles allées de tilleuls taillés à l'Italienne. Au bout sont plusieurs petits carrés de gazon, entourés de charmilles & d'arbres en boule. Sur la droite est l'orangerie, dont la serre est magnifique. Différens bâtimens contigus menent à une galerie remplie de tableaux & de bustes, & terminée par un petit appartement à coucher. Au sortir de cette galerie on se trouve sur une superbe terrasse, qui tourne autour du potager, & s'élargit en deux endroits

18 VOYAGE PITTORIQUE

pour former des demi-lunes , dans l'une desquelles est un groupe de l'Enlèvement de Proserpine. La belle vue qu'on découvre de cette terrasse , fait le plus grand mérite de ce jardin.

L A M U E T T E (a)

L A
M U E T T E.

Est une maison royale , située à l'entrée du Bois de Boulogne du côté de Passy. Ce n'est , à proprement parler , qu'un rendez-vous pour la chasse , quoique le Roi y demeure quelquefois plusieurs jours.

Le vestibule est orné de deux tableaux de *Vander-Meulen* , qui représentent les sièges d'Orsoi & de Rées ; & de deux autres plus grands , & copiés d'après lui par *Mariin* , savoir , Mons assiégé en 1691 , & Namür en 1692. On entre ensuite dans la salle à manger des seigneurs ; ses dessus de porte , peints par *M. du Mont* , offrent la Générosité , l'Abondance , la Paix & la Victoire.

La salle à manger est à droite. On y voit six tableaux d'*Oudry* , dont

(a) Lieu secret , séparé & fermé de bois de tous côtés.

quatre dessus de porte : le premier représente deux coqs qui se battent ; le second , un chien qui se jette sur des canards dans des roseaux ; le troisième , une buse qui culbute un lièvre ; & le quatrième , un renard sur un faisan. Dans les deux autres morceaux , qui sont beaucoup plus grands , on voit deux chasses , l'une au loup , & l'autre au sanglier. La Chapelle termine ce côté-là. Son autel est décoré d'un superbe tableau de *Raphaël* , représentant la sainte Famille , gravée par Gérard Edelinck. A gauche est le salon. On y voit l'Enlèvement d'Europe par *Boucher* , un de ses plus beaux tableaux , & une fête de Bacchus de *Natoire* , tirée d'une ode d'Anacréon. Sur les portes on a placé deux chasses d'*Oudry* , au cerf & au sanglier.

Un parterre de broderie se présente d'abord suivi de boulingrins ornés de plate-bandes & de fleurs. Plus loin sont deux étoiles de gazon , dans le centre desquelles on voit deux Figures de marbre , l'une d'une Chasseresse , & l'autre d'une Nymphe qui revient de la pêche , par *Flamen*. Ces deux pièces sont séparées par une allée

LA
MUETTA.

20 VOYAGE PITTÔRESQUE

LA
MUEITE.

d'arbres taillés en boule, sortant de caisses de charmille, & sont terminées par un tapis vert, orné d'un grand groupe de pierre, représentant Hercule qui enlève Déjanire. Une terrasse de forme circulaire qui donne sur la campagne, fait la clôture du jardin.

La gauche est occupée par la faïtanderie, le potager & l'orangerie, du côté de laquelle on a fait il y a quelques années un bâtiment assez considérable. Sur la droite on voit la serre d'été qui est renfoncée. Au dessus est un petit bois, avec des treillages & des compartimens de fleurs.

Trois Statues de marbre qui ne sont pas encore placées, sont Diane, par *Lemoyne père*; Clytie changée en tourterolle, par *le Pautre*; & une femme tenant un arrosoir comme pour répandre de l'eau sur des fleurs, que lui présente un Amour, du même.

A droite près du Château, une Chasseresse qui essaye une fleche, par *Poirier*; une Femme tenant un cors, & une Nymphe qui tient un oiseau, symbol de la chasse au vol. Ces Figures de marbre se voient au bout d'une longue allée.

M A D R I D.

Ce Château est situé à la tête du Bois de Boulogne, qui lui sert de parc ; il est entouré d'un fossé, & sa forme est celle d'un carré long. On prétend que François I le fit construire sur le modèle du Palais Royal de Madrid qu'il occupoit en Espagne ; mais ces deux bâtimens ne se ressemblent en rien. Ses offices doivent être comprises parmi les singularités remarquables des beaux édifices de France ; elles sont toutes voûtées, & tirent leur lumière d'en haut par quelques aba-jours. Autour du rez de chaussée & du premier étage règne une galerie formée par des arcades, que soutiennent des colonnes accouplées. L'ornement de ces arcades est assez singulier ; c'est une terre cuite qui jette beaucoup d'éclat, lorsque les rayons du soleil donnent dessus. *César della Robbia* a fait plusieurs de ces bas-reliefs en terre cuite vernissée. Ses modèles étoient des bas-reliefs antiques. Deux pavillons carrés, ayant dans le milieu de leurs faces deux tours rondes couvertes d'un campa-

MADRID.

22 VOYAGE PITTORESQUE

nile , forment des avant-corps aux extrémités. Il s'éleve encore de leurs angles d'autres petits pavillons de la même forme que les grands.

I S S Y.

ISSY.

Le Château de M. le Président de Besigny est un des plus beaux qui soient aux environs de Paris. Sur la droite d'une magnifique cour on a placé une salle de bains , surmontée d'un appartement boisé. A gauche est une belle chapelle , derrière laquelle sont les basse-cours , cuisines & offices.

La façade du château présente un avant-corps de colonnes Doriques , d'une seule pièce , qui soutiennent un balcon. Au-dessus règne un attique & un fronton. La façade du côté du jardin est semblable , à l'exception de l'ordre qui est Toscan. Cette agréable architecture est de *Bullet*.

Le vestibule a la forme d'un parallélograme , orné de pilastres Doriques couronnés d'un entablement architravé. Le caractère de ses ornemens est analogue à celui qui convient à ces sortes de pièces. Les faces les plus larges présentent quatre niches avec

un imposte & une archivolté : ces niches renferment les Figures des Saisons grandes comme nature. Au-dessus sont des tables renfoncées, enrichies de bas-reliefs, où l'histoire des Romains & des Sabins est exprimée. Il y a de plus quatre colonnes qui portent des bustes en marbre de femmes Romaines & Sabines.

155

A droite est la salle à manger, artistement décorée par le sieur *Chevalier*, de stuc, imitant différens marbres, dont les couleurs sont très-bien assorties. Une niche entre deux croisées est occupée par une cuvette & une Vénus sortant du bain.

L'ordonnance du premier salon est du meilleur style. Elle consiste en un ordre de pilastres Composites de marbre, dont les bases & les chapiteaux sont de stuc blanc, de même que les fonds qui réunissent trois couleurs, le blanc veiné, le rouge & le bleu turquin. Les entrepilastres sont garnis de tables renfoncées, avec des trophées représentant les quatre parties du monde, & très-délicatement travaillés. Sur la cheminée est un trophée d'armes, surmonté d'un tableau où Louis XIV paroît à pied dans son camp. On voit

ISSY.

formant un jardin à l'angloise , occupe la droite. Au bout du grand bassin dont je viens de parler , l'allée est prolongée jusqu'à l'extrémité du parc , d'où l'on découvre Bellevue.

En se rapprochant du château , on voit sur la droite de la grande allée une croix de S. André embellie de cabinets & de fontaines , dont un se nomme le bosquet & le bassin des cannes. Ce parc dont l'étendue est d'environ cent arpens , & qui est planté sur la croupe d'un côteau , fait admirer le beau génie de *le Nôtre*. Un de ses principaux agrémens est qu'on n'y voit point de murs ; on diroit qu'il s'unit à la campagne. Le maître , en se promenant , découvre tout le pays , & peut dire avec Benferade ,

... Si tout n'est à moi , tout est à mes regards.

V E N V R E S .

VENVRES.

De toutes les maisons de plaisance dont la ville de Paris est environnée , il y en a peu dont la situation soit aussi heureuse que celle du Château de Venvres , appartenant à M. le Prince de Condé. On y arrive par une avenue de deux cens toises de

long, formée par quatre rangées d'ormes. Le château est bâti sur une montagne dans un lieu inculte & presque inaccessible ; mais le terrain a été si bien ménagé par *J. H. Mansart*, qu'à l'irrégularité de la Nature ont succédé de superbes terrasses , avec des rampes douces qui communiquent aux jardins d'en bas.

VENÈRES.

Le bâtiment est isolé , & consiste dans un grand corps de logis double , construit de pierres de taille , d'une structure si simple & si belle , qu'elle remplace les ordres d'architecture dont on auroit pu le décorer.

Sur les côtés , à niveau de la cour , règne une très-longue terrasse ; une autre en amphithéâtre , située au-dessous , communique à deux rampes en face du château , qui se terminent en fer à cheval. Elles conduisent par une pente douce à un parterre à l'angloise très-long , &c. orné de quatre bassins , dans l'un desquels est une gerbe qu'on voit au travers du vestibule , en entrant par la porte de la cour. Comme le parc s'étend fort loin , principalement d'un côté , on a interrompu la suite des allées , pour conserver ce point de vue au château.

28 VOYAGE PITTORESQUE

VENVRES.

Ce grand bassin est accompagné de trois autres plus petits, aux extrémités qui font face aux deux allées qui descendent, & le troisième est vis-à-vis d'une salle de matroniers formant un beau bosquet; avec un autre bassin. Ces eaux jouent continuellement, & viennent d'un réservoir voûté, placé contre le mur de clôture au bout du bois.

Le parterre à l'angloise dont on vient de parler, est bordé d'allées & de bois de haute futaie, dont la beauté répare avantageusement le défaut de vue.

Les potagers sont de l'autre côté de la rue; il faut, pour y aller, passer sous une voûte qui la traverse. De cette voûte on entre dans une rotonde soutenue de colonnes & de pilastres Doriques, dont le dessin est très-bien entendu. En face on voit une grande coquille & divers compartimens de gazon, avec des ifs & des boules. Cet endroit un peu champêtre & solitaire, est égayé par une rotonde qui surprend agréablement le spectateur.



MEUDON.

MEUDON.

Le Cardinal Charles de Lorraine fit bâtir ce château par *de Lorme*, d'autres disent sur les dessins de *Nicolo*, sous le règne de Henri II. MM. Servien & de Louvois qui l'ont possédé successivement, y ont fait ensuite beaucoup d'augmentations. Ce dernier chargea *J. H. Mansart* de la construction des fossés, des terrasses, & de la grille d'entrée. Louis XIV ayant acquis Meudon de M. de Louvois, en fit présent à feu Monseigneur le Dauphin son fils, qui l'a considérablement embelli.

On arrive par une très-belle avenue à ce château, situé à deux lieues de Paris, sur le sommet d'un coteau qui borde la rivière de Seine. A droite de cette avenue est le COUVENT DES CAPUCINS, le premier qu'ils ont eu en France. Leur tableau d'Autel représentant l'Adoration des Bergers, est un des plus beaux ouvrages de *Galloche*.

La terrasse qui se présente au bout de l'avenue, sert d'avant-cour au château. On peut juger des sommes

MEUDON. immenses qu'elle a coûté , par son élévation & par sa longueur , qui est de 130 toises , sur 70 de large. Elle découvre plusieurs villages , dont celui de Meudon est le principal ; & la rivière de Seine qui s'y partage en deux bras , embellit une vue aussi étendue que diversifiée.

La façade du château a un air de grandeur & de majesté. Ses deux ailes ornées de pilastres & de colonnes , ont une galerie par bas , soutenant une terrasse bordée d'un balcon de fer qui règne tout autour. Le pavillon du milieu , arrondi par les extrémités seulement , avance plus que le reste de l'édifice , & est décoré d'un second ordre de pilastres , & de trois bas-reliefs représentant les Saisons. Il est terminé par un fronton , sur lequel sont deux Figures couchées , & par une grande calotte octogone qui porte une terrasse.

Un beau vestibule précède l'escalier à deux rampes dont la disposition est très-ingénieuse. L'appartement du Roi est à gauche , au premier étage. La troisième pièce , qui est celle du billard , offre quatre tableaux ovales , placés dans des lambris dorés ; savoir ,

Hercule qui ramene Alceste des enfers ,
 gravé par Desplaces ; Diane & Endi-
 mon , tous deux d'*Antoine Coypel* ;
 Latone demandant à Jupiter vengeance
 de l'insulte que lui ont faite les pay-
 sans de Lycie , par *Jouvenet* , & gravé
 par du Bocq. Le quatrième représente
 Hercule entre le vice & la vertu , & il
 est de *la Fosse*.

MEUDON

Les plafonds des quatre pièces sui-
 vantes sont peints en arabesques par
Audran.

Dans l'antichambre du Roi , on
 remarque le Triomphe de Bacchus ,
 Silène barbouillé de mûres par la Nym-
 phe Eglé , Mercure qui remet le jeune
 Bacchus entre les mains des Nymphes ,
 Bacchus & Ariane.

Plusieurs pièces d'enfilade condui-
 sent à un grand vestibule qui occupe
 tout le corps de logis du milieu. Ce
 vestibule orné dans son pourtour de
 douze gâines , tant de marbre que
 d'albâtre , est ovale , & l'architecture
 est formée par des pilastres Ioniques ,
 accouplés & surmontés d'un attique.

Dans une petite pièce qui précède
 la galerie , on voit une tête de por-
 phyre , représentant Alexandre le
 Grand.

§ 2 VOYAGE PITTORESQUE

MEUDON. La galerie est décorée de sculptures & de panneaux dorés, qui renferment douze tableaux de campagnes & de sièges, peints par *Martin l'aîné*. Il y a aux deux extrémités quatre grandes Figures dans des niches.

On passe de cette galerie, dans la Chapelle, dont de grands pilastres Corinthiens règlent l'architecture. Elle n'a pour toute peinture que deux tableaux d'*Antoine Coypel* : le plus grand, placé au maître Autel, représente la Résurrection de N. S. gravée par Jean Audran ; l'autre, qui est une Annonciation, décore un petit Autel. P. Drevet l'a gravé.

En sortant de la galerie, vous descendez dans un passage où sont quatre sièges de *Martin* cinq chasses, peintes par *Desportes*, & un buffet, par *Fontenay*.

Il ne reste plus à voir qu'une salle de billard au rez de chaussée, sur les portes de laquelle sont quatre sujets de l'Ancien-Testament, par *Loyr* ; & aux côtés de la cheminée deux grands tableaux de *Vander-Meulen*, avec des figures & des portiques d'architecture.

Une autre salle est ornée de trois

tableaux de l'Ancien-Testament , par Loyr.

MEUDON.

Dans la salle à manger , il y a un tableau représentant un siège , de *Martin* , & cinq paysages , de *Monper* & de *Fouquieres*.

Feu Monseigneur a fait élever le château neuf de Meudon , à la place de la fameuse grotte , bâtie par *de Lorme* , dont il ne reste plus que la grande terrasse. Les avant-corps du château neuf sont décorés de colonnes Doriques ; & le vestibule supérieur , qui est de plain pied à la terrasse , est orné des quatre Saisons en bas-relief , sculptées par *le Pautre* , & de deux grandes Figures placées dans des niches. On voit au haut de l'escalier une belle statue en bronze , d'Esculape , faite par *Bologna*.

Les jardins de Meudon , dont *le Nôtre* a replanté le parc , offrent de belles productions de son Art , tant dans les bas que dans les hauts. C'est ce fameux génie que le *P. Rapin* peignoit dans ces vers :

. Augustis unus qui præsidet hortis ,
Ornandi turis magnus monstrator , & omnis
Egregius culturæ hortorum , artisque magister.

Hort. L. I.

34 VOYAGE PITTORESQUE

MEUDON. En face des deux châteaux , est un grand parterre avec un bassin. La serre de l'orangerie est pratiquée sous la terrasse de celui du vieux château. Les orangers se rangent dans une longue esplanade , dont un bassin carré occupe le milieu. Plusieurs grands tapis de verdure qui suivent le penchant de la montagne , mènent à l'étang de Chalais , de forme exagone , & qui a neuf arpens d'étendue. On trouve au-delà une très-longue avenue double , qui monte vers les murs du parc , où elle se termine.

Sur la gauche des tapis verts dont je viens de parler , vous descendez à une pièce d'eau nommée l'ovale , dont le jet s'élevoit autrefois à plus de cent pieds de haut , & delà à un bassin octogone , d'où vous découvrez le ver-tugadin.

Le parc est d'une étendue immense , & entièrement fermé de murs. Les bois qui le composent pour la plus grande partie , présentent en plusieurs endroits des bassins , des réservoirs & des étangs , parmi lesquels on distingue celui de Belair , situé près de la cour des écuries. Les routes & les allées en font à perte de vue. Celle

qui commence à la gauche du château neuf , conduit à un grand rond de gazon , où est une très-belle Figure de bronze du Gladiateur ; cette Figure antique donne le nom à cette allée , qu'on appelle l'allée du Gladiateur. Le morceau le plus remarquable de tout le parc , est le Cloître , autrement dit les Plaisirs. C'est un grand carré long pratiqué dans les bois , qui a au moins quatre arpens d'étendue , & dont les allées ont cela de singulier , qu'elles sont formées par de beaux chênes très-élevés. Il y a dans le milieu un bassin d'un arpent d'étendue.

On peut voir encore dans le parc la ferme de Vilbon , près de laquelle sont deux moulins à vent , qui servent à élever les eaux.

BELLEVEUE.

Les dehors de cette Maison Royale qui appartient à Mesdames , donnent une idée des plus avantageuses de ce beau lieu. Les points de vue qui s'y rassemblent , la variété de ses aspects , les serpentemens de la Seine , qui semble se plaisir dans ses sinuosités , & se

BELLEVEUE.

BELLEVUE. multiplier aux yeux, lui ont fait donner le nom de Bellevue.

Le château élevé sur les dessins de *Lassurance*, est bâti de très-bon goût, quoique fort simple & sans ordre d'architecture. Il a neuf croisées de face, entre les trumeaux desquelles sont des bustes de marbre. Les frontons, qui servent de couronnement à ses quatre façades, sont occupés par autant de bas-reliefs dûs à *Coultou* : on estime sur-tout Galathée sur les eaux.

Deux aîles, dans l'une desquelles est la Chapelle, ornée d'un tableau de l'Adoration des Mages, par M. *Doyen*, s'élèvent de chaque côté, & contribuent, peut-être aux dépens de la vue, à l'agrandissement de ce château. Sa cour est fermée par des balustrades de pierre, régnautes autour des fossés qui la séparent des jardins.

Le vestibule est orné de deux Figures de marbre, de six pieds de proportion, placées dans des niches ; l'une est la Poésie, par *Adam l'aîné*, & l'autre la Musique, par M. *Falconet*.

Les appartemens de Mesdames sont au rez de chaussée. Dans la chambre à coucher de Madame Adelaïde, on

remarque Mars & Vénus surpris par Vulcain, & Psyché qui surprend l'Amour endormi; deux tableaux de M. de Lagrenée l'aîné.

BELLEVUE

Sur les portes du salon d'hiver sont placés deux ouvrages de M. Fragonard; savoir, le repas de Tantale, & Persée tenant la tête de Méduse.

M. Chardin a peint deux tableaux où sont représentés des groupes d'instrumens de musique pour la salle du billard. Un petit cabinet au premier étage, qui suit la chambre où couchoit Louis XV, est entièrement boisé. Les moulures de ses lambris sont relevées par des guirlandes de fleurs peintes au naturel; & dans le milieu des panneaux, des cartouches font voir divers exercices du premier âge.

L'escalier peint en grisaille par MM. Brunetti, offre au rez de chauffée des figures & des vases artistement feints. Au premier étage règne un ordre de colonnes Ioniques, & dans les entre-colonnemens sont quatre groupes de figures, le tout parfaitement imité.

Les faces latérales du château sont accompagnées de plusieurs pièces de parterres à l'angloise, entourées de

BELLEVUE. beaux orangers , & terminées par des bassins revêtus de marbre , avec des groupes d'enfans dorés. Au bout d'un de ces parterres s'élève un belveder de gazon. On descend de là par des rampes jusqu'aux bords de la rivière.

De quelque côté qu'on tourne les yeux dans les jardins plantés sur les dessins de *d'Isle* , on trouve à les arrêter agréablement. Le milieu de la principale allée est occupé par un long tapis de gazon , avec la Figure pédestre en marbre de Louis XV , sculptée par M. *Pigalle* , & entourée d'une balustrade dorée.

Le côté droit est séparé en deux parties. La première est composée d'un labyrinthe ; dans la seconde , on voit d'abord un bosquet découvert , entouré de treillages à hauteur d'appui , & dans le centre un bassin orné d'un groupe d'enfans.

Le second bosquet est celui d'Apolon , dont la Figure en marbre est de *Coussou*. Il est planté en lauriers-roses , lilas , & autres arbrisseaux odoriférans.

Le troisième bosquet n'est formé que de roses & de jasmins.

Plus haut est le bosquet vert , orné d'une rocaille , & accompagné de

deux petits berceaux en niche : on n'a admis ici que des arbrisseaux verts, la plupart étrangers. Les peintres & les dessinateurs empruntent volontiers leurs idées de la Poësie, & l'on voit avec plaisir la pensée de l'Horace François mise en exécution :

Dans ces bocages tranquilles,
Peuplés de myrthes fertiles
Et de lauriers toujours verts.

Od. V. L. 3.

Le cinquième bosquet est celui de la cascade, revêtue de marbre blanc. Tout au haut est un groupe d'un Triton & d'une Naiade, derrière lequel sort la maîtresse gerbe. De chaque côté sont des enfans tenant des dauphins. Sur la seconde nappe, il y a deux autres groupes d'enfans qui sortent des roseaux, d'où s'élève un bouillon d'eau. Ces deux nappes en forment une troisième dans un bassin où se voient trois gerbes percées en étoile. Les côtés faisant avant-corps, sont rocaillés, & ont pour amortissement des Figures en marbre, de Naiades, qui répandent successivement l'eau de leurs urnes dans des coquilles,

40 VOYAGE PITTORESQUE

BELLEVUE. Ce bosquet, pratiqué en rampe douce, est rafraîchi par des ruisseaux rocaillés sur les bords, & qui roulent sur un petit pavé; ils sont arrêtés dans leur course rapide par des morceaux de fer triangulaires qui les font bouillonner agréablement.

Le point de vue en face du château est terminé par un bassin ovale. Derrière, le terrain s'élève en terrasse, avec une demi-lune d'eau en dehors qui sert de réservoir. Le coup d'œil est prolongé dans la campagne par une allée double, avec une patte d'oie, qui découvre des prairies & un bois dans lequel est situé un réservoir d'un demi-arpent.

L'autre côté de ce beau jardin, qui est à gauche de la grande allée, est planté en quatre salles avec des allées tournantes. D'autres allées de traverse font apercevoir les potagers & les vergers. Vers le château on trouve un bosquet avec un bassin, qui fait symétrie avec celui de la droite. On compte à Bellevue près de cent arpens de parc.



S È V R E S.

SÈVRES.

La Manufacture de Porcelaines , transférée de Vincennes à Sèvres , est célèbre par les ouvrages qu'elle fait éclore. Le fronton de son immense bâtiment , où sont représentées les armes du Roi , est de *du Mont*. Des enfans entourent d'une guirlande de fleurs le cartel qui les renferme , & aux deux côtés sont la Peinture & la Sculpture.

S A I N T C L O U D.

S. CLOUD.

Le Château de S. Cloud , situé à deux petites lieues de Paris , sur les rives de la Seine qui baigne les bords de ses jardins , est à mi-côte d'une montagne , sur la rampe de laquelle son avenue est plantée. On trouve d'abord une avant-cour , appelée la demi-lune ; elle est suivie de la cour , dont l'entrée est par un des angles ; irrégularité qu'on a corrigée autant qu'il a été possible , en plaçant une grille inutile qui fait symétrie avec la première.

La façade construite par *Girard* ,

41 VOYAGE PITTORESQUE

S. CLOUD. est ornée de pilastres Corinthiens élevés sur un sou bassement , & de bas-reliefs au-dessus des croisées ; son avant-corps formé de quatre colonnes, soutient un entablement qui porte autant de Figures , symboles de la Force , de la Prudence , de la Richesse & de la Guerre. Au-dessus règne un attique servant d'amortissement. Dans le fronton est un cadran que le Temps découvre , avec des Amours qui représentent les quatre parties du jour. On a joint à cette façade deux aîles plus modernes , du dessin de *le Pautre* , couronnées de balustrades , & qui ne s'élèvent pas plus haut que le premier étage du fond. Un ordre Dorique avec un avant-corps d'ordre Toscan , couronné d'un fronton , règle l'architecture de ces aîles , décorées de huit Figures placées dans des niches. Celles de la droite sont l'Eloquence , la Musique , la Bonne-chere & la Jeunesse. Les autres sont la Comédie , la Danse , la Paix & la Richesse : elles ont été sculptées par *Cadene*.

Le grand escalier placé sur la gauche , conduit aux appartemens. Il est formé de deux rampes , dont la baluf-

trade & les balustres sont de marbre. *Jules-Hardouin Mansart* l'a décoré de pilastres ioniques , avec des arcades feintes qui le rendent très-riche. Cet architecte a surmonté avec beaucoup d'intelligence les difficultés que les différentes sujétions de cet escalier apportent à sa disposition.

S. CLOUD

On entre sur la droite dans le nouveau salon , dont les peintures ne sont pas moins d'honneur à *M. Pierre* pour la composition que pour l'exécution. Il a divisé en compartimens son plafond qui a 48 pieds de long sur 38 de large , afin d'y pouvoir exécuter plusieurs sujets , & d'y introduire plus de variété & de richesse. Les cinq Actes de l'Opéra d'*Armide* le partagent naturellement en cinq tableaux.

Celui qui est au fond au-dessus des croisées du petit côté , représente *Renaud* endormi , & *Armide* près de percer ce Héros. Les mouvemens d'amour & de pitié personnifiés par des Génies la retiennent.

Aux deux côtés les enfans feints de stuc désignent la beauté & la légèreté : la corniche jusqu'à l'angle est ornée de vases & de guirlandes de fleurs.

44 VOYAGE PITTORESQUE

S. CLOUP. L'angle à gauche est décoré d'un cartel, dans lequel on voit un vaisseau voguant à pleines voiles. Les emblèmes dont il est environné désignent la sagesse & la force du Gouvernement.

Le second tableau du grand côté en face des croisées, représente Ubalde & le Prince Danois qui vont chercher Renaud. Trois Nymphes à demi-nues leur offrent les symboles des plaisirs. Derrière eux paroissent les monstres dont ils ont bravé la furie. A droite sont des trophées militaires, & à gauche des enfans qui jouent avec des fleurs.

Dans l'angle le cartel offre aux yeux une pyramide & une couronne d'or, emblèmes de la noblesse du sang, divers instrumens de guerre, & un enfant formant un arc de la massue d'Hercule.

Renaud dans les bras d'Armide fait le sujet du troisième tableau. Les Amours se jouent avec les armes de ce Héros, tandis que les chevaliers cachés derrière un rideau l'aperçoivent livré aux plaisirs. Aux deux côtés de ce tableau sont des vases, des fleurs, & de riches draperies.

L'emblème du cartel de l'angle

suivant est une étoile brillante qui s'élève, suivie de petites étoiles cachées en partie par des nuages. S. CLOVER

Le quatrième tableau représente Armide qui part pour consulter les enfers. Les Amours témoignent leur inquiétude, & tâchent de l'arrêter; les Plaisirs s'avancent pour consoler Renaud.

La Douleur est désignée par un enfant feint en marbre qui s'enveloppe d'une draperie, & l'Inquiétude par un enfant tenant un coq.

L'angle qui termine le pourtour est orné des emblèmes de l'Etude, désignée par des livres; l'Elévation de l'esprit dont l'aigle est le symbole, & la Bienfaisance avec la corne d'abondance.

Le grand morceau du milieu, qui est le dénouement de ce drame, a pour sujet Armide montée sur son char, au milieu des airs, & faisant détruire son palais. Elle est précédée par le Désespoir, & suivie par la Jalousie, la Vengeance & les autres passions qu'elle ressent. Les démons sont armés des flambeaux qui ont embrasé le palais dont on voit une partie dévorée par les flammes.

46 VOYAGE PITTORIQUE

S. CLOUD. Les angles de ce plafond sont remplis par un fond de mosaïque, chargé de caissons octogones. Des côtés des bordures qui encadrent les tableaux, sortent des festons que soutiennent des enfans; cette partie de la décoration est supposée de marbre blanc. Avec ces figures sont groupés des vases, des marbres, des porcelaines, des fleurs, des fruits, des armures, & autres attributs qui sont répandus sur toute la corniche.

Les appartemens sont décorés de sept grands tableaux de l'histoire d'Enée, peints par *Antoine Coypel*, qui étoient dans la galerie du Palais Royal à Paris. Différens maîtres les ont gravés.

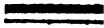
Le premier est la sortie d'Enée de la ville de Troie avec son père & son fils.

Le second est Didon dans le Temple, au moment qu'elle aperçoit Enée qu'un nuage déroboit à sa vue.

Le troisième offre la mort de cette Reine.

Le quatrième est la descente d'Enée aux enfers, où il est conduit par la sibylle Cumée.

Dans le cinquième Jupiter lui donne ses ordres.

Au sixième se voit la mort de Pallas, 
 fils du Roi Evandre. S. CLOU

La mort de Turnus fait le sujet du septième.

Parmi les tableaux placés dans les appartemens, on remarque la Vierge avec les Apôtres ; excellent ouvrage de *Sarazin*.

Prométhée, du *Guide*.

Hercule qui étouffe le géant Anthée, par *le Brun*.

M. le Duc d'Orléans à cheval, par *M. Roslin*.

Le portrait de Madame de Feuquieres & de Mignard, par lui-même.

Le grand salon qui précède la galerie est orné de pilastres & de quatre colonnes Ioniques de marbre d'une seule pièce. Ses peintures dûes à *Mignard* qui a peint aussi la galerie & le cabinet dont elle est suivie, sont regardées comme le plus bel ouvrage de son pinceau.

On voit d'un côté les forges de Vulcain, accompagné de Pan, des Bacchantes & des Faunes, & de l'autre Mars & Vénus entourés des Graces & des Amours.

S. CLOUP.

Ici par l'aimable Paresse
 Ce fameux Vainqueur désarmé,
 Ne se montre plus enflammé
 Que des feux d'une douce ivresse,
 Et cherche de plus doux combats.

ROUSS. *Od. III. L. 3.*

Le plafond représente l'assemblée des Dieux appelés par Vulcain pour être témoins de son deshonneur. J. B. de Poilly a gravé ces tableaux avec les Cariatides & les corps d'architecture qui les accompagnent.

Les sujets des dessus de porte gravés par B. Audran, sont la Jalouſſie avec la Discorde, & les Plaisirs des jardins.

Entre les fenêtres est un grand tableau du Régent à cheval, par *Santere*.

Ce ſalon communique par une arcade à LA GALERIE D'APOLLON. Le tableau placé au-deſſus de la porte, représente Latone indignée, qui demande vengeance à Jupiter de l'inſulte que lui font les payſans de Lycie. Le fond du tableau offre l'île de Délos, avec une mer & une forêt.

Le plafond est comparti en neuf morceaux

morceaux. Le plus grand fait voir Apollon ou le Soleil sortant de son S. CLOUD palais, précédé d'un enfant, symbole de l'Abondance, & accompagné des Heures du jour. Plus bas de petits Zéphirs versent la rosée du matin. L'Aurore sur son char est devancée par un Amour, qui répand des fleurs. Audessus, l'Etoile du point du jour est représentée par un jeune homme qui la porte sur sa tête, & qui a une verge à la main pour chasser la Nuit & toutes les Constellations. L'hirondelle annonce par son vol que le Jour va paroître. La Nuit accompagnée de ses deux enfans, dont l'un désigne le sommeil de la vie, & l'autre celui de la mort, est à l'extrémité du tableau, & se couvre avec empressement de ses sombres voiles.

Les Saisons accompagnent ce grand morceau. Du côté des jardins, le Printemps est représenté par le mariage de Zéphire & de Flore. Cette Déesse est sur un lit, & Zéphire s'empresse de verser sur elle des fleurs que lui apporte une des Heures du Jour. Les Amours qui les environnent, sont diversément occupés. Sur le devant du tableau, une figure à genoux cueille

des fleurs pour les présenter à Flore,
 & une autre en répand sur son lit. On voit dans l'éloignement des danfes de Bacchantes avec des Satyres.

L'Été, du côté de la cour, est désigné par les fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la statue de la Déesse parmi les blés, sont arrêtées pour le sacrifice, & les moissonneurs sont à genoux avec des torches à la main. Le sacrificeur vu par derrière est prêt à égorger la victime, lorsqu'une Vierge aura répandu sur le feu sacré du lait & du vin. Un chien altéré qui regarde le Soleil, désigne la Canicule.

Du côté de la cour, l'Automne est représentée par les fêtes de Bacchus. Ariane & ce Dieu sont sur leur char tiré par des Panthères que gouvernent des Amours. Le fond est une vue de mer, & dans l'éloignement paroît un vaisseau qu'Ariane montre à Bacchus. Sur la droite sont des arbres chargés de fruits, d'où pend une peau de tigre, avec un tambour & des masques employés dans les Bacchanales. On voit dans ce tableau une marche de Faunes & de Bacchantes, que le grand Rousseau a peinte dans ses vers :

Les Satyres tout hors d'haleine
 Conduisant les Nymphes des bois ;
 Au son du fifre & du hautbois
 Dansent par troupes dans la plaine ;
 Tandis que les Sylvains lassés
 Portent l'immobile Silène
 Sur leurs thyrses entrelacés.

S. CLOUI

Od. III. L. 34

L'Hiver est du côté des jardins. La principale figure de ce tableau est le vent Borée qui souffle la grêle & la neige, & chasse le Soleil. Près de lui les sept Pléiades sont représentées, tant en figures de femme qu'en étoiles qui se fondent en eau. Sur le devant, la Terre implore le secours du Soleil, & Vulcain lui offre le feu de la terre, le seul qui puisse lui être utile. Le fond du tableau est une mer agitée, sur laquelle sont des vaisseaux battus des vots. Son rivage est glacé, & des oiseaux aquatiques s'y promènent. Ces quatre tableaux ont été très-bien gravés par J. B. de Poilly.

Il y a encore quatre petits morceaux dans la voûte ; savoir, du côté de la porte, Clémene qui présente à Apollon

32 VOYAGE PICTORESQUE

S. CLOU son fils Phaëton pour qu'il le reconnoisse , & Circé à qui un Amour offre différentes herbes.

Du côté des fenêtres est la chûte d'Icare , & Apollon qui fait voir à la Vertu le trône brillant qu'il lui a destiné. L'Amour de la Vertu est assis près d'elle , tenant de grandes branches de laurier.

Au-dessus des deux fenêtres qui éclairent l'extrémité de cette galerie , Mignard a peint le mont Parnasse , & Apollon qui montre un rossignol perché sur une branche de laurier , auquel il renvoie les musiciens. Deux enfans placés sur le devant du tableau , marquent la mesure , & des cygnes sont l'emblème de la voix des Poëtes.

Les fenêtres de cette galerie sont couronnées par des tableaux de fleurs & de fruits , artistement peints par *Fontenay*.

Huit bas-reliefs en camaïeu se voient dans des bordures rondes rehaussées d'or.

Le premier à droite en entrant , représente Apollon devant le portique de son temple , & la Sibylle qui le prie de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de sable.

Le second , qui est vis-à-vis , fait voir ce Dieu enseignant la médecine à son fils Esculape. S. CLOVE

On voit dans le troisième le Dési de Marfyas & d'Apollon devant Midas , & dans le quatrième la punition de Marfyas.

Le bas-relief suivant expose la Métamorphose de Coronis , & celui qui est vis-à-vis , Daphné changée en laurier.

Cyparisse métamorphosée en cyprès , & Clytie en tournesol , se voient dans les deux derniers bas-reliefs.

Entre les trumeaux sont posés sur des gaines , des bustes en marbre , d'Empereurs , d'Impératrices & de Généraux Romains , dont quelques-uns sont antiques.

On y voit aussi les portraits des Princes & Princesses des deux branches de Bourbon , la régnante & la branche cadette.

Au fond de la galerie s'élève un piédestal qui porte la Figure en pied de Henri IV , plus grande que nature , dont Sa Majesté a fait présent à M. le Duc d'Orléans. Ce monument de l'enfance de la sculpture dans ce Royaume , seroit peu fait pour nous

S. CLOUD. frapper , & nous séduire , si on le considéroit en lui même , & sans aucun rapport à l'objet qu'il représente.

Le cabinet de Diane est orné de quatre tableaux , la Toilettre de cette Déesse , une Chasse , un Bain & un Sommeil. L'Aurore se voit au plafond avec Morphée , & quelques autres figures.

Sur l'Autel de la Chapelle , située au rez de chaussée , *Mignard* a peint une Descente de Croix , qui est gravée par *A. Loyr*.

En descendant du grand escalier , on trouve un péristile soutenu de colonnes Toscanes , avec une rampe qui enferme une pièce d'eau en fer à cheval , appelée le bassin des cygnes , qui a trois jets , dont deux dardans. C'est *Girard* qui a donné l'idée de ce morceau. Sur la droite sont plusieurs bosquets fermés , plantés depuis quelques années , & qu'on nomme la Félicité.

En face du bassin des cygnes , est une grande allée qui conduit à un amphithéâtre du dessin de *Contant*. Il consiste en plusieurs rampes , avec des paliers ornés d'escaliers de gazon. Sur le premier palier il y a un rond de gazon , & une Figure au milieu qui

n'est pas encore placée. Sur le second est une pièce échancrée, avec quatre S. CLOU
petits bassins. Le troisième a une pièce d'eau arrondie, avec une gerbe, dont l'eau retombe par une nappe dans une rigole. Cette dernière rampe est décorée de petits bassins, au nombre de huit de chaque côté, distribués entre les arbres, & de quatre plus grands dans les milieux.

Pour se rapprocher du château, dont nous nous sommes un peu écartés, il faut revenir sur ses pas, & remarquer d'abord dans les bois dits de la Félicité, les goulettes formées par plusieurs jets d'eau, qui tombent dans une rigole de plomb; & ensuite le rocher entouré d'une rampe où est un bassin avec trois bouillons. Ces morceaux ont été exécutés sur les dessins de *le Grand*. Au-dessus sont deux salles de marronniers: l'une a à son extrémité un bassin cintré, avec trois jets; l'autre plus élevée, est ornée dans son milieu d'un bassin cintré & à angles, d'où sort une fort belle gerbe. Ce bassin est environné de deux fossés fournis par douze jets dans chacun, formant des grilles d'eau. Plus haut on trouve une gerbe, dont le bassin

S. CLOUÉ. sert de réservoir aux pièces d'en bas. Il y a encore un autre réservoir sur la gauche & à peu de distance.

Les grilles d'eau qu'on vient de voir font, pour ainsi dire, la clôture de l'esplanade, où l'on range les orangers aussi considérables par leur beauté que par leur nombre. Du côté de la serre est un morceau qu'on appelle le Parnasse, formé par quelques arbres & quelques bassins dont le réservoir est au-dessus, ainsi que le labyrinthe.

De l'autre côté du château en descendant du bassin des cygnes, on aperçoit un canal nourri par trois jets qui fournissent en partie LA GRANDE CASCADE; sa tête est décorée d'un groupe de pierre, fait par *Adam l'aîné*. C'est la jonction de la Seine & de la Marne, désignées par deux Figures, l'une de Fleuve, & l'autre de Naiade, qui ont 17 pieds de proportion. La première est assise sur un rocher, au-dessous duquel on aperçoit un antre d'où sort une nappe d'eau. L'autre est un peu penchée & appuyée sur une urne, de laquelle il sort aussi une nappe, qui se mêlant avec l'eau de la première, tombe dans

la grande coquille du milieu, & fait
 jouer neuf nappes soutenues par des S. CLOUD.
 terrasses rocaillées. La Figure de la
 Marne paroît dans une attitude sup-
 pliante, pour obtenir que la Seine
 veuille bien recevoir ses eaux.

Les côtés de la cascade sont fournis
 par deux champignons, dont l'eau
 tombe en moutonnant jusqu'en bas,
 & qui sont accompagnés de deux rangs
 de chandeliers. Entre ces nappes &
 ces moutons, on a pratiqué sur la mê-
 me ligne, des escaliers entièrement
 couverts d'eau, provenant d'un bas-
 sin où il y a deux gerbes, & séparés
 par deux rangs de moutons. Ces eaux
 réunies dans une rigole qui règne dans
 le bas, font jouer une vingtaine de
 masques dans un grand bassin bordé
 d'une rangée de chandeliers.

Cette partie de la cascade qu'on
 nomme la haute, est du dessin de *le*
Puatre, & est séparée de la basse par
 une allée. *Jules-Hardouin Mansart*,
 qui a raccordé cette nouvelle partie
 avec l'ancienné, a si bien ménagé le
 peu d'espace qui lui restoit, que la
 tête de cette cascade, où il a rangé
 trois buffets d'eau, paroît liée avec
 la supérieure. Ces buffets retombent

38 VOYAGE PITTORESQUE

S. CLOUD. dans un grand bassin circulaire fait
 fant nappe dans un second, celui-ci
 dans un troisième, & ce troisième
 dans un canal. Dans les intervalles,
 & aux extrémités, il y a des dauphins
 & des grenouilles qui jettent une
 grande abondance d'eau. Le canal a
 six bouillons de chaque côté, & se
 termine à un grand ovale, avec deux
 gros jets dans les extrémités. Toutes
 ces eaux réunies dans deux boulin-
 grins, y fournissent une couronne de
 jets croisés, & celui qui s'élève du
 milieu.

Sur la droite de cette cascade est
 le grand jet de 90 pieds de haut, qui
 tombe dans un carré d'eau de près
 d'un arpent d'étendue. Une pyramide
 & deux jets sont placés dans un bassin
 au-dessus. Il est aisé de reconnoître
 dans ces dispositions la main de *le*
Nôtre : feu Monsieur l'y employa, &
 cet habile homme a tellement su profi-
 ter de l'heureuse situation de S. Cloud,
 qu'il a fait disparoître la grande irrégularité du terrain.

L'allée qui règne au bas de la cascade, est noblement terminée par un parterre de gazon avec un amphithéâtre où l'on a joué la comédie. Les

allées qui bordent la rivière de Seine , conduisent au Trianon , au potager & aux petites cascades de Sèvres. Au bas de l'avenue de Paris , on aperçoit différentes salles de verdure , & le jardin des plantés avec un laboratoire.

V E R S A I L L E S.

Ce Château doit plus à l'Art qu'à la Nature. Ce n'étoit autrefois qu'une maison de chasse que Louis XIII avoit fait construire. Jules-Hardouin Mansart , le Nostre , le Brun & les autres excellens Artistes que Louis XIV y a employés , l'ont rendu le plus superbe Palais de l'Europe.

VERSAILL

La Nature avoit refusé à Versailles une belle situation ; il étoit réservé à Louis XIV , à qui rien n'a résisté , de faire heureusement disparoître ce défaut. Ce Prince s'est fait un point de vue des plus riches & des plus magnifiques ; il s'est montré plus grand en surmontant les obstacles de la nature , que s'il eût embelli un beau site.

Trois avenues à quatre rangs d'arbres chacune , mènent à Versailles : l'une vient de Saint Cloud , & l'autre

de Sceaux. Celle du milieu , qui est
 de Paris , découvre d'un côté le chenil
 & le logement du Grand Venour , &
 de l'autre l'hôtel du Grand Maître de
 la maison du Roi. Ces trois avenues
 se réunissent à une place d'armes d'une
 grandeur immense , ornée de deux
 superbes bâtimens décrivant une por-
 tion circulaire , & fermés d'une grille
 de fer , dont les ornemens sont dorés.
 Cette grille est terminée par deux gué-
 rites qui soutiennent deux groupes
 représentant les Victoires de la France
 sur l'Espagne & sur l'Empire ; le pre-
 mier sculpté par *Girardon* & le second
 par *Marfy*.

Le corps de casernes construit sur
 le côté gauche de la place d'armes pour
 loger la garde françoise de S. M. a été
 bâti sur les dessins de M. *Trouard*. Sa
 décoration extérieure offre une suite
 de tentes ; celle du milieu se distingue
 par de plus riches ornemens. Dans
 l'intérieur du bâtiment est une salle
 dont les armes font le principal em-
 bellissement. Sur les côtés se trouve
 le logement de trois cens soldats & de
 seize sergens. Celui des officiers ma-
 jors , du chirurgien & l'infirmerie ,

occupent le premier étage du pavillon du milieu. Lorsqu'on aura élevé un ^{VERSAILLES} pareil corps de casernes pour les Gardes-suiſſes , ces deux édifices formeront un ensemble agréable.

Le bâtiment du côté de la Chapelle s'appelle la grande Ecurie , & l'autre la petite. Le bon goût & la belle proportion de leur architecture dûe à *Jules-Hardouin Mansart* , sont relevés par d'excellens morceaux de sculpture. Des galeries voutées , des cours spacieuses , des manèges couverts & découverts , distinguent infiniment ces beaux édifices unis par un accord & une symmétrie qui ne laissent rien à désirer.

L'avant-cour du Château , bordée de grands bâtimens destinés aux Ministres , est terminée & rétrécie par deux gros pavillons. Une grille de fer la sépare de la cour royale , dont l'aile gauche vient d'être rebâtie sur les desſins de *M. Gabriel*. Les travaux de la droite sont suspendus. La porte de cette cour est accompagnée de deux groupes dont les sujets sont la Paix par *Tuby*, & l'Abondance par *Coyzevox*. On monte de là par cinq marches dans une autre cour plus petite , pavée de marbre

62 VOYAGE PICTORESQUE

VERSAILLES. blanc & noir, d'où elle a pris le nom de cour de marbre. L'élévation de tout ce terrain en glacis, jointe à la forme des bâtimens qui diminuent de largeur à chaque cour, offre une agréable perspective. Cette façade auroit été infiniment plus régulière, si Louis XIV n'eût pas voulu, par respect pour son auguste père, conserver l'ancien bâtiment du fond, qui a gêné dans l'ordonnance des autres.

L A C H A P E L L E.

Quoiqu'un poëte l'ait qualifiée de

. . . Colifichet fastueux

Qui du peuple éblouit les yeux,

Et dont le connoisseur se raille,

les artistes & les amateurs s'accordent à dire que sa décoration, tant extérieure qu'intérieure, est belle & élégante, & que ses ornemens de peinture & de sculpture sont placés avec autant de goût que d'intelligence. Quant à l'appareil & à la solidité de cet édifice; il y en a peu qui puissent lui être comparés. Il devoit être tout de marbre; mais la crainte de le rendre

trop frais en a empêché l'exécution. VERSAILLE
 C'est le dernier ouvrage de *Jules-Hardouin Mansart*, il ne put le voir finir avant sa mort.

La décoration extérieure de cette Chapelle est un ordre de pilastres Corinthiens, élevé sur un soubassement, & couronné d'un attique. Dans les entre-pilastres sont des arcades en plein cintre, ornées de Génies. Cet ordre est surmonté d'une balustrade, dont les piédestaux portent vingt-huit Statues de pierre de Tonnerre, représentant les Apôtres, les Évangélistes, les Pères de l'Eglise & les Vertus Théologiques. L'attique qui est au-dessus de cet ordre, fait arrière-corps, & est surmonté d'un socle terminé par des candélabres.

L'intérieur de cette Chapelle est décoré d'un ordre Corinthien. La pierre de Liais qu'on y a employée est d'une blancheur & d'un poli qui le disputent au marbre. Les bas-reliefs & les ornemens des piliers sont traités avec autant de soin que l'orfèvrerie la plus recherchée.

Les Autels élevés dans les bas-côtés de la nef, offrent aux yeux des bas-reliefs en bronze, sculptés par les

64 VOYAGE PITTORESQUE

DÉTAILLES. plus habiles artistes de l'Académie.
Le premier à droite est Sainte Adélaïde qui donne des présens , & fait ses adieux à Saint Odillon , Abbé de Cluny, par *Adam l'aîné*.

Le second représente Sainte Anne, montrant à lire à la Sainte Vierge, par *Vinache*.

Le troisiéme fait voir S. Charles , qui dans une procession solennelle demande à Dieu la cessation de la peste qui affligeoit la ville de Milan. Il est de *Boucharдон*.

La chapelle du Sacré-Cœur de Jésus, revêtu de marbres choisis , a été construite d'après les dessins de M. *Gabriel*, en exécution des dernières volontés & libéralités de feu M. le Dauphin. Le tabernacle simple , mais noble , sert de base à un crucifix d'ivoire de trois pieds cinq pouces de haut; morceau qui avoit été envoyé à ce Prince par Auguste II , Roi de Pologne & Electeur de Saxe.

En face est un tableau peint par *Silvestre* , & représentant J. C. faisant la Pâque avec ses disciples.

Le quatrième bas-relief est le martyre de S. Philippe , par M. *Ladatte*.

A la chapelle de S. Louis , *Jouvenet*

Le peint ce Monarque prenant soin des blessés, après sa victoire sur les ennemis du nom Chrétien, près de la ville de la Massoure en Egypte. VERSAILLES

Sur le devant d'autel on voit en bas-relief S. Louis qui sert les pauvres, par *M. A. Slodtz*.

Dans le cinquième bas-relief, sculpté par *Adam le cadet*, on voit le martyre de Sainte Victoire sous l'Empereur Déce, l'an 155.

L'Autel principal, accompagné de deux Anges en adoration, est de marbre, avec beaucoup d'ornemens de bronze. Il s'élève au-dessus une gloire céleste, aussi en bronze, très-bien imaginée.

Seize colonnes Corinthiennes cannelées, décorent noblement la tribune qui règne au pourtour de la Chapelle. Dans les travées sont des balustrades remarquables par leurs tablettes de brèche violette, portées sur des balustres de bronze doré. A l'égard des petits plafonds, où les Apôtres sont peints, les six premiers, en commençant à droite, sont de *Boullongne le jeune*, & les neuf autres de son frère aîné.

A la Chapelle de Sainte Thérèse,

PARIS. *Santere* a peint cette Sainte en extase, au moment qu'un Ange lui perce le cœur d'une fleche.

La sculpture de cette Chapelle est due à *le Pauvre*, & le bas-relief de bronze, à *Vinache*, qui y a représenté la Sainte en méditation. Sur le coffre de l'Autel, *Chauveau* a sculpté la mort de cette Sainte.

Les peintures de la Chapelle de la Vierge sont les plus belles choses qu'ait faites *Boullongne le jeune*. Le tableau de l'Autel, qui est une Annonciation, a été gravé par Desplaces.

Le dôme représente l'Assomption ; & dans les quatre pendentifs qui le soutiennent , sont peintes sur un fond doré quatre figures symboliques des attributs que l'Eglise donne à la Sainte Vierge.

On voit dans les lunettes trois images de ses vertus, l'Amour Divin, la Pureté & l'Humilité.

Le bas-relief de bronze , placé sur le retable de l'Autel , est la Visitation , & a été sculpté par *Coussou*.

Au milieu de la grande voûte paroît Dieu le Père, qui promet d'envoyer son Fils pour racheter le monde;

une multitude d'AnGES compose sa cour. Aux extrémités on voit deux autres groupes de ces Esprits célestes ; les uns portent la colonne à laquelle J. C. fut attaché , & les autres la croix sur laquelle le Sauveur expira.

VERSAILLE

Dans les trumeaux de l'attique ; douze Prophètes prédisent la venue du Messie , & les quatre Evangélistes en autant de bas-reliefs , l'annoncent à toute la terre. Ces peintures sont d'*Antoine Coypel*.

Meusnier a peint l'architecture de cette voûte , composée de trois cartouches dont les bordures & culors d'ornemens sont en camaïeu brun rehaussé d'or. Le haut des croisées est orné de cartels qui renferment des passages de l'Ancien Testament relatifs à chaque Prophète. Ils sont entourés de têtes de Chérubins & d'ornemens , qui soutiennent des coquilles remplies de cassolettes fumantes , avec des guirlandes qui retombent dans les embrasures des fenêtres.

La voûte du chevet présente la Résurrection de N. S. exécutée par *la Fosse*.

Jouvenet a peint au-dessus de la tribune du Roi , le Saint-Esprit , sous

68 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES. la forme d'une colombe , qui au milieu de plusieurs grouppes d'Ange's , descend sur les Apôtres & sur les Disciples.

Du salon de la Chapelle , orné des Figures de la Gloire , par *Vassé* , & de la Religion , par *Bouffean* , on entre dans un autre , nommé

LE SALON D'HERCULE.

Son ordonnance est formée de grands pilastres Corinthiens de marbre de Rance , dont les bases sont de bronze , & les chapiteaux de métal doré : ils portent sur des piédestaux de marbre vert de Campan & d'Antin ; un marbre blanc veiné leur sert de fond. Ces pilastres sont surmontés d'une corniche ornée de trophées & de consoles.

En face de l'entrée vous apercevez un tableau de *Paul Véronèse* , dont les figures sont de grandeur naturelle. On y voit N. S. chez Simon le Pharisien , & la Madeleine à ses pieds , qu'elle arrose de ses larmes. Ce tableau dont la République de Venise fit présent à Louis XIV , en 1665 , a été gravé par Valentin le Fèvre : il est

entouré d'une bordure magnifique, soutenue par quatre consoles de bronze doré, sculptées par *Vassé*.

VERSAILLES

Sur la cheminée qui est toute de marbre, & revêue de bronze, est un autre tableau de *Paul Véronèse*, représentant Rébecca, qui reçoit les présens qu'*Eliézer* lui offre de la part d'*Abraham*. Il est gravé par *Jean Moyreau*.

Le Moine a peint dans le plafond, à l'huile sur des toiles marouflées, l'Apothéose d'*Hercule*, morceau qui fera toujours l'admiration des amateurs du vrai beau. C'est un des plus grands sujets de composition qu'il y ait; son ordonnance n'étant interrompue par aucun membre d'architecture, & ayant 64 pieds de long, sur 54 de large. Le plafond de la principale salle du palais Barberin, à Rome, avoit été jusqu'alors regardé comme la plus grande machine que la peinture eût produite (a).

L'ouvrage de *le Moine* est distribué

(a) Ce plafond peint par *Pietre de Cor-tone*, représente le Triomphe de la Gloire, accompagnée des Vertus, & d'autres figures allégoriques à l'histoire d'*Urbain VIII*.

VERSAILLES. en neuf groupes composés de 141 figures, en y comprenant les trente feintes de stuc qui portent sur la corniche. Dans le premier groupe, Jupiter & Junon présentent à la jeune Hébé Hercule pour époux. On voit dans le second Bacchus s'appuyant sur le Dieu Pan, & accompagné de deux Sylvains. Au-dessus paroissent Amphitrite & Mercure, & plus bas Vénus avec les Graces & l'Amour; aux pieds de Bacchus, Pandore & Diane invitent Comus à se préparer pour la fête. Le troisième groupe est composé de Mars, de Vulcain & des Amours qui tiennent des armes précieuses. L'Envie, la Colere, la Haine, la Discorde, & autres vices terrassés auprès du char d'Hercule, font le quatrième groupe. Le cinquième offre Cybèle sur son char, Minerve & Cérès, Neptune & Pluton. Dans le sixième on voit Eole, Zéphire & Flore, la Rosée qui penche son urne sur des nuages où sont les Nymphes de la Pluie; au-dessous les Songes répandent des pavots sur Morphée endormi; le Génie de l'Immortalité est dans l'éloignement. Le septième groupe représente Iris avec l'Aurore entourée de quatre

Etoiles personnifiées : Apollon avec les Muses paroît dans le huitième : près d'elles l'Histoire exhorte la Peinture à immortaliser, comme elle, les Héros ; le Temple de Mémoire est ouvert, & plusieurs Génies s'empres-
sent d'y attacher les médaillons des grands hommes. Dans le neuvième groupe se voit la constellation de Castor & de Pollux : Silène suivi d'une troupe d'enfans & de Faunes, forme une fête bachique en l'honneur d'Hercule.

Au-dessus de la corniche règne un attique, dans les angles duquel sont quatre Vertus de neuf pieds de proportions, savoir : la Force, la Constance, la Valeur & la Justice.

Les cartels placés dans les milieux de la corniche exposent les travaux d'Hercule. Ils sont couronnés d'une guirlande de feuilles de chêne qui soutiennent les Génies de la Vertu. Cette guirlande est feinte de marbre blanc, ainsi que la corniche, les Figures qui entourent les cartels, & les Vertus qui caractérisent Hercule.

72 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES, SALLE DE L'ABONDANCE

Au plafond de cette pièce, *Houasse* a peint l'Abondance avec la Libéralité.

SALLE DE VÉNUS.

Cette Déesse couronnée par les Graces paroît au plafond sur son char attelé de colombes, Des Amours chargés de corbeilles de fleurs, soutiennent des guirlandes de fleurs qui environnent l'Assemblée des Dieux.

Dans le premier tableau des côtés du plafond, placé au-dessus des fenêtres, Cyrus fait passer ses troupes en revue devant une Princesse.

Le second est le mariage d'Alexandre & de Roxane.

On voit dans le suivant Sémiramis, Reine des Assyriens, faisant élever les jardins de Babylone.

Le quatrième représente Auguste donnant au peuple le plaisir des jeux & des courses du Cirque.

Toutes ces peintures ont été exécutées par *Houasse* & autres peintres.

Rousseau a peint sur les murs deux belles

belles perspectives de bâtimens & de
jardins.

VERSAILLES

Il y a de plus dans cette salle une
Statue antique, représentant *L. Quinc-*
tius Cincinnatus qui quitte la char-
rue, pour aller commander l'armée
Romaine.

SALLE DE DIANE

Le plafond de cette salle est peint
par *Blanchard*. La Lune sous la figure
de *Diane*, est sur un char tiré par deux
biches : les Heures l'accompagnent.
On y voit aussi les attributs de la Chasse
& de la Navigation.

Les sujets des autres tableaux sont :
Auguste qui envoie une colonie à
Carthage.

Cyrus attaquant un sanglier.

Jason avec les Argonautes, qui
abordent à *Colchos*, pour la conquête
de la Toison d'or.

Alexandre à la chasse du lion.

Les deux premiers sont d'*Audran*,
& les deux autres de *la Fosse*.

Ce dernier a peint sur la cheminée
le Sacrifice d'*Iphigénie*, qui est un
très-beau morceau.

Au-dessous est un petit bas-relief
I. Partie. D

74 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES. en marbre , représentant la Fuite en Egypte ; il est de *Sarazin*.

Vis-à-vis on voit l'Ange Gardien , du *Feti*, gravé par Nicolas Dupuis.

En face des fenêtres est le buste de Louis XIV , par le *Bernin* : il est placé dans un enfoncement sur un pié-douche avec des ornemens de bronze , & couronné par deux enfans ailés.

SALLE DE MARS.

Au milieu du plafond , *Claude Audran* a peint le Dieu de la Guerre , sur son char tiré par des loups.

Deux autres tableaux l'accompagnent. L'un est de *Houasse* , & représente la Terreur , la Crainte & la Fureur , qui , à l'arrivée de Mars , semblent épouvanter les Puissances de la terre.

L'autre dû à *Jouvenet* , est la Victoire soutenue par Hercule , & accompagnée de la Félicité , de l'Abondance , de la Paix & de Génies qui portent des couronnes & des branches de laurier.

Au-dessous de ces trois tableaux on a feint un attique , où des enfans paroissent s'armer & s'instruire des

exercices militaires. Ces frises sont interrompues par six camaïeux rehaussés d'or. VERSAILLES.

Vis-à-vis des fenêtres est César qui harangue ses soldats avant le combat.

Au-dessus des croisées, Marc-Antoine récompense les services d'un de ses officiers. Ces deux morceaux ont été peints par *Jouvenet*.

Dans le troisième, on voit Alexandre Sévère qui casse une légion à la tête de l'armée Romaine.

Le triomphe de Constantin est représenté dans le quatrième, du côté de l'appartement du Roi. Ces deux sujets sont de *Houasse*.

Les deux derniers ont été peints par *Audran*. L'un est Cyrus qui fait la revue de son armée.

L'autre représente Démétrius Poliorcète (c'est-à-dire le preneur de villes) qui fait monter ses troupes à l'assaut.

On voit dans cette salle les portraits en pied de Louis XV & de la feue Reine, le premier par *Michel Vanloo*, & le second par *Carle Vanloo*. Celui-là a été supérieurement exécuté en haute-lisse à la Manufacture royale des Gobelins, par le sieur *Audran*.

76 VOYAGE PITTORESQUE

PARIS. Sur la cheminée est un tableau de *Paul Véronèse*, représentant la Sainte Vierge qui tient son fils, accompagnée de S. George & de Sainte Catherine.

SALLE DE MERCURE.

Le plafond représente Mercure sur un char tiré par des coqs. La Vigilance est à côté du char, précédé par le Point du Jour, que les Génies des Sciences & des Arts accompagnent.

Dans le tableau qui est au-dessus des fenêtres, Alexandre fait apporter des animaux étrangers, afin qu'Aristote en fasse l'histoire.

Du côté de la salle de Mars, il donne audience aux Philosophes Indiens.

En face des fenêtres, Ptolémée Philadelphe s'entretient avec des Savans dans sa fameuse Bibliothèque.

Le dernier représente Auguste recevant une ambassade des Nations barbares. Ces peintures de *Champagné*, encastrées dans des compartimens de stuc doré, ornés de Figures symboliques, sont exécutées d'après les dessins de *le Brun*.

On a placé sur la cheminée le

portrait de Marie de Médicis assise ,
 son petit chien est à ses pieds , par VERSAILLES
Vandyck.

Sur les portes on remarque la Charité , par *Blanchard* , qu'a gravée Pierre Daret , & une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un Cavalier , peinte par *le Caravage* , & gravée dans le recueil de Crozat par Benoît Audran.

L'ancienne horloge du Roi a été faite en 1706 , par un nommé Morand qui n'étoit point horloger. Toutes les fois que l'heure sonne , deux coqs chantent chacun trois fois en battant des aîles. En même temps des portes s'ouvrent de chaque côté , & deux Figures en sortent portant chacune un timbre en manière de bouclier , sur lequel deux Amours frappent alternativement les quarts avec des massues. Une Figure de Louis XIV , semblable à celle de la place des Victoires , sort du milieu de la décoration. Il s'élève au-dessus un nuage , d'où la Victoire descend , portant une couronne qu'elle tient sur la tête du Roi , tandis qu'on entend un carillon fort agréable , à la fin duquel tout dispaçoit , & l'heure sonne.

Les tableaux placés au-dessus de la corniche , représentent Auguste qui fait construire le port de Misène ; Vespasien faisant élever le Colisée ; Coriolan fléchi par sa mère , & Alexandre qui rend à Porus ses Etats.

Huit Figures de femmes en relief placées aux extrémités de ces tableaux, soutiennent une bordure ronde, d'où pendent des festons. Au milieu est Apollon accompagné des Saisons , & des figures de la France , de la Magnanimité & de la Magnificence. On voit dans les angles les quatre parties du Monde, où la Renommée publie la gloire de Louis le Grand. Toutes ces peintures sont de *la Fosse*.

SALON DE LA GUERRE.

Il y a cinq tableaux dans la voûte. Le plus grand représente la France portée sur un nuage , tenant d'une main la foudre & de l'autre un bouclier , sur lequel est le portrait de Louis XIV. Plusieurs Victoires volent devant elle. La gravure de ce morceau,

commencée par Ravenet, a été terminée par Preißler.

VERSAILLES

Les quatre tableaux qui occupent les cintres, représentent l'Espagne paroissant menacer la France, la Hollande renversée sur son lion, Bellone en fureur prête à s'élancer de son char, & l'Allemagne regardant la Victoire avec épouvante. Le premier a été gravé par Dupuis l'aîné, le second par Tardieu, le troisième par Dupuis le jeune, & le quatrième par Desplaces. Ces belles peintures, celles de la galerie & du salon de la Paix qui suivent, sont dûes au génie de *le Brun*.

Tous les ornemens de ce salon, gravés par Preißler, offrent aux yeux les attributs de Bellone; on ne voit dans la frise & au-dessus des portes que trophées, que boucliers & que foudres.

Sur le chambranle d'une cheminée feinte est un grand bas-relief ovale dans une bordure de marbre, représentant Louis XIV à cheval, couronné par la Victoire & marchant sur le fleuve du Rhin qui, saisi d'effroi, admire son vainqueur: ses eaux sont couvertes de soldats. Ce bas-relief

30 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES commencé par *Coussou l'aîné*, a été fini après sa mort par son frère.

L'Histoire accompagnée de Génies, & écrivant la vie de ce Prince, est placée dans l'ouverture feinte de cette cheminée. Ce bas-relief n'est qu'un modèle fait par *des Jardins*.

Ce salon & celui de la paix terminent noblement la galerie, à laquelle ils servent d'entrée par une grande arcade.

LA GRANDE GALERIE.

Avant que d'examiner les figures, les sculptures & l'architecture de cette galerie, qui est un ouvrage unique en son genre, il faut regarder les peintures de sa voûte qui forme un berceau de forme elliptique. *Le Brun* y a représenté, sous des figures symboliques & de savantes allégories, une partie de l'histoire de Louis le Grand, depuis 1661 qu'il prit les rênes du gouvernement, jusqu'en l'année 1678 que se fit la paix de Nimegue. Cette histoire est divisée en neuf grands tableaux & dix-huit petits, qui font admirer l'élévation & la fécondité du génie qui a produit ces belles idées.

Ils sont distribués dans des compartimens, accompagnés d'une belle architecture feinte, & soutenue par des Termes de bronze doré. Les Génies des Sciences & des Arts y paroissent occupés à décorer ce superbe lieu de tapis & de guirlandes. L'estampe de la composition générale a été commencée par Laurens, & finie par Cochin le fils; les divers ornemens placés dans les quatre angles de la galerie, sont gravés par Aveline.

Le grand tableau occupe le milieu de la voûte. Voici l'inscription de la première partie :

Le Roi prend lui-même la conduite de ses Etats, & se donne tout entier aux affaires. 1661.

Ce Prince est assis sur un trône que les Graces, les Jeux & les Plaisirs environnent; la Tranquillité est à ses pieds, & toutes les Divinités sont assemblées pour favoriser l'entreprise du jeune Monarque.

Cette première partie que Depuis le jeune avoit commencé de graver, a été finie par Tardieu le fils.

L'inscription de la seconde partie de ce tableau, gravée par Desplaces, est :

82 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES *L'ancien orgueil des Puissances voisines de la France.*

On y voit l'Allemagne, l'Espagne & la Hollande. Celle-ci fait connoître son empire sur la mer par un trident & une chaîne à laquelle Thétis est attachée.

Une grande étendue de ciel sépare ces deux sujets. Mercure y paroît seul, comme pour annoncer à l'Univers la résolution du Roi, nonobstant les oppositions des Puissances.

Le second tableau est du côté des fenêtres & à gauche du plus grand : Cars l'a gravé. En voici l'inscription :

Résolution prise de faire la guerre aux Hollandois. 1671.

En vain Minerve expose-t-elle aux yeux du Roi sur un morceau de tapisserie les malheurs de la guerre ; la Justice décide qu'il convient de l'entreprendre.

Le troisième tableau est à droite du grand & au-dessus des fenêtres. Simonneau en a commencé la planche, & Cars l'a finie. Son inscription est :

Le Roi arme sur mer & sur terre. 1672.

Le quatrième, gravé par Cars, est au-dessus des glaces, & à gauche du

grand tableau , avec cette inscription :

VERSAILLES

Le Roi donne ses ordres pour attaquer en même temps quatre des plus fortes Places de la Hollande. 1672.

Le Roi tient un conseil de guerre avec Monsieur, le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne. Minerve & l'Amour de la gloire lui présentent un plan, où se lisent les noms des quatre villes dont la prise doit ouvrir la campagne.

Un tableau des plus frappans est le cinquième, qui occupe la largeur de la voûte. Preissler en a achevé la gravure, commencée par Dupuis l'ainé. Le peintre a représenté dans ce tableau le

Passage du Rhin en présence des ennemis. 1672.

L'image de ce fleuve qui d'effroi laisse tomber son gouvernail, se trouve dans la quatrième Epître de Boileau.

Une femme tenant une épée & qui tombe, indique la prise de Mastrick. On lit au-dessous cette inscription :

Prise de Mastrick en treize jours. 1673. Dupuis le jeune l'a gravé.

Le sixième, gravé par Cars, & placé
D vj

84 VOYAGE PICTORESQUE

~~au-dessus du salon de la guerre , a pour~~
ERAILLES. inscription :

*Ligue de l'Allemagne & de l'Espagne
avec la Hollande. 1672.*

Cette ligue est représentée par trois femmes qu'animent la Crainte , la Frayeur & la Jalousie.

Les Renommées qui vont répandre la gloire du Roi , & qui font partie de ce tableau , forment une planche séparée , que Rayener a commencée , & que Sornique a terminée.

Le septième tableau est au-dessus des glaces , avec l'inscription suivante :

*La Franche-Comté soumise pour la
seconde fois. 1674.*

Le Roi , sous la figure d'Hercule , se rend maître de la citadelle de Besançon. Ce tableau , le seul qui fut alors gravé par Charles Simonneau , est un chef-d'œuvre de l'art.

Le huitième , qu'a gravé Beauvais , occupe toute la voûte. Voici l'inscription de sa première partie :

*Prise de la ville & de la citadelle de
Gand , en six jours. 1678.*

L'autre partie de ce tableau présente les suites de cette victoire. On y lit cette inscription :

Les mesures des Espagnols rompues
par la prise de Gand.

VERSAILLES

Le neuvième, gravé par Jean Audran, est sur l'arcade du salon de la Paix, & porte cette inscription :

La Hollande accepte la paix, & se détache de l'Allemagne & de l'Espagne.
 1678.

L'Aigle de l'Empire veut retenir la Hollande par sa robe ; mais elle court au-devant de Mercure & de la Paix.

Ces deux Divinités qui descendent du Ciel, forment une planche, commencée par Ravenet, & finie par Tardieu le fils.

Les dix-huit petits tableaux qui restent à examiner, ont également rapport à l'histoire de Louis XIV.

Le premier, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, avec cette inscription :

Soulagemens du peuple pendant la famine. 1662.

Le second du côté des glaces, gravé par Tardieu le père, a pour inscription :

La Hollande secourue contre l'Evêque de Munster. 1665.

La France armée se jette entre deux

36 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES. Amazones, qui désignent l'Evêque de Munster & la Hollande.

Le troisième tableau est placé du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Réparation de l'attentat des (a)
Corfes. 1664.

Cette réparation est ici exprimée par la France, accompagnée de la Force qui déploie un papier sur lequel est le dessin de la pyramide élevée alors, & par la ville de Rome qui se soumet aux conditions qu'on lui prescrit.

L'estampe de ce tableau, commencée par Liotard, a été finie par Tardieu le fils.

Le quatrième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, & représente

La fureur des Duels arrêtée.

Le cinquième, que Tardieu le fils a gravé, est du côté des glaces, avec cette inscription :

Défaite des Turcs en Hongrie par les
Troupes du Roi. 1664.

Le sixième, gravé par Lépicié, est

(a) Soldats qui font partie de la garde du Pape.

du côté des croisées , & a pour inscription : VERSAILLES

La prééminence de la France reconnue par l'Espagne. 1662.

L'Espagne a un air fort soumis , & son lion est prosterné aux pieds de la France.

Le septième , gravé par Cars , est à la clef de la voute. Voici son inscription :

Guerre contre l'Espagne pour les droits de la Reine. 1667.

Le Roi paroît prêt à marcher , précédé de Mars , & de la Renommée qui tient les manifestes faits pour les droits de Sa Majesté.

Le huitième est du côté des glaces ; & porte cette inscription :

Rétablissement de la Navigation. 1663.

Preisler en a fini la planche qu'avoit commencée Thomassin.

Le neuvième , gravé par Tardieu le père , est du côté des fenêtres , & a pour inscription :

Réformation de la Justice. 1667.

Des Juges reçoivent du Roi l'Ordonnance Civile de 1667. La Chicane renversée sous le trône dévore des sacs de papier.

38 VOYAGE PITTORRESQUE

ESSAILLES. Le dixième, gravé par Cars, est placé à la clef de la voûte, avec cette inscription :

Paix faite à Aix-la-Chapelle. 1668.

L'Espagne reçoit des mains du Roi une branche d'olivier. La Franche-Comté paroît affligée de ce qu'elle cesse d'être à la France.

Le onzième tableau, gravé par Wille, est du côté des glaces ; son inscription est :

L'ordre rétabli dans les Finances. 1662.

Minerve poursuit les Partisans figurés par des Harpies, qui en s'enfuyant laissent tomber des sacs pleins d'argent.

Le douzième, que Surugue le père a gravé, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Protection accordée aux beaux Arts. 1663.

L'Eloquence suivie des Arts & des Sciences, remercie Sa Majesté de la glorieuse protection qu'elle leur a accordée.

Le treizième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, & a pour inscription :

Acquisition de Dunkerque. 1662.

Le quatorzième est du côté des glaces. Duflos en a commencé la gravure, & Wille l'a terminée, Voici son inscription : VERSAILLES

Etablissement de l'Hôtel Royal des Invalides. 1674.

Le quinzième, gravé par Soubeyran, est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

Ambassades envoyées des extrémités de la terre.

Le seizième, gravé par Cars, est la clef de la voûte. Il représente

La Police & la Sureté rétablies dans Paris. 1665.

Le dix-septième, que Dupuis le jeune a gravé, est du côté des glaces ; son inscription est :

Le renouvellement d'alliance avec les Suisses. 1663.

Le dix-huitième, gravé par Desplaces, est du côté des croisées, & représente

La jonction des deux mers.

Neptune & Thétis se donnent la main. La baleine qui est auprès de Neptune est le symbole de l'Océan, comme le dauphin & la rame celui de la Méditerranée.

Cette galerie a 36 toises & cinq

VERSAILLES.

pieds de longueur sur 37 pieds & demi de haut , & cinq toises deux pieds de largeur , sans parler de ses deux salons , avec lesquels elle occupe toute la façade de l'avant-corps du château du côté des jardins. Elle est éclairée par dix-sept fenêtres cintrées , qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces. L'architecture de la galerie & des appartemens est dûe à l'illustre le Brun , qui a même donné les dessins des menuiseries & des serrures. Elle consiste en quarante-huit pilastres de marbre , disposés dans les intervalles des arcades , & dont les chapiteaux & les bases sont de bronze doré. C'est un ordre d'architecture composite, nommé l'ordre François (a), que le Brun a inventé , & qui a des coqs , des soleils & des fleurs de lis dans son chapiteau. L'entablement est enrichi de sculptures , qui représentent des chiffres & des devises de Louis XIV , des couronnes royales , & des colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint-Esprit. Sur la corniche sont rangés des trophées , auxquels des enfans attachent des guirlandes de

(a) Cet ordre a été gravé par le Clerc.

Heurs. La moitié de ces sculptures est de *Coyzevox*.

VERSAILLES

Quatre colonnes placées en dedans de la galerie en embellissent les entrées , & sont accompagnées de huit pilastres séparés par des piédestaux , qui soutiennent quatre Statues antiques de marbre. Celles du côté du salon de la Guerre sont , Bacchus & la Vénus d'Arles , ainsi nommée , parce qu'elle fut trouvée dans cette ville en 1651. Elles sont gravées par Mellan. Aux côtés de l'arcade par laquelle on entre dans le salon de la Paix , on voit une Vestale & la Muse Uranie , toutes restaurées par *Girardon*.

Vers le milieu de cette galerie il y a quatre autres Figures antiques , placées dans des niches. D'un côté c'est Germanicus , fait par *Alcamène* , & une Vénus. De l'autre on remarque une Figure de marbre de Paros , représentant la Déesse de la Pudicité ; & Diane la Chasseresse. Cette dernière a été très-bien gravée par Mellan.

SALON DE LA PAIX.

Dans la coupe de ce salon , qui fait

VERSAILLES. aujourd'hui partie de l'appartement de la Reine, & qui est la salle du concert, la France est représentée assise sur un globe d'azur, dans un char porté sur un nuage : elle est couronnée par la Gloire. La Paix & des Amours unissent des tourterelles, ayant des médaillons à leur cou, symbole des alliances de la France avec les Cours étrangères. Ce morceau, gravé par Aubert, a été fini par Cars.

On voit dans les quatre cintres l'Europe tranquille, ayant à ses pieds les dépouilles de l'Empire Othoman; la Hollande qui reçoit des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte; l'Espagne qui attend le même signe de Paix, & l'Allemagne remerciant le Ciel des victoires qu'elle a remportées sur les Turcs. Ces quatre morceaux sont gravés, le premier par Liotard, & fini par Wille, le second par Desplaces, le troisième par Tardieu le fils, & le quatrième par Beauvais.

La corniche offre des objets bien différens de ceux du salon de la Guerre. On n'y voit que des branches d'olivier, des épis de blé & des couronnes de

Heurs. Sur les portes sont des vases & des enfans qui tiennent des festons ; & au-dessus il y a des têtes de Muses & des trophées d'instrumens de Musique. Les quatre angles , gravés par Preissler , présentent des lyres surmontées de couronnes , entre deux caducées & deux cornes d'abondance.

On a posé sur la cheminée un grand tableau allégorique de forme ovale , qui a pour sujet , le Roi donnant la paix à l'Europe. Il est peint par *le Moine* , & Cars l'a gravé.

Massé , distingué par ses talens pour la miniature , a publié il y a quelques années , les gravures de cette belle galerie & de ses deux salons. Les amateurs ont applaudi à cette suite d'estampes , composée de cinquante-cinq sujets , & exécutée d'après ses dessins par les plus habiles graveurs du Royaume.

APPARTEMENT DE LA REINE.

Du salon de la Paix on entre dans la chambre de la Reine , dont tous les tableaux ont été peints par *de Seve l'aîné*. On voit au plafond le Soleil qui éclaire les quatre parties du Monde ,

VERSAILLES désignées par différentes figures de femmes. Autour de cet astre, l'Aurore répand des fleurs, Des douze jeunes filles qui représentent les Heures, quelques-unes le suivent, d'autres attellent ses chevaux à son char.

Dans le premier tableau qui fait face aux croisées, est le fameux repas de Marc-Antoine & de Cléopâtre, durant lequel cette Princesse fit dissoudre une perle de grand prix qu'elle avala.

Le second représente Didon, donnant ses ordres pour la construction de Carthage.

Dans le troisième est la Reine Rhodope : plusieurs femmes qui l'environnent regardent la pyramide qu'elle fit, dit-on, élever en Egypte, n'étant que courtisane.

Le quatrième fait voir Nitocris ; Reine d'Assyrie, appuyée sur une des femmes de sa suite, qui lui montre le pont qu'on acheve de construire sur l'Euphrate.

Au plafond du grand cabinet, Mercure préside aux Sciences & aux Arts. Des figures allégoriques expriment l'Etude & la Vigilance. Sapho est au-dessus de la cheminée ; & vis-

à-vis Aspasie s'entretient avec des Philosophes. La Peinture est représentée au-dessus des fenêtres, & en face Pénélope. Ces tableaux sont de *Michel Corneille*.

Sur la cheminée, *Charles Coypel* a peint la France rendant grace au Ciel de la guérison du Roi. Surugue le fils a gravé ce morceau.

Les trophées de la Musique & des Arts qui ornent le dessus des portes, sont de *Madeleine de Boullongne*.

On voit au plafond de l'antichambre où se tient le grand couvert, Mars assis sur son char tiré par des loups, & couronné par la Victoire. Les Vertus militaires l'accompagnent, des Renommées le précèdent, & Bellone poursuit plusieurs monstres devant lui. Ce morceau est de *Vignon*.

Dans les compartimens de ce plafond sont huit tableaux en camaïeu rehaussés d'or ; savoir, Rodogune à sa toilette ; elle a les cheveux épars, & s'arme en diligence pour faire rentrer les rebelles dans le devoir.

Harpalice, fille de Lycurgue, délivre son pere que les Gètes emmenaient prisonnier.

Bellone brûle avec son flambeau le

VERSAILLES. visage de Cybèle. Ces trois tableaux sont de *Vignon*.

Clélie à cheval avec ses compagnes.
Hypsicratée, femme de Mithridate,
suivie d'une nombreuse armée.

Zénobie au milieu d'une bataille,
attaque elle-même l'Empereur Aurélien pour lui disputer l'Empire du Monde.

La Fureur tient d'une main une épée, & de l'autre une torche.

Artémise, Reine de Carie, combat contre les Grecs sur les vaisseaux de Xerxès. Ces cinq tableaux ont été peints par *Paillet*.

La salle des gardes qui servent auprès de la Reine, est la dernière pièce de son appartement. Elle est pavée & revêtue de marbre en compartimens.

Au milieu du plafond, paroît Jupiter sur un char attelé de deux aigles. Quatre jeunes enfans qui volent autour de lui, expriment les satellites de Jupiter, dont la planète est désignée par une belle femme.

Les quatre autres tableaux de ce plafond sont allégoriques à quelques actions de justice & de piété de Louis XIV.

Le premier représente l'Empereur Sévère.

Sévère qui , durant une famine, fait
distribuer du blé au peuple de Rome. VERSAILLES

Dans le second , Ptolémée Philadelphie donne la liberté aux esclaves Juifs répandus dans ses Etats.

Le troisième est Trajan , qui reçoit les requêtes & les placets de ses peuples. Ces trois morceaux sont gravés par Dupuis.

On voit dans le dernier ; Solon qui prouve aux Athéniens l'équité de ses Loix. Duchange l'a gravé.

Le peintre a feint sur la corniche de cette salle une espèce de galerie remplie de Figures. Dans les encoignures s'élèvent quatre obélisques chargés de palmes, & ornés de Statues feintes en bronze.

Sur la cheminée est un Sacrifice offert à Jupiter par des Vierges sur le mont Ida ; & vis-à-vis est la Naissance de ce Dieu. Toutes ces peintures sont de Noël Coypel.

APPARTEMENT DU ROI.

De l'appartement de la Reine on passe dans celui du Roi , par le palier du grand escalier.

Sur la cheminée de la salle des
I. Partie. E

98 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES. Gardes, *Parrocel le père* a peint un combat, dans lequel des Gardes du Roi terrassent quelques cavaliers avec des lances.

Onze batailles, peintes par le même, ornent les lambris de la salle suivante, où le Roi mange à son grand couvert.

Le tableau de la cheminée est de *Pietre de Cortone*, & représente la bataille d'Arbelles. Il y en a une es-
carpe gravée par *Pierre Aquila*.

On remarque dans la grande antichambre du Roi, nommée l'œil de bœuf, une frise rampante, enrichie de sculptures qui représentent un œil de bœuf, destiné à donner plus de jour dans cette pièce.

Sur les portes, aux côtés de la cheminée, sont deux tableaux du *Bassan*; savoir, la construction de l'Arche, & Noé qui y fait entrer les animaux.

On voit une Fuite en Egypte, de *Gentileschi*, sur la corniche qui est au-dessus de la cheminée.

Trois tableaux de *Paul Véronèse* décorent cette pièce; savoir, Esther, Bethsabée & Judith.

Deux autres morceaux du même peintre sont placés sur les portes qui communiquent à la salle du grand

couvert. Ils représentent l'Adoration des Bergers, & N. S. mis au tombeau. VERSAILLES

La pièce d'après est la chambre de parade de Sa Majesté. Les tableaux qu'on y voit sont David, du *Dominiquin*, gravé par Gille Rousselet; Saint Jean dans l'île de Parthmos, par *Raphaël*, que Nicolas Larmessin a gravé; les quatre Evangélistes peints par le *Valentin* & gravés par Gille Rousselet; N. S. à qui on montre la pièce destinée à payer le tribut, par le même; & le mariage de Sainte Catherine, par *Alexandre Véronèse*.

On remarque dans la salle du Conseil un beau buste de Scipion l'Africain; il est de bronze antique, & a des yeux d'argent: *Couffou le jeune* y a mis une draperie de marbre d'une grande délicatesse.

Un scabellon porte le buste d'Alexandre en porphyre, dont la draperie est de bronze doré.

Au-dessus des portes sont trois tableaux du *Poussin*, dont les deux premiers ont été gravés par Château. Ils représentent Pyrrhus dérobé par les amis de son père à la fureur des Molossiens qu'il avoit chassés de son Royaume; les aveugles de Jéricho &

TOO VOYAGE PITTORESQUE

VASSAILLES. une Bacchanale. Un quatrième tableau dû à *Lanfranc* ; fait voir la séparation de S. Pierre & de S. Paul. Picart le Romain l'a gravé.

La chambre du Roi offre quatre portraits de la main de *Vandyck* ; celui du Marquis d'Aytonne , gravé par *Voftermán* , celui de ce fameux peintre ; le portrait de Marie de Médicis , & celui de l'infante Elisabeth. Cette chambre est suivie d'un cabinet ovale dont les lambris sont dorés. On y admire une pendule astronomique faite en 1749 qui a sept pieds de hauteur. Elle marque par une équation simple & ingénieuse le temps moyen & le temps vrai. Elle indique aussi le nom, le quantième du mois, ainsi que le jour de la semaine. Le pendule bat les secondes, & est toujours de la même longueur, par le moyen d'une compensation renfermée dans la lentille. Une aiguille que porte le pendule, fait de plus apercevoir l'effet du froid & du chaud sur les métaux. Cette pièce est couronnée par une sphère renfermée dans un globe de glace. Les planètes y font leur révolution d'une manière si précise, qu'on n'y trouveroit pas en 3009 ans un seul degré

de différence avec les tables astronomiques. Passessant, ingénieur du Roi, VERSAILLES
est auteur de cette mécanique.

On voit dans ce cabinet deux jolis modèles en bronze ; l'un de la Statue équestre de Louis XV, par *Bouchardon*, & l'autre de celle de Bordeaux, par *Lemoyne*.

Ce cabinet est suivi de plusieurs petites pièces boisées, dont une renferme les pierres gravées. Cette superbe collection que François I a commencée à former, présente des exemples de la manière de graver des Egyptiens & des Etrusques (a). Le spectateur peut y comparer la gravure Grecque avec la Romaine ; & à la vue des ouvrages des artistes du dernier siècle, apprendre à en connoître le caractère. La fameuse Cornaline * représentant une vendange, & connue sous le nom de Cachet de Michel-Ange, est un morceau unique, & le plus curieux du cabinet du Roi.

(a) Les plus beaux morceaux de cette collection ont été gravés d'après les dessins de Bouchardon, par les soins de M. Mariette, qui y a joint des explications & des remarques très-currucuses.

VERSAILLES.

LES PETITS APPARTEMENS

Sont démenblés ; il n'en reste que la galerie : les tableaux placés dans les trumeaux , offrent différentes chasses , en usage dans les pays étrangers. L'un est une chasse aux taureaux , de *Parrocel* ; un autre aux léopards , par *Lancret* ; le troisième , une chasse aux lions , par *de Troy* ; le quatrième , à l'ours , par *Carle Vanloo* ; le cinquième est une chasse à l'autruche , par le même ; le sixième aux tigres , par *Boucher* , gravé par *Elipart*. Celle aux éléphans est de *Parrocel* ; & celle du crocodile , de *Boucher*.

LA SALLE DE SPECTACLE DE LA COUR,

Une des plus superbes de l'Europe , a été commencée en 1753 sous la conduite de *M. Gabriel* , & finie en 1770 pour les fêtes du mariage de Sa Majesté. Ses principales entrées sont au niveau des galeries haute & basse de la chapelle , en sorte que celle d'en bas est de plain-pied au parquet , & celle d'en haut aux appartemens du Roi.

Cette salle est peinte en marbre vert antique, & tous les ornemens sont dorés en or mat. Une galerie circulaire, ornée de colonnes Ioniques, couronne les deux rangs de loges. *M. du Rameau* a peint les amours des Dieux dans les petits plafonds de cette galerie. Sa corniche est surmontée d'une voûte surbaissée; le grand morceau de peinture qui la décore est de *M. du Rameau*. Il représente *Apollon* accompagné de *Vénus* & de l'*Amour* qui lui préparent des couronnes destinées aux mortels distingués dans les arts. A gauche *Pégase* s'élève dans les airs. Plus bas sont différens groupes formés de la Comédie, de la Tragédie & de la Musique; de la poésie pastorale, de la Lyrique & de la Danse. D'un côté l'on voit des auteurs & des artistes qui travaillent pour l'immortalité. Plus loin sont l'Architecture, la Peinture & la Mécanique. Dans la partie la plus élevée de ce plafond paroissent les Plaisirs & les Ris, & dans la plus basse l'Ignorance & l'Envie foudroyées.

La salle du bal s'unit à celle du spectacle par l'avant-scène, de manière que les deux n'en font qu'une; elle décrit un carré long pris sur la largeur,

VERSAILLES. dont les angles forment des pans coupés. Cet édifice est composé de trois étages de galerie. Le tableau ovale du plafond représente, ainsi que les autres petits plafonds, différens sujets de l'histoire de Psyché. Tous ces morceaux sont de *Briard*.

LE PETIT PARC.

Qui renferme les jardins, est contenu dans un autre d'une étendue surprenante.

Le château de Versailles, du côté des parterres, offre aux yeux une façade qui n'a point sa pareille dans le monde, pour l'étendue & la magnificence, quoiqu'un peu monotone. *J. H. Mansart* l'a décorée de toutes les richesses de l'architecture & de la sculpture. Elle est composée de trois grands corps de bâtimens : celui du milieu avance de plus de quarante toises dans les jardins, & en a pour le moins cinquante de face. Les deux autres, appelés les aîles, ont chacun près de quatre-vingts toises. Toutes les clefs des arcades sont ornées de têtes d'hommes ou de femmes, & celles des fenêtres du premier étage

sont embellies de dépouilles de lions , VERSAILLES
&c. d'autres ornemens de sculpture.

Le corps de bâtiment du milieu , qui est en quelque sorte la principale face du château , regarde le parterre d'eau , & a trois avant-corps décorés de colonnes Ioniques qui portent douze Figures représentant les mois de l'année. Le même ordre en pilastres règne derrière les colonnes , & entre chaque croisée.

L'aile de l'appartement des bains a pareillement trois avant-corps ornés de Statues , ainsi que celle qui renferme l'appartement de M. le Duc d'Orléans.

L'aile des Princes , & celle qui est du côté de la Chapelle , offrent quantité de Statues , représentant des Divinités , des Vertus & des Arts.

Au-dessus du premier étage de cette magnifique façade règne un attique couronné d'une balustrade à l'Italienne. Cette balustrade est interrompue de temps en temps par des piédestaux , qui portent des trophées à l'aplomb des pilastres accouplés , des angles & des avant-corps ; on a posé des vases seulement au-dessus des pilastres simples , placés entre les trumeaux.

VERSAILLES. On voit sur le grand perron quatre Statues de bronze adossées à la face du château ; savoir , Silène , Antinoüs , Apollon & Bacchus : elles ont été fondues par les *Kellers* , d'après l'Antique.

Aux angles de ce perron sont deux beaux vases de marbre , ornés chacun d'un bas-relief. Celui de la droite , sculpté par *Coyzevox* , représente la victoire que les Impériaux dûrent au secours que Louis XIV envoya en Hongrie en 1664 , & la soumission que la France reçut de l'Espagne , au sujet de l'insulte faite à Londres à son Ambassadeur. Celui de la gauche offre les conquêtes que le Roi fit en Flandre pour les droits de la Reine en 1667 ; c'est l'ouvrage de *Tuby*.

LE PARTERRE D'EAU.

Les jardins ont été plantés par *le Nôtre* , cet heureux génie qu'on peut regarder comme le créateur de l'art du jardinage. Les détails en sont aussi agréables que variés ; les eaux y produisent des effets admirables , & les chefs-d'œuvre de sculpture y sont multipliés. On a replanté ces jardins en

1776 sur l'ancien dessin, avec quelques
changemens.

VERSAILLES.

Ce parterre est formé de deux pièces d'eau, bordées de tablettes de marbre blanc, qui ont dans leur milieu une gerbe de trente pieds, entourée de jets dardans, qu'on nomme la couronne. Ces pièces sont ornées dans leur pourtour de seize figures de fleuves & de rivières, modelées par d'habiles sculpteurs, & fondues par les *Kellers*, & par *Schabol*. Il y a de plus huit groupes du même métal, représentant des Nymphes, des Génies & des Amours.

Aux deux angles de cette grande terrasse, on aperçoit deux bassins carrés, engagés dans les palissades. L'un est la fontaine de Diane, & l'autre celle du Point du jour. D'un bassin élevé il sort une gerbe de 25 pieds, qui retombe en nappe dans un bassin plus bas, & sur l'appui de marbre sont des groupes d'animaux de bronze qui jettent de l'eau.

A la fontaine de Diane, qui est à droite, il y a un lion terrassant un loup, & un lion qui combat un sanglier : le premier est de *Fanclève*, & le second de *Raon*.

Les Figures de la fontaine du Point

VERSAILLES. du jour, font un tigre qui terrasse un ours, & un limier qui terrasse un cerf. Ces deux groupes ont été modelés par *Houzeau*.

BASSIN DE LATONE.

Le bassin de Latone est dans une demi-lune : on y descend par un magnifique escalier, & par deux rampes de gazon, ornées de quatorze vases de marbre d'après l'Antique.

Du milieu de ce bassin s'élève le groupe de Latone, qu'on voit avec Apollon & Diane ses enfans, dans l'attitude de se plaindre à Jupiter des payfans de Lycie. Elle est placée sur plusieurs gradins de marbre rouge, & ces payfans sont métamorphosés en grenouilles de plomb bronzé. De ce bassin sortent deux gerbes de treize pieds de haut, & soixante-quatorze jets, la plupart croisés : sur les bords il y a quantité de grenouilles qui jettent de l'eau. Ces Figures sont de *Marfy*, & ont été gravées par G. Ede-
linck.

Au-dessous du bassin de Latone est un parterre de gazon comparté, qui renferme deux bassins, d'où sort une

gerbe. On les appelle les bassins des lézards.

VERSAILLES

Avant que de s'engager plus avant dans le parc , il faut revenir à la fontaine du Point du jour pour examiner les Figures de marbre placées depuis cet endroit jusqu'au grand canal. En commençant à gauche , on trouve :

L'Eau , par *le Gros*.

Le Printemps , par *Magnier*.

Le Point du jour , par *Marfy*.

Le Poëme Lyrique , par *Tuby*.

Le Feu , par *Dossier*. Ces cinq Figures ont été faites sur les dessins de *le Brun*.

Tiridate , Roi d'Arménie , par *André* , d'après l'Antique , ainsi que les sept Statues qui suivent.

Vénus aux belles fesses , par *Cléron*.

Silène , tenant Bacchus entre ses bras , par *Maxiere*.

Antinoüs , par *le Gros*.

Mercure , par *Melo*.

Uranie , par *Carlier*.

Apollon Pythien , par *Maxeline*.

Le Gladiateur mourant , par *Mosnier*.

Cinq Termes , qui représentent :

Circé , par *Magnier*.

III. VOYAGE PITTORESQUE

~~ESSAI~~ Aristée qui lie Protée, par Stodex
le père.

Syrinx, par Maziere.

Jupiter, par Clérion.

Junon, du même.

Vertumne, par le Hongre.

Un Sénateur Romain, Antique.

A gauche on remarque le groupe
d'Ino & Mélécierte, par Granier.

Pan, par Maziere.

Le Printemps, par Arci.

Bacchus, par Raon.

Pomone, par le Hongre.

Brutus, Antique.

Le bassin d'Apollon est un carré
long, arrondi dans ses faces. Ce Dieu
sortant des eaux, est assis sur son char
tiré par quatre chevaux, conduits par
des Tritons, & suivis de dauphins &
de baléines. Tuby a fait ce groupe
d'après les dessins de le Brun. La gerbe
du milieu est monstrueuse, & a cin-
quante-sept pieds de haut : les deux
autres en ont quarante-sept.

Entre ce bassin & le canal, on voit
douze Statues, six de chaque côté,
dont il y en a onze d'antiques.

Celles de la droite sont :

Auguste.

Orphée, par Francaville.

Apollon.

L'Abondance.

VERSAILLES

Antinoüs.

Titus.

Les Figures de l'autre côté de la demi-lune , sont :

Un Sénateur.

Agrippine.

Junon.

La Victoire.

Titus.

Hercule.

LE GRAND CANAL.

Le grand canal a trente-deux toises de large , sur huit cens de long. Il est traversé par un autre canal , dont les extrémités sont heureusement terminées par Trianon & la Ménagerie , & qui a plus de cinq cens toises dans sa longueur , interrompue par trois pièces d'eau : l'une est à la tête , une autre est au milieu , la troisième qu'on voit à l'extrémité est beaucoup plus grande que les autres.

Rentrons dans la grande allée , pour voir les bosquets. Le premier à droite , en remontant vers le château , est

Trente-deux colonnes de marbre , d'ordre Ionique , répondant à autant de pilastres , forment cette colonnade , couronnée d'une corniche architravée. Elle sert d'imposte aux archivoltés des arcades , dont les bas-reliefs représentent des Génies qui tiennent des attributs de l'Amour , des Jeux & des Plaisirs. Des têtes de Nymphes , de Naiades & de Sylvains , ornent les clavaux des arcs. Une corniche surmontée d'un petit attique décoré de vases , fait l'amortissement de ce bel ouvrage. *Mariette* , *Granier* , *Coyzevox* , *le Hongre* & *le Comte* , en ont fait les sculptures.

Toute cette architecture , dont le plan ingénieux a été imaginé par *J. H. Mansart* , a pour soubassement un chéneau de marbre , dans lequel trente-un champignons , placés entre les colonnes , font nappe.

D'une allée qui règne au pourtour de la colonnade , on descend dans une espèce d'arène , au milieu de laquelle on voit l'Enlèvement de Proserpine , sculpté par *Girardon* , d'après le dessin

DES ENVIRONS DE PARIS. 115.

de le Brun. Une partie de cette fable ~~est en bas-relief sur le piédestal qui~~ ^{VERSAILLES} porte ce beau groupe qu'a gravé G. Audran.

LA SALLE DES MARRONIERS.

Les palissades de cette salle étoient ornées de huit bustes, & de deux Statues antiques.

Les bustes sont, Alexandre, Cléopâtre, César, Numa, Marc-Aurèle, L. Vérus, Hercule & Déjanire.

Les Figures représentent Antinoüs & Méléagre.

Aux extrémités de cette salle sont deux bassins ronds, du milieu desquels il s'en élève un autre de marbre blanc, qui porte une Figure antique; savoir, une Muse & une Diane Romaine.

Aujourd'hui ce bosquet n'est plus qu'une salle en quinconce.

LA FONTAINE DE BACCHUS.

Dans la croisée des principales allées des bosquets, sont quatre fontaines qui représentent les Saisons. Celle de l'Automne est ici désignée par Bacchus entouré de petits Sarytes, & des

116 VOYAGE PITTORESQUE

attributs qui lui conviennent. Le Brun
FRASATLES. a donné le dessin de ces Figures, &
Marfy l'a exécuté.

L'ÎLE D'AMOUR,

Ainsi nommée d'une petite île qui
étoit autrefois au milieu de la grande
pièce d'eau, est surmontée d'une autre
plus petite. Il en sort sept grosses ger-
bes, dont la plus haute monte à qua-
rante-sept pieds.

Le principal ornement de ce bos-
quet consiste en plusieurs Statues, dont
il y en a quelques-unes d'antiques.

On voit d'abord un vase entouré
d'une branche de houx & de tourne-
sols, par le *Ferre*.

Julia Méta, sœur de Julia Domna,
femme de l'Empereur Sévère.

Vénus qui sort du bain.

Jupiter Stator.

Julia Domna, femme de l'Empe-
reur Sévère. Ces quatre Figures sont
antiques.

Un vase pareil à celui de l'entrée,
fait par *Legeret*.

Aux angles de la grande pièce
d'eau, sont deux Figures copiées
d'après l'Antique : *Mercuré* qui se

repose , par *Cornu* , & *Flore* , par ~~.....~~
Raon. ~~.....~~ *VERSAILLES*

LA GIRANDOLÉ.

Il faut repasser devant la fontaine de Bacchus , pour voir ce bosquet orné d'un bassin & d'une gerbe. La girandolé, dont il ne lui reste que le nom, étoit autrefois formée par quantité de jets placés autour du bassin , qui se réunissoient au centre , d'où sort la gerbe.

On y remarque un Hiver , fait par *Theodon* , *Priape* , *Pomone* , *Flore* , *Hercule* , *Morphée* & autres Termes exécutés par différens sculpteurs , d'après les dessins du Poussin.

De ce bosquet on peut aller au labyrinthe : en traversant l'allée qui les sépare, on voit

LA FONTAINE DE SATURNE.

Ce Dieu environné de petits enfans , est au milieu d'un grand bassin , & semble tirer d'un sac une pierre pour la dévorer. Cette fontaine qui désigne l'Hiver , a été faite par *Girardon* , d'après le dessin de le Brun.

Qui a été détruit il y a quelques années a été remplacé par un bosquet fermé, qui imite assez bien un jardin Anglois.

LA SALLE DU BAL.

Le milieu est une espèce d'arène qui a servi à danser, lorsque Louis XIV y a donné des Fêtes. D'un côté, un beau buffet rocaillé forme plusieurs nappes & jets d'eau, fournis par trois gros bouillons. Il est embelli de vases de métal, ornés de têtes de Bacchantes & de musles de lions, sculptés par *Houzeau & Massou*. De l'autre côté est un amphithéâtre de gazon, soutenu par quatre rampes de marbre, au haut desquelles on a placé des vases, dont les bas-reliefs sont de *le Hongre*. Il y a de plus des torchères pour mettre des girandoles, dont l'effet mêlé avec celui des eaux, ne pouvoit être que fort agréable.

Au haut de cet amphithéâtre, on voit dans une niche un groupe de marbre, représentant *Papirius Cursor*

interrogé par sa mère. Il a été sculpté par *Carlier*, d'après l'Antique. VERSAILLES

Pour examiner les bosquets de l'autre côté, il faut se placer à la demi-lune du bassin d'Apollon, au bout de la grande allée. En remontant vers le château, on trouve à gauche

LE BOSQUET D'ENCELADE.

On voit au milieu d'un bassin circulaire renfermé dans un boulingrin octogone, ce Géant, qu'Horace appelle *Juculator audax*, accablé sous les montagnes qu'il avoit entassées pour escalader le Ciel. Il ne paroît que les extrémités de ses bras & de ses jambes ; son visage est tourné vers le Ciel, & il sort de sa bouche un jet de soixante-dix-huit pieds de haut. Cette Statue de vingt-quatre pieds de proportion, a été faite par *Marsy*. Plusieurs jets sortent des rochers qui l'accompagnent.

LES DÔMES.

Deux petits cabinefs placés aux extrémités de ce bosquet, l'ont fait nommer le bosquet des Dômes.

VERSAILLES.

Chaque cabinet est de marbre blanc , & a huit colonnes Ioniques. Leur face principale est couronnée d'un fronton , orné de l'Ecu des Armes de France , qui pose sur des trophées d'armes de bronze doré. Dans les encoignures des petits pans , & entre les pilastres , on a sculpté en plomb des trophées , qui représentent les Armes de diverses Nations , & le tout est surmonté par deux groupes d'enfans. De pareils trophées décorent les angles du cabinet en dedans.

Les faces de ce bosquet sont ornées de huit Statues de marbre ; savoir , en commençant à gauche en entrant :

Une Nymphé de la suite de Diane , qui caresse sa levrette , par *Flamen*.

Flore , par *Magnier*.

Amphitrite , d'après le modèle des *Angiers*.

Arion jouant de la lyre , par *Raon*.

Ino , par *Rayol*.

Le Point du jour , par *le Gros*.

Galathée , par *Tuby*.

Le Berger Acis , du même.

Au milieu de ce bosquet est un bassin à pans arrondis dans les angles , dont le jet monte à soixante-dix pieds de haut. Il reçoit encore l'eau des nappes

nappes , fournies par des bouillons sortant de la balustrade de marbre qui VERSAILLES.
l'environne.

La terrasse dont il est entouré , est décorée pareillement d'une balustrade de marbre élevée sur plusieurs gradins; ses socles & ses pilastres sont chargés de bas-reliefs représentant les armes employées par les différentes Nations de l'Europe ; ouvrages de *Girardon* , de *Mazeline* & de *Guerin*.

LA FONTAINE DE FLORE,

Ou du Printemps a été faite par *Tuby* , d'après le dessin de le Brun. Cette Déesse y est à demi-couchée , & entourée de jets qui forment une gerbe.

LE BOSQUET DE L'OBÉLISQUE.

Le milieu étoit occupé par un bassin long & octogone , élevé sur cinq marches de gazon , & aux quatre rampes des faces il avoit quatre chutes d'eau qui tomboient dans le fosse régnaient au pourtour. Deux cens trente-un jets réunis formoient un obélisque de cinquante-deux pieds de haut , & qui

J. Paré,

F

VERSAILLES. diminuoit de grosseur jusqu'à sa pointe, étant fourni par des réservoirs placés à trois différentes hauteurs. Présentement ce bosquet n'est plus qu'un bosquet simple.

BOSQUET DE L'ÉTOILE.

Ce bosquet est orné de dix Figures : celles dont les sujets sont connus, représentent Ganimède, copié d'après l'Antique, par *Joly*.

La Vénus de Médicis.

La Comédie.

La Muse Uranie.

Une Bacchante.

Artémise.

Livie, femme d'Auguste.

Toutes ces Figures sont antiques.

LA FONTAINE DE CÉRÈS.

Cérès, ou l'Été, est assise sur des gerbes de blé, tenant sa faucille ; les enfans qui l'environnent badinent avec des fleurs qui croissent dans les blés. Cette fontaine a été exécutée par *Regnaudin*, d'après les dessins de *le Brun*.

Voici les Figures placées du côté droit en descendant du château.

Un vase orné de fleurs, par *Herpin*.

Un groupe représentant *Arrie & Patus*, copié d'après l'Antique, par *l'Espingola*.

On trouve ensuite cinq Termes :

Hercule, par *le Comte*,

Une Bacchante, par *de Dieu*.

Un Faune, par *Houzeau*.

Diogène, par *l'Espagnandel*.

Cérès, par *Poultier*.

Vénus à la coquille, ainsi nommée, parce qu'elle en tient une, par *Coyzevox*. Cette Statue vient d'après l'Antique, ainsi que les huit suivantes.

Ganimède & Jupiter métamorphosé en aigle, par *Laviron*.

La Muse Uranie, par *Fremery*.

L'Empereur Commode en Hercule, par *Nicolas Coustou*.

Faustine, représentée en Cérès, par *Regnaudin*.

Bacchus, par *Granier*.

Un Faune jouant de la flûte, par *Hurtrelle*.

Tigrane, Roi d'Arménie, par *l'Espagnandel*.

Antinoüs, par *la Croix*.

Le Mélancolique, par *la Perdrix*.

L'Air, par *le Hongre*.

VERSAILLES. Le Soir sous la figure de Diane , par
des Jardins.

Le Midi figuré par Vénus. Cette
Statue est de *Marfy.*

L'Europe , par *Maxeline.*

L'Afrique , par *Cornu.*

La Nuit , par *Raon.*

La Terre désignée par une femme
couronnée de fleurs , par *Massou.*

Le poëme pastoral , sous la figure
d'une bergère , par *Granier.*

On voit ensuite cinq Termes :

Apollonius précepteur de Marc
Aurèle , par *Melo.*

L'Orateur Isocrate , par *Granier.*

Le Philosophe Théophraste , par
Hurtrelle.

L'Orateur Lyfias , par *de Dieu.*

Ulyffe , par *Magnier.*

Sur la gauche , on trouve un bos-
quet plus recommandable pour la
beauté de ses sculptures , que pour
l'effet de ses eaux. On l'appelle

LES BAINS D'APOLLON.

On y voit trois beaux groupes de
marbre couverts par autant de balda-
quins de plomb doré , d'où pend une
campanne. *Perrault* en donna les dessins

que le Brun fit ensuite en grand, sans
presque y rien changer.

VERSAILLES

Le groupe du milieu composé de sept Figures, fait voir Apollon chez Thétis, assis & environné de six Nymphes qui s'empresrent de le servir. Des trois qui sont sur le devant, deux s'appêtent à lui laver les pieds, & à les essuyer. La troisième tient d'une main un bassin, & de l'autre verse des eaux de senteur sur les mains d'Apollon. Ces quatre Figures sont de *Girardon*. Des trois Nymphes placées derrière le Dieu, celle du milieu prend soin de ses cheveux, & les deux autres tiennent des vases remplis d'essences. Elles sont sculptées par *Regnaudin*. Ce chef-d'œuvre de *Girardon* a été bien rendu par François Edelinck.

Le groupe qui est à gauche, en regardant Apollon, est composé de deux de ses chevaux que des Tritons abreuvent. Il est de *Guerin*.

Celui de la droite fait par *Gaspard Marfy*, est bien supérieur à l'autre, & représente aussi deux chevaux d'Apollon abreuvés par des Tritons. Un de ces chevaux ferre les oreilles, & mord la croupe de l'autre qui se cabre.

Un Triton pour les retenir , lève un
 VERSAILLES. bras nerveux : ce sont ces chevaux qu'a
 chantés Ovide :

Corripuère viam , pedibusque per aëra motis
 Obstantes findunt nebulas , pennisque levati
 Prætereunt ortos isdem de partibus Euros.

(*Met. lib. 2.*)

On construit actuellement sur les
 dessins de M. Robert , un bosquet plus
 vaste , destiné à renfermer ces précieux
 morceaux de sculpture. Au terrain
 actuel on joint ceux du petit bosquet
 & du bosquet Dauphin qui sont sup-
 primés. Sous un rocher représentant
 la grotte de Thétis , sera placé le
 groupe d'Apollon & des Nymphes
 qui l'environnent. Ceux des chevaux
 seront disposés sur les côtés , & l'en-
 semble offrira une composition pit-
 toresque.

LE THÉÂTRE D'EAU ,

Qui étoit un des plus beaux bosquets
 de Versailles , & l'ouvrage de *Viga-*
rani , n'est plus qu'une salle en quin-
 conce. Ses effets d'eau changeoient six

fois, & offroient autant de décorations différentes.

VERSAILLES

Les Figures qui ornent ses allées, sont :

Marsyas qui montre à Olympe, son élève, à jouer du sifflet à sept tuyaux, copié d'après l'Antique, par Goy.

Jupiter, Terme antique, restauré par Drouilly (a).

Un buste de Junon, aussi antique.

Bacchus, par Coustou le jeune.

A l'entrée de ce bosquet, est un petit bassin de plomb, d'où s'élève une gerbe. On le nomme le bassin des

(a) Cette Statue colossale de marbre de Paros est de Myron, sculpteur Grec ; Marc-Antoine l'avoit enlevée à Samos, & Auguste la fit placer dans le Capitole. Ce Prince, Germanicus, Trajan, Marc-Aurèle & autres Empereurs, au retour de leurs conquêtes, lui ont sacrifié. Granvelle, depuis cardinal, alors ministre de Charles-Quint, étant à Rome, Marguerite d'Autriche, Duchesse de Camarino, lui donna cette Statue, qu'il fit placer dans son jardin à Besançon. Lorsque Louis XIV prit cette ville, les Magistrats lui en firent présent : les bras & tout le bas depuis le dessous du nombril, étoient cassés. Drouilly la termina en terme, & y ajouta une draperie qui remonte sur l'épaule.

— enfans , parce que plusieurs enfans y
 VERSAILLES. sont représentés nageans.

LE BASSIN DE NEPTUNE.

Cette pièce qui termine le parc de ce côté-là , est bordée en partie par une terrasse & par une tablette ornée de soixante-quinze cierges ou grilles d'eau , de soixante pieds de haut , qui retombent par des masques , après être sortis pour la plupart de vases de plomb bronzé , enrichis d'ornemens.

Dans la face de cette terrasse sont trois massifs , qui portent des groupes en plomb , formant des buffets nourris d'une prodigieuse quantité d'eau.

Celui du milieu est Neptune & Amphitrite , accompagnés de plusieurs Tritons & monstres marins , par *Adam l'ainé*.

A sa gauche est l'Océan appuyé sur un monstre marin , par *Lemoyne*.

A sa droite on voit un Triton que soutient un énorme poisson posé sur une coquille , par *Bouchardon*.

Aux extrémités de la tablette sont deux Amours qui domptent des Dragons , de la gueule desquels il sort

une lance d'eau. Ces morceaux sont
dûs à *Bouchardon*. VERSAILLES.

Trois Figures de marbre sont placées dans la demi-lune , qui est au-delà de cette pièce d'eau :

Bérénice d'après l'Antique , par *l'Espingola*.

La Renommée qui écrit l'Histoire de Louis le Grand. Ce groupe a été fait par *Guidi* , sur les dessins de le Brun.

Faustine d'après l'Antique , par *Fremery*.

Dans la demi-lune qui fait face à la pièce de Neptune , est

LA FONTAINE DU DRAGON.

Le milieu du bassin présente un dragon , d'où sort un jet de quatre-vingt-douze pieds de haut ; c'est le plus élevé de tous ceux de Versailles. Il est environné de dauphins & de cygnes , montés par des Amours. Les uns semblent tirer sur le dragon , les autres en avoir peur. Ces Figures qui lancent des jets dardans , sont de *Gaspard Marfy*.

Avant que de monter par l'allée d'eau à la fontaine de la pyramide ,

130 VOYAGE PITTORESQUE

il faut entrer dans les deux bosquets
VERSAILLES des côtés. Celui de la droite s'appelle

LES TROIS FONTAINES.

Il est ainsi nommé à cause de trois bassins disposés sur des terrasses de différens niveaux , & dont les eaux sont variées en jets croisés , en nappes & en gerbes. C'est un des plus beaux bosquets de Versailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Est de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce bosquet , se présente une très-belle fontaine. La France y est assise sur son char , au milieu de deux Figures , dont l'une qui est appuyée sur un lion , désigne l'Espagne ; l'autre est assise sur un aigle , & représente l'Empire. Sur le dernier degré qui soutient le char de la France , est un dragon à trois têtes près d'expirer , symbole de la désunion de la triple alliance. Ces Figures sont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, on voit à droite la fontaine de la

Victoire , sculptée par *Maxeline* , & à gauche celle de la Gloire de la France , par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance est la même , ont été imaginées par le Brun.

VERSAILLES

L'Arc de Triomphe placé dans l'endroit le plus élevé de ce bosquet , est composé de trois arcades de fer doré , dont les trumeaux sont décorés de pilastres d'ordre Dorique. Ces pilastres à jour sont remplis par l'eau qui forme des glaces dans sa chute. Sur le fronton il y a sept chandeliers , dont l'eau fait des nappes sur les côtés. Dans le milieu sont plusieurs gradins nourris par des bouillons.

Quatre obélisques de fer doré , triangulaires & percés à jour , forment dans les angles des miroirs d'eau , entre lesquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent ensuite au milieu de l'allée par deux goulettes qu'interrompent de petites cascades.

L'ALLÉE D'EAU

Cette allée dont *Perrault* a fait les dessins , est partagée par deux bandes de gazon , sur chacune desquelles on voit sept groupes de trois enfans de

il faut entrer dans les deux bosquets.
VERSAILLES. des côtés. Celui de la droite s'appelle

LES TROIS FONTAINES.

Il est ainsi nommé à cause de trois bassins disposés sur des terrasses de différens niveaux , & dont les eaux sont variées en jets croisés , en nappes & en gerbes. C'est un des plus beaux bosquets de Versailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Est de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce bosquet , se présente une très-belle fontaine. La France y est assise sur son char , au milieu de deux Figures , dont l'une qui est appuyée sur un lion , désigne l'Espagne ; l'autre est assise sur un aigle , & représente l'Empire. Sur le dernier degré qui soutient le char de la France , est un dragon à trois têtes près d'expirer , symbole de la désunion de la triple alliance. Ces Figures sont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe , on voit à droite la fontaine de la

Victoire , sculptée par *Maxeline* , & à gauche celle de la Gloire de la France , par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance est la même , ont été imaginées par le *Brun*.

L'Arc de Triomphe placé dans l'endroit le plus élevé de ce bosquet , est composé de trois arcades de fer doré , dont les trumeaux sont décorés de pilastres d'ordre Dorique. Ces pilastres à jour sont remplis par l'eau qui forme des glaces dans sa chute. Sur le fronton il y a sept chandeliers , dont l'eau fait des nappes sur les côtés. Dans le milieu sont plusieurs gradins nourris par des bouillons.

Quatre obélisques de fer doré , triangulaires & percés à jour , forment dans les angles des miroirs d'eau, entre lesquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent ensuite au milieu de l'allée par deux goulettes qu'interrompent de petites cascades.

L'ALLÉE D'EAU.

Cette allée dont *Perrault* a fait les dessins , est partagée par deux bandes de gazon , sur chacune desquelles on voit sept groupes de trois enfans de

VERSAILLES.

fonte. Il y en a encore huit dans la demi-lune où est la fontaine du dragon , ce qui fait en tout vingt-deux. Chaque groupe porte un petit bassin, d'où s'élève un bouillon qui retombe dans un autre bassin de marbre , où sont posés les pieds des enfans.

Aux angles de l'allée d'eau sont deux Figures ; l'une est le Colérique , qui a un lion pour symbole , par *Houzeau* ; l'autre est le Sanguin , avec un bouc , par *Jouvenet*.

On voit ensuite un grand carré d'eau , dans lequel tombe une belle nappe qui couvre un bas-relief de bronze représentant les Nymphes de Diane qui se baignent : il est du dessin de *Perrault* , & placé au milieu de quatre masques qui jettent de l'eau ; le tout a été exécuté par *Girardon*.

Les autres faces de ce carré sont ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes, & des Enfans, sculptés par *le Hongre* & *le Gros*.

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Au-dessus de la nappe des bains de Diane , on aperçoit la fontaine de la

Pyramide, dont je parlerai, après avoir ~~indiqué~~ les huit Figures placées le long ~~VERSAILLES~~ des palissades.

Les quatre de la droite sont :

L'Hiver , par *Girardon*.

L'Été , par *Hutinet*.

L'Amérique , par *Guerin*.

L'Automne , par *Regnaudin*.

Celles de la gauche représentent :

Le Poëme Satyrique , par *Buyster*.

L'Asie , par *Schabol*.

Le Tempérament flegmatique , par *l'Espagnandel*.

Le Poëme Héroïque , par *Drouilly*.

La fontaine de la Pyramide , ouvrage de *Girardon* , est composée de quatre bassins élevés les uns sur les autres , & portés par des écrevisses , des dauphins & de jeunes Tritons. Le plus bas est soutenu par quatre consoles en forme de pieds de lion , & par autant de Tritons , qui semblent nager dans le grand bassin. Un bouillon de quatre pouces de diamètre , sortant d'un vase , fait jouer toutes ces nappes , qui s'élargissent à mesure qu'elles descendent , & sont de plus nourries par des eaux qui y viennent à gueule bée.

Près de cette fontaine sont deux vases de marbre , faits à Rome par

les pensionnaires du Roi. L'un représente un Mariage antique, & l'autre une Bacchanale.

LE PARTERRE DU NORD

Est orné de deux bassins, qu'on nomme les bassins des couronnes, parce que des Tritons & des Syrènes y soutiennent des couronnes de laurier, du milieu desquelles s'élèvent plusieurs jets. Ces sculptures sont de *le Hongre*.

Aux angles de l'escalier de marbre qui descend dans ce parterre, il y a deux Statues de marbre, toutes deux d'après l'Antique.

La première est Vénus pudique. *Coyzevox* l'a copiée en 1686 d'après l'original de Phidias, qui est à la vigne Borghèse. La tortue désigne la vie retirée que doivent mener dans leurs maisons les femmes vertueuses.

La seconde est nommée l'Espion ou le Rémouleur, & représente un homme qui aiguise un couteau de sacrifice. Elle est de *Foggini*.

La tablette du parterre d'eau, toute de marbre blanc, est chargée de vases de bronze & de marbre d'Égypte.

LE PARTERRE DES FLEURS. VERSAILL

On traverse le parterre d'eau pour voir sur la gauche celui des fleurs. Sur l'angle de la balustrade qui règne le long de ce dernier, près de la fontaine du Point du jour, est une Cléopâtre, faite par *Vancleave*, d'après l'Antique.

Le principal perron par lequel on descend au parterre des fleurs, est orné de deux Sphinx de marbre que monte un enfant de bronze, par *Lerambert*.

Sur les quatre autres perrons & sur la tablette se voient dix vases, dont huit sont de marbre, faits par *Bertin*, *Tuby* & *Hulot*, & deux de bronze, exécutés d'après les dessins de *Ballin*.

Ce parterre a deux bassins entourés d'une tablette de marbre, & chacun est fourni par une gerbe.

L'ORANGERIE

On y descend par deux rampes des plus magnifiques. Ses deux principales entrées sont ornées de deux massifs, décorés chacun de deux colonnes d'ordre Toscan, qui portent un

VERSAILLES. groupe de pierre. Du côté de la Ménagerie on voit Vénus, Adonis, Zéphire & Flore, par *le Comte*; & du côté de Versailles, l'Aurore, Céphale, Vertumne & Pomone, par *le Gros*.

L'espace qui est entre ces portes & les rampes, est fermé par des grilles qu'entretiennent des piliers qui portent des paniers pleins de fleurs, sculptés par *Pineau*.

Le parterre est orné d'un grand bassin avec une gerbe de quarante pieds de haut, & de deux vases de marbre entourés de pampres, l'un fait par *Buirette*, & l'autre par *Raon*.

Autour de ce parterre on range des lauriers, des myrthes & des orangers les plus beaux qui soient au monde; leur nombre est d'environ six cens. Celui appelé le grand Bourbon a cinq tiges, & doit être âgé de trois cens ans ou environ.

La serre de l'orangerie offre une décoration d'une mâle simplicité, qui ne la rend pas moins recommandable que sa disposition, son étendue & sa construction. On prétend que l'idée en est dûe à *le Nôtre*, que Louis

XIV pressa d'y travailler, n'étant pas entièrement satisfait des projets de VERSAILLES ses architectes, & que J. H. Mansart qui fut chargé de l'exécution, n'a fait que perfectionner le dessin de le Nostre.

Quoi qu'il en soit, cette belle serre consiste en une galerie, éclairée par douze fenêtres cintrées, & placées dans l'enfoncement des arcades. Deux autres galeries rampantes & en retour, communiquent à celle du fond par deux tours rondes. Elles sont décorées en dehors de trois avant-corps de colonnes Toscanes accouplées.

Une niche qui est au milieu de la galerie principale, renferme une Figure de marbre faite par *des Jardins*. Elle représente Louis XIV. vêtu à la Romaine, avec un manteau Royal, tenant un bâton de commandement, & ayant un casque à ses pieds.

Dans un vestibule de la galerie à droite, est une Statue de pierre de touche, qu'on dit être une divinité Egyptienne.

LA PIÈCE DES SUISSES.

* Cette pièce ainsi nommée, parce qu'elle a été construite par les Suisses,

138 VOYAGE PITTORIQUE

VERSAILLES. forme un grand miroir cintré, & contient trois cens cinquante toises de long sur cent vingt de large.

A son extrémité est une Statue équestre, que *le Bernin* avoit faite, pour représenter Louis XIV arrivé au faîte de la gloire. Cette Figure n'ayant pas été trouvée ressemblante, on en a changé les traits, & l'on a substitué des flammes à la montagne qui la soutient; de sorte que cette figure représente aujourd'hui Marcus Curtius, qui se dévoue pour sa patrie. En même temps qu'on admire sa draperie, on convient que le cheval est un médiocre ouvrage de la vieilleſſe du Bernin.

LE POTAGER.

Le potager est à côté de la pièce des Suisses. Il a cinquante arpens d'étendue, & il est distribué en une trentaine de petits jardins séparés par des murs, & à l'exposition du soleil la plus convenable à l'espèce d'arbres qu'ils renferment.

LA VILLE DE VERSAILLES.

De la place d'armes vous descendez

vers le grand Commun & vers l'hôtel de la Sur-Intendance qui sert de magasin aux tableaux du Roi. On trouvera la liste des principaux de ces tableaux dans l'*Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres* ; ce qui me dispense d'entrer à cet égard dans aucun détail. Je me contenterai de dire un mot d'un tableau placé sur un pied tournant pour être vu plus commodément. Il est peint sur les deux faces d'une ardoise, & représente de deux manières différentes, le combat de David contre Goliath ; on l'a attribué à Michel-Ange ; mais il est constant qu'il est de *Daniel de Volterre*, comme nous l'apprend Vasari, qui en a donné la description : on connoît les estampes que Benoît Audran a gravées d'après ce tableau.

L E S R É C O L L E T S .

On voit dans leur Eglise deux ouvrages de *Jouvenet* : le Centenier & la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, gravée par du Change.

Sur l'Autel d'une des Chapelles, *Michel Corneille* a peint S. Louis, offrant à Dieu l'éponge & les clous de la Passion.

Cette nouvelle Eglise élevée sur les dessins de *M. Mansart*, est la Paroisse de ce quartier de la ville qu'on nomme le vieux Versailles.

Les Chapelles sont décorées de tableaux peints par différens membres de l'Académie. On trouve d'abord en entrant dans l'Eglise, à droite:

Le Baptême de Notre-Seigneur, par *M. Amédée Vanloo*.

Saint Roch qui visite les hôpitaux, & guérit les malades en les touchant, par *Francisque Millet*.

Dans la Chapelle latérale, la Nativité de Notre-Seigneur, par *Restout*.


Le bon Pasteur, par *le Sueur*.

Saint Louis en prières, avec une belle Gloire d'Ange, par *le Moine*.

Saint Jean prêchant dans le désert, par *Boucher*.

L'Autel de la chapelle de la Vierge est orné d'un tableau de dix-sept pieds de haut, peint par *Collin de Vermont*: c'est la Présentation de la Sainte Vierge au Temple.

On remarque dans les Chapelles

suivantes , le songe de S. Joseph , par 
M. Jeaurat. VERSAILLES

Le Sacré Cœur de Jésus , du même.

S. Vincent de Paul prêchant , par M. Hallé.

S. Pierre délivré de la prison , par Deshays.

Sainte Geneviève recevant une médaille des mains de S. Germain , par M. Vien.

Dans la Chapelle latérale une Descente de Croix , par M. Pierre.

S. Christophe portant l'Enfant Jésus , de M. Vien.

Il doit y avoir à l'entrée de l'Eglise deux bénitiers soutenus par un Ange , dont M. Pajou a fait les modèles.

Dans la sacristie on voit plusieurs tableaux estimables ;

S. Augustin écrivant ses Confessions , par M. Monet.

S. Ambroise présentant à Dieu pendant la messe la lettre écrite par l'Empereur Théodose , en action de grâces de la victoire qu'il avoit remportée sur les ennemis de la Religion , par M. de Lagrenée L.

S. Jérôme écrivant sur la mort , par Deshays.

**La Conversion de S. Paul , de
VERSAILLES même.**

S. Grégoire en oraison , par M.
Vien.

S. Pierre marchant sur les eaux ,
de *Boucher.*

Le lieu où se fait le catéchisme est contigu à l'Eglise , & élevé sur les débris de M. *Trouard.* Un dôme carré soutenu sur douze colonnes Ioniques en occupe le milieu , & au centre est placé un autel. M. *Pajou* a exécuté les sculptures en bas-reliefs de ce bâtiment.

L'HÔTEL DE LA GUERRE,

Elevé sous la conduite de M. *Berthier* , est d'une architecture fort simple , & composé d'un corps de bâtiment & de deux aîles : on y monte par deux escaliers éclairés par de petites lanternes en forme de dômes.

La porte est ornée de deux pilastres chargés de trophées ; ils accompagnent les armes de S. M. entourées de rayons & soutenues par un lion , un aigle & différens attributs de la guerre. Au fond de la cour est un médaillon de Louis XV , exécuté en bronze d'après

le modèle de *Roettiers* ; il décore une espèce de niche avec une inscription relative à l'établissement de cet hôtel. Ce médaillon est soutenu par deux Génies qui tiennent une couronne de laurier au-dessus de la tête du Prince. On voit sous les pieds de l'un de ces Génies deux volumes des campagnes de Louis XV. Vingt-un bas-reliefs de bronze placés dans les pilastres & dans la frise en représentent les faits mémorables.

On voit dans le salon dix tableaux des conquêtes du feu Roi ; savoir, la bataille de Fontenoy, celle de Lawfeld, les sièges de Tournay, de Fribourg, de Menin, d'Ypres, d'Anvers, la Surprise de Gand, l'Affaire de Mesle & la Bataille de Rocou. Ces tableaux sont de la composition de *M. Lensant*, & exécutés par lui & par *M. Cozette*.

Sur la cheminée est le portrait de Louis XV à cheval, peint par *M. Cozette* : la tête est de *Michel Vanloo*.

Les autres appartemens sont destinés à l'intendance de la guerre, au chef des ingénieurs-géographes, & aux différens bureaux relatifs aux affaires de la guerre. Les dessus des portes & des cheminées représentent

144 VOYAGE PITTORESQUE

VERSAILLES des sujets de la guerre de Flandre ;
dûs à MM. *Lenfant & Cozette*.

L'HÔTEL des Gardes du Corps, qui avoit été commencé sur les des-
sins de *Blondel*, a été achevé par M.
Gallant, inspecteur du Château de
Versailles. Dans la Chapelle est un
très-beau tableau de M. *du Mont le*
Romain : il représente S. Louis ado-
rant la vraie Croix.

On conserve dans l'HÔTEL des me-
nus, le modèle en relief de la salle de
Spectacle de la Cour, ceux de la place
de Louis XV & de l'Ecole Militaire,
que leur délicatesse rend très-recom-
mandables,

L'EGLISE DE NOTRE-DAME

Est de l'autre côté du château qu'on
appelle le nouveau Versailles. Le por-
tail de cette Eglise bâtie par *J. H.*
Mansart, est décoré d'un ordre Do-
rique qui porte quatre colonnes Ioni-
ques couronnées d'un fronton. Les
deux campaniles placés aux angles, ont
ce dernier ordre, & sont moins élevés
que le dôme qui répond au milieu de
la croisée. L'intérieur de l'Eglise pré-
sente un ordre Dorique denticulaire.

A la

* A la chapelle de S. Nicolas qui est à droite, *Jouvenet* a peint ce Saint à qui on présente des livres : sur le coffre de l'Autel on voit une tempête dont il est accueilli, & sa pompe funèbre.

 VERSAILLES

Les deux tableaux des Autels de la croisée ont été faits par *Antoine Coypel*, à l'âge de dix-huit ans. Dans l'un Saint Louis est représenté au lit de la mort, & sur le devant d'Autel sont deux batailles où ce Saint Roi se trouva. Dans l'autre on voit le martyre de S. Julien, accompagné de deux petits sujets de sa vie.

Le maître Autel orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, offre une Assomption, peinte par *Michel Corneille*.

A la chapelle du Saint Sacrement, on remarque une Cène, de *Bon Boullogne*.

Dans une autre près du chœur, *Restout* a peint S. Vincent de Paul prêchant devant M. de Gondi, Archevêque de Paris, & plusieurs personnes de sa suite.

De l'autre côté est le Mariage de Sainte Catherine, avec un beau fond d'architecture ; excellent ouvrage de

I. Partie.

G

146 VOYAGE PITTORESQUE

~~VERSAILLES~~ **VERSAILLES.** *Bon Boullongne.* Sur le coffre de l'Autel, le même a représenté le martyre de la Sainte, & la Vierge qui lui apparôit.

Près de cette Eglise est un grand édifice que le Roi a fait construire pour loger les PP. de S. Lazare. Il est du dessin de *J. H. Mansart*.

Le reposoir de cette paroisse est situé rue Dauphine. Il a reçu la forme d'une rotonde sous les crayons de *M. de Wailly*. Ses peintures sont dûes au pinceau de *Briard*.

Le couvent des CHANOINESSES AUGUSTINES a été élevé par la munificence de la feue Reine, d'après les dessins de *M. Mique*, sur une partie du terrain du château de *Glagny*. Le portail de l'Eglise est formé de quatre colonnes cannelées d'ordre Ionique. Le fronton triangulaire qui les couronne, offre en bas-relief la Foi, l'Espérance & la Charité.

Le même ordre règne dans l'Eglise remarquable par l'élégance de sa forme, & par les bas-reliefs de l'histoire de la Vierge qui la décorent depuis sa naissance jusqu'à son assomption. Ils sont dûs au ciseau de *M. Bocciardi*. Les peintures de la coupole exécutées par

Briard, représentent l'Assomption de la mère de Dieu. La feue Reine y paroît à la tête des chanoinesses qu'elle lui présente ; de jeunes demoiselles dont l'éducation doit leur être confiée, les suivent & se mettent sous la protection de la Sainte Vierge. Les quatre Evangélistes peints dans les pendentifs sont de *M. de Lagrenée le jeune*.

VERSAILLE

LA NOUVELLE SALLE DE SPECTACLE a été construite par *M. Boullée*, sur le projet de *M. Heurtier*. L'ordonnance de sa façade consiste en un avant-corps d'ordre Dorique & Ionique, orné au rez de chaussée de cinq arcades & de deux portes en arrière-corps. Son intérieur est disposé en rotonde, dont le plafond offre un tableau circulaire peint par *M. Bocquet*, pensionnaire du Roi. La Tragédie & la Comédie en font le sujet : on y voit Apollon sur son char, qui anime de son feu les talens lyriques.

LA MÉNAGERIE.

Ce petit château bâti par *J. H. Mansart*, est isolé, & consiste en deux appartemens, & un salon octogone

LA MÉNAGERIE.

rempli de tableaux d'animaux , au-dessous duquel il y a une grotte.

L'appartement qui est à main gauche, est composé de cinq pièces , dont les plafonds , les lambris & les volets présentent des arabesques pointes sur des fonds d'or ; & dont les fables de la Fontaine ont fourni les sujets. Ces riches ornemens ont été exécutés avec beaucoup d'élégance & de goût , par les *Audran*.

Sur la cheminée de la première pièce , est Diane & Actéon , par *Vernansal*.

On voit sur les portes quatre tableaux de *Desportes* , qui sont des chasses au cerf , au daim , au chevreuil & au sanglier.

Dans la seconde pièce on remarque les tableaux suivans :

La Naissance de Vénus , par *Boullongne l'ainé*.

Cette Déesse dans une conque portée par trois Tritons , d'*Antoine Coypel*.

Vénus à sa toilette , par *Boullongne l'ainé*.

Cette Déesse qui donne des armes à Enée , du même.

Vénus & Vulcain , par *Boullongne le jeune*.

La troisième pièce est ornée de deux jolis petits tableaux, dont on ignore également le peintre & le sujet. LA MÉNAGERIE.

Les autres morceaux sont Minerve & Arachné, par *Alexandre*.

La dispute de Neptune & de Pallas, par *Poërfon*.

Minerve qui considère l'ouvrage d'Arachné, par *Alexandre*.

Sur la cheminée de la dernière pièce où il y a une alcove, on voit un cerf poursuivi par des chiens, de *Desportes*.

Deux tableaux l'accompagnent. L'un peint par *Simpol*, est le Juge & les Plaideurs. L'autre représente la Fortune & le jeune Homme, par *Christophe*.

L'appartement de la droite est dans le même goût, & composé du même nombre de pièces.

Dans la première, il y a six paysages, peints par *Sphéyman*, *Coffiau* & *Allegrain*.

La seconde est décorée de dix tableaux, dont un est de *Galloche*. Il y a peint Enée chez Didon, au moment que cette Reine caresse l'Amour sous la figure d'Ascagne. Les neuf

150 VOYAGE PITTORESQUE

**LA MÉNAGE-
RIE.**

autres représentent des jeux d'enfans ; & ont été faits par *Simpol*, *Bertin*, *Christophe*, *Hallé*, de *Dieu* & *Poërfon*.

Dans la quatrième pièce on voit *Arion*, par *Silvestre*, & *Orphée*, par *Colombel*.

Ce pavillon est entouré de plusieurs cours grillées, destinées aux animaux de toute espèce que la Ménagerie renferme. On diroit que l'Afrique a payé un tribut de ceux qu'elle produit, & que les autres parties du monde ont fait hommage au Roi de ce qu'elles ont de plus rare & de plus singulier en animaux & en oiseaux.

S A I N T C Y R.

SAINT CYR.

Plusieurs allées conduisent de la Ménagerie à la Maison Royale de Saint Cyr, dont Louis XIV est le fondateur, & Madame de Maintenon l'institutrice.

Deux cens cinquante Demoiselles, dont la fortune ne répond point à la naissance, y sont élevées gratuitement depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt.

Madame Deshoulières, dans une Epître à Madame de Maintenon,

DES ENVIRONS DE PARIS. 151
célèbre par ces beaux vers ce monument
de grandeur & de piété. **SAINT CY**

Tes soins ont prévenu les tristes aven-
tures ,

Où l'extrême besoin jette les jeunes
cœurs.

Ah ! que ces soins pieux chez les races
futures

T'attireront d'admirateurs !

Contre la cruauté des sœurs destinées

Ils donnent ces soins généreux ,

Un azile sacré, vaste, durable, heureux

A d'illustres infortunées.

Ce superbe édifice dont *J. H. Mansart* eut la conduite, fut commencé au mois de Mai 1685, & achevé l'année suivante. Il est très-vaste, & consiste en grands corridors, réfectoires; & autres pièces nécessaires à une nombreuse communauté.

On voit dans l'Eglise deux tableaux peints par *Mignard*, savoir, un très-beaux Crucifix, & un Christ au milieu des soldats; le martyre de Saint Cyr & de Sainte Julitte, par *M. du Rameau*, & Saint François de Sales

152 VOYAGE PITTORESQUE
mourant, dans l'instant où il reçoit
l'Extrême-Onction, du même.

TR I A N O N.

TRIANON.

Ce palais aussi galant que magnifique, fait honneur au génie de *J. H. Mansart*. Deux aîles terminées par deux pavillons, sont unies par un beau péristile formé de colonnes d'ordre Ionique, qui a été élevé par *de Cotte*. Toute cette architecture, ainsi que celle des deux aîles, est de marbre de Languedoc à la réserve des colonnes du péristile du côté de la cour, qui sont d'une seule pièce de marbre vert de Campan du plus beau & du plus grand calibre qu'il y ait.

Sur l'entablement de ce palais qui n'a qu'un étage, est une balustrade chargée de vases, & à l'aplomb des colonnes du péristile il y a de petits Amours armés de dards & de fleches, qui chassent des animaux.

Sur la droite on entre dans un salon de forme ronde où est la chapelle, & de là dans l'appartement du Roi, qui n'a pour ornement que quelques tableaux de fleurs & de fruits, peints par *Baptiste & Fontenay*.

Le même salon communique à une suite de pièces, dans la première desquelles sont deux ovales de *Blanchard*, savoir, deux Danses de Nymphes.

Sur la cheminée de la seconde pièce *Boullongne l'aîné* a peint Vénus à sa toilette, & Mercure qui lui montre une pomme d'or.

On voit au-dessus des portes Vénus & Adonis, & cette Déesse avec l'Hymen & les Amours, par *Boullongne le jeune*.

Sur deux autres portes il y a deux tableaux de *Boullongne l'aîné*. Dans le premier, est l'Art figuré par un Amour qui travaille de sculpture, & dans le second est une femme à qui quatre autres font des présens : image, à ce qu'on prétend, de la Nature.

En face de la cheminée est le portrait du Comte de Toulouse, sous la figure de l'Amour endormi, par *Pierre Mignard*.

Les deux autres tableaux sont le Jugement de Midas, par *Michel Corneille*, & le Dieu Mars.

Dans la troisième pièce *Verdier* a peint sur les portes, Mercure qui

~~Trianon~~ coupe la tête à Argus, & Junon mé-
 TRIANON. naçant Io en présence de Jupiter.

Les deux autres dessus de porte sont
 Diane & Endimion, avec Mercure
 qui endort Argus, par *Houasse*.

Sur la cheminée, Morphée s'éveille
 à l'approche d'Iris, du même peintre.

On voit encore dans cette pièce
 Hercule avec Junon, ce Dieu sacrifi-
 quant à Jupiter après ses victoires, par
Noël Coypel, & une Pallas.

Au-dessus des portes de la quatrième
 pièce, on remarque Diane avec ses
 Nymphes, Clytie & le Soleil, par *la*
Fosse, qui a peint sur la cheminée
 Apollon & Thétis.

Entre les croisées il y a une Latone,
 de *Marot*.

Dans le salon qui suit, quatre ta-
 bleaux de *Martin*, représentent diverses
 vues de Versailles : on y voit aussi
 deux petits ovales où sont des enfans,
 par *Jouvenet*, Vertumne & Pomone,
 par *Bertin*, & Zéphire & Flore.

De ce salon on entre dans un autre
 décoré de quelques vues de Versailles,
 par *Martin*, & de trois ouvrages de
Houasse, Alphée & Aréthuse, Cyane
 métamorphosée en fontaine, & Nar-
 cisse.

Ces deux salons sont à l'enfilade de la galerie. Les tableaux qu'on y voit sont de *Cotelle*, à l'exception d'un ou deux que *Martin* a faits. Ce sont les plus belles vues des jardins de Versailles & de Trianon, accompagnées sur le devant de sujets de métamorphoses. TRIANON.

Au bout de cette galerie est le salon du billard. Il y a au milieu un jeu de portiques, & dans les faces trois vues de Versailles, peintes par *Allegrain*.

En retour est une suite de pièces nommées Trianon sur bois, parce qu'elles dominant sur un petit bois appelé le bois des sources, où est une Figure d'*Atalante*; des rigoles d'eau qui le découpent, avec des jets & des nappes qui se succèdent, y entretiennent une aimable fraîcheur. Ces pièces sont présentement séparées en plusieurs petits appartemens, qu'occupent les seigneurs durant le séjour du Roi.

De l'autre côté du péristile, on peut voir l'appartement de feu Monseigneur.

Dans la première pièce est l'Evangéliste Saint Luc, par *Pierre Mignard*.

TRIANON. Sur la cheminée de la seconde pièce est Saint Matthieu, du même, & en face Saint Marc, par *la Fosse*. Sur l'Autel de la chapelle, est un grand tableau de l'Assomption de la Vierge, par *Mignard*.

Les tableaux de la chambre de feu Monseigneur, sont Saint Jean l'Evangéliste, par *le Brun*, gravé par de Poilly; quatre paysages de *Claude le Lorrain*; savoir, un port de mer, une marine, David sacré Roi, & le débarquement de Cléopâtre, qui vient joindre Marc-Antoine. Il y a de plus quatre petits ronds, dans lesquels *Fontenay* a peint des fleurs & des fruits.

En descendant du péristyle dans les jardins replantés en 1776 sur un nouveau dessin, on trouve d'abord un parterre de fleurs orné de deux bassins, au milieu desquels *Girardon* a sculpté de petits groupes d'enfans.

Dans un second parterre décoré de quatre vases de marbre, est un bassin octogone, avec un enfant entouré de raisins. Le jet qui s'élève à soixante pieds, est le plus beau jet de Trianon.

Sur le côté gauche de ces parterres ;

le terrain qui est en rampe offre des plate-bandes de fleurs qui du temps de Louis XIV, changeoient tous les quinze jours. Au milieu de cette rampe est un fer à cheval avec un grand bassin & cinq gerbes.

TRIANON,

La pièce du Dragon termine le coup d'œil du château. Elle est composée d'un bassin soutenu en terrasse, & faisant nappe, avec deux dragons qui jettent de l'eau dans une pièce irrégulière ornée de deux gerbes.

En tournant à droite on trouve l'allée de la Cascade, ainsi nommée, parce qu'une de ses extrémités est terminée par un BUFFET D'ARCHITECTURE incrusté de différens marbres, & orné des Figures en plomb d'un Fleuve & d'une Naiade, qui lui servent de couronnement. Ces Figures portent sur des enroulemens d'où il tombe trois chutes d'eau, & elles sont accompagnées de deux lions, qui jettent pareillement de l'eau dans un premier bassin faisant nappe dans un second. Aux extrémités de celui-ci, on a placé deux champignons avec des enfans pour en soutenir les coupes. Un troisième bassin ayant quatre bouillons reçoit cette eau, qui par un buffet

158 VOYAGE PITTORESQUE

TRIANON. à deux étages , retombe dans un bassin cintré au niveau de l'allée. Deux autres buffets & des masques distribués dans les entre-pilastres , contribuent au bel effet de cette cascade.

Près de ce buffet il y a deux Figures de marbre qui représentent Louis XV & la feue Reine , sous les emblèmes de Jupirer & de Junon. La première est de *Coustou l'ainé* , & la seconde de *Coustou le jeune*.

Le jardin des marronniers est orné d'un bassin ou miroir d'eau à oreilles , qui a dans ses angles quatre vases de marbre de Paros. On voit dans ce parterre un beau groupe en marbre de Laocoon , sculpté par *Tuby* , d'après l'antique. Tout le monde en fait l'hiftoire , & connoît ces vers du poëte de Mantoue.

Serpens amplexus uterque
 Implicat , & miseros morsu depascitur artus.
 Corripiunt , spiritisque ligant ingentibus , & jam
 Bis medium amplexi , bis collo squamea
 circum
 Terga dati , superant capite , & cervicibus altis.

Que l'expression de ce tableau est inférieure à celle de ce groupe , un

des plus parfaits morceaux de sculpture Grecque que nous ayons!

TRIANON

Au sortir du jardin des marronniers, il y a plusieurs salles, parmi lesquelles on distingue celle des antiques, disposée en amphithéâtre; leurs bustes au nombre de vingt-un, sont posés sur des scabellons : celui du milieu élevé sur une colonne, représente Alexandre. Les autres salles ont des tapis de gazon ; quelques-unes renferment des Figures de marbre antiques.

Il manqueroit quelque chose à la description de ce château, si l'on ne parloit du PETIT TRIANON. Un compartiment de bosquets, avec des treillages à hauteur d'appui & des pièces coupées de parterre à l'angloise, entoure un petit palais échancré dans toutes ses faces. On y trouve un salon boisé & pavé de compartimens de marbre, suivi d'un cabinet de conversation. Deux bassins avec des groupes d'enfans dorés ornent ces compartimens soutenus d'une double galerie de portiques, que renferment de très-beaux treillages portant des corbeilles. Au milieu de cette galerie, entre les arcades de laquelle il y a des orangers, est une salle à manger re-

TRIANON.

couverte de treillages qui la déroberent entièrement aux yeux. On voit en face deux petits parterres, avec des bassins pavés de cailloux compartis de diverses couleurs.

Le pavillon a vue sur un parterre à l'angloise, orné d'une corbeille de fleurs, & sur quatre carrés de potager qui ont un grand bassin, & qui sont terminés par un portique de treillage, & accompagnés de volières.

En face de ce pavillon il s'en élève un neuf qui occupe un carré d'environ douze toises sur chaque face, composé d'un rez de chaussée & de deux étages compris dans un ordre Corinthien surmonté d'une balustrade. Chaque face a cinq croisées. Celle du côté du jardin est ornée d'un avant-corps formé de quatre colonnes isolées. Les deux faces, tant sur le jardin fleuriste que sur la cour, sont décorées de pilastres. Le premier étage élevé d'un perron, renferme l'appartement du Roi; le second est pour les seigneurs. On voit au rez de chaussée un salon carré, orné de sculptures, & une salle à manger où doit être une table mouvante, pareille à celle de Choisy. *M. de Lagrenée L.* y a peint Cérès qui

enseigne l'agriculture au Roi Triptolème dont elle nourrissoit le fils de **TRIANON.** son propre lait. Le tableau de la chapelle est de *M. Vien*. Il a pour sujet S. Thibault , abbé de Vaux-de-Cernai , près Versailles , qui présente une corbeille de fleurs à S. Louis & à la Reine , d'où sortent onze tiges de lys , qui désignent les onze enfans de S. Louis. Ils étoient venus voir le Saint , pour le prier de joindre ses prières aux leurs pour avoir de la postérité.

La cour décrit un carré long , dont les angles forment une partie circulaire : les côtés de l'entrée viennent se joindre à deux guérites servant d'accompagnement à la grille en face de laquelle est une allée qui se réunit à la grande avenue de Trianon. Ce bâtiment a été construit d'après les dessins de *M. Gabriel*. Les ornemens de sculpture du plus grand fini & de la plus belle exécution , sont de la main de *M. Guibert* , beau-frère de *M. Vernet*.

Ce nouveau pavillon tient au jardin botaniste , qui renferme un grand nombre de plantes étrangères , telles que l'Ananas , le Café , le Cierge , l'Aloès , le Geranium , le Figuier des

162 VOYAGE PITTORESQUE

TRIANON.

Indes, l'*Asclépias* venant de Syrie ; l'*Opuntia major* appelé Raquette , à cause de ses feuilles larges de quatorze pouces. Ces plantes sont rangées sur des gradins , à l'exception de celles qui demandent à être en pleine terre , & qui sont enterrées dans du tan.

Un second jardin qui a , ainsi que le premier , des serres vitrées pour les primeurs , est suivi d'un fleuriste , dont les murs sont couverts de *Filaria* , de Buissons ardens , de Jasmins-jonquilles , & de *Silicastrum* ou Gâinier. Les plate-bandes sont bordées de petits orangers mis dans des seaux garnis de fer & enfoncés en terre , ce qui feroit croire qu'ils sont plantés en pleine terre.

Je ne dirai point qu'il y a de plus un colombier , un nouveau potager , & un autre jardin où l'on a placé des serres vitrées , pour faire venir des primeurs & des plantes curieuses.

M A R L Y.

MARLY.

Par une magnifique avenue on arrive à ce château , dont le parc tient à celui de Versailles. La grille royale ferme une cour ronde , sur les côtés

de laquelle sont les écuries. Une longue avenue qui descend dans l'avant-M A K L Y,
 cour, est terminée par deux pavillons. L'un sert de salle des Gardes, l'autre de chapelle, dont la décoration n'offre rien que de simple. On y a fait depuis quelques années pour la Reine, une tribune toute dorée, & d'une jolie invention.

Le château consiste en un gros pavillon carré & isolé avec douze autres plus petits, dont *le Brun* a donné les dessins. Il est décoré en dehors de pilastres Corinthiens, de trophées & de devises, le tout peint à fresque. *Roussseau* avoit commencé ces peintures, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes l'obligea de se retirer dans les pays étrangers. *Meusnier* son disciple acheva cet ouvrage, & peignit ensuite les douze pavillons sur les crayons de *le Brun*. Cette brillante décoration dont le temps a détruit le prestige, offroit aux yeux le palais du Soleil, & les pavillons désignoient les signes du Zodiaque. Sébastien le Clerc en a gravé une partie, & Chastillon l'autre.

Chaque face du château présente un avant-corps feint, couronné par

MARLY. un fronton , dont la sculpture est de *Jouvenet & de Mazeline.*

Les perrons à pans , placés dans les angles & aux faces , sont ornés de seize grouppes d'enfans , & de huit Sphinx bronzés , exécutés par *Coustou & l'Esplingola*. Ces perrons conduisent à quatre vestibules , qui servent d'entrée aux quatre appartemens du rez de chaussée. Ils sont décorés chacun de deux grands tableaux de *Vander-Meulen* ou de ses disciples , représentant des villes que Louis XIV a prises , & des sièges qu'il a faits.

Dans l'antichambre de la Reine sont deux dessus de porte , représentant des animaux peints par *Rysbrack*.

La chambre à coucher de cette Princesse renferme deux morceaux de *Vander-Meulen*.

La chambre du Roi est décorée de deux sujets de l'histoire de Vénus , par *Boucher*. Elle est suivie de la salle du Conseil , ornée de deux tableaux de *Mignard*, savoir, l'astronomie & un concert champêtre. On y voit deux belles tables de pierre de Florence qui sont doubles , comme celles de l'Ecole-Militaire.

La chambre de Monsieur présente.

deux beaux payfages de *Paul Bril*. Le cabinet de Madame renferme deux **MARLE** tableaux de *M. Pierre*, Jupiter avec Io, Vertumne & Pomone.

Ces quatre appartemens ont leur communication par les vestibules dont j'ai parlé, & qui servent d'entrée au GRAND SALON à double étage, & octogone, dont les angles à pans coupés, reçoivent quatre cheminées. Il est orné de pilastres Ioniques, surmontés d'un attique où se voient des Figures en gaine qui représentent les Saisons. Quatre tribunes portées par des aigles & ornées de balcons dorés, éclairent ce beau salon, ainsi que quatre œils de bœuf entourés de guirlandes soutenues par des Amours. Ces sculptures sont de *Vancière*, *Hurtrelle* & *Couffon l'aîné*.

Au-dessus des cheminées, dans les petits pans de l'attique, on voit les Saisons. Le Printemps désigné par Zéphire & Flore, est d'*Antoine Coypel*. L'Hiver est représenté sous la figure d'un vieillard, par *Jouvenet*. L'Été figuré par Cérès, est de *Boullongne le jeune*. Bacchus & Ariane, peints par *la Fosse*, sont l'emblème de l'Automne.

Les petits appartemens ménagés en

MARLY. entresols consistent en quatre pièces. Dans la première étoit le tour du Roi ; la seconde , tapissée de papiers qui imitent parfaitement ceux de la Chine, sert de salle à manger aux petits appartemens. Les deux autres sont un oratoire & un cabinet.

Mesdames de France ont leur appartement au premier étage. Leur salon a quatre dessus de porte , de *Natoire* , un Repos de Diane , Bacchus & Ariane , Apollon avec les Muses , & Vénus qui se promène sur les ondes , où Neptune vient la recevoir.

Dans la salle à manger , au premier étage on a placé sur les portes quatre tableaux de fleurs peints par *Fontenay*.

Le grand pavillon est accompagné de quatre salles de charmille , dont les carrés sont coupés par dessus. On voit au milieu une Figure de marbre entourée d'une balustrade de fer. Dans les deux salles qui sont à gauche en montant , sont les Statues d'Apollon & de Daphné. La première est de *Couffou le jeune* , & la seconde de son frère aîné.

En face du château se présente une grande esplanade appelée l'Amphi-

théâtre , sur la rampe de laquelle sont posés quatorze vases , sculptés par *Ber-* **MARLY.**
tin , de *Dieu* , *Slodtz* & *Coustou*. Cette rampe est toute revêtue de panneaux de marbre compartis de différentes couleurs , & ornée aux angles d'un grand escalier qui l'interrompt , de deux chasseurs , dont l'un tue un sanglier & l'autre un cerf : ils sont de *Coustou l'ainé*.

LA PIÈCE DES VENTS

Passé pour la plus belle fontaine de Marly. Sa tête est décorée d'un groupe de marbre représentant la jonction des deux Mers. L'Océan est désigné par un vieillard , & la Méditerranée par une femme accompagnée d'un enfant , symbole d'une rivière. L'Océan s'appuie sur une urne placée entre lui & la Méditerranée , qui croise son bras sur le sien , pour désigner le canal de Languedoc. Ce beau groupe est dû à *Coustou le jeune*.

Deux morceaux de *Coyzevox* placés plus bas l'accompagnent. L'un est Neptune irrité par la présence d'un monstre marin qui épouvante le cheval que monte ce Dieu. L'autre est Amphitrite.

MARLY. Tous ces groupes ornent le premier bassin de la fontaine des Vents, d'où s'élèvent deux gerbes, leur eau réunie avec celle qui sort de l'urne des deux fleuves, fournit quatre nappes. Les murs du dernier bassin sont revêtus de pilastres de marbre, entre lesquels il y a des têtes de Vents dont les jets se combattent, & imitent la neige en écumant. Quatre buffets d'eau, soutenus par des Tritons, font un des ornemens de ce bassin.

Ce beau morceau est au bas de l'endroit où étoit la cascade nommée la Rivière, composée de soixante-trois degrés de marbre, qui formoient des nappes d'une singulière beauté. On y a substitué un grand tapis de gazon terminé par un bassin, où trois mascarons de marbre jettent une prodigieuse quantité d'eau. Il est accompagné de deux groupes de *Coyzevox*, du fleuve de la Seine, avec deux enfans dont un montre les armes du Roi, & de la Marne sous la figure d'une femme entourée de deux enfans.

On trouve dans cet endroit une grande portion circulaire, ornée de deux vases & de deux Figures antiques des Sénateurs *Publicanus* & *Attilius*.

Vous

Vous revenez ensuite par l'allée de la rivière au grand pavillon. Les deux salles vertes de la gauche en descendant, offrent les Statues d'Hyppomène & d'Atalante ; la première de *Couffou le jeune*, & la seconde de *le Pautre*. MARLY.

Derrière les pavillons de ce même côté, il y a un bosquet, fort orné de Figures presque toutes antiques ; on l'appelle

LE BOSQUET DE MARLY.

On trouve d'abord un Centaure dans une petite salle, ensuite un groupe de marbre représentant les Arts relevés par le Temps, une Circé, & Vénus aux belles fesses d'après l'Antique, par *Barrois*. *Thierry* y a ajouté une draperie avec tant d'art, qu'il est difficile de s'en apercevoir : il lui a donné de la modestie sans nuire à sa beauté.

Sur la gauche vous verrez le petit Faune, dans une salle au-dessus deux vases de porphyre, Semélé & Milon, deux Termes antiques, & un groupe de marbre d'un grand prix : ce groupe représente deux enfans qui jouent avec une chèvre, & lui font manger

I. Partie.

H

170 VOYAGE PITTORESQUE

MARLY. des feuilles de vigne & des raisins.
C'est *Sarazin* qui l'a sculpté.

En face il y a un Fluteur , de *le Pautre* ; c'est son chef-d'œuvre , il le fit à l'âge de dix-neuf ans.

La partie de ce bosquet dans laquelle est pratiqué un mail tournant , s'appelle

LE BOSQUET DES SÉNATEURS.

Il est orné de quatre Figures antiques de Sénateurs , & d'un grand bassin environné d'une balustrade de fer, dont la gerbe qui est la plus haute de Marly , monte à 90 pieds.

On voit au bout une Minerve & un Apollon , antiques.

Dans une salle au-dessus on remarque quatre petites Figures , Eurydice , par *Bertin* , Amphitrite , Apollon & Méléagre. Ces deux dernières sont antiques.

En tournant sur la droite , vous apercevez un Cicéron & un Caton , tous deux antiques , Méléagre , Vénus & Cupidon.

Près de ce dernier morceau est une Statue de Diane , posée sur un piédestal rocaille au milieu d'un bassin de

plomb. Un arbre artistement taillé lui sert de parasol, & l'eau sort dessous la plinthe pour former une nappe. Cette Figure est de *Flemon*.

MARLY.

Il ne reste plus à voir de ce côté qu'un cabinet de treillage où est un Faune antique, & aux côtés deux Bacchus dont l'un a une panthère à ses pieds.

Sur deux grands piédestaux placés aux extrémités de la terrasse qui termine ces magnifiques jardins, on a posé en 1745, deux chevaux faits par *Cousson le jeune*; ils se cabrent & sont domptés par des Ecuyers, l'un François & l'autre Américain. Qu'est-ce en comparaison que les chevaux si vantés placés à Rome à *Monte-Cavallo*?

L'abreuvoir est au bas de la terrasse dans la campagne, dont les trois bouillons de six pouces de sortie & les nappes font la décharge de toutes les eaux de Marly, qui par trois conduites vont se rendre à la grosse gerbe au bout de l'avenue. Un tuyau de fer d'un pied de diamètre, forme l'ajutage de cette gerbe.



MARLY. LE BOSQUET DE LOUVRECIENNE,

Qui occupe toute la partie droite , n'est pas inférieur en beauté à celui de la gauche. Les premières Figures qu'on y aperçoit , sont Apollon antique , Narcisse , Bacchus & un Hercule antique.

LA SALLE DES MUSES,

On y voit leurs Statues antiques & celle d'Apollon. Au-dessous il y a une autre salle ornée d'un bassin ovale , entouré d'une balustrade de fer. Au milieu sont quatre Naiades bronzées & sculptées par *Hardy* & *Thierry* ; elles tiennent une corbeille d'où sort une gerbe de quatre-vingts pieds.

Près de là est une Vénus antique.

LES BAINS D'AGRIPPINE

Sont ainsi nommés , à cause de la Statue de cette Princesse , qui est assise sur un siège posé dans une cuve de fonte , & qui paroît sortir du bain. Cette Figure antique , accompagnée de deux vases , a été gravée par *Mellan*.

L'eau qui sort dessous cette figure fait jouer six belles nappes au niveau de l'allée.

Plus bas on remarque quatre vases & autant de Statues, dont trois sont antiques, Claudia, Julia, Faustine & Lucrece moderne. Elles sont posées sur des bassins en chandeliers faisant nappes; il y a aussi des têtes de dragons placées aux coins des piédouches, qui jettent de l'eau dans le bassin d'en bas.

LA CASCADE RUSTIQUE

Est toute revêtue de marbre blanc. Ses nappes sont fournies par un grand bassin : il s'élève du milieu une coupe de métal doré, portée par trois Tritons; ouvrage de *Coustou l'ainé*. Il en sort un bouillon de quatre pouces, & il y a des moutons de distance en distance, dont l'effet est surprenant.

Les tablettes de la rampe de cette cascade offrent huit Statues & autant de vases de bronze. Ces Statues sont :

Pan, par *le Lorrain*.

L'Air, par *Bertrand*.

Flore, par *Fremin*.

Pomone, par *Barrois*.

MARLY.

L'Eau, par *Thierry*.
 Verrumne, par *Slodtz*.
 Apollon & Bacchus antiques.
 Attenant la cascade rustique est

LE THÉÂTRE,

Formé de gradins de gazon, au bas desquels est un piédoche de marbre d'où sort un jet qui fait chandelier. Les ornemens de ce théâtre sont un Mercure, Pâris, un Berger antique & quatre vases.

On voit dans la même salle un Bacchus & un Saturne antique, & deux beaux vases de porphyre.

Sur la droite est une Cérès dans une niche de charmille.

En différens endroits de ce bosquet qui est très-vaste, on trouve des bassins, deux Figures antiques, Papirius & un Sénateur, & une rotonde soutenue par huit colonnes Ioniques. *Fontenay* y a peint des guirlandes de fleurs avec la délicatesse & la fraîcheur qui caractérisent ses ouvrages.

Le long des deux grands bosquets qu'on vient de décrire, règnent douze pavillons unis par des berceaux de treillage, & destinés aux seigneurs de

la Cour. Au-dessous sont trois allées soutenues par des talus de gazon : **MARTE.** l'une est celle des portiques, l'autre des boules, & la troisième des ifs. Rien n'est mieux exécuté que l'allée des portiques, dont les deux-rangs forment une longue galerie. Les arbres sont dans des plate-bandes ornées de différentes fleurs, & de leurs tiges on a laissé échapper un petit vase qui s'élève entre chaque arcade. L'allée gauche des portiques a pour perspective une Diane, de *Poultier*, & celle de la droite une Diane, de *Flamen*. L'allée des boules est terminée du côté de l'abreuvoir par un bassin avec une gerbe, & du côté du château par une salle verte.

A l'entrée de celle de la droite sont deux Statues antiques, Fabius & Fulvia. On voit dans cette salle ornée d'un grand bassin, un groupe de luteurs, copié d'après l'antique, par *Magnier*, & deux vases de marbre. Dans les deux petits cabinets sont, une Vénus d'après celle de Médicis, par *Coyzevox*, Papirius le jeune, & un Sacrificateur antique.

L'autre salle parallèle à celle-ci, est ornée de même. Ses Figures sont un

fanglier d'après l'antique, par *Foggini*, Cléopâtre, Neptune & Flaminia. Ces deux dernières sont antiques, ainsi que l'Apollon & le Pâris.

La décoration extérieure des deux salles qu'on vient de voir, est très-remarquable; c'est un rang de colonnes Toscanes isolées, avec leurs bases, chapiteaux & entablemens formés par des charmillles & des ormes, que l'art a su rendre dociles. Les colonnes ont près de dix pieds de haut sur trois de tour, y compris un pied à chaque bout pour les bases & chapiteaux qui y sont marqués. Le piédestal de chaque colonne a deux pieds & demi, & la corniche autant.

Le perron qui descend dans ce premier parterre, est accompagné de deux groupes de bergers & de bergères en plomb, exécutés par *Coustou l'aîné*; ainsi que les Sphinx & les enfans placés autour du château.

Plus bas est la fontaine des quatre gerbes, dont les bassins sont rocaillés. Elle est suivie de la grande pièce d'eau qui a une gerbe plus grosse que les autres, & de 55 pieds de haut. Les glacis de gazon qui l'entourent sont ornés à leur tête de huit vases de bronze.

Le coup d'œil est agréablement terminé par une autre pièce d'eau , accompagnée de deux groupes de Nymphes en marbre , sculptés par *Flamen*. La rampe qui l'environne est interrompue dans le milieu par une cascade cantonnée de deux bassins octogones , & aux extrémités sont deux escaliers avec quatre vases , faits par *Maxeline*.

MARLY.

Ces beaux jardins qui offrent des modèles de tout ce que l'art du jardinage peut imaginer de plus galant , ont été plantés par *Durufé* (a).

Les jardins hauts consistent en plusieurs belles allées , dans l'une desquelles on voit le Laocoon fondu par les Kellers. Ces allées conduisent à un belveder orné de deux groupes de bronze , Hercule qui tue l'Hydre , & Diane jetée en fonte par les Kellers d'après l'antique placé dans la galerie de Versailles. D'un côté on peut aller au bois du champ de Mars , ingénieusement percé , & de l'autre

(a) Hollande , concierge de Marly du temps de Louis XIV , a détrompé à cet égard un amateur , qui croyoit d'après plusieurs Auteurs , que ces jardins avoient été plantés sur les dessins de J. H. Mansart.

178 VOYAGE PITTORESQUE

MARLY.

aux trois grands réservoirs , dont l'étendue est d'environ cinq arpens. L'eau y est amenée de la rivière de Seine à la hauteur de 600 pieds sur un bel aquéduc de 330 toises de long, porté sur trente-six arcades , & terminé par deux tours ou châteaux d'eau. Cet aquéduc fournit également de l'eau à Marly & à Versailles. Sualern Rennequin , natif de Liège , fils d'un Allemand , & qui ne savoit ni lire ni écrire , étant passé en France en 1680 , fit exécuter en quatre ans la machine de Marly telle qu'elle est. Plusieurs mathématiciens , mécanistes & ingénieurs ont tenté depuis de la simplifier , & ont toujours échoué. Sa description se trouve dans plusieurs livres.

L O U V E C I E N N E .

**L O U V E -
C I E N N E .**

Le pavillon de Madame la comtesse du Barry , élevé par *M. le Doux* , est un petit chef-d'œuvre. Sa forme carrée présente cinq croisées de face en tous sens. Placé sur une hauteur , il découvre une vue aussi riche qu'étendue : la beauté de ce spectacle naît en grande partie d'un double contour que forme la Seine en serpentant au pied de la

montagne. Un pérystile de quatre colonnes annonce l'édifice ; M. le Comte a sculpté dans le fond une Bacchanale d'enfans en bas-relief.

LOUVE-
CIENNE.

L'intérieur est distribué en un vestibule servant de salle à manger, & en trois salons. Dans le vestibule de côté de marbre blanc & de pilastres Corinthiens, sont quatre tribunes pour placer les musiciens ; les entrepilastres présentent des Figures de femmes de quatre pieds de proportion, tenant des cornes d'abondance, & exécutées par Messieurs Pajou & le Comte.

Dans un des salons de côté dont le plafond offre un ciel vague, M. Vien a placé quatre sujets relatifs aux progrès que fait l'amour dans le cœur des jeunes filles.

Le premier représente deux jeunes filles qui sacrifient à l'autel de l'amitié ; le Temps, pour cimenter leur union, a brisé sa faux ; mais son sommeil permet à l'Amour d'allumer son flambeau au feu de l'amitié.

Dans le second on voit de jeunes filles qui trouvent l'Amour endormi ; elles s'approchent de lui sans le connaître, & le parent de guirlandes de fleurs.

LOUVE-
CIENNE. Le troisième offre un amant qui met sur la tête de sa ma tre se une couronne qui lui est donnée par Glyc re.

Le quatrième a pour sujet l'Amour qui conduit une jeune fille à l'autel, où son amant lui promet une fidélité durable. L'esclave de la jeune Grecque donne la liberté à deux colombes qui sont l'offrande , & les Amours sortent du temple pour couronner les amans & les enchaîner de fleurs. Les sujets connus de l'Histoire & de la Fable ayant été interdits à M. Vien , il a été obligé d'imaginer ces quatre sujets allégoriques; & pour les anoblir, il les a traités dans le style Grec.

Le plafond du salon de l'autre côté peint par *Briard* ; représente les plaisirs de la campagne ; la devise en est *ruris amor*. Les artistes les plus célèbres se sont efforcés de décorer un séjour aussi délicieux : ils semblent s'être surpassés dans les ornemens de détails ; tels que les ferrures , les espagnolettes , les corniches , les chandeliers, les feux, les bras & les chambranles de cheminée. Toutes ces productions sont autant de modèles

DES ENVIRONS DE PARIS. 181

de ce que l'art peut enfanter de plus-beau & de plus parfait.

Près du pavillon sur le jardin , on voit une baigneuse & une Diane surprise au bain par Actéon ; deux belles Figures de marbre sculptées par M. *Allegrain*.

R U E L.

Le château qui appartient à M. le Duc d'Aiguillon , a été rebâti depuis plusieurs années , & est élevé sur une terrasse soutenue par des talus de gazon avec des escaliers dans les milieux & dans les angles : telle est à peu près , mais avec plus de richesse , la disposition extérieure du château de Marly. Les bois de haute futaie ont été abattus ; on y a substitué des salles , cabinets & quinconces assez bien entendus. Une des plus belles choses du parc , est un grand réservoir situé au haut d'une rampe de gazon , où étoit anciennement une cascade. Il fait jouer une gerbe dans la pièce d'eau la plus voisine du château , une des trois qui soient restées de l'ancienne distribution des jardins. Les beautés de ce lieu qu'avoit créées le cardinal de Richelieu , telles que les grottes , la

R U E L.

RUEL. cascade & la perspective , ont disparu.

M. Julien , banquier , possède dans ce village une maison très-ornée. On la nomme **BOIS-PRÉAU**. Le premier objet qui mérite attention , est un buffet d'eau placé dans le jardin , près du bâtiment , lequel fournit au village une fontaine très-commode.

Le parterre à l'Angloise , surmonté de deux corbeilles ornées de figures , & terminé par un grand bassin , sépare les potagers des bosquets. Trois allées avec des massifs & des arbres taillés en arcades , mènent sur la gauche à un baldaquin dont la forme est aussi délicate qu'ingénieuse : il est distribué en trois dômes , sous chacun desquels on a placé un groupe en pierre de Figures Chinoises , & il est couronné par des vases & des corbeilles.

Plus loin , vous apercevez une pièce d'eau d'environ deux arpens , entourée de charmailles qui renferment un bois. On y trouve un bassin au centre d'une étoile , & au-dessus un buffet formé par un dauphin groupé de deux enfans.

Dans le haut du jardin , en se

rapprochant de la maison , paroît un Trianon ; une de ses faces donne sur un théâtre de verdure , orné de Figures , & l'autre découvre une fontaine qui s'élève du milieu d'un parterre en corbeilles , soutenu par des talus de gazon. Des rampes douces , accompagnées d'arbrisseaux de fleurs & d'arbres fruitiers , se terminent agréablement à un canal.

RUEL

La volière orne la partie droite de ce parterre. Au-dessous est une salle de comédie & un ovale d'eau fourni par deux jets. L'orangerie est proche de la maison.

Le grand portail de LA PAROISSE de Ruel est formé de deux ordres d'architecture , le Dorique & l'Ionique. Un fronton couronne ce dernier , & des vases sont placés à la hauteur du premier. Ce portail dessiné par *le Mercier* , ressemble beaucoup à celui de la Sorbonne , qui est du même architecte.

J O U Y ,

Près de l'aqueduc de Buc , & à une lieue de Versailles , appartient à M. le

J O U Y .

184 VOYAGE PITTORESQUE

Jour.

Marquis de Beuvron. Sur la droite du château construit à l'Italienne, on descend par un grand escalier en fer à cheval dans le parterre de l'orangerie, orné d'un côté d'une pièce d'eau cinctée en miroir, & de l'autre d'une très-grande pièce d'eau à oreilles, placée en face de la serre. C'est autour de celle-ci qu'on range les orangers, qui ne le cèdent qu'à ceux de Versailles & des Maisons Royales.

L'ensemble de ce morceau est magnifique. Il est terminé par une futaie dans laquelle on remarque une fontaine d'un très-élégant dessin; il est de *Blondel*. Cette fontaine rocaillée a pour amortissement un baldaquin placé au niveau d'une allée du parc. L'eau serpente au milieu d'un gazon qui occupe le centre de la salle, dont les carrés de bois sont coupés par dessus, à l'exception de quelques arbrisseaux, auxquels on permet de s'échapper pour former des boules.

Au-dessus de la futaie on voit deux étangs de dix arpens, fournis par l'étang de Poura. Les potagers sont à côté. Toutes les eaux se rendent par un canal en chute pratiqué derrière une palissade, dans une des pièces

DES ENVIRONS DE PARIS. 185

d'eau de l'orangerie qui fait face à un bois très-bien dessiné. Au bout & sur la hauteur est un belveder en ronde , d'où l'on découvre le peu de vue dont on peut jouir d'un château situé dans un fond & environné de côteaux. On y compte quatre cens arpens de parc.

JOUY.

PONTCHARTRAIN

Est un château à quatre lieues de Versailles , bâti par le chancelier de ce nom. Il est entouré de fossés pleins d'eau , & flanqué de deux aîles avec quatre pavillons aux encoignures. La façade sur le jardin a un pavillon en dôme avec un fronton & un campanile qui renferme l'horloge.

PONTCHAR-
TRAIN.

Dans un cabinet sont conservés deux ouvrages de *Bouchardon* , qui méritent d'être vus ; l'un est le médaillon en bronze de Louis XV , d'après le modèle de ce sculpteur , l'autre est le portrait de feu M. le Dauphin.

Sur la gauche on aperçoit un canal & deux jolies salles ornées de deux vases de marbre. L'aîle du château de ce même côté est bordée d'un petit jardin que termine une galerie , & un

salon décoré de quatre cheminées angulaires , dans le goût de celui de Marly.

Le parterre accompagné de vases sur la terrasse du château , a la forme d'un boulingrin , & aboutit à une superbe pièce d'eau de douze arpens qui fait une poële. Ce parterre forme en retournant une vaste pièce carrée que l'eau suit , en décrivant de même plusieurs angles & portions circulaires. Un cordon de pierre de taille revêt la pièce d'eau ornée de distance en distance de socles portant des vases de fer peints en blanc. A l'extrémité le terrain s'élève en amphithéâtre , terminé par une patte d'oie , & accompagné de quinconces.

Vous descendez sur la droite de cette grande pièce d'eau , dans une allée de charmille , dont le milieu est occupé par un petit canal que fournit un mascaron. Son eau nourrit un bassin rond de 40 à 50 toises de diamètre , entouré de quilles d'ifs & d'arbres taillés en banquette. Vénus en bronze , de grandeur naturelle , portée sur sa coquille , semble sortir du milieu des eaux. Au dessus est un vertugadin dont les allées aboutissent.

à une étoile, où l'on a placé un groupe de marbre sculpté en 1609 par *Françaville*. Il représente la France tenant un fable & un compas : le Temps la soutient & l'enlève aux efforts de ses ennemis; au bas paroît un monstre dont une griffe est appuyée sur une tête de mort, & dont l'autre tire la draperie de la France. Sous les pieds du Temps un Satyre est renversé.

PONTCHA-
TRAIN,

On descend par une allée de cette étoile à un beau vertugadin, qui conduit sur la terrasse du château. Il ne faut pas oublier de dire que ce parc bien planté a près de deux cens arpens, & qu'il appartient à M. le Comte de Maurepas, Ministre d'Etat.

S A I N T H U B E R T.

Le château élevé d'après les dessins de M. *Gabriel*, est placé sur le bord de l'étang de Poura. Il consiste en un pavillon isolé, dont le rez de chaussée forme l'appartement du Roi. Le salon a été décoré par *Clerici*. Huit pilastres Corinthiens sur lesquels règne un entablement Composite, forment la décoration intérieure. Entre ces pilastres, il y a quatre arcades percées

S. HUBERT

S. HUBERT. à jour , dans l'une desquelles est la grande porte d'entrée. L'entablement est surmonté d'une calotte ornée de consoles & de huit panneaux qui représentent des trophées de chasse ; le milieu de la voûte forme un percé. Il règne beaucoup d'accord dans l'assortiment des différens marbres factices dont ce salon est revêtu. Les guirlandés , les têtes de cerfs & de sangliers , les chiens , les bas-reliefs & le couronnement de la porte , qui est un buste de Diane accompagné de deux enfans , sont de stuc blanc. *M. A. Slodtz* a fait un des bas-reliefs , ainsi que la Diane , les enfans & les trophées du plafond : les trois autres sont de *MM. Pigalle , Falconet & Coustou*. Les chiens qu'on voit dans la frise , ont été sculptés par *Verbrack*.

La chapelle occupe une partie d'une aîle. Son autel est décoré d'un tableau de *S. Hubert* peint par *Carle Vanloo*.

S A I N T - G E R M A I N .

S. GERMAIN. Le château de Saint Germain situé à quatre lieues de Paris , est élevé sur une montagne , au pied de laquelle

coule la rivière de Seine. Cette situation & la salubrité de l'air le rendent **S. GERMAIN** un des plus agréables séjours de la France. Il se distingue en château vieux & en château neuf.

Le château vieux bâti par Louis VI comme une forteresse, ayant été ruiné par les Anglois, demeura en cet état jusqu'au règne de Charles V, qui le fit rétablir sur ses anciens fondemens; il a été ensuite augmenté d'un étage par François I. Le haut est entièrement couvert de dalles de pierre, & forme une terrasse d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Louis XIII fit plusieurs embellissemens à ce château, & sous le règne de Louis XIV, *J. H. Mansart* éleva les cinq gros pavillons qui en flanquent les encoignures. La face sur les jardins est la plus grande des cinq faces de ce château. Du côté du couchant est la salle servant aux bals, comédies & opéra; elle passe avec raison pour une des plus spacieuses du Royaume.

Vers le midi est une belle chapelle dédiée à S. Jean-Baptiste. Le tableau d'Autel qui représente la Cène, est un excellent morceau du *Poussin*. On voit au-dessus la Sainte Trinité peinte

S. GERMAIN. par Vouet , & accompagnée de deux Anges de stuc , grands comme nature , placés à la hauteur du premier ordre , & tenant les armes de France : ils sont dûs à *Sarazin*. Le jubé est spacieux , & renferme un beau buffet d'orgues. Deux tableaux de *Roselli* ornent cette chapelle : l'un est David qui tient la tête de Goliath , & l'autre Judith tenant celle d'Holopherne.

On conserve dans la sacristie deux moyens tableaux : l'un d'une Mère de pitié qui tient le corps de N. S. l'autre d'une Vierge donnant à manger à l'Enfant Jésus.

Le château neuf commencé sous Henri IV , n'étoit éloigné du vieux que de deux cens toises. M. le Comte d'Artois vient de le faire abattre pour en construire un autre à sa place. A droite est le boulingrin , ainsi nommé par Henriette d'Angleterre , première femme de Monsieur , frère de Louis XIV. On l'a ouvert plus qu'il n'étoit alors , pour découvrir Marly qui n'existoit point encore. La terrasse régnant dans toute la longueur , est une de ses principales beautés , & la vue qu'on y découvre en rend la promenade des plus agréables. L'autre jardin du côté

du parc, nommé Jardin de Madame la Dauphine, parce qu'elle s'y pro-S. GERMAIN, menoit fort souvent, est soutenu d'une terrasse pareille à celle du boulingrin.

Il ne reste plus à voir que la grande terrasse, qui est en même temps un monument & de la magnificence de Louis XIV & de l'habileté de *le Nôtre*. Elle a 1200 toises de long sur 15 de large; son mur est solidement bâti, avec un beau bastion qui la termine au Parc aux lièvres. Il y a vers son milieu une demi-lune plantée d'ormes & de charmillles.

Le petit parc, contigu aux jardins & à la grande terrasse, contient 416 arpens, & est percé de routes.

La forêt de Saint-Germain, une des plus belles du Royaume, a 5714 arpens, suivant l'arpentage fait en 1686. On l'a nommée la forêt de Laye, à cause de la quantité de sangliers qui l'habitoient. Comme son terrain est sablonneux, on peut y chasser en tout temps; ce qui fait que le Roi y prend le divertissement de la chasse dans les plus mauvaises saisons. Il y a vingt-cinq portes aux passages des grands chemins,

S. GERMAIN. LE CHATEAU DU VAL est un petit bâtiment situé à une des extrémités du petit parc, au bout de la grande terrasse. Ce n'étoit autrefois qu'un simple pavillon où les Rois faisoient quelquefois des retours de chasse ; mais Louis XIV l'a fait rebâtir d'un autre goût par *J. H. Mansart*. Il est à M. le Prince de Beauvau.

LA MUETTE située à une lieue du Val, est au centre de huit routes. Ce pavillon tout boisé, commencé par le feu Roi, a été fini par Louis XVI. Il est surmonté d'un petit belveder d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

LE MONASTÈRE DES LOGES est aussi enclavé dans la forêt. Il est au bout de la grande route en face du château vieux, dont il termine le point de vue. La Reine Anne d'Autriche y fit faire un petit pavillon dans un coin du jardin, où elle alloit fort souvent, lorsqu'elle étoit à Saint-Germain. Ce pavillon subsiste encore.

L'HÔTEL DE NOAILLES, appartenant à M. le Duc de Noailles, mérite la visite du voyageur. Le bâtiment élevé
par

par *J. H. Mansart*, se présente à gauche en entrant, avec un vestibule formé de colonnes Doriques. On voit au rez de chaussée une galerie ornée de quatorze tableaux de moyenne grandeur, peints par *Parrocel d'Avignon*, & représentant l'histoire de Tobie. S. GERMAIN.

I. Elle commence par une peinture touchante de la captivité des Israélites après qu'ils eurent été vaincus par Salmanazar. Le vieux Tobie suivi de son épouse montée sur un chameau, & tenant son fils entre ses bras, y paroît frappé de la plus vive affliction.

II. Il répand ses biens dans le sein de ses infortunés compatriotes, qu'il va chercher sur des rochers, & dans des retraites presque inaccessibles, où ils étoient obligés de se cacher pour se dérober à la vengeance de Sennachérib.

III. Tobie est enfin proscrit à son retour & obligé de fuir; mais c'est pour exercer les seuls actes d'humanité qui sont encore en sa puissance. On le voit descendu sous une voûte profonde éclairée par une lampe, & occupé à ensevelir les victimes de la fureur du Monarque Assyrien.

I. Partie.

I

S. GERMAIN. IV. Ce vénérable vieillard devient aveugle. Son épouse paroît l'accabler des plus injustes reproches.

V. Son extrême indigence l'oblige à faire partir son fils pour aller chercher dix talens qu'il avoit prêtés à Gabélus. Le jeune Tobie sort de la maison paternelle , accompagné de l'Ange Raphaël. Sa mère le suit des yeux.

VI. Le jeune voyageur ayant voulu se baigner sur les bords du fleuve du Tygre , fut effrayé à la vue d'un poisson monstrueux. Son sage conducteur le rassure , & l'encourage à tirer ce poisson hors du fleuve.

VII. Arrivé chez Raguel , ami de son père , la vue de Sara sa fille captive son cœur , il la demande en mariage. La jeune Sara frappée du malheur arrivé aux sept premiers maris qu'elle avoit perdus , se tient à l'écart , & paroît encore couverte du voile de viduité. Raguel & son épouse en sont dans l'étonnement , leur pitié se manifeste.

VIII. Sara & son nouvel époux sont à genoux autour d'un brasier ardent , où ils ont jeté le foie du monstre trouvé dans le Tygre. On voit au travers de la

fumée l'Ange Raphaël, qui force le Démon à quitter pour jamais cette S. GERMAIN chambre nuptiale.

IX. Raguel, à la faveur d'une lumière, fait creuser une fosse pour enterrer son gendre. Dans l'éloignement une jeune fille tient une lampe, & s'avance vers le lit des nouveaux mariés, pour épier si Tobie est encore vivant.

X. Le jeune Tobie quitte la maison de son beau-père. Sara se dispose à le suivre. Les équipages qui doivent la précéder, paroissent déjà en marche, & occupent une longue file dans le fond du tableau.

XI. De retour dans la maison paternelle avec son fidèle conducteur, il rend la vue à son père, en lui appliquant sur les yeux une partie du fiel du poisson.

XII. Le vieux Tobie reçoit chez lui sa belle-fille, quelques jours après l'arrivée de son époux. Les bagages qui la suivoient entrent dans la maison; on y distingue les apprêts d'un superbe festin.

XIII. L'Ange Raphaël, sur le point de disparaître, se fait connoître à toute la famille de Tobie.

XIV. Le vieux Tobie près de mourir fait un dernier effort pour se lever sur son séant. On voit autour de lui sa famille éplorée. La mère est entièrement couverte de son voile.

Les deux dessus de porte offrent des figures allégoriques aux deux vertus éminentes qui ont le plus caractérisé la famille de Tobie. D'un côté est la Religion Judaïque personnifiée , avec tous les symboles qui servent communément à la désigner : de l'autre côté on voit une belle femme environnée de jeunes enfans , qui représente la Charité.

Les jardins sont grands & plantés avec goût. Il y en a un pour les plantes médicinales , avec une serre chaude , & un fleuriste orné de deux théâtres que termine la serre des orangers.

CROISSI-LA-GARENNE.

CROISSI-LA-GARENNE. Le principal Autel de la Paroisse est décoré d'un beau tableau de *Vouet* : c'est un Christ en croix , accompagné de la Vierge , de Saint Jean & de la Madeleine.



MAISONS.

MAISONS

Un poëte feint agréablement dans son *Temple du Goût*, que lorsqu'il y arriva, le Dieu s'amusoit à faire élever en relief le modèle d'un palais parfait, suivant l'architecture extérieure du château de Maisons.

Simple en étoit la noble architecture ;
 Chaque ornement en sa place arrêté,
 Y sembloit mis par la nécessité :
 L'art s'y cachoit sous l'air de la nature ;
 L'œil satisfait embrassoit sa structure ,
 Jamais surpris, & toujours enchanté.

Ce château a été bâti par *François Mansart* pour René de Longueil, Préfident du Parlement, & Sur-intendant des Finances, il appartient présentement à M. le Comte d'Artois.

On arrive à Maisons, situé à une lieue en-deçà de Saint-Germain, par trois avenues disposées en croix, & ayant chacune deux pavillons séparés par un fossé, & décorés d'architecture. La principale, percée de routes dans la forêt de Saint-Germain, a pour perspective deux pavillons ornés de corps de refend & de colonnes Doriques

~~Matrons~~ portant des groupes d'enfans qui soutiennent des corbeilles de fleurs. Ces pavillons bien dignes de l'attention des curieux, serment les deux avant-cours.

Sur la gauche de la seconde, à l'entrée de laquelle sont posés sur de grands piédestaux un Mars & une Minerve, avec des enfans & leurs attributs, s'élève un superbe bâtiment destiné aux écuries. Elles ont huit croisées de face, & sont décorées de pilâstres Doriques accouplés, & terminées par deux pavillons à pans, avec des portes grillées ornées de sculptures. Le milieu forme un avant-corps de six colonnes qui portent autant de vases, & est surmonté d'un attique avec un lanternon où est l'horloge. Dans le centre de cet avant-corps, quatre pilâstres Composites portent un fronton. Dans leur milieu est une fenêtre en tour creuse, sur le rétable de laquelle sont deux chevaux en bas-relief, & au-dessus un aigle dans une coquille. Trois chevaux à mi-corps servent d'amortissement à la fenêtre du milieu du rez de chaussée.

Le plan de ce bâtiment est très-curieux. On trouve au centre un grand manège couvert, accompagné d'écuries

de chaque côté. Au-dessus du manège est une galerie, & au bout deux petites écuries. Deux autres terminent dans le fond cette galerie, avec des passages qui vont à une grotte servant d'abreuvoir. Le logement des palfreniers est autour de ces bâtimens, & il y a de plus trois cours avec des dégagemens.

Vis-à-vis de ces écuries on devoit construire un pareil bâtiment destiné pour les cuisines & offices, dont il n'y a d'élevé que le portique du milieu. Ces deux bâtimens auroient formé une avant-scène au château dont le plan isolé & reculé produit un coup-d'œil intéressant.

De côté de la cour, la façade du château construit dans le goût antique, a pour décoration deux ordres d'architecture : le premier qui règne tout au pourtour est Dorique, le second est Ionique antique, orné de quatre vases & surmonté d'un attique en pilâstres Corinthiens. Les deux pavillons carrés qui en occupent les extrémités, forment des corps avancés, au-devant desquels s'élèvent à la hauteur de l'entablement Dorique, deux autres corps de bâtiment servant de terrasses. La justesse des proportions de cette ar-

MAISONS. L'architecture n'est pas moins à observer que le choix des ornemens. Sur les côtés de la cour on a planté deux quinconces, avec un bassin au milieu. Celui de la gauche est terminé par un joli bâtiment qui sert d'orangerie. Il ne faut pas oublier de remarquer que le château est entouré de fossés secs, & bordé d'une terrasse qui règne autour de la principale cour.

Le vestibule est décoré de colonnes & de pilastres d'ordre Dorique; ces colonnes sont d'une seule pièce, & ont des cannelures séparées par des listeaux dans le goût de celles du château des Tuileries du côté du jardin. Sur la corniche sont des figures d'aigles, aux encoignures, & quatre lunettes ornées de bas-reliefs. On admire les deux grilles de ce vestibule travaillées en fer poli; celle de la cour a cinq panneaux remplis par un pilastre à double balustre, entouré d'un ornement en entrelacs & à jour. Le dormant présente un Satyre couronné par deux enfans, & terminé en rinceaux & fleurons. Le milieu de la grille sur le jardin est occupé par un cartouche ovale, que remplit un caducée entouré d'épis de blé & de

feuilles de chêne. Ce cartouche est environné de quatre panneaux de rinceaux & d'un guillochis avec des masques, qui tourne tout autour. La première grille qui est l'ouvrage d'un ferrurier François, paroît supérieure à la seconde faite par un Allemand. Elles sont d'une si grande beauté, qu'on les a enfermées dans des volers de bois.

MAISONS.

A gauche du vestibule on trouve l'antichambre & le salon tendu d'une tapisserie d'après Jordaans.

L'escalier placé sur la droite est de forme ronde, & construit de pierres de Liais. Quoiqu'il soit très-éclairé, il tire encore du jour d'un lanternon. A la hauteur du premier étage, cet escalier est orné de pilastres Ioniques, entre lesquels sont de larges corniches portant des groupes d'enfans : ils représentent, l'un les trois Arts de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture, l'autre un concert; le troisième l'Hymen & l'Amour, & le quatrième l'Art Militaire. Au-dessus de quatre portes, tant feintes que véritables, sont sculptés des médaillons entourés de listels.

A droite est l'appartement de la

MAISONS.

Reine, dont les meubles sont de velours cramoisi avec des galons d'or. La tapisserie a été faite sur les dessins d'Albert-Durer.

L'appartement du Roi est vis-à-vis. On trouve d'abord la salle des Gardes, éclairée par six croisées, & tendue d'une tapisserie donnée à M. de Maisons, lorsqu'il étoit Chancelier de la Reine-Mère. A l'entrée de cette salle est une tribune faite en trompe, & en face une grande arcade, avec une balustrade qui ferme la partie où est la cheminée. Les dessus des portes & des fenêtres offrent des figures & des fleurs peintes en camaïeu.

La chambre du Roi a des meubles de velours violet galonnés d'or. Elle communique à une autre chambre ornée de Cariatides dans un attique renfoncé au plafond. A côté est un joli cabinet rond, parqueté & lambrissé de pièces de bois de rapport très-bien travaillées. Le pourtour des murs est embelli de pilastres Ioniques entremêlés de glaces, & le plafond forme un dôme.

Du côté du parc, qu'on dit avoir mille à douze cens arpens, la face du château ne diffère de celle qui regarde

la cour, qu'en ce que le milieu forme un double avant-corps, & que par les croisées des deux pavillons on passe sur une terrasse soutenue de quatre colonnes Doriques cannelées. On observera que le toit du château est couronné d'une terrasse bordée d'un balcon de fer.

MAISONS.

Le long du bâtiment règne une magnifique terrasse, d'où l'on descend dans un parterre terminé par la rivière de Seine. Au pied de la terrasse à gauche, entre les rampes de l'escalier qui a la forme d'un fer à cheval, est une petite cascade consistant en cinq mascarons qui forment autant de nappes. On place les orangers dans l'allée en face, & dans une demi-lune pratiquée au bas de cet escalier.

D A M P I E R R E

Situé dans un vallon, appartient à M. le Duc de Chevreuse. En face de la porte d'entrée, est une colline sur laquelle on a pratiqué une grande coquille de gazon avec des allées d'ormes sur les côtés. Deux cours précèdent le château; la première est séparée de la seconde par une balustrade: cette dernière qui conduit à

D A M -
P I E R R E.

DAM-
PIERRE.

gauche dans les potagers , & à droite dans les basse-cours , est bordée de deux aîles de bâtiment ^a détachées du corps du château , & soutenues de neuf arcades en galeries découvertes. Elles font l'ouvrage de J. H. *Manfart*.

Le château bâti par le Cardinal de Lorraine , a des tours rondes aux angles de ses pavillons , & est entouré de fossés d'eau vive à fleur de terre. Son toit est en mansarde : toutes les fenêtres sont entourées d'un bandeau de brique , & celles du rez de chauffée ont pour appui des balustrades de pierre.

L'aîle gauche a vue sur une pièce d'eau de dix-huit arpens. Au bout de cette pièce qui fait un coude , on a pratiqué une île flanquée de quatre petits pavillons en bastions , dont deux servent de cabinets de conversation , un autre de cuisine , & le quatrième de lieux à l'Angloise. Celui du milieu qui est le plus grand , renferme un salon à pans , dans les angles extérieurs duquel quatre masques forment des nappes tombant dans de petits bassins de plomb. Ces cinq pavillons sont terminés à l'Italienne

par des balustrades surmontées de vases & de groupes d'enfans. Ils forment un petit palais enchanté, où l'on arrive en bateau.

DAM-
PIERRE

En sortant d'un lieu aussi agréable, on se promène dans une pièce longue, soutenue d'allées doubles, gazonnées & parallèles qui partent du château: elle est remplie de quatre grands tapis de gazon ornés de plusieurs salles, dans l'une desquelles est un petit réservoir pour les fontaines de l'île.

Vers le château & le long de la pièce d'eau, sur la droite, règne un petit canal pour les truites, avec une nappe à la tête. Au-dessus la montagne est coupée de plusieurs allées vertes & de salles. A l'une de ces salles aboutissent dix allées, dont une descend vers un canal faisant Péquerre, & tournant autour de deux bosquets qui terminent le petit parc. Le premier est orné d'un bassin en forme de resse, & entouré d'allées doubles & de banquettes de char mille: les carrés sont remplis par deux salles & deux petits labyrinthes extrêmement jolis. Le second est une île,

Où l'Art humble & soumis,
Laisse encor régner la Nature.

Rous, *Od. III. L. 24*

**DAM-
PIERRE.**

Cette île ornée de quatre pièces de gazon découpées en coquille & d'une gerbe au milieu, vous rapproche du château.

Le parterre à l'angloise présente d'abord quatre bassins avec leurs jets, & ensuite une pièce longue, décorée à sa tête d'une nappe de cinquante-quatre pieds de large : elle est accompagnée d'un Fleuve & d'une Naiade portés sur des socles, dans les panneaux desquels sont deux mascarons qui jettent une grande quantité d'eau. Ces deux Figures groupées avec des enfans, sont l'ouvrage de *Scheemackers*. Une rampe de gazon vous élève sur une terrasse terminée en amphithéâtre entourée d'ormes en boule, avec leurs caisses de charmille. Le centre de cette rampe est occupé par trois bassins, dont l'eau réunie avec celle de la nappe & des masques, forme une autre nappe à oreillons à la tête du canal en équerre dont j'ai déjà parlé.

Le grand & le petit parc comprennent cinq cens arpens entourés de murs qui les séparent l'un de l'autre. Le petit parc a environ cent cinquante arpens.

RAMBOUILLET

Situé dans le Hurepois, est un gros RAMBOUILLET.
 château appartenant à M. le Duc de
 Penthièvre. Sur la droite règne un
 bâtiment neuf qui renferme la capi-
 tainerie, les cuisines, les offices &
 les écuries. La principale peut con-
 tenir cent chevaux, & est ornée de
 204 têtes de cerfs coloriées par *Des-
 portes*, dont les bois sont naturels.
 Au-dessus de ce bâtiment il y a
 cinquante-quatre appartemens de
 maître, aussi commodes que bien
 meublés.

Le château antique & construit
 de brique est dans un fond, envi-
 ronné d'eau & de bois, ce qui en
 rend la situation triste. L'apparte-
 ment du Roi se fait remarquer par
 sa grandeur & la magnificence de ses
 meubles. La salle des Gardes ren-
 ferme les portraits de Louis XIV,
 & de la famille Royale. Un autre
 ornement de cette salle est une grande
 carte peinte sur toile du Duché de
 Rambouillet, qui occupe un espace
 de vingt-sept pieds de long. Ce mor-
 ceau a coûté dix mille écus.

208. VOYAGE PITTORESQUE.

RAMBOUILLET. Du côté des jardins, une pièce d'eau de 180 toises fait face au château : elle communique avec un canal régnant tout le long du jardin , & qui a près de 380 toises de long , sur 20 de large , sans compter le retour qu'il fait du côté de l'abreuvoir & de la futaie. On vient de le revêtir de pierre , ainsi que la pièce d'eau.

Le jardin ne s'étend que sur les côtés du château. A droite c'est un quinconce de tilleuls , & à gauche un parterre de fleurs avec une pièce d'eau. Une autre de 90 toises de long , sur 45 de large , sépare ce parterre du grand chemin de Chartres.

Le parc renferme 2400 arpens , & la forêt près de 30000 , dans laquelle sont tracées plus de 300 lieues de routes pour la chasse.

A N E T.

A N E T.

Ce château situé dans le pays Chartrain à seize lieues de Paris , est à M. le Duc de Penthièvre. *De Lorme* le construisit par ordre de Henri II , pour Diane de Poitiers , Duchesse de Valentinois. L'Amour , dit un Poète ingénieux ,

. . . . En ordonna la superbe structure,
 Par ses adroites mains avec art enlacés
 Les chiffres de Diane y sont encor tracés.

 A N E T 6

Son entrée consiste en un portique de quatre colonnes Doriques, dont l'archivolte ornée de festons de bronze interrompus par des agrafes en marbre noir, est occupée par une Figure en bronze de Diane, couchée & environnée de chiens & de sangliers. Ce portique est incrusté en plusieurs endroits de marbre, de porphyre & de bronze. Les deux petites portes latérales qui l'accompagnent, sont surmontées de terrasses dont le pourtour est enrichi de tables de marbre, avec des entre-lacs qui tiennent lieu de balustres. L'attique de la porte du milieu est couronné d'une balustrade arrondie autour d'une terrasse, d'où s'élève un petit corps d'architecture qui renferme une horloge. Elle est accompagnée de quatre limiers en bronze qui aboient après un cerf à chaque heure, avant qu'il la frappe avec le pied droit de devant.

La cour est d'une belle grandeur. Le bâtiment du fond a un corps avancé, formé de trois ordres de colonnes

AN ET,

Doriques, Ioniques & Corinthiennes : entre celles-ci se voient quatre Vertus en médaillons, surmontées des armes de Henri II & de Diane de Poitiers, dont le croissant paroît sur les cheminées & sur la plupart des fenêtres. Il règne sur toute la longueur de ce corps de logis une galerie couverte, soutenue par des colonnes Toscane.

La chapelle placée sur la droite est annoncée par un vestibule. Sa forme imite celle d'une rotonde, dont la coupole surchargée d'un campanile, est compartie en panneaux de relief, avec des roses peintes. Les pilastres ont des chapiteaux à feuilles d'eau, & les entre-pilastres sont occupés par des niches où sont placés les douze Apôtres. Huit Anges en bas-relief, tenant des trompettes, remplissent les pendentifs.

Les peintures des vitres de cette chapelle sont au rang des choses qui méritent le plus la curiosité des Etrangers. Celle qui est au-dessus de l'Autel représente N. S. apprenant à prier à ses Apôtres. Le peintre n'y a employé que deux couleurs, le blanc & le noir ; ce qui fait que ces peintures, outre le bon goût du dessin,

ont un mérite particulier , en ce que la lumière n'en reçoit presque point d'altération.

ANEX.

Le pavé de cette chapelle qu'on peut regarder comme un des premiers faits dans ce genre , est comparté en losanges que les marbriers nomment à points perdus. Il répond à ceux de la voûte qui sont semblables.

Le grand escalier qui est moderne , fait face à la chapelle. Des pilastres Ioniques portés sur des corps de refend , forment sa décoration extérieure. L'intérieure est une architecture Corinthienne ornée de bustes de marbre.

L'appartement du Roi occupe la droite. On a placé sur la cheminée de la salle des Gardes , dont la grandeur égale la beauté , le portrait du Duc de Vendôme à cheval , & sur les murs ses batailles au nombre de quatre ; savoir , le siège de Barcelonne , celui de Brihuega , la bataille de Cassan , & celle de Villavieja.

Le plafond est comparté de dix-huit petits panneaux dorés sur un fond blanc , où se voient les chiffres & devises de Henri II & de Diane de

ANET.

Poitiers. Suit un cabinet carré dont le plafond est du même goût; il communique d'un côté à la chambre à coucher, & de l'autre au cabinet appelé des *Singes*, à cause de sa tapisserie faite à la Savonnerie, où des singes sont représentés occupés aux différens exercices des quatre Saisons.

Le rez de chaussée a peu d'exhaussement. Un salon de marbre qui embrasse deux étages en occupe le milieu; il est orné de trophées & d'ensembles dorés, & revêtu de marbre de Languedoc jusqu'à la hauteur de sa corniche. A gauche se présente le billard & le cabinet des Muses peintes en or sur les lambris. Il est suivi d'un grand cabinet dont le plafond doré expose aux yeux quatre petites chasses. A droite est le salon orné de treize trumeaux de glace d'une seule pièce dans des bordures de marbre. Au plafond se voient de petites figures d'animaux, d'oiseaux & d'Amours, peintes par *Audran*.

La face du château du côté des jardins a deux pavillons, des tourelles dans les angles, & des bustes de marbre dans les trumeaux. D'une première terrasse vous en découvrez une seconde,

qui descend dans un parterre bordé de deux doubles allées de marronniers , avec des tapis de gazon qui retournent en équerre , & forment dans le milieu une pièce ronde. Au-dessus se présente un canal à ressauts qui revient vers le château par deux magnifiques canaux , entre lesquels & les deux terrasses on trouve deux parterres à l'angloise. Sur celle de la gauche on aperçoit un portique d'architecture rustique , décrivant une portion circulaire qui renferme la fontaine de Diane. Cette Déesse est en marbre , & couchée sur un piédestal fort élevé , au milieu d'un bassin nourri par une gerbe.

ANET.

On découvre de dessus cette terrasse , au milieu d'une vaste prairie , un très-beau canal fourni par la rivière d'Eure , qui retombe par une chute de trois pieds de haut sur vingt toises de long , & un autre plus petit que forme la même rivière , dont la chute n'est que le tiers de l'autre.

La partie gauche du parc est plantée en bois de haute futaie , percé de grandes allées en étoiles & en pattes d'oies , & bordé d'un petit canal qui porte au grand une partie des eaux de la rivière. Dans une langue de terre

ANET. au-dessus on a pratiqué une île appelée *l'île d'Amour*, que forme une enfilade de huit petites falles d'un très-élégant dessin. Au sortir de cette île vous allez à un Couvent de Cordeliers ; & traversant le pont , vous rendez dans trois bosquets fort agréables , plantés en labyrinthes , avec une allée double qui termine le parc.

En dehors , sur la droite du château & par delà l'esplanade , est un bosquet de neuf arpens , orné d'un boulingrin , d'une étoile & de plusieurs falles de marronniers. Le potager a sept arpens , & il est terminé par une salle de comédie , & par les écuries qui forment deux grands corps de logis , avec trois pavillons.

Il ne reste plus à voir qu'une CHAPELLE qui est une annexe de la Paroisse d'Anet , & qu'on aperçoit à gauche en arrivant au château. Le tombeau de Diane de Poitiers (a) morte en 1566 ,

(a) On lit sur le tombeau qu'elle avoit fait élever à son mari dans la cathédrale de Rouen , des vers latins par lesquels elle lui promet de lui tenir aussi fidelle compagnie après sa mort , qu'elle avoit fait pendant sa vie. Elle ne

âgée de 66 ans, est placée au milieu du chœur de cette chapelle. Un socle de marbre noir soutient quatre Sphinx de marbre blanc, qui portent un sarcophage sur lequel la Duchesse de Valentinois est à genoux, les mains jointes : son livre d'heures est posé sur un prie-Dieu.

 ANÉT.

MAGNANVILLE.

Ce château, un des plus beaux & des mieux distribués qui aient été construits de nos jours, est situé sur une montagne à onze lieues de Paris, sur la route de cette capitale à Rouen. Il a la forme d'un carré long, flanqué de pavillons, & élevé de deux étages avec un attique. Sa façade sur la cour a dix-neuf croisées, & est décorée de corps & avant corps : celui du milieu offre un grand ordre d'architecture faisant les deux étages. Il est composé de quatre colonnes d'ordre Ionique, & couronné d'un entablement qui règne dans le pourtour des faces. Cet

 MAGNAN-
VILLE.

croyoit pas si bien dire, car après en avoir été séparée, elle fut enterrée à Anét.

(PR. HENAUT).

MAGNAN-
VILLE.

avant-corps est terminé par un fronton & une calotte avec une terrasse au-dessus. Du côté du jardin la façade plus simple n'est ornée que de pilastres, d'un attique & de vases. Tout l'édifice est construit en belles pierres de taille, & d'un appareil recherché, surtout dans les escaliers & dans les voutes plates & à compartimens.

L'intérieur du château renferme dans son rez de chaussée quatre grands appartemens de maître. La décoration du salon boisé consiste en huit trophées relatifs aux arts & à l'Agriculture, & en quatre dessus de porte peints par *Oudry*. D'un côté est la salle à manger que MM. *Brunetti* ont décorée d'ornemens & d'architecture. De l'autre est le salon de musique, où *Boucher* a peint les quatre Saisons. On voit des ouvrages de *Challe* dans un cabinet d'assemblée qui suit.

Vingt-deux appartemens complets font la distribution du premier & du second étage. La chapelle placée de la manière la plus commode, est ornée d'un ordre Dorique en pilastres. Ce château construit en 1753, sur les dessins de M. *Franque*, pour M. *Sa-valette*, Garde du Trésor Royal, a été

été vendu à M. de Boullongne, Trésorier général de l'Extraordinaire des Guerres. MAGNANVILLE.

A l'extrémité d'un vaste parterre on découvre une grande pièce d'eau, terminée par une terrasse ornée de groupes & de Figures. La rivière de Seine se présente en face, & sur les côtés Rosny & la ville de Mantes. Le parc qui peut contenir deux cens arpens, compris les potagers & avenues, est planté en quinconces, en bosquets & en allées, auxquelles de beaux points de vue servent de perspective.

Fin de la première Partie.



I. Partie.

K



VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

SECONDE PARTIE.

POUR voir les belles maisons situées au midi de la ville de Paris, il faut sortir par la Porte Saint Jacques. Le premier endroit qui puisse arrêter le voyageur, est

BICÈTRE.

BICÈTRE.

Le puits de ce château peut être placé parmi les beaux morceaux d'architecture, quoique ces ouvrages qui

ne dépendent ordinairement que de la maçonnerie, ne méritent pas beaucoup d'attention. Ce puits a seize pieds de diamètre dans œuvre, sur vingt-huit toises & demie de profondeur. On a placé la machine qui élève l'eau dans un manège, au milieu duquel est un grand arbre debout. Sur un tambour pratiqué au haut de cet arbre, tournent deux cables, dont l'un file & l'autre défile, & qui passent sur deux poulies de quatre pieds de diamètre placées au haut du puits. Au bout de ces cables sont deux seaux percés dans le fond, qui se remplissent par des soupapes. Lorsqu'ils sont au haut du puits, des crochets de fer les accrochent; & les font pencher en montant, pour qu'ils se vident dans un réservoir contenant quatre mille muids d'eau. Ce réservoir qui a soixante-trois pieds en carré sur huit pieds de hauteur d'eau, est voûté de pierres de taille, soutenu sur quatre piliers, & revêtu de tables de plomb laminé. Des tuyaux portent ensuite l'eau dans les endroits de la maison où elle est nécessaire. C'est *Boffrand* qui a fait construire ce bel ouvrage.

BIBLIOTHEQUE

A R C U E I L.

ARCUEIL.

L'aqueduc d'Arcueil égale en beautés les ouvrages des Romains , qui nous restent en ce genre. *De Brosse* le construisit au commencement du siècle dernier , par les ordres de Marie de Médicis. Cet aqueduc qui procure au quartier de Paris le plus élevé une eau très-salubre , a deux cens toises de long sur douze de haut dans sa plus grande élévation. On y compte vingt arcades , avec une corniche ornée de modillons , qui porte un attique. Près delà se voient les vestiges d'un ancien aqueduc élevé , dit-on , sous le règne de l'Empereur Julien.

Je ne puis me défendre de citer ici les beaux vers du P. *Rapin* , sur l'ouvrage de la Reine de Médicis.

Admirandi operis moles præcella , superboq ,

Pariete perpetuo , sublime assurgit in arcus ,

Suspensique fluunt , grandi sub fornice , fluctus ,

Qui cursu late excisos labuntur eodem

Per montes , ac per substructas aggeres valles.

Nam paries quadro jungit divortia saxo: **ARCUEIL.**
 Per quem, magnarum cursum frænavit
 aquarum
 Regina, & totam fontes divisit in urbem.
Hort. Lib. 3.

SCEAUX

Est l'ouvrage du grand Colbert, qui chargea *le Brun* de tous les embellissemens de ce lieu, & *le Nôtre* de la conduite des jardins. Le Duc & ensuite la Duchesse du Maine y ont fait des changemens & des augmentations si considérables, qu'ils ont rendu Sceaux un séjour de délices. Il appartient présentement à M. le Duc de Penthièvre.

SCEAUX.

Ce château n'est éloigné de Paris que de deux lieues. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres, qui rend au grand chemin d'Orléans. Elle est suivie d'une demi-lune séparée par un fossé, sec de la cour du château consistant en sept pavillons, avec des galeries qui communiquent de l'un à l'autre. On remarque sur le fronton une Minerve sculptée par *Girardon* : elle est assise fort haut & à

CHAUX, moitié debout, en sorte que de quelque côté qu'on la considère, elle paroît toute entière.

La chapelle placée à l'extrémité de l'aîle gauche, dans un pavillon carré en dehors & circulaire en dedans, est du dessin de *Perrault*. Ses pilastres d'ordre Corinthien, portent un plafond cintré en forme de coupe, peint à fresque par *le Brun* : le sujet est l'Ancienne Loi accomplie par la Nouvelle. On y voit Dieu le Père dans sa Gloire, qui paroît proférer ces paroles : *C'est ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le*. Plusieurs Anges sont distribués autour du plafond : les uns jouent des instrumens, les autres tiennent un encensoir, le chandelier, l'Arche d'Alliance, un bouclier, une castolette, un papier de musique. Ceux-ci s'embrassent en signe d'union, ceux-là sont en extase. Sur une balustrade feinte qui règne autour de ce plafond, paroissent divers attributs de l'Ancienne Loi. Gérard Audran a gravé ce beau morceau en cinq pièces.

A la place du tableau d'Autel, *Tuby* a sculpté, d'après les crayons de *le Brun*, deux grandes Figures de marbre blanc sur un fond noir, représentant le

Sauveur baptisé par S. Jean. Le Saint-Esprit paroît descendre sur lui dans ce moment. SCÈAU

Aux côtés de l'Aurel, *Marffy* a représenté dans deux bas-reliefs de marbre, des Anges qui font sortir des Limbes les Patriarches & les justes de l'Ancien Testament. Plus haut on voit l'histoire de S. Jean, peinte par *le Brun* dans quatre ronds en camaïeu; au-dessous on a exécuté sur ses dessins deux bas-reliefs de plomb doré, représentant le Saint prêchant & baptisant dans le désert.

L'appartement du rez de chaussée sur le petit jardin de fleurs étoit celui de la Princesse; on y trouve plusieurs pièces très-ornées de sculptures & de porcelaines des plus curieuses. Les parquets d'un bois odoriférant, sont remarquables par la diversité de leurs couleurs & de leurs compartimens variés dans chaque pièce. Le petit appartement au haut du château, fort recherché dans tous ses ajustemens, étoit une retraite délicieuse pour la Princesse.

Les jardins ne sont pas moins agréables par leur situation que par les diverses beautés que l'Art y a créées. On

S C I A U X. descend d'abord par deux terrasses dans un parterre à l'angloise , orné de deux grands bassins : il est suivi d'un autre parterre émaillé de fleurs , qui a pareillement son bassin , & qui conduit à une belle Figure en bronze du Gladiateur antique. Sur la droite vous trouvez une demi-lune avec des allées tournantes , près de laquelle sont deux réservoirs , & le petit château ou l'on a fait des jardins fermés , avec deux fontaines rocaillées en cascades.

En revenant dans le parc , on aperçoit une Diane en bronze , donnée à M. Servien par Christine Reine de Suède : elle est au milieu d'une demi-lune d'eau qui sert de réservoir. Près delà sont deux vastes bois ; l'un appelé le bois de Pomone , est orné d'un grand bassin & de Figures de marbre ; l'autre , outre un bassin parallèle à celui du premier , offre à ses extrémités deux bosquets : le premier fait en losange , est décoré de deux rochers suans ; le second , dit la Salle des Tilleuls , présente un combat de deux Gladiateurs en marbre.

Entre ces bois & le château est un endroit remarquable qu'on nomme les goulottes ou le caprice. Pratiquées

entre deux allées doubles de marro-
niers, elles consistent dans un bassin SCAUX.
avec une gerbe, qui par différentes
rigoles ménagées dans le gazon, tombe
par des nappes contiguës dans une
plus longue rigole où il y a six jets.

Au-dessus est le potager qui con-
tient neuf arpens. Le pavillon de l'Au-
rore placé au milieu, a un plafond
peint à l'huile par le *Brun*, & re-
présentant cette Déesse avec sa suite
brillante, qui abandonne Céphale
pour commencer à éclairer l'Univers.
Elle tient la route du Zodiaque, &
regarde le Point du jour qui la précède.
Son char est attelé de deux coursiers
pleins de feu; l'Amour tient les rênes
de l'un, l'autre est conduit par deux
Amours, dont un élève une couronne
au-dessus de sa tête, l'autre tire à lui
une guirlande que tient Flore avec un
jeune homme, symbole du Printemps.
Une grande guirlande portée par plu-
sieurs Amours, prend naissance de
la Terre, & retombe sur le pied d'un
taureau, signe du mois d'Avril. Au-
dessus une Suivante de l'Aurore ré-
pand la rosée. La Terre personnifiée
par une femme appuyée sur une urne,
fait rayer le lait de son sein, en même

SCEAUX. temps qu'elle se débarrasse de son manteau, d'où quantité d'oiseaux se répandent dans les airs. Plus haut on remarque la Vigilance, dont le coq est le symbole. Dans l'éloignement le char du Soleil commence à paroître. Une femme plus avancée & couchée sur des gerbes de blé, caractérise l'Été. Vis-à-vis la Terre on voit l'Automne, Bacchus & Silène. Derrière ce Dieu un jeune homme tire de l'arc pour marquer que les grandes chasses se font en automne. A droite & à gauche sont Castor & Pollux. Au-dessus de la porte d'entrée se voit la Nuit sous la figure d'une femme déployant un rideau, d'où sortent des oiseaux nocturnes. Autour d'elle des spectres & des fantômes expriment la diversité & l'ambiguïté des songes. Les Heures de la nuit répandent leurs pavots, tandis que la Lune se précipite au lever du Soleil. Au milieu de ce plafond paroît la Balance, signe de l'équinoxe d'Automne. Il a été gravé par G. Audran.

Les plafonds des deux petits cabinets sont peints par *Delobel*, qui a représenté dans l'un, Zéphire & Flore, & dans l'autre, Vertumne & Pomone.

Il reste encore à examiner la partie gauche des jardins. Près des appar-
temens est un petit parterre bordé d'un fossé avec des jets, & orné d'une fontaine qui tombe en nappe, dont la coupe est de marbre. Vous passez de là dans un parterre long, au milieu duquel se trouvent deux pièces de gazon & un bassin cintré avec son jet. Plusieurs Figures de marbre, des bustes placés le long des berceaux couverts de jasmins & de chèvrefeuilles qui l'entourent, rendent ce lieu des plus riens & des plus délicieux.

On peut voir ensuite la serre de l'orangerie, qui sert de galerie durant l'Été. Sa face est ornée d'une Figure d'Hercule en marbre & d'un bassin octogone, autour duquel on rangeoit les orangers.

La salle des marronniers qui n'est pas éloignée, n'a pour ornement qu'un bassin, du milieu duquel s'élève une belle gerbe. On trouve dans le bosquet suivant une demi-lune, avec une patte d'oie de quatre allées, & trois fontaines en chandeliers. Deux Figures en gâines sont adossées à la palissade de l'allée du milieu, qui conduit à la galerie d'eau. Mais avant

CEAUX. que de visiter ce bel endroit, il faut voir la fontaine du rocher : c'est une espèce de rocaille, dont l'eau forme trois nappes qui sont reçues dans un bassin. Le milieu est comparté en pièces de gazon entourées de plate-bandes de fleurs, & en différentes salles formées par des treillages à hauteur d'appui.

La galerie d'eau, ou la salle des Antiques, présente deux rangs de bustes placés dans des niches sur des scabellons. Entre ces bustes, des jers, au nombre de neuf de chaque côté, s'élèvent à la hauteur des treillages qui sont derrière. Dans le milieu de la galerie est une salle carrée, aux encoignures de laquelle sont quatre champignons, dont l'eau se réunit avec celle des jets qui s'élancent des rigoles.

On trouve ensuite un bosquet orné d'un bassin à pans, que l'allée du milieu sépare en deux parties. On l'appelle la fontaine d'Eole & de Scylla, parce que leurs Figures en plomb y sont placées jetant des gerbes d'eau. Des têtes de chiens & de vents occupent les angles de ces deux bassins, & fournissent des lames d'eau. Cette

heureuse idée est dûe au génie de le
Brun.

SCEAUX.

L'allée de ce dernier bosquet a pour perspective le fameux Hercule Gaulois, où la souplesse de la peau est si moëlleusement exprimée ; il paroît à demi-couché, se reposant sur sa massue placée entre ses jambes, & s'appuyant sur un bouclier. *Puget* y a mis trois branches de lis, par allusion aux armes de France. Cette belle Figure qui a sept à huit pieds de proportion, tient dans sa main gauche trois espèces de pommes avec lesquelles Hercule endormit le chien Cerbère ; elle n'a été placée ici qu'après avoir été longtemps dans l'avant-cour du château.

Il y a encore de ce même côté un réservoir, quelques autres pièces avec des fontaines, & un labyrinthe coupé en mille sentiers obscurs, & en mille routes ambiguës où il est très-facile de s'égarer. Tel étoit ce fameux labyrinthe de Crète, que Virgile a peint si ingénieusement dans ces vers :

Parietibus textum cœcis iter, ancipitemque
Mille viis habuisse dolum, quâ signa se-

quendi

Falleret indeprensus, & irremediabilis error.

SCEAUX. L'orangerie est présentement située au-dessus de ce labyrinthe plus près du château, & on ne range plus les arbres en face de la serre.

LA GRANDE CASCADE est fournie par la gerbe d'un bassin supérieur, & par deux champignons, dont l'eau est reçue dans de grandes coquilles que soutiennent deux fleuves placés au milieu des rocailles, sur les côtés d'un grand escalier : ils sont groupés chacun avec un enfant & des animaux qui jettent de l'eau.

Neuf cierges fournissent les nappes & les masques qui tombent dans le bassin de la seconde chute. L'eau traverse ensuite une allée pour former cinq buffets fournis par les neuf jets de la rigole supérieure. Trois mascarons font jouer dix-sept nappes consécutives ; & à chaque chute il y a un bouillon & deux rangs de chandeliers de chaque côté, jusqu'au dernier bassin où l'on voit une double nappe avec quatre jets plus élevés. On a accompagné de pièces de gazon & de sable rouge les contours de ces bassins, & on les a renfermés dans un treillage à hauteur d'appui. Toutes leurs eaux se rendent dans une pièce

octogone de dix arpens , dont le jet a soixante-dix pieds de haut. Cette pièce SCEAUX retourne par un canal dans un plus grand de cinq cens toises de long sur vingt-cinq de large , entouré de plusieurs rangs d'arbres aquatiques.

La Ménagerie située en dehors du parc le long du grand chemin de Versailles , est le dernier endroit remarquable de Sceaux. Vous trouvez d'abord un parterre , terminé d'un côté par une basse-cour & un petit potager , & de l'autre par deux carrés d'eau , sur lesquels on voit en tout temps un grand nombre d'oies & de canards. Vous montez ensuite dans une pièce longue compartie en gazon & en fleurs , & entourée d'allées en terrasse qui découvrent une riante campagne.

Au milieu de la ménagerie s'élève sur des gradins de gazon un joli pavillon de forme ronde avec des pans , accompagné de deux vestibules. Les dedans de ce pavillon sont simples & de bon goût ; c'est *la Guespiere* qui en a été l'architecte. Du haut de ce pavillon entouré d'une balustrade , on jouit d'une vue superbe.



B E R N Y

B E R N Y.

Est la maison de plaisance des Abbés de Saint Germain des Prés. La façade présente dans son milieu un corps avancé , plus élevé que le reste de l'édifice , un des premiers ouvrages de *François Mansart*. Quatre pavillons occupent les côtés du château , en face duquel est un canal fourni par la petite rivière de Bièvre , qui tombe en cascade sous le balcon d'un des deux pavillons qui le terminent. Ce canal borde les bois , & fert de clôture au parc de ce côté-là. Sur la droite de la cour s'élève un portique d'architecture , servant d'entrée au jardin , & décoré de huit frontons ornés de bustes de marbre : dans les niches sont six Figures d'après l'Antique.

Le jardin n'est pas d'une grande étendue. On trouve d'abord un bois coupé de quantité d'allées formant des salles , des étoiles & des carrefours fort agréables ; on y a réuni plusieurs sortes de jeux , tels que l'escarpolette , la bague & l'arc. Au bout de ce bois , se présente un très-

grand bassin rond , avec un champignon au milieu , & le reste du terrain est occupé par un joli labyrinthe. En face du château sont quatre pelouses de gazon ornées de vases , & dans leur centre il y a une pièce d'eau à oreilles , cintrée par les deux bouts.

BERNY.

Le parterre est d'une grandeur considérable , avec un bassin au milieu , & une allée d'arbres en boule qui traverse celle du parterre contre le château.

Les quinconces d'ormes plantés des deux côtés du grand chemin , forment un très-bel aspect , & une agréable entrée à ce château.

Du temps du Cardinal de Furstemberg , Abbé de Saint Germain , Berny étoit orné de fontaines & de pièces d'eau qui ont été depuis supprimées. On distinguoit entre autres une île entourée d'onze jets , & située dans un boulingrin à l'extrémité d'un grand miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées sur deux rangs de gradins à trois étages , étoit visité des curieux , tant pour sa beauté que pour sa décoration qui changeoit tous les mois.



Appartenant à M. le Prince de Condé, est une de ces maisons qui ornent les dehors de la capitale : élevée sur les deslins de *d'Ulin* ; son plan est fort régulier, & des fossés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du rez de chaussée, où sont six chasses peintes par *Desportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par Jougla. Les bains, la ménagerie & l'orangerie occupent la droite.

Les parterres ornés d'un grand bassin se terminent à plusieurs allées qui conduisent à une belle pièce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle est entourée de rampes soutenues d'un talus, avec une Figure dans le point de vue.

Sur la droite des parterres on a pratiqué plusieurs cabinets de char mille, dans l'un desquels est une Diane du fameux *Couffou*. Plus loin une salle ovale entourée d'arbres isolés, forme une étoile. Vous passez ensuite dans

DES ENVIRONS DE PARIS. 235

une autre étoile avec une salle ronde & un bois à côté, où se trouve une fontaine dont le bassin est de marbre ; la partie supérieure du jardin est boisée & coupée en croix de S. André, en pattes d'oie & en étoiles. On a formé dans le bout du parc un grand bosquet, orné d'une salle octogone, avec quatre cabinets & une allée tournante.

VILLEGINIS

M A S S Y.

Le maître autel de la Paroisse offre une Apparition de N. S. à la Madeleine, par Pouet. C'est un présent du Cardinal Mazarin.

M A S S Y.

C H I L L Y

Est un beau château, à quelque distance de Long-Jumeau, bâti par *Meux*, pour le Maréchal d'Effiat, alors Sur-Intendant des Finances. Il est présentement à M. le Duc de Mazarin. Plusieurs avenues annoncent ce grand édifice précédé de deux avant-cours, dont la seconde est fermée par des fossés avec des balustrades de pierre.

C H I L L Y.

Du côté de la cour le bâtiment

CHILLY.

présente un corps de logis avec deux pavillons en retour & deux aîles sur un plan plus reculé. Au rez de chaussée l'ordre Dorique règne en pilastres accouplés & en colonnes seulement dans l'avant-corps du milieu & dans ceux des aîles. Elles sont terminées chacune par un pavillon en forme de dôme surmonté d'un lanternon. Par une bizarrerie dont on voit peu d'exemples, la frise n'a des triglifes qu'au-dessus des trumeaux à l'aplomb des pilastres, & est lisse dans tout le reste, à la différence de celle du côté du jardin qui n'est unie qu'au-dessus des trumeaux des croisées. Au premier étage l'ordre Ionique antique est exécuté en pilastres groupés.

La façade sur le jardin, très-inférieure à celle de la cour, consiste dans un corps de logis avec deux pavillons saillans, & à trois étages qui l'excèdent en hauteur. Au milieu quatre colonnes Doriques font avant-corps, & sont surmontées d'autant de pilastres d'ordre Ionique antique avec un attique.

Dans la chapelle placée au rez de chaussée, *Perrier* a représenté l'histoire de S. Antoine en dix tableaux ;

d'après les dessins de *Vouet*. Celui de l'autel offre ce Saint qui voit en songe la Sainte Vierge & l'Enfant Jésus. Le plus grand est la Tentation de Saint Antoine ; mais il a été retouché. Il y a cinq morceaux de *Vouet* dans les compartimens du plafond ; celui du milieu est l'apothéose du Saint , & les quatre autres sont des ovales remplis par des Anges d'une grande beauté. Les petits enfans de stuc qui accompagnent ces ovales , forment des groupes d'une extrême délicatesse. On y reconnoît aisément le faire de *Sarazin*.

Les appartemens sont fort ornés, On voit au premier étage une galerie peinte par *Vouet* , aidé de *Perrier* , qui a long-temps étudié & travaillé sous lui dans ce château. Le plafond est à compartimens de stuc , avec de grosses bordures autour des tableaux peints à fresque. L'assemblée des Dieux est au milieu , & aux extrémités le lever du Soleil & celui de la Lune. Le reste est rempli par quatorze sujets de la Fable. Les murs sont ornés de Cariatides & de groupes d'enfans , avec des panneaux carrés & ovales peints à l'huile , au nombre de onze

238 VOYAGE PITTORISQUE

CHILLY. de chaque côté, & un sur la cheminée. On y remarque Diane & Endimion, Neptune & Amphitrite, Andromède, Europe, Pan & Syrinx. Les ornemens de sculpture & les Cariatides qui règlent l'architecture de cette galerie, font de *Sarazin*.

A l'entrée du parterre se voient deux arbres fort élevés, taillés en pain de sucre, sous lesquels une nombreuse compagnie peut se mettre à l'ombre. La terrasse sur la gauche du château est fort belle, & l'œil y jouit des plus agréables points de vue. Le village de Long-Jumeau y forme un tableau très-varié, & le canal qui borde le jardin enrichit infiniment ce coup d'œil.

On trouve à droite plusieurs bosquets, parmi lesquels se distingue un labyrinthe, petit à la vérité, mais coupé de différentes salles bien dessinées, avec des arbres isolés qui les entourent. Le potager & les vergers méritent aussi d'être vus pour leur entretien, & le bon goût avec lequel ils sont exécutés.

LE PRIEURÉ DE SAINT-ELOY, près du château de Chilly, appartient aux

Génovéfains. Le principal Autel de l'Eglise a pour ornement un Christ en marbre blanc, d'un seul morceau avec la croix. Il a six à sept pieds de haut, est d'une fort belle proportion, & est placé sur une table de marbre noir qui lui sert de fond. Cet ouvrage estimable a été sculpté par *Magnier*.

LE PLESSIS-SAINT-PAIR

Est à une lieue environ par-delà Long-Jumeau. On le nomme communément la Croix S. Jacques, à cause d'une grande croix de pierre élevée sur le bord du chemin près de ce château. Il est précédé d'une belle avenue plantée en patte d'oie, & environné de fossés remplis d'eau & très-poissonneux. Sa construction en briques & en grès, mérite d'être remarquée.

La chapelle occupe le pavillon qui est à main gauche du château en entrant par la cour. *Bertin* fut chargé en 1718 de sa décoration : il prit pour sujet du tableau d'Autel l'Adoration des Mages. Le plafond qui est voûté offre aux yeux une Gloire céleste. Différens groupés placés sur les côtés

**LE PLESSIS-
SAINT-PAIR.**

représentent Moïse, Aaron, Josué & des Patriarches de l'Ancien Testament, tels que Noé, Abraham, Isaac. Des inscriptions latines font connoître qu'ils sont dans l'attente du Messie. David, Isaïe, Daniel & autres Prophètes, forment aussi des groupes qui tous ne font qu'un seul & même sujet étroitement lié avec celui du tableau de l'Autel. Ces deux morceaux dont la conservation est parfaite, sont des plus beaux.

On voit encore dans cette chapelle quatre tableaux du même peintre ; savoir , la Prédication de S. Jean-Baptiste dans le désert , la Résurrection de Lazare , S. François d'Assise à qui Notre-Dame de la Portioncule apparôit , & S. Ignace dans la grotte de Manrese , écrivant les règles de son Ordre sous la dictée de la Sainte Vierge.

L'Autel est décoré d'un Christ en bronze , fait par *Girardon* , & élevé sur un calvaire , du dessin de *Germain*.

Ce château appartient à M. Lambert , Trésorier de France en la Généralité de Paris : la grandeur de son parc le rend moins remarquable que
ses

DES ENVIRONS DE PARIS. 241

ses plants & ses bois d'une vaste étendue qui sont en dehors.

STE. GENEVIÈVE-DES-BOIS.

Ce château éloigné d'une lieue de Montlhéry , est à M. Bertier de Sauvigny , Intendant de la Généralité de Paris. .

STE. GENE-
VIÈVE-DES-
BOIS.

Au haut du manège de la pompe sont deux Figures en bas-relief grandes comme nature , représentant des Naiades qui versent de l'eau de leurs urnes. Elles sont coiffées de roseaux , & leur attitude est très-gracieuse. On y retrouve la manière de *Gougeon*.

CHEMIN DE JUVISY.

L'Auteur de la Henriade fait dire au grand Colbert , par un esprit de Prophétie , *Déjà les grands chemins qui conduisent à la capitale , sont des promenades délicieuses , ombragées de grands arbres , l'espace de plusieurs milles , & ornées même de fontaines & de statues.*

CHEMIN DE
JUVISY.

Qui ne pense en lisant cette description , au beau chemin que Louis XV fit faire en 1728 sur la route de

II. Partie.

L

CHEMIN DE
JUVISY.

Fontainebleau ; ouvrage considérable , & qui a coûté des sommes immenses ? Pour bien en concevoir le travail , il faudroit avoir vu auparavant la situation du lieu : ce n'étoit qu'une montagne très-escarpée , sur laquelle on n'auroit jamais imaginé qu'on dût faire un chemin aussi aisé. Les obstacles y ont été surprenans ; outre la grande quantité de terre qu'on a remuée & transportée bien loin , on a trouvé dessous des roches considérables qu'on a été contraint de miner durant près de deux ans. Au pied de cette montagne coule une petite rivière (a) : il s'agissoit de faire passer le nouveau chemin sur l'une & sur l'autre ; & c'est une des grandes entreprises de cet ouvrage , puisqu'il a fallu construire un pont d'une seule arche , dont la hauteur vînt répondre au milieu de la descente du chemin.

Deux trophées sont élevés à la gloire du Roi sur un piédestal aux côtés du pont. D'une part est un groupe d'Amours qui soutiennent un globe aux armes de France , & de l'autre on voit le Temps qui porte le médaillon du

(a) La rivière d'Orge.

Roi couronné par un Génie. Au bas est la Figure d'une femme qui paroît désigner l'Hérésie ou la Discorde. Ces deux morceaux de sculpture sont en pierre, & l'un des deux est de *Couf-tou le jeune*. Au pied de chaque trophée coulent dans des bassins deux fontaines, qui furent découvertes au milieu des rochers dès le commencement de l'ouvrage. D'abord on ne savoit que faire de cette eau; elle incommodoit même, parce qu'elle se trouvoit au milieu du chemin : on l'a amenée heureusement sur le pont, dont elle fait un des plus beaux ornemens.

CHEMIN DU
JUVISY.

JUVISY.

Le château appartenant à M. Brochant est grand, mais d'une forme ancienne : le salon & la galerie placés dans les aîles, sont décorés de belles peintures. Celles du salon exécutées à fresque par un bon maître Italien, représentent les noces de l'Amour & de Psyché. La galerie renferme plusieurs tableaux, dont quelques-uns offrent aux yeux les conquêtes de Louis XIV, copiées par *Martin* d'après

JUVISY.

Vander-Meulen. On remarque entre autres , le plan du château & du parc , lequel est fort estimé pour ses beautés de détail.

La cour fermée d'un côté par la rivière d'Orge , est suivie d'une vaste prairie bordée de deux canaux , & terminée par une avenue d'un quart de lieue , qui conduit aux bords de la Seine.

C'est donner une idée avantageuse du parc de Juvisy , que de dire qu'il a été planté par *le Nôtre* : son étendue est d'environ cent arpens. Sur la hauteur coule un canal de cent trente toises de long sur douze de large , soutenu par un grand fer à cheval en amphithéâtre , orné d'une balustrade de pierre. Trois sources viennent s'y rendre & y font ornement. L'une coule au milieu d'une pièce verte en talus qui règne au-dessus du canal & dans toute sa longueur , & y tombe par quinze petites nappes que fournit un mascaron. Les deux autres sont à ses extrémités sous un berceau de verdure. On les voit sortir de terre en bouillonnant , & se rendre au canal par une rigole de pierre.

Au pied du fer à cheval règne une

magnifique allée au milieu de laquelle
sont plusieurs groupes de pierre. JUVISY.
Un de ces groupes a toujours été
l'énigme du Sphinx pour ceux qui
ont essayé d'en deviner le sujet. Il
représente deux hommes : l'un porte
un squelette sur ses épaules, & l'autre
tient un marteau ; près de ce dernier
on voit une enclume & un soufflet.

Deux bassins avec des jets fort éle-
vés sont placés dans le bas du parc,
aux extrémités d'une longue allée à
quatre rangs d'arbres qui aboutit au
château. Le parc est fermé par la ri-
vière d'Orge qui fait canal dans toute
sa longueur.

De l'autre côté on voit dans la
prairie, en face du fer à cheval, un
bassin en forme de miroir qui com-
munique avec la rivière.

VILLEROY

Est à huit lieues de Paris. On y VILLEROY.
arrive, ainsi qu'aux châteaux remar-
quables, par une longue avenue qui
prévient toujours avantageusement le
voyageur. Cette avenue est suivie
d'une vaste avant-cour ornée de tapis
de gazon qu'entourent des barrières.

VALLEROY.

Une grille de fer artistement travaillée, qui la termine, ferme une première cour bordée de deux aîles de bâtiment, élevées d'un seul étage. Celle de la droite est occupée par M. le Duc de Villeroy, & la gauche par des seigneurs & autres personnes de distinction. Elles sont accompagnées chacune d'un pavillon à deux étages, & leur décoration intérieure est aussi simple que noble.

Des fossés secs séparent la première cour de la seconde placée au milieu du grand château, élevé de trois étages, avec un fronton & des corps de renfort ; mais son extérieur n'a rien de remarquable pour l'architecture. Il communique avec les aîles neuves par de beaux souterrains voûtés.

Le parc qu'on prétend avoir une demi-lieue d'étendue, forme trois terrasses. Celle du milieu est occupée par un parterre avec un grand bassin, & se termine en une demi-lune ornée de quatre Figures en bronze, d'après l'Antique ; savoir, Hercule-Commode, Apollon, Diane & Antinoüs. La seconde placée sur la droite, présente un vaste parterre composé de gazon, de fleurs & d'arbustes, avec

un bassin qui a quatre jets en forme de gerbe ; celui du milieu s'élève à trente-cinq pieds. Dans cet endroit les rivières d'Etampes & de Pluvier réunies en un canal d'une demi-lieue, & prolongé même au-delà du parc, forment un grand bassin en miroir. On descend sur cette terrasse par un large escalier à deux rampes , ornées de balustrades de pierre.

La troisième terrasse est au-dessus du château & du parterre. On y a planté des boulingrins & des salles de verdure , dans une desquelles on voit une Figure en bronze du Gladiateur , antique. Une belle allée vous conduit à une demi-lune , dont le centre est occupé par un joli belveder.

La chapelle placée à l'extrémité de la cour sur la droite , offre un très-grand tableau d'une Descente de Croix, peinte par *Rubens*, dont l'original est dans la cathédrale d'Anvers. Celui-ci est une copie faite en 1704 par Gaspard-Jacques Van-Opstade , pour le Maréchal de Villeroy , & est toute gâtée.

De la chapelle on passe au premier étage dans une petite galerie, remarquable par un modèle en bronze de

VILLEROY.

la Figure équestre de Louis XIV que Coustou l'ainé a faite à Lyon. Le salon au rez de chaussée est suivi d'une antichambre où l'on voit l'ancien plan de Villeroy parfaitement exécuté par l'union & le rapport de différens marbres. Ce plan est posé sur un pied doré, & forme une grande table entre les croisées. Vous entrez de là dans l'appartement du Roi, précédé d'une salle des Gardes, ornée des portraits en pied au nombre de dix, de la maison de Villeroy, dont huit sont en pied.

L'appartement de la Reine est au premier étage, avec une pièce semblable, décorée des portraits de la famille Royale.

La faisanderie est suivie d'un fleuriste, orné d'un bassin long avec trois jets, & terminé près de la petite galerie de la droite par un bassin de plomb où des mascarons jettent de l'eau. Le mur qui les reçoit est décoré de glaçons, & deux petits escaliers l'accompagnent.

Sur la gauche de l'avant-cour est la buanderie & l'abreuvoir. Un mur masque les orangeries d'hiver & d'été. Plus haut est un parterre de fleurs terminé d'un côté par une serre, & de

l'autre par le réservoir. Leur dessus sert à élever des fleurs.

VILLEROY.

Ce réservoir qu'on peut comparer à la Lavanderie de l'Ecole Royale Militaire, est très- vaste & formé de pierre de taille. Autour de son bassin de forme carrée, règne une banquette sur laquelle deux personnes peuvent se promener de front. Sa voûte est partagée en plusieurs parties par des piliers qui naissent du fond du réservoir, & forment des arcades en plein cintre.

Les potagers, le commun, la salle d'audience, les bâtimens des remises & écuries doivent entrer dans l'examen des beautés de Villeroy.

La voûte qui couvre la glacière, loin de déparer le parc, y ajoute un ornement : elle soutient un bosquet qui s'élève en belveder, dans le goût du limaçon exécuté au Jardin du Roi. C'est vraisemblablement ce bosquet qui a fourni l'idée de celui qu'on a élevé au-dessus des glacières du jardin de M. le Maréchal de Richelieu à Argenvilliers, plaine d'Argenteuil. Il en chérit beaucoup sur celui de Villeroy par la décoration du Temple de Mercure qui le couronne.

 BEAURE-
PAIRE.

BEAUREPAIRE

N'est qu'à une demi-lieue de Villeroy : cette maison appartenant à M. de Montaran , est renommée pour ses jardins plantés par *le Nôtre*. La place qui fait face au château dans la campagne , est remplie par deux grands quinconces de tilleuls. On vient de rebâtir ce château , environné de fossés secs. L'orangerie & le potager sont à droite. Plusieurs pièces plantées en quinconce , & un grand boulingrin double accompagné de bosquets , se voyoient sur la gauche. Plus loin étoit un bois percé en double étoile , qui a fait place à de nouveaux dessins. La face du château est occupée par un très-long parterre , terminé par une grande pièce d'eau , & une terrasse qui a vue sur la campagne.

COURANCE.

 COU-
RANCE.

La blancheur & le courant des eaux de ce beaulieu , l'ont fait nommer Courance. Leur clarté est telle , qu'elles laissent voir distinctement au

fond de leur canal de très-belles truites. Une avenue double conduit dans une avant-cour, soutenue de deux canaux qui ont à leur tête des Dauphins jettant beaucoup d'eau. Au côté droit se trouvent les potagers, & au-devant est une prairie dont les canaux forment une île.

C O U -
R O N N E .

Ce château qui appartient à M. le Président de Nicolay, est environné de fossés fournis par deux torrens. Il a à sa droite une pièce d'eau presque carrée, entourée de quatorze Dauphins, qui jettent chacun autant d'eau qu'il en faudroit pour faire tourner un moulin. Ces eaux plates viennent de la rivière d'Ecole, qui passe dans le parc le long des murs.

Les bosquets au-dessus de cette grande pièce d'eau, sont ornés d'un canal en poële, & de cinq bassins avec leurs jets, dont un est appelé la Couronne, à cause des cinq jets qui partent du centre. Vous apercevez ensuite une salle avec un vaste bassin octogone, où est une gerbe formée de sept jets. Plus loin se découvre un canal de 250 toises de long, fourni par la rivière d'Ecole. Un grand bassin rond termine de ce côté

COU-
RANCE.

le parc , qui a deux cens cinquante arpens , & est presque tout planté en bois.

Vous revenez au château par une allée bordée d'une prairie & de deux canaux, dont celui de la gauche retourne en équerre , puis retombe par quatre chutes d'eau ; & vous trouvez en face du château une grande pièce de gazon , ornée dans son milieu d'un beau canal. La fontaine de la Perruque paroît sur la droite , au centre d'un bosquet coupé en croix de Saint-André , & au-dessus est le bassin des sources , où l'eau arrive par plusieurs auges de pierre que fournissent des sources près de l'Eglise. Toutes ces eaux jouent nuit & jour , sans réservoir ni robinet. C'est la Nature même dépouillée de tout art ; il ne manque à ce jardin qu'un peu de vue.

FLEURY D'ARGOUGES

FLEURY
D'AR-
GOUGES.

Distant de Paris de douze lieues , est à M. d'Argouges , Conseiller d'Etat ordinaire. On y arrive par une double avenue d'ormes de plus d'un quart de lieue de long , terminée par une

de mi-lune qui embrasse trois pavil-
lons : celui du milieu sert d'entrée à
une avant-cour d'une rare beauté, &
fermée par deux aîles de bâtiment.
Cette avant-cour est séparée de la cour
du château par des fossés remplis d'eau
vive.

FLEURY
D'AR-
GOUX

On entre dans la cour par un beau
pont de construction nouvelle. Cette
cour présente sur la droite un bâ-
timent en aîle, au premier étage du-
quel est une galerie, dont le plafond
est orné de peintures à fresque dûes au
Primatice. Vis-à-vis cette aîle sont des
boulingrins & des bosquers terminés
par une pièce d'eau de soixante-dix
toises de long. En face de l'entrée de
la cour est le corps de logis principal,
reconstruit presque en entier & dis-
tribué à la moderne. Il porte 240 pieds
de longueur, compris deux tours dont
il est flanqué.

En traversant un vestibule orné sa-
gement & de bon goût, on descend
par un escalier en fer à cheval sur un
pont de pierre qui conduit d'abord
sur une terrasse de quarante pieds de
large, suivie d'un parterre à l'angloise
orné de vases. De ce parterre on des-
cend dans un second, au milieu duquel

est une pièce d'eau faite en miroir ; d'où s'élève à quinze pieds un jet d'un pouce de diamètre. Ce parterre est terminé par un canal dans lequel passe une petite rivière qui traverse le parc.

On aperçoit sur la gauche un beau canal arrondi par ses extrémités , & tout revêtu de grès ; ce canal qui a plus de quatre cens toises de longueur, sur dix de largeur , a servi de modèle à Henri IV pour celui de Fontainebleau , & étoit, avant ce dernier , le plus long canal qui existât. Sa tête ornée avec simplicité présente une nappe d'eau entretenue par une source si abondante , que l'eau à sa sortie s'élève quelquefois de terre en bouillonnant de près d'un pied. Elle a inspiré au fameux Rollin ces vers gravés sur un marbre au-dessus de cette source :

- Dives aquæ, mox pauper, aquis hinc rursus
» abundans ,
- » Sperare adversis didici , metuisse secundis ,
- » Atque alium, cuncta undè fluunt, agnoscere
» fontem ».

Les opuscules de ce recteur de l'Université renferment une lettre que lui écrivit M. le Pelletier le ministre ,

mort en 1711, contenant la description des jardins de sa terre de Fleury. On y retrouve la pureté du style & l'élégance qui caractérisent les auteurs du siècle d'Auguste. Je n'en citerai que le trait suivant au sujet de la fontaine qui nourrit le canal :

FLEURY
D'AR-
GOUSES.

Vicinum nemus inter rivos & amabilia frigora deducit ad fontem nobilissimum & vitro splendidiorem, qui oculos simul & aures delectat, dum vel in ipso ortu dives aqua erumpit astuans, non sine jucundissimo strepitu, deinde in rivum diffunditur, quem duraturo & eleganti aqua ductu conclusum plures rivuli adaugent & in suo cursu superbiorum reddunt.

Le parc de Fleury contient près de trois cens arpens ; il consiste, pour la plus grande partie, en bois de haute futaie bien percés. Le reste est en prairies & en terres labourables, masquées par des charmilles. C'est là que M. le Lieutenant Civil alloit se délasser des travaux inséparables de l'importante place qu'il a occupée si dignement dans la Magistrature.



Cette maison pour la perfection de laquelle Nicolas Fouquet, dernier surintendant des Finances, n'épargna rien, fut commencée en 1653 sur les dessins de *le Veau* (a). Le Maréchal de Villars qui l'acquit au commencement de ce siècle, fit changer son ancien nom de Vaux-le-Vicomte en celui de Vaux-le-Villars. Elle appartient présentement à M. le Duc de Praslin, Ministre d'Etat.

La grille est enrichie de huit Figures de Termes doubles, & flanquée de deux portes rustiques qui portent chacune un fronton. Des deux côtés de l'avant-cour s'élèvent deux bâtimens aussi réguliers que vastes.

Deux portiques à trois arcades très-élevées, & surmontées de vases, terminent sur les côtés l'avant-cour du château, & se lient avec les balustrades des fossés remplis d'une très-belle eau :

(a) Scuderi en a fait une très-longue description sous le nom de Valterre dans sa *Clélie*, tom. 10, p. 1091 & suiv. Tout le monde connoît les Fragmens du *Songe de Vaux* dans les œuvres de l'ingénieur la Fontaine.

ces portiques donnent entrée à deux bâtimens placés en retour, terminés par deux pavillons à chaque bout, & décorés dans leur milieu d'avant-corps en pilâstres Ioniques, surmontés de vases, ainsi que les portiques.

VAUX-LE-
PRASLIN.

Les fossés sont entourés de balustrades de pierre, & la cour du château est ornée de deux bassins où sont des enfans, groupés avec des animaux qui jettent de l'eau.

Le vestibule est carré, & formé de colonnes Doriques isolées, avec deux Figures de marbre, d'après l'Antique. Il introduit dans le grand salon ovale, décoré d'arcades & de pilâstres d'ordre Composite. Quatre de ces arcades sont remplies par autant de Statues de marbre, grandes comme nature, faites d'après l'Antique, & au-dessus de la corniche entre les fenêtres sont des Cariatides qui se lient par des guirlandes.

Dans l'antichambre à gauche en entrant, on remarque deux belles copies des noces de Pŷché & de l'Amour peintes dans les jardins Farnèse, & gravées par Dorigny en douze feuilles.

La salle à manger est précédée d'un

**VAUX-LE-
PRAASLIN.**

buffet dont la voûte est peinte en berceau avec des feuillages. Le plafond de cette salle est comparté en neuf tableaux tant carrés qu'octogones, peints en camaïeu. Dans celui du milieu se voit Mercure avec l'Abondance. Sur la cheminée est placé un grand portrait de Louis XIV. Les dessus de porte sont six sujets tirés de la fable, & on a exécuté sur les lambris des grotesques & des arabesques. Le tableau du buffet peint par M. *Cozette*, représente une halte de chasse. On prétend que du plafond de cette salle les tables descendoient magnifiquement servies, & on ajoute qu'il s'élevoit auparavant un brouillard qui en déroboit la vue aux convives. Quoi qu'il en soit, personne n'ignore les fêtes pompeuses & galantes que Fouquet donna à la Cour, fêtes célébrées en prose & en vers par la Fontaine & autres beaux esprits. Il engagea Molière à composer la comédie des Fâcheux pour une de ces fêtes.

De cette salle on entre dans une pièce, au plafond de laquelle sont quatre lunettes, où sont représentés Mercure, Mars, Bacchus & Jupiter : des Figures en stuc, grandes comme

nature , placées aux angles , soutiennent le rond du milieu où est un ciel ouvert.

VAUX-LE-PRASLIN.

L'appartement de Madame la Duchesse de Praslin occupe en entier le côté droit du grand salon. Au plafond de l'antichambre *le Brun* a peint Hercule sur son char , couronné par la Victoire , & précédé de la Valeur & de la Renommée. Dans une partie de ciel éclairée paroît Jupiter avec les autres Dieux qui s'empressent d'admettre ce héros au sein de la gloire. Dans les angles on voit quatre camàieux à fond d'or , représentant quelques travaux d'Hercule. Il y a de plus huit corbeilles de fleurs dans des percés , avec des enfans.

Le plafond du salon est orné d'un très-beau tableau allégorique de *le Brun* , où se voient la Fidélité , le Secret , la Force & la Prudence groupées & soutenues par une Renommée. Dans le fond Apollon renverse à coups de fleches l'Envie , & d'autres monstres qui se perdent dans l'épaisseur des nuées.

Le plafond du cabinet représente une femme qui dort , la tête appuyée sur son bras ; elle laisse tomber des

260 VOYAGE PITTORESQUE

**VAUX-LE-
FRASLIN.**

pavots. Ce tableau est de la main de
le Brun.

Qu'elle est belle à mes yeux cette Nuit
endormie !

Sans doute de l'Amour son ame est en-
nemie.

Et ce frais embonpoint sur son teint sans
pareil

Marque un fard appliqué par les mains
du sommeil.

LA FONTAINE.

La frise est ornée d'arabesques ;
parmi lesquelles on remarque un écu-
reuil à qui une couleuvre donne la
chasse. Tout le monde sait que l'écu-
reuil forme les armes de Fouquet ;
& la couleuvre celles des Colbert.
Ces peintures ayant été faites plu-
sieurs années avant la chute d'un de
ces hommes d'Etat & l'élévation de
l'autre , comment le peintre a-t-il pu
les annoncer ?

Au-dessus de la porte est un tableau
qui paroît copié d'après l'Espagnolet ,
& qui représente l'atelier d'un me-
nuisier qui travaille à la lueur d'une
chandelle.

La face du château sur le jardin est composée de deux pavillons ornés de pilastres Ioniques, qui supportent l'entablement sur lequel sont des vases: deux petits avant-corps qui les accompagnent, sont surmontés d'une balustrade régnant pareillement sur le dôme terminé par un campanile. Le milieu de cette façade est décoré de quatre colonnes Doriques à boscage. Au-dessus sont autant de pilastres Ioniques, avec un fronton, & sur l'entablement Dorique on a placé quatre Figures de pierre. Le bandeau des croisées du rez de chaussée est surmonté de Génies tenant des couronnes, & de lions qui supportent des chiffres & des armes. Celles des anciens maîtres de ce château, soutenues par un Génie, s'aperçoivent dans le fronton.

Les jardins de Vaux ont été le premier ouvrage considérable de *le Nostre*, par lequel il a commencé à se faire connoître. Il n'avoit alors que trente-neuf ans.

Le parterre est décoré de trois bassins dont deux plus petits, & terminé par une pièce d'eau carrée d'un arpent, au milieu de laquelle est un Neptune;

**VAUX-LE-
PRASLIN.**

en marbre armé de son trident , & porté sur une conque marine tirée par trois chevaux. Il y a un canal de chaque côté des aîles de la rampe de l'escalier.

Sur la gauche de celle qui descend au grand canal , est une voûte d'où sort une prodigieuse quantité d'eau , qui tombe en chute par un petit canal dans le grand , qui a cinq cens toises de long , & occupe toute la largeur du parc. Il forme dans son milieu une pièce d'eau à oreilles , & se termine sur la gauche en poêle.

Au bas de la pièce où est le Neptune , le mur de terrasse élevé au milieu de deux rampes , est orné de vingt mascarons qui jettent de l'eau dans trois coquilles ; les piédestaux faisant avant-corps entre chaque masque , ont chacun un masque avec une coquille ; le bassin qui reçoit toute l'eau a une grille de trente jets. On ne le voit point du château.

La grotte est un des plus beaux endroits de cette maison : le génie de le Brun s'y reconnoît facilement. Cette grotte qui termine le jardin , s'élève en amphithéâtre , où est un bassin avec une gerbe. On y monte par deux belles

rampes ornées de balustrades , & de quatre Figures de lions portées sur des piédestaux à leur naissance. Huit Termes en bossage rustique décorent la face de ce morceau d'architecture , orné de sept niches rocaillées , avec des animaux qui jettent de l'eau , & de grandes Figures de fleuves , placées dans la rampe de la terrasse. Le bassin qui occupe toute la face de cette cascade , présente une grille de dix jets.

VAUX-LE-
PRASLIN.

P E T I T - B O U R G

Est situé entre la route de Fontainebleau & la rivière de Seine. Il étoit dans le plus grand désastre , lorsqu'il a été acquis en 1754 par la Présidente Chauvelin , de la succession du Duc d'Antin. Depuis sa mort il a été vendu à M. le Marquis de Poyanne. Un château démoli , des bâtimens détruits ; ou près d'écrouler , un parc servant à la pâture des troupeaux , des avenues arrachées , des allées converties en chemins publics , & des parterres en prairies ; en un mot tous ces lieux autrefois florissans , devenus hideux & impraticables , offroient à *Chevotet* des obstacles très-difficiles à surmonter.

P E T I T -
B O U R G .

PETIT-
BOURG.

Cet habile artiste a su démêler les richesses de l'art enfouies dans les ruines du temps & de l'oubli. Par ses soins Petit-Bourg est redevenu un séjour fort agréable.

On arrive au château par une avenue plantée de quatre rangs d'arbres formant la trompe : de chaque côté sont de vastes pièces de terres labourables avec des allées dans leur pourtour, nommées Champs Elisées.

L'avant-cour est fermée par une grille, aux extrémités de laquelle s'élèvent des pavillons accompagnés de deux corps de logis. Son entrée commence par une partie droite qui termine une forme circulaire soutenue de deux allées en terrasse.

Les jardins fruitiers & potagers, qui renferment le réservoir des eaux, sont placés à côté de cette avant-cour.

La cour du château est fermée par des fossés secs dont les murs sont décorés d'une balustrade en pierre. Les côtés présentent deux grands parterres divisés chacun en quatre parties avec un bassin dans le milieu, & des allées à quatre rangs d'arbres qui forment un cloître.

Le

Le château est élevé sur les fondations de l'ancien. L'architecte a tiré habilement parti de ses débris, sans employer de matériaux étrangers, & les a fait même contribuer à son embellissement. Il n'en a pas moins allié la décoration la plus gracieuse à la distribution la plus commode. Sa façade occupe toute la largeur de la cour, & est terminée par deux pavillons. Elle offre dans son milieu un grand avant-corps qui excède en hauteur le corps du bâtiment : il est orné d'un ordre Ionique en pilastres au premier étage, & couronné d'un fronton. La façade sur les parterres ne diffère de celle-ci que par des frontons triangulaires qui couronnent les pavillons, & un circulaire placé sur l'avant-corps du milieu. L'Amitié qu'on y voit en bas-relief est l'emblème du goût qu'avoit Madame Chauvelin pour Petit-Bourg.

Au sortir du salon se présente une grande terrasse avec un escalier double qui conduit dans une allée parallèle à la face du château.

En descendant vers la rivière, on aperçoit cinq grandes pelouses toutes séparées par des allées soutenues de

glacis de gazon. Dans la partie du milieu , avec celles qui sont près des bois , sont de vastes tapis verts entourés d'arbres en boule. Les deux autres présentent des parterres à l'angloise ornés de plate-bandes garnies de fleurs & d'arbustes , & terminées en enroulement. Le grand tapis du milieu a été fort adroitement abaissé au-dessous des pièces voisines , pour procurer au château l'aspect d'un vaste bassin qu'une hauteur égale aux parties collatérales lui eût dérobé.

A ce tapis en succède un autre , accompagné d'allées & de glacis de gazon en volute. Le bas est terminé par un talus régissant dans toute la largeur du parterre avec une trompe en queue de paon dans le milieu qui descend dans une belle allée prolongée d'une extrémité du parc à l'autre.

En face de cette allée se présentent deux terrasses bordées par la rivière. Elles sont interrompues par un bassin entouré d'une allée circulaire , & elles aboutissent à deux pavillons placés à leurs extrémités.

Les bois sur la droite du château sont percés de plusieurs allées formant étoile dans leurs points de rencontre.

Elles conduisent dans deux grandes pièces dont l'une est octogone , & l'autre a la figure d'un trapèze , décorées de deux rangs d'arbres avec un tapis de gazon au milieu.

PETIT-
BOURG.

Sur la gauche les allées du bois ouvertes en diagonales présentent par la diversité de leur direction , des parties d'osées avec des étoiles & des bosquets.

Les bois plantés à la suite du cloître offrent d'un côté une belle partie cintrée avec une allée dans le milieu , qui conduit à une salle décorée de cabinets dans ses angles. Au milieu d'un de ses côtés s'élève un belvédère fort agréable pour ses beaux points de vue. Cette allée est coupée par plusieurs autres qui aboutissent à une grande partie formant une ellipse , appelée *bois de Madame* , au centre de laquelle se rendent diverses allées en forme d'étoile.

De l'autre côté on entre dans le bois que différens bosquets & cabinets terminent fort heureusement. Toute cette distribution est due aux talens de *Chevotet* : il a fait renaître les anciens vestiges du parc , & leur a donné plus d'agrément par quantité

268 VOYAGE PICTORESQUE
d'allées & de cabinets qu'il y a pra-
tiqués.

FONTAINEBLEAU.

FONTAINE-
BLEAU.

On peut regarder François I comme le créateur des beautés de ce château , puisqu'il le rebâtit entièrement , & ne laissa à ses successeurs que le soin de l'embellir. Ce Monarque , pour le décorer , fit venir d'Italie les artistes le plus en réputation ; ce sont eux qui ont ramené en France le bon goût de l'architecture & de la peinture. Le Primatice fut mis à leur tête , & tout s'exécuta sur ses dessins.

De grandes routes pratiquées dans la forêt de Fontainebleau , conduisent à ce palais bâti dans une vallée. Son plan presque triangulaire , renferme comme cinq châteaux distribués en autant de cours & de galeries élevées sous différens Rois , sans aucun ordre d'architecture suivi.

Du côté du bourg , une vaste place carrée découvre une très-longue façade , du milieu de laquelle s'élève entre deux aîles flanquées de quatre pavillons , un portail de gresserie ,

du dessin de *Jamin*. Une inscription fait connoître que Henri IV éleva ce portail, qui sert d'entrée aux cuisines & aux offices, placées dans cette cour. Au fond est une fontaine dite des trois Visages, à cause de trois masques de bronze qui y jettent de l'eau.

FONTAINE-
BLEAU.

De la cour des cuisines on va à la Porte Dauphine, décorée du côté de la chaussée de colonnes Toscanes rustiques, & de deux masques antiques, de marbre blanc. Le côté de la cour est formé de pilastres d'ordre Gothique, enrichis sur leurs massifs de deux bustes antiques de bronze. Sur cette porte s'élève un dôme carré & à jour dans ses quatre faces : il est d'ordre Composite, enrichi de part & d'autre en son fronton de l'Ecu de France, & des chiffres de Henri IV & de Marie de Médicis.

La cour ovale est la plus ancienne de ce château. Les édifices qui l'entourent, se communiquent par un balcon de pierre à rampe de fer, soutenu par quarante-cinq colonnes d'ordre Composite; on y monte en dedans par deux escaliers de grès. Le grand a deux rampes & est à droite;

FONTAINE-
BLEAU.

l'autre au fond de la cour, est orné d'une vingtaine de Figures de femmes nues, grandes comme nature, & accompagnées d'enfans, d'animaux, de cartouches & de festons.

A gauche on aperçoit la chapelle de Saint Saturnin, que Louis XIII fit décorer d'un lambris peint & doré, en action de grâces de la naissance du Dauphin. Il y a sur l'Autel une copie de la Visitation, peinte par *le Piombo*, dont l'original est à Versailles.

On passe sous un pavillon pour arriver dans la cour de la Fontaine, qui est la plus agréable de toutes par l'ordonnance de ses trois aîles de bâtiment, & par ses beaux points de vue sur le jardin. Cette cour a pris son nom d'une fontaine formée par quatre dauphins de bronze, placés dans les angles d'un petit bassin carré. Ce bassin du milieu duquel s'élève une Statue antique de Persée en marbre, est accompagné d'une terrasse hors d'œuvre, ornée de balustrades, & qui forme une portion circulaire au devant du grand étang.

Charles IX fit bâtir l'escalier, & peut-être le bâtiment qui est au nord de cette cour. Sous Louis XIII a été

reconstruit l'escalier hors. d'œuvre à deux rampes , dont l'une conduit à la salle des Gardes , & l'autre à celle de la comédie. Au bas de ces rampes , sont sur des piédestaux de pierre , deux Sphinx en bronze d'une grande beauté. On voit dans des niches les Statues antiques de Mars , de Vénus , de Bacchus , de Mercure , de Minerve , & quelques autres bustes & Figures. Sept arcades au nord de cette cour supportent une terrasse enrichie de sculptures des chiffres & devises de Henri IV.

FONTAINE-
BLEAU.

La cour du Cheval blanc qui se présente ensuite , est ainsi appelée à cause d'un modèle du cheval de Marc-Aurèle qui étoit au milieu. *Serlio* qui éleva les bâtimens de ce château sous le règne de François I , donna tous ses soins , pour que cette cour servît aux courses , bagues , tournois & autres plaisirs , suivant l'intention du Roi. C'est-là présentement que logent les Ministres. L'aîle droite destinée aux seigneurs , est beaucoup plus exhaussée que le reste , & n'est bâtie qu'à moitié. Louis XV. l'a élevée à la place de la galerie d'Ulysse , qui tomboit de vétusté.

FONTAINE-
BLEAU.

Au bord des anciens fossés de cette cour, on voit près de l'escalier les Statues antiques de Céphale & de Bacchus ; ce dernier est sous la figure d'une femme qui a un léopard & un panier de raisin à ses pieds. Les piédestaux sont ornés de masques qui forment des fontaines.

L'escalier du fer à cheval a été construit sous Louis XIII. Quatre arcades voûtées, ornées de pilastres & de consoles, couronnées de boules de gresserie, supportent deux rampes chargées de balustrades à jour, & décorées de sceptres & de caducées. Ces rampes vont à la hauteur d'une terrasse qui communique aux appartemens : on attribue ce chef-d'œuvre à *le Mercier*. Au milieu des trophées sculptés au-dessus de la porte des appartemens, se voit un beau buste de Louis XIII.

LA CHAPELLE DE LA STE. TRINITÉ,

Bâtie par François I, se présente à gauche. Henri le grand la fit décorer par *Freminet*, qui continua sous Louis XIII les peintures, tant de la voûte que des murs. Les premières sont

distribuées en un compartiment de cinq grands tableaux, de vingt-deux ovales & de seize carrés, dans des bordures de stuc enrichies des chiffres de Henri IV, de Marie de Médicis, de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, & de fleurons dorés : le tout est terminé par une grande corniche, aux extrémités de laquelle sont les armes de France & de Navarre sur deux cartouches que supportent des Anges plus grands que nature.

FONTAINES
BLEAU.

La tribune du Roi, placée au-dessus de la porte en face de l'Autel, est soutenue par dix colonnes Corinthesiennes cannelées, & dorées sur les moulures.

Le premier tableau de la voûte représente Noé qui fait entrer dans l'Arche sa femme & ses enfans, après y avoir enfermé des animaux de toute espèce, mâles & femelles, qui vinrent à lui par couples. Il est à l'huile sur plâtre, ainsi que les autres.

Au deuxième est peinte la chute des Anges.

Dans le troisième on voit le Père Eternel environné des Puissances Célestes. Plus bas est un Temple orné de colonnes, entre lesquelles sont

FONTAINE. les Vertus : la Justice & la Miséricorde
BLEAU. y intercédent pour le Genre humain.

Dans le quatrième, un rayon de la Divinité luit sur l'Ange Gabriel, qui reçoit l'ordre d'annoncer à Marie qu'elle sera la Mère du Verbe.

Le cartouche au-dessus de l'Autel, qui est le cinquième tableau, expose la Création de l'homme & de la femme.

Les élémens accompagnent ces cinq grands tableaux. Sous l'arcade derrière l'Autel, on voit l'Ange Gabriel qui descend annoncer à Marie, qu'elle est choisie pour être la Mère du Verbe.

Autour de cette chapelle règne un lambris composé de trente-six pilastres Corinthiens dorés sur les moulures, & chargés sur les frises & cintres des Noms de Jésus & de Marie, de têtes de Chérubins, de chiffres de Rois & de Reines, de festons & d'autres ornemens.

Sur les trumeaux & croisées sont dans de grands ovales, différens Rois d'Israël & de Juda ; & un peu au-dessous on a peint en camaïeu dix Patriarches & autant de Prophètes.

Entre ces trumeaux, quatre ovales

qui suivent les angles de la voûte ,
représentent la Foi , l'Espérance , la
Charité & la Religion ; & les six
autres sont la Justice , la Patience , la
Prévoyance , la Diligence , la Clémence
& la Paix.

FONTAINE-
BLEAU.

Quatorze tableaux de la vie de
N. S. se voient entre le lambris &
l'entablement.

Un marbre blanc compose les de-
grés , le corps & le retable du grand
Autel. Quatre colonnes avec des pi-
lastres Corinthiens , dont les socles
& les chapiteaux sont de bronze doré ,
soutiennent autant d'Anges de
bronze de grandeur naturelle. Les
Statues en marbre de Saint Charle-
magne & de Saint Louis , sculptées
par *Pilon* , occupent les entre-co-
lonnes. Le tabernacle a la forme d'une
demi-coupole posée sur huit colonnes
Corinthiennes de Jaspe Oriental. Aux
côtés sont deux Anges en adoration.
Tous les bronzes ont été faits par
Girardon , qui a représenté dans les
bas reliefs les Evangélistes , une Des-
cente de Croix , Saint Félix de Valois ,
& Saint Jean de Matha , à qui le Sei-
gneur ordonne d'établir l'Ordre de la
Rédemption des Captifs.

Une bordure de marbre blanc incrustée de compartimens de divers marbres , entoure une Descente de Croix , peinte par *Ambroise Dubois*.

ONTAINE-
BEAU.

On peut dire à la gloire de *Bor-doni* , qu'il a rassemblé dans la décoration de cet Autel , ce que l'architecture a de plus noble & de plus grand.

La musique est placée sur deux balcons près de l'Autel ; les instrumens d'un côté , & les voix de l'autre.

Quelques chapelles renferment des tableaux : la Madeleine aux pieds de N. S. par *Ambroise Dubois* , est dans la seconde à droite , près de l'Autel ; & Saint Louis par *Poërson* , dans la troisième. *Le Perugin* a peint une Descente de Croix sur l'Autel de la première à gauche , près du chœur des Religieux ; & dans la suivante , la Vierge avec le Jésus & S. Jean est de *Michel Corneille*.

Le pavé de marbre blanc , distribué en compartimens de diverses couleurs , d'un dessin fort léger , est dû à *Bor-doni* , & doit être mis au rang des principales beautés de cette chapelle.

En montant à droite par l'escalier du fer à cheval , on entre dans un

vestibule qui conduit à gauche à la tribune du Roi , & à droite à l'appartement de M. le Duc d'Orléans. Ce vestibule précède

**FONTAINE-
BLEAU.**

LA GALERIE DE FRANÇOIS I.

Elle est située entre la cour de la fontaine & le jardin de l'orangerie. Un plafond de bois de noyer à compartimens , doré sur les moulures , répond à un lambris chargé de salamandres , d'armes de France , de trophées & de chiffres de François I en relief sur des cartouches. Ces sculptures ont été exécutées par *Paul Ponce*, entre les tableaux peints à fresque par *Maître Roux* & *le Primatice* ; plusieurs morceaux ont été faits sur leurs dessins par *Samson* , *Michel* , *Louis du Breuil* & autres. Une partie des peintures de cette galerie a été gravée avec soin par différens maîtres.

Le premier tableau à droite , connu sous le nom de l'Ignorance chassée , représente plusieurs hommes & femmes les yeux bandés , dont quelques-uns sont endormis , les autres marchent avec des bâtons vers un Temple , où

278 VOYAGE PITTORESQUE

ONTAINE-
BLEAU.

l'on lit *Ostium Jovis*, que François I couronné de lauriers, un livre sous le bras, & une épée à la main, veut leur faire ouvrir.

Aux côtés sont deux grands Satyres avec quelques petits enfans, & des têtes de femmes en relief, qui paroissent désigner les suites de l'ignorance.

Dans le second tableau, François I accompagné de Magistrats, d'Officiers & de Soldats, paroît armé, & tient une pomme de grenade en signe d'union.

Cléobis & Bithon se voient dans le troisième.

Les sujets des bas-reliefs sont une peste, Junon sur son char, & la Piété Romaine.

Dans le quatrième, qu'on croit du *Primatice*, Jupiter visite Danaé. Deux médaillons placés au-dessus représentent Apollon & Diane sur leurs chars, & aux côtés sont trois femmes en Termes qui soutiennent des corbeilles de fruits.

On voit dans le cinquième Vénus s'arrachant les cheveux à la vue d'Adonis expirant entre les bras des Graces & des Amours.

Les bas-reliefs exposent le Triomphe de Vénus, les effets de l'Amour, & les jeux Olympiques.

FONTAINE
BLEAU.

Le sixième tableau est l'arrivée d'Esculape à Rome. Les ornemens des cadres désignent l'Age viril & la Vieillesse.

Le septième a pour sujet le Combat des Lapites & des Centaures. Des enfans ailés soutiennent aux deux côtés des Termes, qui portent la devise & le chiffre de François I. Au-dessous sont exprimés les effets du vin & de la colère.

Le huitième tableau représente Vénus qui châtie l'Amour, pour avoir aimé Psyché. Aux côtés sont deux Figures gigantesques d'hommes & de femmes, accompagnées d'enfans; un combat sur terre & un autre sur mer sont plus bas.

Dans le neuvième, le Centaure Chiron apprend à Achille les exercices de la jeunesse. Au-dessous est un bas-relief, où dans une arène des hommes combattent contre des animaux.

Le dixième expose le Naufrage d'Ajax, fils d'Oïlée. Au-dessous, Neptune enlève Amymône.

230. VOYAGE PITTORESQUE

ONTAINE-
BLEAU.

On trouve ici un petit cabinet , où se voit le buste de François I , entouré d'un cordon de Saint Michel , porté par des têtes de Chérubins , qu'accompagnent la Victoire & la Renommée. Vis-à-vis de la cheminée de ce cabinet , *Boullongne le jeune* a peint Minerve au milieu des Sciences & des Arts. Ce morceau ovale est tenu par un jeune homme & une jeune femme couchés sur des guirlandes de fleurs.

Le onzième tableau représente l'Embraquement de Troie , & aux côtés sont deux grandes Statues dans des niches , qui portent sur des Termes. Plus bas est une ruine.

On voit dans le douzième un Triomphe , exprimé par un Eléphant qui a une cicogne à ses pieds. On croit que c'est l'emblème de la Journée de Marignan , qui dura deux jours & deux nuits. A droite , sur un fond d'or , est l'Enlèvement d'Europe , & à gauche celui d'Amphitrite. Audessous , Alexandre coupe le nœud Gordien.

Dans le treizième & dernier tableau , est l'Appareil d'un Sacrifice pour la conservation de François I.

Aux côtés, sont de petits Temples, des Sacrificateurs prêts à immoler un mouton & un taureau. Sous ce tableau, des Nymphes dansent au son du cors.

**FONTAINI
BLEAU.**

Au-dessus de la porte, *Poërson* a peint l'Histoire qui oblige le Temps de concourir avec elle, pour conserver la mémoire des actions de François I. Ce tableau en camaïeu est accompagné de deux médaillons où l'on voit un emblème des disgraces de ce Prince, & la Fortune qui lui présente une boisson pour les lui faire oublier.

La galerie que je viens de décrire, précède

L'APPARTEMENT DU ROI

L'antichambre est ovale, & ornée de paysages de *Paul Bril*, placés au-dessous de onze tableaux, dans lesquels *A. Dutois* a représenté l'histoire de Théagene & de Chariclée.

A l'extrémité du plafond, est Louis XIII lorsqu'il étoit Dauphin de France, tenant un sceptre & une branche de laurier. Aux côtés, sont Diane avec Apollon, & Hercule & Déjanire.

284 VOYAGE PITTORESQUE

ITAINE-
LEAU.

Au plafond se voient les quatre Saisons figurées par des enfans : un plus grand tableau qui fait le milieu , expose le lever du Soleil : ces cinq morceaux sont de *Boucher*.

L'APPARTEMENT DE LA REINE.

On voit sur la cheminée de la salle des Gardes qui servent près de la Reine, Anne d'Autriche assise , tenant un caducée : Louis XIV & Monsieur , frère de ce grand Roi , jouent près d'elle. Ce tableau a été peint par *Jean Dubois*. Le plafond est de menuiserie , à petits compartimens , doré & orné sur les fonds d'attributs de guerre , soutenus par une frise enrichie de couronnes de France , de sceptres & de trophées , peints en or & en grisaille.

Le plafond de l'antichambre où se fait le concert , ne diffère de celui de la salle des Gardes , qu'en ce qu'il est azuré sur le fond , & chargé de roses & de chiffres de Louis XIII & d'Anne d'Autriche.

Depuis quelques années , la chambre de la Reine a été décorée dans le goût moderne. On a mis une grande glace sur la cheminée , qui est de marbre

& d'un beau dessin. Le plafond est tout doré : dans le rond du milieu sont peints en or des enfans qui tiennent une couronne.

FONTAINE-
BLEAU.

La galerie de la Reine , dite de Diane , est au premier étage , & a été ainsi appelée , parce que plusieurs morceaux de l'histoire de cette Déesse y ont été représentés par *Dubois* , ou sur ses dessins , par des Peintres qu'il conduisoit avec Jean de Hoëy. Le peu de mérite de ces peintures , joint au mauvais état où elles sont , me dispense d'en faire le détail.

Vous descendez par les deux extrémités de cette galerie dans celle des Cerfs , ainsi nommée à cause de plusieurs têtes de cerfs , placées entre des vues de quelques Maisons Royales & forêts , peintes par *du Breull*.

On aperçoit une petite croix , à trois pieds de l'angle de la quatrième croisée , du côté de la cour ovale ; elle rappelle le souvenir de l'assassinat de *Monaldeschi* , Ecuyer de la Reine *Christine de Suède* , qui oublia pour lors , que le plaisir de la vengeance n'est pas fait pour les grands cœurs (a).

(a) Pensées & maximes de *Christine*.

**FONTAINE-
BLEAU.**

La galerie des Cerfs règne le long du jardin de l'orangerie , nommé jardin de la Reine. Autour d'un parterre émaillé des plus belles fleurs , sont placés de très-beaux orangers. Au milieu est une fontaine du dessin de *Francine* , décorée de la Statue de Diane , accompagnée de quatre chiens aux angles de son piédestal. Elle est élevée sur un massif , orné de quatre têtes de cerfs en bronze , qui jettent de l'eau dans un bassin renfoncé ; *Vignole* a fondu cette Figure d'après l'Antique placée dans la galerie de Versailles.

Plusieurs Statues de bronze fondues par *Vignole* & par *Francisque Libon* d'après des Antiques qui sont à Rome , ornent ce jardin ; savoir , *Laocoon* , *Apollon* , *Vénus* , le Gladiateur , *Hercule-Commode* , *Mercure* , & les Figures antiques de *Bacchus* & de *Cérès*. Seize bustes antiques de marbre blanc , posés sur des consoles le long des galeries des Chevreuils & des Cerfs , décorent la façade de ces bâtimens.

Du jardin de la Reine on entre dans la galerie des Chevreuils , dont les têtes sont entre-mêlées de sept tableaux , où *du Breuil* a peint *Henri*

IV & Louis XIII dans sa jeunesse, FONTAINE-
BLEAU.
 accompagné de plusieurs seigneurs qui prennent le divertissement de la chasse. Entre ces tableaux, on voit dans des portiques feints des limiers & des fleurs.

L'APPARTEMENT

DE M. LE DUC D'ORLÉANS

Est un des plus beaux de Fontainebleau. Trois pièces en enfilade terminées par un grand cabinet, le composent. La première est décorée d'un plafond peint par *Errard*. C'est l'Histoire qui écrit les actions de Louis XIII couronné par la Victoire, tandis que la Renommée publie son glorieux règne.

On voit au plafond de la seconde pièce Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par *Cotelle*.

Le plafond de la troisième est remarquable par quantité de peintures, moresques & arabesques, de la même main.

On a placé au-dessus de la porte entrant, le portrait de Marie-Thérèse

**FONTAINE-
BLEAU.**

d'Autriche , peint par *de Sève l'ainé* ; & sur celle qui conduit au grand cabinet , celui d'Anne d'Autriche par le même.

Le lambris du grand cabinet présente dix paysages historiés , & quatre ovales plus petits , dûs à *Mauperché*. Le plafond est orné de camaïeux rehaussés d'or , peints par *Cotelle*. Les deux du milieu offrent des emblèmes de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans les angles ce sont des sujets de la Fable ; savoir , Bellone précédée de la Vengeance , Vénus sur son char suivie des Plaisirs , Junon revenant de la caverne d'Eole , avec des Naiades , des Tritons & des Chevaux marins.

On peut ensuite repasser par la cour des Fontaines , & monter à la salle de la Comédie. Le Roi l'a fait décorer de trois rangs de loges , de grotesques & d'autres ornemens en or & de relief , du dessin d'Audran.

La salle du bal , dite des Cent-Suisses , a été peinte par *Nicolo* , d'après les crayons du Primatice.

Dans une tribune au dessus de la porte , on voit un concert de musique. Le plafond est composé de vingt-sept cadres

cadres octogones , sur les fonds desquels sont des roses & des croissans entrelacés. Huit grands tableaux où l'on admire de très-belles figures , remplissent le dessus des trumeaux , & se lient par des cartouches que tiennent des enfans. Ils sont presque entièrement effacés , ainsi que ceux des embrasures des croisées qui étoient à fresque. Les sujets le mieux conservés sont, le Parnasse & une Récréation des Dieux , où dansent Junon , Minerve & Vénus.

FONTAINE-
BLEAU.

La cheminée est décorée des ordres Dorique & Ionique , que portent deux Satyres de bronze , chargés de corbeilles de fruits. Dans le milieu de l'ordre Ionique , est un cartouche des Armes de France. Aux côtés , on remarque Hercule qui tue le sanglier d'Erimanthe , & l'histoire d'un gentilhomme qui étant condamné à mort , proposa de tuer un loup cervier ; ce qu'il exécuta. Diane est à gauche au-dessous , & à droite Hercule assis près de l'hydre de Lerne. Ce bel ouvrage dessiné par *de Lorme* , a été fait par *Rondelet*.

Par un passage à gauche de cette cheminée , on va à la chapelle haute ;

II. Partie.

N

290 VOYAGE PITTORESQUE

**FONTAINE-
BLEAU.**

elle est ovale , & embellie de douze pilastres Doriques , qui soutiennent autant de colonnes Composites , dans les entre-colonnemens desquelles sont six tableaux ; savoir , la Nativité , par *Jean Dubois* ; le Crucifiement , du même : la Résurrection , par *Ambroise Dubois* ; la Descente du Saint-Esprit , du même ; l'Assomption , par *de Hoëy* ; & l'Eglise Militante , par le même.

Dans la cour de la Conciergerie , dite des Princes , Louis XIV a fait élever le long des murs des galeries des Cerfs & de la Reine , une aîle de bâtimens à la Mansarde , avec deux beaux escaliers de pierre aux extrémités , construits sur les dessins de *Mansart*.

LES JARDINS

Ont leur entrée par la cour des Fontaines. L'étang qui en fait un des principaux agrémens , a dans son milieu un petit pavillon octogone décoré extérieurement de pilastres Doriques , & surmonté d'une terrasse en plate-forme. Cet étang est fourni en partie par la fontaine Bleau , qui

tombe sur la droite dans un bassin ~~_____~~
 rond, où l'on descend par trois mar- FONTAINE-
 ches. SEAU.

Les écuries de la Reine sont au couchant, vers le nord de ce bassin.

Le chenil neuf est un bâtiment de pierre & de brique, élevé par *d'Orbay*. Les Officiers de la Vénérerie y logent dans un pavillon en mansarde, formé par quatre ailes qui ont par bas des écuries tournantes. A quelques toises au-dessous, vous voyez le chenil des chiens de chasse.

Entre ce bâtiment & le vieux chenil, dit aujourd'hui la petite écurie, est une place qui lui sert de manège.

Le vieux chenil situé au midi, entre l'étang & la forêt, consiste en quatre ailes flanquées de deux pavillons, & ornées à la Romaine de pilastres : il a été construit par *Serlio*.

Le parterre du Tybre est l'ouvrage de *le Nôtre*, ainsi que le canal & la pièce verte sur la gauche. Une terrasse règne tout autour, & donne entrée au milieu de chaque côté à quatre allées qui distribuent ce parterre en autant de parties, dont le centre est un bassin carré, de trente toises. Du

**FONTAINE-
BLEAU.**

milieu s'élève sur un rocher un gros bouillon nommé Pot bouillant, qui retombe en nappes à quatre étages, entre chacun des dix jets disposés au pourtour.

Plus loin dans un autre bassin d'environ quarante toises, est placée la Figure du Tybre en bronze, tenant une corne d'abondance : elle a été fondue par *Vignole*, d'après l'Antique. Au bout se trouve un fossé d'eau qui forme une demi-lune, & sépare le jardin de la campagne.

On descend à gauche par deux rampes ornées de piédestaux chargés de quatre Sphinx, sculptés par *l'Espagnandel* ; & l'on découvre à droite la Héronière, où est présentement la grande écurie.

Deux allées bordées de bosquets découvrent la vue du canal, qui a 385 toises de long sur 20 de large. Henri IV le fit creuser sur le modèle de celui de Fleury, & Louis XIII l'orna de deux têtes de dauphins en bronze. A la tête de ce canal étoient les cascades, qui tomboient par quatre chutes entre des niches de rocaille dans une pièce d'eau ornée de cierges formant une grille ; cet ouvrage fait sous Louis

le Grand par *Francine*, est entièrement ruiné.

FONTAINE
BEAU.

Sur la gauche de ce canal on aperçoit la prairie dite des Fontaines. Louis XIV l'a fait orner de cinq bassins, avec plusieurs jets peu élevés en forme de bouillons, qui semblent sortir de l'herbe de cette prairie. Il y en a sept dans la pièce du milieu qui est à oreilles, deux autres dans chacun des ovales dont elle est accompagnée, & un seul dans les bassins ronds des extrémités. Ces eaux sont amenées de la plaine de Samois par un aqueduc, dans un réservoir élevé près de la Porte d'Avon.

L'étoile qui termine le parc est distribuée en huit grandes allées, d'où l'on découvre un jet de dix-huit pieds de haut.

L'EGLISE DE SAINT LOUIS.

Le grand Autel est enrichi de deux colonnes Corinthiennes, & d'un beau tableau de *Varin*, représentant le *Palmier* sur le bord de la Piscine.



Le château précédé d'une avant-cour & de grandes cours qu'annoncent plusieurs belles avenues, est à trois lieues de Fontainebleau : il fut bâti par Henri IV pour Gabrielle d'Estées.

Sur la droite se trouvent les basses-cours, remises & logemens des Officiers. Du même côté s'élèvent trois terrasses l'une sur l'autre, bâties de grès, & bordées de balustrades de pierre. Chacune de ces terrasses vient au niveau des différens étages du château, où vous montez par un escalier en fer à cheval.

Le rez de chaussée présente un vestibule en galerie, orné de trophées dans des panneaux en pilastres, & de têtes en bronze montées sur des bustes d'albâtre posés sur des scabelons. Il introduit à gauche dans le salon & dans la chambre à coucher de M. de Caumartin, Prévôt des Marchands, à qui appartient ce château : elle est remarquable par son plafond en compartimens remplis de rêtes & de Sphinx. Sur la droite sont

l'antichambre, la chambre à coucher, & le cabinet d'été. De cette antichambre, on descend dans la salle à manger : elle est voûtée, ornée de belles cuvettes de marbre avec deux fontaines, & revêtue à hauteur d'appui de marbre de Languedoc. La voûte est compartie de roses & de chiffres peints dans des carrés & des octogones.

SAINT-
ANGE,

L'escalier placé sur la droite conduit au premier étage à une salle longue, dans la menuiserie de laquelle sont encastrés de grands portraits de la famille royale : on y voit quatorze bustes en marbre, rangés sur des scabellons. L'antichambre à gauche renferme de petits portraits des Cardinaux, Capitaines & grands Hommes qui ont fleuri sous Henri III, Henri IV, & Louis XIII, dont les portraits sont en pied. La chambre des Reines est ornée de ceux de Henri IV & de la belle Gabrielle.

On prendra sans doute plaisir à comparer le portrait de cette Duchesse avec celui qu'en a fait un Poëte célèbre.

. . . La main de la Nature

N iv

296 Vues pittoresques

**SAINT-
AÏRE.**

De ses aimables dons la comble sans mesure.

.....
Semblable en son printemps à la rose nouvelle,
Qui renferme en naissant sa beauté naturelle,
Cache aux vents amoureux les trésors de son
sein ,

Et s'ouvre aux deux rayons d'un jour pur &
serain.

Heur. ch. IX.

L'antichambre sur la droite renferme les portraits des Hommes illustres qui ont vécu sous Louis XII, Henri II, François II & Charles IX. La chambre du Roi vient ensuite, dont la tapisserie toute brochée d'or, est très-ancienne. Dans le cabinet sont quelques vieux tableaux, & l'affreux portrait d'une Duchesse de Brabant.

Au second étage on remarque la galerie des Savans, décorée de leurs portraits. Vous entrez de plain pied dans le parc qui a deux cens arpens, dont les bois sont ouverts en étoiles bordées de belles palissades. Ce qu'il faut le plus remarquer dans ces jardins,

est l'art avec lequel on a rendu praticable une montagne fort élevée qui borde le château, pour descendre dans le parterre par trois rampes différentes, dont les allées coupées de chevrons, aboutissent à des paliers, & à deux escaliers dans le bas.

SAINT-
ANGE.

Le parterre est soutenu d'une terrasse qui découvre sept pièces de gazon comparties, dont deux en boulingrin, & deux entourées de tilleuls en boule. Au milieu coule un canal fait en croix, qui vient tomber dans deux pièces d'eau presque carrées, sur le même alignement. Une autre de sept arpens, & cintrée dans son milieu, retourne par un canal faisant l'équerre dans les deux côtés de la prairie. Ce compartiment forme un vaste parterre d'eau d'une figure très-singulière.

Fin de la seconde Partie.





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

TROISIEME PARTIE.

LA Porte Saint-Antoine qui étoit au
Levant de la ville de Paris, conduît
d'abord au château de

VINCENNES.

VINCENNES. Son avenue qui commence au
Trône, est formée par quatre rangs
d'ormes plantés dans un terrain inégal,
qu'on a soutenu, pour le rendre de

niveau , par un mur de terrasse fort élevé. VINCENNES

Le château est l'ouvrage de plusieurs Rois , à commencer par Charles Comte de Valois , frère de Philippe-le-Bel , & achevé par Charles V. Le vieux consiste en un donjon & en huit tours carrées. Louis XIV fit élever par *le Veau* à la place de quelques anciens bâtimens , les deux grandes aîles de la cour royale , qui forment le château neuf , dont les faces sont ornées d'un ordre Dorique en pilastres qui embrasse deux étages , avec un attique , & des vases sur le comble à l'aplomb des pilastres.

En 1660 on construisit la grande porte qui sert d'entrée au parc : elle est bâtie en Arc de Triomphe. Sa face en dedans de la cour présente un ordre Dorique , formé de six colonnes engagées , & orné de deux bas-reliefs de marbre. Ce morceau d'architecture imaginé par *le Veau* , suivant un nouveau système , pour accoupler les colonnes de l'ordre Dorique , s'unit aux deux aîles par deux galeries découvertes que soutiennent des arcades rustiques , couronnées de balustrades. Il y a vis-à-vis deux galeries pareilles ,

VINCENNES. avec un avant-corps d'ordre Toscan. L'aîle droite de la cour royale est double , & renferme du côté du jardin l'appartement du Roi , & sur la cour celui de Marie-Thérèse d'Autriche.

L'appartement du Roi , composé de cinq pièces , a été peint par *Chamagne* , aidé de son neveu. Ce peintre prit pour sujet la paix des Pyrénées & le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche , Infante d'Espagne. La salle des Gardes introduit dans la salle à manger , ornée de quatre frises des batailles d'Alexandre , peintes par *le Manchole*. Dans la chambre du Trône , le Roi paroît sous la figure de Jupiter , ordonnant à la France d'embrasser la Paix. Tous les Arts personnifiés embellissent cette composition. Plusieurs de leurs attributs sont placés dans la frise , & désignés par des figures de grandeur naturelle , qui tiennent les chiffres du Roi & de la Reine. Au plafond de la chambre du lit , on voit Jupiter & Junon ; & dans un petit cabinet , des enfans qui supportent les chiffres de leurs Majestés.

De la salle des Gardes on entre dans l'appartement de la Reine. La première

pièce, nommée la salle des Pages, est ornée de quatre paysages & d'une marine, de *Borzon*. Dans la salle des Dames de la Reine, le même peintre a feint douze petits paysages, avec des marines.

Le plafond de la salle du concert est magnifique. Le milieu représente la Reine sous la figure de Vénus qui donne ses ordres à Mercure; les Graces la suivent, & Iris l'accompagne.; au-dessous est le groupe de Zéphire & de Flore. Les quatre morceaux qui l'environnent, ont été peints sur des pièces de tapisserie, qui semblent avoir été attachées au plafond. Leurs sujets sont l'Enlèvement d'Europe, Mars & Vénus, Apollon & Daphné, Hercule & Omphale. Aux côtés de ces tableaux, diverses Figures jouent des instrumens, & il y a encore quatre camaïeux aux encoignures.

Dans le salon, on voit la Reine soutenue par Mercure qui lui montre Jupiter; un Génie ailé semble aller au-devant d'elle, & lui tendre les bras: différentes Divinités sont peintes dans ce plafond. Les chiffres du Roi & de la Reine occupent les encoignures;

INCENNES. des figures ailées leur servent de support , d'autres prennent des fleurs dans des corbeilles peintes par *Baptiste*.

Au plafond de la chambre à coucher , sont Vénus & l'Amour endormis.

Le petit oratoire de la Reine offre la vie de Sainte Thérèse , que de *Sever* a représentée sur les lambris , dans des cartouches de fleurs.

Les deux galeries découvertes & l'Arc de Triomphe que vous avez considéré de la cour , servent de communication à l'appartement de la Reine-mère. Au plafond de la chambre à coucher , sont les Vertus Théologiques , peintes par *Dorigny* , & huit petits tableaux de *Borzon* sur les lambris. L'oratoire de la Reine est tout doré.

Dans le cabinet d'assemblée , on voit un Prince soutenu par des Génies ; dont le plus grand s'avance vers lui pour le couronner. Les lambris présentent treize morceaux de *Borzon*.

Au plafond de la salle du Conseil , qui est très-bien doré , on remarque aux encoignures les quatre parties du

Monde , avec deux petits tableaux d'enfans qui tiennent des fleurs , & au milieu la Prudence & la Paix. VINCENNES

Dans la salle à manger , paroît le Temps , qui soutient un jeune Prince , & le remet entre les mains de l'Innocence. Des enfans sculptés accompagnent ce tableau , & quatre bas-reliefs achevent de remplir le plafond.

LA SAINTE CHAPELLE fondée par Charles V en 1379 , est d'un assez beau dessin : on estime beaucoup les peintures de ses vitres , faites par *Jean Cousin*. Il y a représenté des sujets de l'Apocalypse , & au-dessous des traits tirés de la vie de N. S. Plus bas sont des figures de nos Rois habillés suivant le Costume , & à genoux sur des prie-Dieu. Aux deux côtés se voient leurs Armoiries & des trophées d'armes. Le temps qui ravage tout , a détruit une partie des vitrages de cette chapelle ; il n'en reste plus que sept.

Le bois de Vincennes ayant été arraché en 1731 , on en a replanté un autre avec des arbres isolés dans quelques allées. La principale qui va à

VINCENNES. S. Maur, conduit à une étoile au centre de laquelle s'élève un obélisque d'ordre Rustique, couronné par une aiguille dorée.

LES MINIMES conservent dans leur sacristie un excellent tableau de *Jean Cousin*, représentant le Jugement dernier. La quantité de figures qui entrent dans sa composition, prouve le génie du peintre, sa science dans le dessin & dans l'art des expressions. C'est dommage qu'il soit retouché en beaucoup d'endroits. On est redevable à Pierre de Jode de l'avoir gravé en grand.

Auprès de la porte du bois de Vincennes, attenant S. Mandé, est une maison appelée la Ménagerie, & aujourd'hui le Siège de la capitainerie des Chasses de Vincennes. L'intérieur est curieux par sa disposition qui a servi autrefois à contenir dans des loges séparées des animaux étrangers & féroces que l'on faisoit battre sur l'arène, au milieu de ces loges surmontées de galeries qui règnent tout autour. Charles IX fit bâtir cette ménagerie, & on dit que Louis XIV,

DES ENVIRONS DE PARIS. 309
s'en est encore servi : on la laisse tomber en ruine.

B E R C I.

Le château de Berci a été bâti par *François Mansart*. Une belle avant-cour qui donne sur le grand chemin , précède la cour , sur la gauche de laquelle sont les potagers. La droite est occupée par différens bâtimens fort réguliers & de bon goût , destinés à des remises , écuries & logemens d'officiers. Le dernier se nomme le petit château : on y voit un joli appartement de bains.

Du côté de la cour , la face du bâtiment décrit une forme elliptique dans ses extrémités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de saillie. Un ordre Ionique moderne s'élève dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il soutient un fronton circulaire ; ceux des pavillons sont triangulaires.

Le vestibule présente une agréable décoration de pilastres Ioniques modernes , entre lesquels sont des trophées de sculpture. Trois grands tableaux de *Snyders* ornent la salle à

DES VOYAGES HISTORIQUES

BACON

manger : l'un représente une chasse au cerf, l'autre une chasse au sanglier. Le troisieme est un marché aux poissons, la mer se voit dans le lointain.

Les figures de ce dernier paroissent être de Jordaans.

Le vestibule sur le jardin renfermé quatre grands tableaux de Carrey ; savoir ,

I. La Cérémonie du feu sacré que les Schismatiques Grecs font d'une manière très-tumultueuse dans l'Eglise du Saint Sépulcre de Jérusalem. On y voit une prodigieuse quantité de figures.

II. L'Entrée de Charles-François Olier, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement, dans la ville Sainte : il fut nommé Ambassadeur de France à la Porte Ottomane au commencement de l'année 1670.

III. Son Audience chez le Grand Visir.

IV. La Vue de Jérusalem. Le Marquis de Nointel paroît sur le devant de ce tableau, à pied, accompagné des personnes de sa suite, & conversant avec des Turcs.

La salle de la Comédie est ornée de quatre tableaux d'animaux, faits par un bon peintre.

DES ENVIRONS DE PARIS. 307

Le milieu & les pavillons de la façade du château sur le jardin , sont avant-corps , & sont décorés de pilastres Ioniques au premier étage , & de frontons pareils à ceux du côté de la cour.

BERC.

Le parc planté sur les dessins de *Le Nôtre* , contient environ neuf cens arpens : il est terminé par une longue terrasse que la Seine baigne de ses eaux.

CHARENTON.

Dans la maison des Religieux de la Charité , on trouve un morceau de maçonnerie de la plus grande hardiesse. Ce sont quatre nefs de caves bâties à cent pieds au-dessous du sol du jardin. Autant de lanternes en forme de puits les éclairent , & en rendent la disposition très-saine. Chaque cave a soixante-quatre toises de long , quatorze pieds de large & douze de hauteur. Elles peuvent contenir quinze cens muids de vin.

CHARENTON.

SAINT-MAUR.

Le château de M. le Prince de S. MAUR.

SAINT-MAUR. Condé est à deux lieues de Paris, sur la Marne, & dans une des plus belles situations qu'il y ait aux environs de cette ville. *Philibert de Lorme* commença à l'élever pour le Cardinal du Bellay, Evêque de Paris. La Reine Catherine de Médicis le fit ensuite continuer pour Henri II, d'une façon beaucoup plus riche & plus magnifique par le même architecte à qui elle avoit confié l'intendance de ses bâtimens. Après être resté imparfait plus de cent ans, *Gittard* l'a presque entièrement rebâti.

Un corps de logis accompagné de quatre pavillons, qui ont chacun un toit séparé, compose le château de Saint-Maur. Du côté de la cour soutenue de deux terrasses avec des balustrades de pierre, l'entrée est ornée de colonnes surmontées d'un bas relief de marbre: il a pour sujet les Graces & Diane avec les Muses, qui dédient & présentent le lieu de Saint-Maur des Fossés à François I, comme l'indiquent les vers latins gravés sur une table de marbre:

Hunc tibi, Francisce, assertas ob Palladis artibus
 Secessum, vitas si forte palatia, gratæ
 Diana & Charites, & sacravere Camœnæ.

Au-dessus, dans un fronton, se voit le buste en bronze de François I.

S. MAUR

Du côté des jardins, la face du château conserve plus de son ancienneté, parce que cette partie étoit faite, à l'exception d'un des pavillons. Le corps de logis du milieu est couronné d'un fronton très-chargé de sculptures. Tout le rez de chaussée élevé sur un grand perron, n'est qu'une galerie ornée de payfages, & de deux belles tables de Portor. Il y a dans le retour plusieurs pièces dorées, avec deux petits cabinets à chaque bout, dont un est garni de lambris de la Chine.

Les jardins ont été plantés par *Desgots*, d'après les dessins de le Nôtre. Il se présente d'abord un parterre renfoncé, terminé par un grand bassin, & un bois bercé en étoiles, avec un bassin dans son centre. Sur la gauche, est un talus fort exhaussé, d'où l'on découvre deux parterres, avec leurs bassins, bordés par la rivière de Marne, le long de laquelle règne une longue allée couverte, qui mène à un bois de haute futaie. A côté est un boulingrin orné d'une pièce d'eau, & d'un jet qui s'élève fort haut.

Sur la droite du château, sont des

SAINT MAUR. parterres à l'angloise , entourés d'allées doubles avec quelques bassins ; & près de-là est le grand réservoir buté.

Au bas de ces pièces est un jardin que le Duc de Bourbon acheta de feu M. de la Touane , pour l'enclaver dans son parc. Il consiste en un potager renfoncé , un bosquet au-dessus , une orangerie , ensuite une fort longue terrasse , dont la ferre de l'orangerie termine agréablement le point de vue. Cette terrasse découvre plusieurs pièces de gazon comparties , dans le milieu desquelles est une cascade entièrement ruinée , ainsi que toutes les eaux de Saint-Maur. La gravure qui en a été faite pour le Livre de la *Théorie du Jardinage* , (pag. 426 , quatrième édition) , fait connoître son plan ingénieux.

Sur la droite de la terrasse , on trouve le billard , une grande pièce d'eau ; & près de la maison , les bains , avec les réservoirs fournis par un moulin.

PLAISANCE.

PLAISANCE. Le château de Plaisance , près de Nogent-sur-Marne , à deux lieues de

Paris , appartient à M. Fontaine , receveur général des Finances. On **PLAISANCE.** prétend qu'il a été bâti dans l'espace de six mois. Ses jardins plantés par le sieur de la Chapelle , ont trente arpens , & sont très-agréables. Plusieurs bosquets & salles en étoile se présentent sur les côtés du château. La principale allée est accompagnée de deux autres , dont une a pour perspective un portique de treillage fort élevé , avec un baldaquin qui fait le point de vue d'une fenêtre de l'appartement du rez de chaussée.

De cette grande allée , on aperçoit une très-belle pièce d'eau , de forme presque carrée. On y descend par un escalier en fer à cheval , dont la tête est ornée d'un baldaquin , du dessin de M. Boscry : il est accompagné de deux pilastres sculptés en glaçons , & surmontés de lions tenant des palmes qui se lient avec ce baldaquin. Un talus entouré de treillages , interrompu par des vases , enferme cette pièce d'eau.

Le parterre est terminé par un bassin , avec un bouillon faisant nappe. Les potagers & les vergers sont à côté , ainsi qu'une belle serre surmontée à

312 VOYAGE PITTORESQUE

PLAISANCE. droite d'une terrasse, où l'on trouve un berceau de treillage en galerie, décoré de deux portiques dans ses extrémités.

Le salon du château a une singularité remarquable, je veux dire le peu de temps employé à sa décoration, qui n'a été que de quinze jours. Il est vrai que les différentes parties qui la composent, avoient été travaillées auparavant à Paris; mais il ne l'est pas moins que cet espace de temps a suffi pour les placer, & y mettre cet accord qui charme les yeux. La corniche de ce salon est dorée, avec huit cartouches remplis par des figures Chinoises. *Huet* a peint des fleurs, des fruits, des oiseaux & autres animaux dans les lambris du pourtour, ainsi que dans les dessus des portes & des glaces.

LE PERREUX

LE PERREUX. Dans ce Fief, appartenant à Madame Millin, vous ne trouverez pas la vue riche & diversifiée de Plaisance. Situé dans un fond, il ne doit ses agrémens qu'à lui-même. Son parc, sans être d'une grande étendue, renferme de
beaux

beaux bois , dont presque toutes les allées sont terminées par des grilles. LE PER-
REUX.

Le bâtiment très-régulier , n'est pas encore fini. La cour sera fermée sur les côtés par des balustrades de pierre qui la sépareront des basses-cours & des potagers. Ces derniers sont devenus un objet de décoration par les formes agréables qu'on a fait prendre aux treillages qui entourent leurs carrés , & par les bassins qui y sont habilement placés. Un pavillon élevé sur des rampes revêtues de pierre de taille , termine ces beaux potagers. Je passerai sous silence les petits jardins en galerie renfermés entre deux murs tapissés d'arbres fruitiers. On les nomme le petit Montreuil , par allusion à un village près de Paris , où la culture des arbres fruitiers est portée à la perfection.

G O U R N A Y.

La rivière de Marne qui baigne la terrasse de cette maison , en rend la situation extrêmement riante , & procure au bout des allées des points de vue fort gracieux : on dirait même que dans quelques endroits , elle se

GOURNAY.

III. Partie.



 GOURNAIL.

plaît à former des pièces d'eau pour l'embellissement de ces jardins. Les bosquets qui les décorent, présentoient des amusemens qu'il est rare de trouver réunis dans un même lieu : c'étoient différens jeux , tels que l'escarpolette , l'arquebuse , l'arc , la bague , la boule & la passe. Le morceau le plus considérable étoit un Mont Parnasse élevé de terres rapportées , & orné de grottes & de portes rocaillées , par lesquelles on montoit insensiblement sur une plate-forme , dont la découverte étoit charmante.

Depuis la mort de M. de Court , les beautés de ces jardins qu'il avoit créées ont disparu , & la maison a été vendue à M. le Marquis de Levi. Dans le salon , M. *du Mont* a peint quatre sujets tirés du Roman Comique.

C H A M P S

 CHAMPS.

Est à cinq lieues de Paris : il a été construit sur les dessins de *Chamblin* , architecte , fils de *Bullet* ; & appartient à Madame Michel. Une avenue & une demi-lune qui se réunissent à l'avant-cour , sont plantées dans les terres de l'autre côté du grand chemin ;

elles procurent plus de dignité au château, formé de deux pavillons & d'un avant-corps de colonnes Toscanes isolées. Au-dessus, est un ordre de pilastres Composites qui portent un fronton. Ce château est bien bâti, & fort régulier.

CHAMPS.

Les appartemens répondent à la beauté des dehors. On trouve au rez de chaussée un salon ovale, dont l'architecture est en pilastres Composites. Au-dessus des portes on a peint en camaïeu des enfans groupés avec des vases, & tenant divers attributs. A droite du salon on entre dans la salle du concert, ornée de deux plans à l'huile de Choisy & de Champs, donnés par le feu Roi à M. le Duc de la Vallière, ancien propriétaire de ce château. Le salon a des panneaux de menuiserie, dans lesquels *Huet* a représenté des Chinois & des Chinoises : des ornemens légers entremêlés d'oiseaux & d'insectes, sont peints au plafond. La chambre à coucher est suivie d'un cabinet décoré de camaïeux bleus, représentant des pastorales Chinoises.

Les jardins sont pour la plus grande partie, du dessin de *d'Isle*. Deux

CHAMPS. terrasses ornées d'enfans & de vases, élèvent le château. Sur l'aîle droite, se présente un petit parterre de fleurs, qui descend vers une allée en galerie, suivie d'une salle de verdure, dont le tapis séparé en deux pièces, est accompagné de banquettes de charmillé. Une autre salle est ornée d'un portique de treillage avec une Figure qui fait le point de vue de cette aîle du château.

Un des bosquets les plus agréables de ce jardin, est une grande salle plantée d'arbres en arcade : sa forme carrée est accompagnée de deux portions circulaires à ses extrémités, & entourée de banquettes de charmillé.

Un vaste parterre à l'angloise décore la face de ce château : on y a construit deux bassins séparés par un très-long tapis de verdure que termine un groupe de sculpture.

Le bassin le plus éloigné a un jet qui s'élève à soixante-dix pieds. Toutes ces pièces sont soutenues de deux petits bois compartis en croix de Saint-André.

Ce parc fort agréable pour sa situation & ses aspects, a deux cens soixante arpens, dont le potager en occupe

neuf. Ses espaliers dirigés par un habile

jardinier , méritent les regards des

amateurs du jardinage. CHAMP

Des cinq grilles qui ont leur issue dans la cour du château , une renferme le jardin des fleurs, où est un bassin & la serre de l'orangerie.

VILLEFRIT

Est une maison de plaisance des plus

VILLEFRIT
riantes , située au bout du village de Noisy-le-Grand , à trois lieues de Paris. M. le Marquis de Béthune en est propriétaire. Le bâtiment disposé sur le côté , a obligé de planter une avenue d'arbres taillés en boule , laquelle retourne en équerre pour former une grande avant-cour suivie de la cour. Attenant les grilles , sont l'orangerie & le potager avec leurs fontaines.

Au-dessus de la maison est un bois , dans le haut duquel on trouve une pièce d'eau longue , servant de réservoir , & bordée d'un mur de terrasse , avec une grotte habitée par la Nymphe de la Seine qui y répand l'eau de son urne. Au-dessous est un carré d'eau ombragé d'arbres frais. Plus loin on

ILLEFAIT. voit un bassin où se rend une grande quantité d'eau ; il est placé au milieu d'un rond qui fait le centre de plusieurs allées tournantes. On nomme ce bassin les Saules-paquets. A l'extrémité de ce bois, s'élève un petit pavillon soutenu par une colonnade Toscane qui est au niveau d'une terrasse faisant face au château. Cette terrasse est occupée par un parterre composé de plusieurs pièces de gazon comparties avec un beau bassin & des vases de marbre. A l'extrémité, on aperçoit un boulingrin séparé de la terrasse par un fossé.

Au bas de la terrasse, près de la maison, il y a sur la gauche un petit parterre orné d'un bassin ovale ; au-dessous est un canal & un bouquet de bois, avec une grotte fort agréable, où un masque jette l'eau dans deux bassins, faisant deux nappes qui fournissent un bouillon.

En sortant de ce bosquet charmant, vous vous trouvez dans une allée qui termine tout le jardin ; le milieu est occupé par une vaste pelouse, & par une pièce d'eau, dont le jet a soixantedix pieds de haut, & se nomme le grand jet. Une prairie qu'arrose la

Marne , rend cet endroit fort agréable , & rappelle ce champêtre & ce naturel qu'on admire tant à Chantilly. Des sentiers tournans ménagés sur une pente très-roide , mais boisée , qui domine sur cette allée basse , vous conduisent presque imperceptiblement sur une autre ; vous y voyez un bassin dont le jet s'enfile avec le grand & avec celui du parterre. Vous trouvez plus loin un kiosque orné d'un champignon au milieu & entouré de fossés pleins d'eau. Sur la gauche , est un vaste vertugadin. La vue de cette maison est aussi belle que variée , & son étendue a de quoi satisfaire les yeux les plus difficiles.

VILLEFRIT.

BOIS-LE-VICOMTE

Est un superbe château éloigné de huit lieues de la capitale. On remarque la beauté & la largeur de ses fossés flanqués de bastions dans les extrémités , & qui après avoir environné le château , séparent la cour de l'avant-cour magnifiquement annoncée par une avenue d'une lieue.

A l'entrée de cette cour , on aperçoit deux pavillons isolés , & surmontés

**BOIS-LE-
VICOMTE.**

BOIS-LE-
VICOMTE.

d'une petite terrasse : dans l'un est le billard , & dans l'autre la chapelle. Le tableau d'Autel a été , dit-on , copié d'après une Annonciation peinte par *le Sueur* à Mitry , village à une lieue de Bois-le-Vicomte.

Sur la droite de la cour du château , est une autre cour entourée de bâtimens pour les offices , indépendamment d'une Ménagerie placée à l'opposite , où est située la serre de l'orangerie.

Le château a onze croisées de face , & deux pavillons qui saillent peu. Un beau vestibule décoré de pilastres & de colonnes Toscanes , dont celles du milieu sont groupées , sépare les appartemens du rez de chaussée qui sont , ainsi que ceux du premier étage , fort bien meublés , & font une belle enfilade.

Le parc a près de 230 arpens. On voit sur la gauche une grande palmette de gazon , suivie de deux autres pièces de même , avec un petit canal. Les potagers en sont séparés par un second canal qui ferme le parc de ce côté-là. Le reste offre un cloître & différentes salles , qui plantées depuis quelques années , n'ont point

encore l'agrément qu'elles auront un jour.

LE PLESSIS SOUS DAMMARTIN

Situé à une lieue de Dammartin dans une plaine très-vaste , jouit d'une vue assez étendue. Il est formé de deux pavillons considérables & d'un corps de logis , du milieu duquel s'élève un dôme carré surmonté d'une lanterne. Bâti par M. de Guénégaud , il appartient actuellement à M. le Prince de Conti. Des fossés secs entourés d'une balustrade de pierre l'environnent.

LE PLESSIS.

Le bel appartement est au premier étage. On trouve d'abord un grand salon de musique , placé dans le dôme dont il occupe toute la hauteur , & percé de deux rangs de croisées. Quinze morceaux divisent le plafond. Celui du milieu entièrement retouché , représente Jupiter sur son char , précédé de la Renommée. Les autres sont ; savoir , du côté de la cour , Diane & Endimion , Vénus qui fait forger des armes par Vulcain , l'Enlèvement de Proserpine , un homme & une femme avec un enfant à moitié lézard ;

O v

LE PLESSIS. Du côté du parc , on voit Vénus fuyant la colère de Junon , Protée , Vénus couchée sur des fleurs , & Pan qui poursuit des Nymphes. Les sujets des six autres sont les quatre Saisons , la Renommée couronnant un Héros , & Jason qui tue le Serpent , gardien de la Toison d'or. Quatre Figures symboliques placées dans des renfoncemens , accompagnent le tableau du milieu. Elles ne sont qu'en plâtre.

La pièce suivante se nomme la galerie. Le plafond est bombé , & représente l'Apothéose d'Hercule couronné par la Renommée : on y remarque une figure de la Justice qui est de la plus grande beauté. De petits médaillons offrent les travaux de ce Héros en camaïeu sur un fond d'or.

La chambre à coucher est ornée dans son plafond de la Discorde , que la Renommée couronne. Elle est appuyée sur une femme , qui d'une main porte une corne d'abondance , & de l'autre allume son flambeau. On y voit aussi Diane tuant un serpent.

Celui de l'alcove présente un groupe de deux enfans qui tiennent

des fleurs ; on les attribue à *le Sueur*.

Le plafond du cabinet de toilette LE PLESSIS.
a pour sujet une femme jetant à poignée des perles qu'un enfant lui apporte dans une corbeille : aux encoignures sont des médaillons qui représentent les attributs des Arts. Toutes ces peintures sont de *Loyr*.

Le parc qui a deux cens arpens d'étendue , est aussi bien planté qu'il est régulier.

C H O I S Y.

Ce château est élevé sur les rives CHOISY,
de la Seine , à deux lieues de Paris. Le nom de Choisy - Mademoiselle qu'il a long-temps porté , a été changé en celui de Choisy-le-Roi , depuis que Sa Majesté l'a acquis de M. le Duc de la Valliere. Il est annoncé par des chemins magnifiques , à double rang d'arbres , & par plusieurs pattes d'oies ménagées dans la campagne.

Le château bâti en pierre par *François Mansart* , & construit par *Jacques Gabriel* , est flanqué de chaque côté de deux aîles décorées de fontaines. Sur la gauche , sont de vauvres bâti-

HOISX. mens, servant de communs & d'écuries, & récemment élevés sur les dessins de M. *Gabriel*.

Carle Vanloo a peint dans la chapelle du grand Commun, Sainte Clotilde, Reine de France, à genoux devant le tombeau de Saint Martin.

Au rez de chaussée se présente un premier vestibule orné d'un portrait en pied de Said-Pacha Méhémet Effendi, Ambassadeur Turc en France en 1740, peint par *Aved*. Il est représenté dans son cabinet, tenant ses lettres de créance, & près de partir pour entrer dans Paris. Le fond du tableau offre une vue de cette ville prise du côté du Trône.

La seconde antichambre à gauche renferme deux ouvrages de M. *Bachelier*, représentant des fleurs dans des vases.

Les dessus de porte du premier salon sont les attributs des Sciences, des Arts & de la Musique, exécutés par M. *Chardin*.

Les quatre parties du Jour en autant de tableaux faits par M. *Vernet*, ornent le salon des jeux : leur effet est pittoresque.

La galerie est décorée de trumeaux de glace surmontés par des enfans , CHOISY & terminés par des Génies qui tiennent des chandeliers à plusieurs branches. M. *Pierre* y a placé quatre sujets d'histoire ; savoir ,

Coriolan touché par les prières de sa mère, consent à lever le siège de Rome.

Glaucus , Roi d'Illyrie , reçoit Pyrrhus enfant , poursuivi par les ennemis de son père.

Valérie exhorte ses compagnes à suivre Clélie qui passe le Tybre.

Thésée levant la pierre sous laquelle étoient les armes de son père.

Au-dessus des portes M. de *Lagrenée* l'aîné a peint la Justice & la Clémence ; & la Bonté avec la Générosité.

La salle à manger est ornée de six vues des Maisons Royales , exécutées par *Martin* , & d'un très-grand plan de la forêt de Senaar.

On voit dans la salle des buffets un tableau de dix pieds , peint par *Oudry*. Il représente une fontaine vue par l'angle , avec des pampres qui s'étendent dessus , & dans le bas un sanglier & un chevreuil : d'un côté un barbet qui surprend un héron dans des roseaux , de l'autre , deux chiens

MOISY. couchans, un faisan & un lièvre attachés, & dans le coin des paniers remplis de gibier.

Les dessus de porte de ce côté-ci sont de la même main, ainsi que les portraits de deux chiens couchans faits d'après nature.

Vis-à-vis, est un autre morceau de la grandeur du premier, peint par *Desportes*, & représentant un cerf aux abois.

On voit sur les portes deux tableaux du même, où sont des oiseaux des Indes.

L'appartement du Roi occupe l'aîle droite du château. *Nattier* a peint dans la chambre de Sa Majesté les portraits de feu M^{de}. Henriette & de M^{de}. Adélaïde, la première en Flore & la seconde en Diane. Dans le cabinet, *M. Roslin* a représenté la Reine en Hébé & M^{de}. la Comtesse d'Artois en Diane.

La chapelle, quoique petite, comprend deux étages. On voit sur les murs différens sujets de la vie de la Vierge & des Anges qui célèbrent son triomphe. Le tableau d'Autel représentant l'Assomption, paroît copié d'après *la Fosse*, qui a peint au plafond

le moment où la Mère de Dieu est reçue dans le ciel. Ce morceau qui est ovale & en voussure, se distingue beaucoup des autres. *Baptiste* a exécuté dans cette chapelle des guirlandes de fleurs, & *Charmeton* des ornemens en vert doré.

Les jardins présentent sur la droite plusieurs falles de verdure, dans l'une desquelles on trouve un bassin octogone. A leur extrémité, une belle allée double conduit sur une terrasse soutenue par un vertugadin, avec un grand bassin dont le jet est vu de l'allée de traverse qui rend au château. Au bas de ce vertugadin est une continuation d'allée qui va jusqu'à la rivière. Des bosquets d'un joli dessin, coupés à hauteur d'appui, formant un labyrinthe & un jeu d'oie, remplissent très-agréablement ce vaste espace.

La Seine fait le principal ornement de ce parc. Elle baigne les murs d'une superbe terrasse, terminée par un gros pavillon, resté jusqu'à présent imparfait. Semblable à un favori que son protecteur se plaît à combler de bienfaits, Choisy, du temps de Louis XV, recevoit chaque jour de nouveaux embellissemens. Un des principaux est

Son salon est décoré de quatre dessus de porte peints par M. *Bachelier* ; & représentant les quatre parties du Monde, caractérisées par les oiseaux, les arbres, les plantes & les ciels qui leur sont propres.

Dans la chambre du Roi, sont deux dessus de porte, dont la chasse a fourni les sujets à *Desportes*.

Le cabinet du Roi est remarquable par des fables de la Fontaine, représentées sur ses principaux panneaux. Ceux qu'on voit au-dessus des portes, ainsi que les volets des croisées, sont peints en fleurs. Les moulures, ornemens & panneaux des lambris d'appui, offrent des paysages en camaïeu vert sur un fond gris-clair. Sur tous les meubles de ce cabinet, qui sont de gros de Tours de la même couleur, on a peint des fables.

Une des salles à manger offre deux grands tableaux de M. *Bachelier* ; savoir, un ours de Pologne, arrêté par des chiens de forte race, & un lion d'Afrique combattu par des dogues.

Dans la seconde salle à manger est la table volante dont la mécanique est fort curieuse. *Vernet le cadet* a travaillé à la décoration de cette salle : les panneaux d'en bas offrent aux yeux des arabesques , & ceux d'en haut des bas-reliefs feints en marbre blanc.

Un pavillon donnant sur la cour renferme un joli appartement en faille. On voit dans la chambre à coucher deux ovales de *Desportes* , représentant du gibier , & au-dessus de la glace placée sur la cheminée un tableau d'*Oudry* : c'est le portrait d'un daim étranger , moucheté de blanc , peint , dit-on , d'après nature à la ménagerie de Versailles.

Au-dessus de la porte du salon dont j'ai parlé , est un fronton dans le tympan duquel *Coustou* a sculpté un Apollon. Il est soutenu par quatre colonnes d'ordre Ionique.

Le jardin du petit château ne consiste qu'en deux feuilles de parterre , à l'extrémité desquelles est un bassin dont la bordure est de marbre blanc veiné. On trouve ensuite une salle de tilleuls.

L'orangerie est à côté de ce jardin.

330 VOYAGE PITTORESQUE

CH. IX. Dans un salon ouvert par le devant, & décoré d'un ordre Toscan, on voit une Figure en marbre de l'Amour adolescent qui, avec les armes de Mars, se fait un arc de la Massue d'Hercule : *Bouchardon* en est l'auteur. Il semble avoir été inspiré par ces beaux vers de la *Henriade*, qui peignent ainsi l'Amour :

Ce dangereux enfant si tendre & si cruel
Porte en sa foible main les destins de la
terre,

Donne avec un souris, ou la paix, ou la
guerre,

Et répandant partout ses trompeuses dou-
ceurs,

Anime l'Univers, & vit dans tous les
cœurs.

Ch. IX.

LA PAROISSE.

Le Christ de marbre placé au-dessus du maître Autel a été exactement copié par *M. A. Slodtz*, d'après le fameux Christ de Michel-Ange, dont l'original est à Rome dans l'Eglise de la Minerve. Aux côtés sont deux modèles

en plâtre d'Anges adorateurs , que cet habile sculpteur devoit exécuter en **CHOISY** marbre.

Carle Vanloo a peint les tableaux qui accompagnent l'Autel. Du côté de l'Épître , on voit Saint Nicolas qui ressuscite un enfant. Du côté de l'Evangile , Saint Louis arrivant de la Terre Sainte , dépose sur l'Autel de la Sainte Chapelle de Paris , les Reliques qu'il en apporte.

Les deux bas-reliefs placés au-dessus de ces tableaux , sont de *Slodtz*. Ils représentent les tables de l'ancienne Loi & celles de la nouvelle , supportées par des Anges : dans l'un le Veau d'or est renversé , dans l'autre une Idole est brisée.

O R L Y.

Ce château appartenant à M. le Président d'Ormesson , est élevé sur plusieurs rampes de gazon. En face se présente un parterre suivi d'un boulingrin immense , autour duquel règnent deux rangs d'arbres en boule , avec un bassin ovale , terminé par une grande terrasse donnant sur la campagne. A droite du château , une rampe

O R L Y.

O R I Y.

soutient une autre terrasse , sur laquelle on a pratiqué plusieurs salles. Elles sont suivies d'un quinconce , d'où l'on découvre le réservoir , qui ne formoit autrefois qu'une pièce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau , on y a pratiqué un boulingrin avec des pièces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un bassin carré , d'où par une rigole elle se rend dans un rond , & de là dans un très-grand octogone ; ce qui forme un morceau aussi beau que singulier.

Au-dessous de ce réservoir est une avant-cour séparée de la cour par un fossé , où l'on a ménagé un joli fleuriste orné de berceaux , avec des vases & des figures. L'orangerie est près de là. De l'autre côté de l'avant-cour , on découvre un potager de neuf arpens.

La partie basse du parterre est soutenue par deux talus , qui descendent dans plusieurs bosquets. Le premier offre une pièce d'eau centrée. Une grande allée vous mène ensuite à un buffet de rocailles , consistant en trois nappes. Il est accompagné d'un boulingrin , avec une pièce d'eau & une gerbe , terminée par une salle , où

sont deux bassins. On voit au-dessus
un cloître formé par des gazons en-
tourés d'arcades , & une salle avec
une gerbe. Ce parc qui est des plus
agréables , renferme cent arpens.

ORLY

A T H I S.

L'heureuse situation d'Athis en fait
presque tout le mérite : l'art y est
entré pour peu de chose , la nature a
tout fait. Une avenue de plus d'un
quart de lieue conduit à la grille du
château situé à mi-côte sur les rivières
d'Orge & de Seine. Le couronnement
de cette grille travaillé fort délica-
tement , a été exécuté sur les crayons
de M. *Roussel*. La cour forme un
carré long ; quatre pavillons séparés
les uns des autres , servant à la salle
des bains , à celle du billard & à celle
de la comédie , en occupent les côtés ,
& le fond présente la façade du châ-
teau d'un goût fort simple , & sans
aucun ordre d'architecture.

ATHIS

Sur la gauche règne un bois de
haute futaie , dont les allées irrégu-
lières font illusion au point , qu'on
s'imagine se promener dans une forêt
plutôt que dans un petit bois ; il est

O R L Y.

soutient une autre terrasse , sur laquelle on a pratiqué plusieurs salles. Elles sont suivies d'un quinconce , d'où l'on découvre le réservoir , qui ne formoit autrefois qu'une pièce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau , on y a pratiqué un boulingrin avec des pièces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un bassin carré , d'où par une rigole elle se rend dans un rond , & de là dans un très-grand octogone ; ce qui forme un morceau aussi beau que singulier.

Au-dessous de ce réservoir est une avant-cour séparée de la cour par un fossé , où l'on a ménagé un joli fleu-riste orné de berceaux , avec des vases & des figures. L'orangerie est près de là. De l'autre côté de l'avant-cour , on découvre un potager de neuf arpens.

La partie basse du parterre est soutenue par deux talus , qui descendent dans plusieurs bosquets. Le premier offre une pièce d'eau ~~entrée~~. Une grande allée vous mène ensuite à un buffet de rocailles , consistant en trois nappes. Il est accompagné d'un boulingrin , avec une pièce d'eau & une gerbe , terminée par une salle , où

noblement décorée , dont le tableau ATHIS.
représentant une Sainte Famille , avec
Saint Joseph & Sainte Anne , est d'une
grande fraîcheur ; on l'attribue à *André
del Sarte*.

Le parterre diversifié par toutes les
fleurs des saisons , disposées dans des
corbeilles qui sortent de plusieurs com-
partimens de gazon , est orné d'un
bassin d'eau jaillissante , & terminé
par un bosquet découvert , entouré de
treillages à hauteur d'appui , formé
de roses & de jasmin. Il est bordé à
droite par une terrasse qui présente
l'aspect le plus agréable. Du même
côté s'élève un bois de haute futaie ,
dont les labyrinthes & bosquets dé-
cèlent la manière de *le Nôtre*. Dans
les différentes salles de ce bois , qui
n'est pas si vaste qu'il le paroît , sont
réunis divers jeux. On s'arrête prin-
cipalement dans un bosquet qui ren-
ferme le tombeau de la chienne fa-
vorite du Duc de Roquelaure. C'est
une levrette grise , de grandeur na-
turelle , couchée sur un coussin de da-
mas cramoisi avec des galons & des
glands d'or. On lit sur son tombeau
ce quatrain fait à l'in-promptu par
Mademoiselle de Scudery en 1717 :

ATHIS.

Ci gît la célèbre Badine
 Qui n'eut ni beauré, ni bonté,
 Mais dont l'esprit a démonté
 Le système de la machine.

Deux Amours de marbre éteignant
 leurs flambeaux, & portés sur des pié-
 destaux faits en gâines, l'accom-
 pagnent.

Vous quittez cette salle à regret pour
 descendre dans une autre plus vaste.
 On aperçoit au bout un salon bâti à
 l'Italienne, orné d'arabesques & de
 peintures à fresque. Au plafond est
 Zéphire & Flore, & au-dessus de la
 corniche on a peint un Amour qui
 bande son arc, & qui fait également
 son effet de quelque côté qu'on le
 regarde.

M O N G E R O N.

MONGERON.

La situation de ce château sur une
 hauteur, lui procure une vue aussi
 étendue qu'agréable. On y arrive par
 des avenues doubles, formant une
 patte d'oie, & aboutissant à une de-
 mi-lune séparée de la cour par un
 fossé. La face du bâtiment de ce côté
 est

est plus ornée que celle sur le jardin ; elle ne reçoit pas peu d'agrément des deux nouveaux pavillons qu'on y a ajoutés. MONGERON.

Une partie des appartemens du rez de chaussée donne sur l'orangerie située à droite , & ornée d'un parterre de fleurs , avec un petit bosquet formant un labyrinthe. Plus près de l'appartement est un dragon qui lance au milieu d'un bassin un fort beau jet.

Le côté gauche du château est encore plus recherché. Vis-à-vis de l'appartement des bains , est un petit parterre de fleurs suivi d'un bosquet , dont les sinuosités mènent à deux carrefours. La salle du milieu présente un portique de treillage , avec un dauphin ; son eau forme deux nappes qui retombent dans un bassin où sont trois jets partagés.

Près de ces aimables réduits , sont la glacière & la cave , qu'on est surpris agréablement de voir concourir à l'agrément de ces jardins. Elles sont situées dans un carré de bois , & l'on a profité habilement de leur élévation pour pratiquer dessus des belveders , où l'on monte par des rampes bordées de rosiers en massif , & par des

MONGERON.

allées tournantes décorées de treillages & de pots de fleurs. Le milieu du cabinet de la cave est rempli de deux corbeilles de fleurs entourées de banquettes de gazon. Comme on y est à l'abri du soleil, on l'a nommé le cabinet de la solitude. C'est ainsi que l'homme de génie fait naître des beautés dans les endroits même qui en paroissent le moins susceptibles.

Les bois de haute futaie sont entourés d'un mur de terrasse pour jouir de la vue, & percés en double étoile avec deux salles, dont les allées s'alignent de tous côtés. Les extrémités de ces bois forment deux portions circulaires décorées de deux groupes; l'un d'un cerf aux abois, l'autre de Titon & l'Aurore. Ce dernier s'aperçoit du château, d'où l'on descend par une rampe vers le grand bassin. Cette rampe est occupée par deux pièces de parterre à l'angloise, ornées de plate-bandes de fleurs.

Sur les côtés du parterre sont deux pelouses, comparties par des banquettes de charmille, qui forment d'un côté (a) un cloître carré, & de

(a) Il n'y a que le côté gauche d'exécuté; l'autre n'est que projeté.

l'autre un ovale avec des salles, des

cabinets & des carrefours d'un joli **MONGERON** dessin.

Toutes ces pièces aboutissent à une allée de traverse, soutenue d'un talus, qui descend sur une autre terrasse en rampe : on y a pratiqué des tapis de gazon entourés de plate-bandes. Par un second talus on arrive à un grand canal arrondi dans ses extrémités. Audessous, est un magnifique potager de douze arpens, coupé en trois parties. Celle du milieu a un grand bassin accompagné de quatre plus petits pratiqués dans les deux parties latérales, formant chacune six jardins séparés par des murs d'espalier. On croit être dans les jardins d'Alcinoüs. Le propriétaire est M. le Marquis de Bou-lainviller, Prévôt de Paris.

C R O S N E.

Ce château, d'une architecture simple, mais noble, est placé dans un fond, & appartient à M. le Marquis de Brancas. La rivière d'Yeres entoure totalement son parc, dont elle fait comme une île : on l'a régularisée en canaux de chaque côté, & aux

C R O S N E.

CROSNE. extrémités elle forme deux demi-lunes. Cette rivière nourrit aussi les fossés du château, dans lesquels elle tombe par deux petites nappes.

Les jardins de Flore sont ajustés dans le goût le plus mignon : on diroit que cette Déesse elle-même auroit pris soin de les orner. Une prodigieuse variété de fleurs diversifiées suivant les saisons, y éclate des plus vives couleurs, & répand une odeur dont l'air est parfumé. Un amphithéâtre de gazon soutenu d'un portique de treillage & décoré de vases, y donne l'idée d'un théâtre servant de perspective. Le milieu est occupé par une Figure de la Mélancolie en pierre de Tonnerre & de grandeur naturelle, exécutée par M. *Falconet*. Sur les côtés on a ménagé une serre qui entre fort bien dans cette décoration.

L'orangerie & une partie des potagers, ne reçoivent pas peu d'agrément & d'utilité d'un canal fourni par la rivière d'Yeres, qui les borde.

V A L E N T O N.

VALENTON. M. Boullenois, Correcteur des Comptes, possède dans ce village une

maison délicieuse , bâtie par *d'Ulin*.
 Je ne m'arrêterai point à décrire la VALENTON.
 magnificence du salon , ni l'élégance
 qui règne dans ses ameublemens. Je
 dirai seulement que l'anti-salon est dé-
 coré de six tableaux de *Raoux* ; savoir ,

Un retour de Chasse.

Le portrait de Madame Boucher ,
 habillée en Vestale , gravé par C.
 Dupuis.

Quatre dessus de porte où cet ha-
 bile peintre a représenté en demi-
 figures quatre Sens de nature : celui de
 la Vue par deux jeunes filles qui se
 regardent dans un miroir ; le Toucher
 par une Bergère qui passe un épi de
 blé sur les lèvres de son berger en-
 dormi. Une autre tenant une corbeille
 de fleurs , & attentive au son du luth
 de son amant , est l'emblème de l'Ouïe.
 Le Goût est désigné par une fille qui
 prend des fruits dans une corbeille que
 tient un jeune homme qu'elle em-
 brasse tendrement.

On voit dans une autre pièce une
 Danse champêtre ; ouvrage précieux
 du même artiste , composé de neuf
 figures de demi-nature.

M. Gillet a sculpté les deux groupes
 en pierre placés dans le parterre. Ils

342 VOYAGE PITTORESQUE

représentent Zéphire & Flore, & Vertumne avec Pomone. La Diane placée sous un portique de treillage est de la même main.

D R A V E I L.

DRAVEIL. Le château de Draveil (a) est composé de plusieurs aîles de bâtiment très-considérables. Les écuries sont sur la gauche, avec le potager & l'orangerie, dont la serre est grande & bien bâtie. A droite est un parterre de fleurs, bordé de bandes de menuiserie, & environné de berceaux.

Des appartemens, vous descendez dans le parterre, accompagné de deux quinconces qui ont chacun leur bassin. Au-dessous, sont deux bosquets qu'on a coupés en allées, pour jouir du château d'une découverte plus agréable. Quelques-unes de ces allées ont pour point de vue des rotondes placées aux extrémités de la terrasse du parterre; idée prise du goût Anglois. Ces bosquets sont séparés par deux tapis de gazon, terminés par un bassin ovale,

(a) Ce château vient d'être vendu. Peut-être sera-t-il démoli.

& précédés de deux beaux vases de marbre, exécutés par *Girardon*. Ils sont enrichis d'un bas-relief, qui représente dans l'un, le Triomphe de Vénus populaire, qui marque un amour déréglé. Elle est montrée sur un bouc, & accompagnée des Divinités de la mer; & dans l'autre, celui d'Amphitrite, assise dans un char qui est précédé de l'Amour, & auquel sont attelés des chevaux marins.

DRAVEIL.

Quatre pièces de gazon achevent la décoration de la terrasse. Vous en descendez par autant d'escaliers, qui menent dans un verger coupé en croix de Saint André, & orné dans son milieu d'une pièce d'eau renfoncée. Ce verger occupe tout le terrain de ce côté-ci jusqu'à une magnifique terrasse de trois cens cinquante toises de long, qui donne sur la prairie.

La partie la plus voisine du verger est partagée en plusieurs cabinets ornés de figures, de petits bassins ou de vases de marbre. A côté est un grand canal cintré, dont la tête est décorée d'un bassin plus élevé, au milieu duquel paroît un groupe de rocaillès, qui porte une Figure de Latone. Il en sort une petite cascade faisant trois

DRAVEIL. nappes , accompagnées de deux bouillons. Toute cette eau fournit deux nappes qui retombent dans le canal : les paysans de Lycie métamorphosés en grenouilles , sont posés sur les côtés , & jettent des lames d'eau.

On voit dans le parc un boulingrin qui contient un grand bassin ; & au centre d'une étoile , un groupe de marbre blanc , représentant une Nympe portée sur un Triton qui embouche une conque. Ce morceau de sculpture a été exécuté à Gênes par un bon maître.

B R U N O Y.

BRUNOY.

On arrive au château de **MONSIEUR**, par la grande rue du village qui découvre les potagers & les vergers. Ces endroits ordinairement plus utiles que curieux , réunissent ici ces deux avantages. La puissance de l'Art y arrache la Nature à l'empire des saisons , & la force de produire les fruits de l'été & de l'automne au milieu des glaces de l'hiver.

Ainsi ce vieillard de Cilicie que Virgile se souvenoit d'avoir vu , étoit le premier à cueillir des fleurs au

printemps & des fruits en automne. Dans la triste saison qui fait fendre les pierres, & enchaîne le cours des fleuves, il tondoit déjà la naissante Acanthe, & accusoit la lenteur des tardifs Zéphirs.

BRUNOY.

Primus vere Rosam, atque autumnò carpere
poma :

Et cum tristis hyems etiam nunc frigore
saxa

Rumperet, & glaciè cursus frænaret aqua-
rum ;

Ille comam mollis jam tum tondebat Acan-
thi ,

Æstatem increpirans seram , Zephyrosque
morantes.

Georg. Lib. 4.

L'avant-cour du château renferme un grand bâtiment élevé par M. Mansart de Jouy, & destiné aux remises & aux écuries. Vous descendez par un magnifique fer à cheval dans la cour du château qui est ancien & irrégulier. La salle à manger mérite d'être vue pour le joli assortiment de son stuc feint en marbre par Clerici. Un ordre ionique antique la décore, & on

BRUNOY. a placé au-dessus des portes des bas-reliefs d'après ceux de la fontaine de la rue de Grenelle.

Sur le côté droit des cours , vous entrez dans les bosquets , dont le premier qui est renfoncé , est destiné à une volière. Les trois bosquets contigus sont des salles ornées de vases de sculpture. Une grande pièce qui suit , présente une figure ovale , soutenue de gradins de gazon. Vous passez de là dans un bosquet encore plus vaste , dont la salle du milieu est un grand boulingrin environné d'arbres isolés.

A la sortie de ces agréables lieux , on aperçoit une pièce d'eau formée par la rivière d'Yeres , qui est régularisée en canal le long du parterre , & qui retourne pareillement en canal sur les bords d'une grande prairie qu'elle enferme dans le parc. Comme le terrain est assez étroit entre les bosquets & la rivière , on y a formé des plate-bandes de fleurs en corbeilles , interrompues par un bassin octogone.

Les jardins hauts , qui par un pont communiquent avec ceux qu'on vient d'examiner , ne présentent autrefois qu'une montagne escarpée ; cette

montagne est présentement partagée en terrasses soutenues par de grands talus. Il y a d'abord un parterre à l'angloise, accompagné de douze chandeliers d'eau, & sur les côtés deux pelouses, dans le milieu desquelles sont deux bassins avec un jet d'une grande élévation. BRUNOY.

On monte sur une terrasse par des escaliers accompagnés de deux rampes d'eau que fournit un canal d'environ deux cens toises, dont le milieu décrit une portion circulaire. C'est dans ce canal orné de deux jets fort élevés, que se réunissent par une large nappe, toutes les eaux de la cascade construite sur les dessins de *Laurent*. Sa tête est décorée d'une belle Figure de fleuve, de quinze pieds de proportion, sculptée en pierre par *M. Pajou*. De son urne, ainsi que des rochers qui le soutiennent, il sort une très-grande abondance d'eau qui, par une rampe fort rapide, se précipite dans un bassin fait en miroir, d'où s'élèvent deux jets.

Une allée de traverse divise cette cascade comme en deux parties. La dernière est formée par douze championns, faisant nappe & suivis de huit chutes d'eau, garnies de cinq &

BRUNOY. de six jets alternativement. Ils sont peu élevés & heureusement disposés en losange.

On a placé sur les côtés vingt-huit chandeliers & deux bassins avec leurs jets. Les Figures & les vases disposés le long des palissades, sont décorés dans leurs piédestaux d'un chandelier qui contribue au bel effet du tout ensemble.

Ces eaux tombent en nappe près du château, & proviennent de la rivière d'Yeres, à laquelle on a creusé un nouveau lit. Elles font jouer une machine hydraulique composée de huit corps de pompe, qui reçoit son mouvement de deux manivelles simples, où sont attachées deux noix en forme de rondelles ou d'étoiles. Huit roues sur lesquelles roule une chaîne, font faire aux pompes le mouvement d'aspiration & de refoulement. Cette machine inventée par *Laurent*, élève par des tuyaux de fer à cent pieds, cent cinquante pouces d'eau dans deux vastes réservoirs.

Le parc est fermé d'une grille dont le point de vue est prolongé par une allée double jusque dans la forêt de Senaar.

La dorure & la peinture la rendroient très-recommandable si elles y étoient moins prodiguées. On voit dans la chapelle de la Vierge une grande Figure en marbre de cette Sainte, faite par M. *Mouchy*.

La sacristie est peut-être la plus belle qui existe par la quantité & la magnificence de ses ornemens. Le soleil enrichi de diamans & de pierres précieuses, passe pour un morceau d'un très-grand prix.

LE PETIT CHATEAU

Que M. *Chalgrin* vient d'augmenter d'une aîle, a un parc de quarante arpens, & est renommé pour ses eaux. La partie supérieure du parc où l'on monte de la cour, consiste en un petit parterre accompagné de vergers, au-dessus desquels sont trois réservoirs qui fournissent les eaux du jardin. On a planté plus haut des carrés de bois, avec une allée tournante, qui par un escalier de gazon, dont la partie d'en bas est circulaire, descend au grand boulingrin proche le canal.

BRUNOY. Le long du bâtiment , règnent une terrasse & une souterrasse bordées de vingt chandeliers d'eau. Le parterre orné de trois bassins est soutenu par une autre terrasse , avec un vertugadin qui descend dans une pièce carrée , dont le milieu est un boulingrin. Vous trouvez enfin une demi-lune , où est le grand jet qui s'élève à cinquante pieds de haut. Sur la droite de toutes ces pièces , on a pratiqué un cha-pelet de différens petits cabinets , terminé par deux quinconces , & destiné à sauver l'irrégularité du terrain.

Dans le bas il y a quelques falles , où sont de jolis effets d'eau , tels que la Cérés & le jet appelé le Tombeau qui est noyé : ce jet étroit à sa sortie & fort large dans le haut , a la forme d'un éventail.

Sur la gauche est la galerie d'eau , consistant en six bassins en rigole , avec des jets , & terminée en portion circulaire , occupée par un bassin avec un fort beau jet : entre les arcades de la charmille , sept chandeliers forment des rochers suans. En sortant de cette galerie , on voit un petit canal entouré d'une palissade coupé en niches , où

font des Figures de pierre bien sculptées, d'après l'Antique. Au bout est un berceau & une pièce renfoncée, avec une Statue qui de la galerie fait un point de vue fort agréable. Le reste du terrain est occupé par la melonière, le petit potager & un canal que fournit la rivière d'Yeres. BRUNOY

Au-dessus de ces différens bosquets on a placé le grand potager, dont le bassin sert de réservoir à une partie des eaux d'en bas. La pièce qui l'accompagne est un quinconce suivi d'un boulingrin; sa tête a la forme d'un vertugadin à plusieurs rampes de gazon.

Toute la droite est occupée par un grand bois de haute futaie percé en étoile.

G R O S B O I S

A qui la vaste étendue de ses bois, a fait donner ce nom, appartient à MONSIEUR. Une patte d'oie mène à la grille, suivie d'une longue avenue qui descend vers le château bâti dans un fond. GROSBOIS.

On remarque au premier étage une galerie, au plafond de laquelle il y a

GROSBOIS. quatre tableaux représentant des Conférences avec les Suisses, & un cinquième au-dessus de la porte, où est Charles IX. Le Duc d'Angoulême, seigneur de Grosbois, fit venir de Lyon pour peindre cette galerie, *le Blanc*, maître de Blanchard, fameux peintre François. Différentes évolutions militaires se voient sur les côtés, au nombre de huit morceaux, tous peints sur le mur.

Cette galerie est suivie d'un salon qui sert aujourd'hui de chapelle. On voyoit au plafond un Jupiter, dont on a changé les traits en ceux du Père Eternel. Je rappellerai à cette occasion ce que Lully disoit agréablement d'un air qu'il avoit fait pour un Opéra, & qu'on chantoit à la messe : *Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avois pas fait pour vous* (a).

Le parterre est entouré d'eau, excepté du côté du château : il est terminé par une grande pelouse cintrée, décorée d'arbres en boule, & soutenue par des bois.

Dans les vastes boulingrins qui occupent les côtés du parterre, sont

(a) Lettres de Sévigné, tom. 6, p. 243.

placés des groupes en pierre , de dix
 pieds de proportion ; ouvrages de deux
 habiles sculpteurs. Celui de la droite
 fait par *Adam l'aîné* , représente un
 chasseur qui prend un lion dans ses
 filets. Il regarde d'un œil menaçant
 cet animal qui a terrassé son chien.
 L'autre groupe sculpté par *Bouchar-*
don , offre un Athlète qui dompte un
 ours : un de ses genoux porte sur cette
 bête féroce , & occasionne un savant
 racourci. Le boulingrin orné de ce
 groupe , est suivi d'un étang.

GROSBOIS.

Les potagers qui sont fort étendus ;
 occupent la gauche du château , & l'o-
 rangerie la droite.

Le parc qui a plus de dix sept cens
 arpens entourés de murs , comprend
 une grande quantité de terres labou-
 rables & de vignes , avec des futaies
 & des bois taillis. Il n'y faut pas cher-
 cher les décorations ni les ornemens
 de l'art qui brillent dans les parcs ex-
 trêmement peignés.

On en vante en vain l'industrie ,
 Leur ennuyeuse symétrie
 Nous plaît moins qu'un heureux hazard ;
 On aime des forêts altières
 Où les routes moins régulières

BOISBOIS.

Offrent plus de divertité.
La Nature y tient son empire,
Et partout l'œil surpris admire
Un désordre plein de beauté.

Y E R E S.

YERES.

Le village d'Yeres renferme une des plus belles sources qu'on puisse voir, elle est dans le Clos-Budée, d'où elle a pris le nom de Fontaine Budée. La nature a fait seule les frais des ornemens de cette fontaine. D'une grotte rustique sort en abondance une eau limpide, qui coule dans un canal; ses bords étoient ombragés de grands arbres dont les branches se plaisoient à former une ombre qui invitoit au repos. Au-dessus du médaillon du savant Guillaume Budée, qui vivoit sous François I, on lit ces jolis vers que la Nymphé de la fontaine adresse à ceux qui viennent se défaltérer à ses eaux :

Toujours vive, abondante & pure,
Un doux penchant règle mon cours.
Heureux l'ami de la Nature,
Qui voit ainsi couler ses jours !

Le château de LA GRANGE est placé au milieu des bois. Ses dehors sont très-bien plantés , & ses trois principales avenues terminées par une patte d'oie , présentent un coup d'œil des plus satisfaisans. Cette patte d'oie précède une vaste avant-cour dont la grille est accompagnée de deux petits pavillons.

YERESP

M. Raymond , secrétaire du Roi ; a fait finir sur les dessins de M. de la Touche , le beau salon de stuc commencé par le Maréchal de Saxe. Il est décoré de pilastres cannelés d'ordre Corinthien. Les deux cheminées reçoivent chacune un tableau en stuc très-remarquable , le tout exécuté par le sieur Chevalier.

On voit dans un autre salon boisé & doré , quatre tableaux ovales , dont deux représentant Vénus à sa toilette & Psyché qui réveille l'Amour endormi , ont été peints par de Troy le fils. Les deux autres sont de Cazes ; savoir, Vénus sortant du bain , & son triomphe sur les eaux.

Le parc , quoiqu'un peu négligé , offre en général des Modèles de grandeur & de noblesse. Il a plus de cent arpens d'étendue.

ARMINVILLIERS

**ARMINVIL-
LIERS.**

Près de la petite ville de Tournehem, à neuf lieues de Paris, appartient à M. le Duc de Penthievre. Ses cours & ses basse-cours sont entourées d'un double fossé d'eau.

Sur la gauche du parterre, orné d'une pièce d'eau de forme longue, arrondie par les deux extrémités, avec une gerbe au milieu, on a pratiqué un canal, & au-dessus du parterre, sont deux falles de verdure.

A côté est un petit labyrinthe. Plus loin on découvre une grande pièce d'eau longue, nommée la pièce de Madame, parce qu'elle a été faite par ordre de la Marquise de Beringhen.

On dit que le parc renferme deux cens quatre-vingt-dix arpens, sans y comprendre les allées, dont cent soixante-quatorze sont couverts par un étang élevé de dix pieds plus haut que le château & les parterres. La pêche s'en fait tous les trois ans. Au bout est une canardière, fameuse par la quantité de canards sauvages qui s'y rendent, attirés par les privés. La chasse s'en fait deux fois le jour,

à neuf heures du matin & à deux heures après midi, depuis le quinze Août jusqu'au commencement de Mars.

R I N C Y

A deux lieues de Paris, est à M. le Duc d'Orléans, & a été bâti par *le Veau* pour M. Bordier, Intendant des Finances. La grace avec laquelle ce château se présente, frappe les yeux les moins connoisseurs. Du côté de l'Abbaye de Livry est une avenue d'environ vingt toises de large, sur plus de six cens de longueur, formée par une épaisse bordure d'arbres en futaie.

R I N C Y.

Quatre rangées d'arbres font une autre avenue du côté de Paris, laquelle a près de huit cens toises. La première précède deux avant-cours très-vastes, & autant décorées qu'on peut le désirer. Sur la gauche de la première avant-cour s'élèvent de vastes écuries qui peuvent contenir deux cens chevaux.

Le château consiste en un grand corps de logis composé de cinq pavillons ; celui du milieu est arrondi.

RINCY.

Les faces latérales des deux pavillons des bouts , sont décorées de grands pilastres Ioniques. De ces pavillons partent deux galeries couronnées de balustrades.

Deux autres d'ordre Dorique , surmontés d'une mansarde que couronne une plate-forme, terminent ces deux galeries. Dans l'un est la cuisine la plus belle & la plus curieuse qu'on puisse voir, tant pour sa grandeur que pour sa voûte surbaissée & sa décoration ; elle est du dessin de M. Rousser.

Les beautés intérieures du château ne le cèdent point à celles des dehors.

L'appartement du rez de chaussée est très-vaste & orné d'une façon uniforme. Il est entièrement peint en grisaille , & les différens membres d'architecture qui le décorent sont feints avec une intelligence supérieure. Ainsi dans l'ancien salon de ce château , du temps du Marquis de Livry, on voyoit une architecture de grands pilastres Ioniques , dorés & si parfaitement peints , qu'on dit que le Czar I les crut de relief , & qu'il fallut lui apporter une échelle pour qu'il fût détrompé en y portant la main.

La pièce la plus remarquable de

l'appartement du Prince est sa chambre à coucher ; elle est entre deux cabinets dont les portes & les cloisons sont de glaces sans tain. Du lit placé dans une superbe alcove à colonnes , on découvre la forêt de Bondy , le grand chemin & toute la plaine de Saint-Denis, par une large croisée qui donne sur une terrasse ornée de fleurs. Le fond de l'alcove est pareillement d'une glace sans tain, qui se hausse & baisse au niveau du parquet. Ce qu'il y a de singulier, c'est que, quand les portes des deux cabinets sont fermées, on peut y converser à haute voix , sans que le son perce.

La pièce qui précède cette chambre offre de précieux tableaux de l'Ecole Flamande , & celle qui suit est un cabinet de musique de la plus belle forme , orné d'une manière analogue à sa destination.

Les fossés qui entourent le château sont secs , & bordés d'une balustrade de pierre. Le parterre n'est qu'une grande terrasse , dont la découverte est très-variée. Le parc a près de sept cents arpens , & renferme de très-belles promenades.

Sur sa partie la plus élevée circule

RINCY.

une rivière qui a dix à douze pieds de large , & le double dans beaucoup d'endroits. Son cours peut avoir un quart de lieue, & elle porte bateau.

A la source de cette rivière se trouve un hermitage qui rassemble de la manière la plus agréable, tout ce que peut désirer un bon hermite. C'est de cet hermitage qu'on pourroit dire avec un poëte célèbre :

La ville est le séjour des profanes humains,
Les Dieux habitent la campagne.

Rien de plus riche ni de plus varié que cette vue. Assis sous l'ombrage le plus frais, vous contemplez les plaines cultivées qu'arrose la Marne : l'imagination exaltée par la pureté de l'air & la nature embellie sans symétrie, vous rappellent le séjour de Tempé, les bords du Lignon & les tableaux champêtres que les poëtes ont peints ; tableaux qui, sans être toujours vrais, sont au moins des songes agréables.

On a donné au lit de cette rivière toutes les sinuosités que présentent à nos yeux celles qui ne sont pas l'ouvrage de l'art. Des groupes d'arbres, des ponts rustiques, des parties de prairies

prairies ornent son cours , auquel les arbres de la forêt servent de couronnement. Le spectateur assis sur ses bords , aime à se persuader qu'elle est de niveau avec le haut du château. On a pratiqué près de son embouchure de petites îles , un antique château , des cabanes & une espèce de port. Le modeste M. *Pottier* , Chevalier de l'Ordre royal & militaire de S. Louis , a conduit , sous les yeux du Prince , les différens travaux relatifs à cet ouvrage.

RINCY.

L'ABBAYE DE LIVRY est située sur la route de Meaux. Il y a un Couvent de Religieux de la Congrégation de France & une maison Abbatiale. Cet endroit est célèbre par le séjour de Madame de Sévigné qui en admiroit chaque jour les bois & les charmilles ; on y voit des eaux plates , mais vives & renfermées dans plusieurs bassins , dont un est très-grand. Elles sont accompagnées d'un beau couvert & de promenoirs bien entretenus.



Appartenant au Prince Louis , est un château considérable & la première Baronnie de la Brie. Il a été bâti par le Cardinal de Lenoncourt il y a environ trois cens ans. Les dehors sont très-bien plantés : de belles avenues y conduisent de différens côtés. Celles qui descendent au château sont au nombre de neuf, & aboutissent à une grande avant-cour. Des fossés secs entourent la cour , & deux pavillons s'élèvent à ses extrémités à la même hauteur que le château.

En face du bâtiment le parterre est terminé par un canal orné dans son milieu d'une rocaille & de deux jets. Des deux côtés on a planté des bosquets , dont les carrés sont coupés par-dessus pour procurer au château une vue des plus riantes : des salles ou des bassins en occupent les centres.

La droite est décorée d'un vaste boulingrin orné d'arbres en boule & d'une pièce d'eau à oreilles avec une gerbe. Par un fer à cheval vous montez vers un réservoir de forme carrée, & de là dans de très-beaux bois bien

percés qui occupent toute la partie la plus élevée du parc. Son étendue est au moins de soixante arpens. Le réservoir placé sur la gauche fournit les eaux basses, & il y a de plus une jolie fontaine au milieu de la basse-cour.

COUVREAU

G U E R M A N D E

Est peu éloigné de Lagny : ses jardins ont toujours passé pour un des meilleurs ouvrages de *le Nôtre*. La cour du château, qui est un gros bâtiment à double pavillon, est entourée d'une part, d'un fossé sec, & de l'autre, d'une galerie qui donne sur un grand parterre avec un bassin. A ce parterre succède un appartement vert, composé de cinq salles, dont le dessein est diversifié. Au-dessus, on a planté un bosquet formé de cinq autres salles, & surmonté d'un grand bois, qui présente différentes routes fort agréables. Le centre de ce bois offre une esplanade entourée d'arbres & d'une double ceinture de gazon.

G U E R -
M A N D E.

En se rapprochant du château, on peut voir la pompe & le réservoir qu'on a placés dans un petit bois; &

364 VOYAGE PITTORESQUE

GUER-
MANDE.

vers la principale face du château ; un parterre orné d'un bassin & d'une rampe pour monter dans les parties hautes du jardin. A droite est un boulingrin compartî , & une pièce appelée l'*Ormoie*, qui n'est qu'un quinconce , avec une salle dans le milieu. Des bois & des terres labourables occupent le reste du parc ; dont l'étendue est de deux cens arpens. La vue & les dehors du château sont au-dessus de toute expression.

LA FORÊT DE CRESSY.

LA FORÊT
DE CRESSY.

Au milieu d'une vaste esplanade, où aboutissent six routes percées dans cette forêt, on a élevé en 1735 un obélisque sous la grande maîtrise de le Fevre de la Falueré. Sa base est rustique , & ses faces sont en tour creuse. L'une présente un sceptre , & l'autre une main de justice ; sur une troisième on a sculpté un médaillon aux armes du Roi : dans la face opposée on lit l'inscription suivante, surmontée d'un chêne en bas-relief :

Aulam Dianæ jam vocat

Dignum Deâ. comprum nemus .

Et aptius commercio:
 Emptoris ad votum patens
 Truncis dat empti exitus
 Dolis inultis quos negat.
 N. Ant. Petrarde fecit.

LA FORÊT
 DE CRESSY.

La foudre tombant du Ciel sur un
 globe , sert d'amortissement à cer-
 obélisque.

F R E S N E S.

La terre seigneuriale de Fresnes ap- FRESNES.
 partient depuis des siècles à des per-
 sonnes de considération ; & si l'on
 remonte à près de deux cens ans , on
 trouvera qu'elle a été possédée par des
 Secrétaires d'Etat & des Ministres (a)
 qui en ont successivement décoré le
 château & les dehors. Elle est à sept
 lieues de Paris & à trois lieues de
 Meaux. On y arrive par une avenue à
 quatre rangs d'arbres qui a plus de
 quinze cens toises de long , & qui

(a) Messieurs Roberter en 1547 , Forger
 en 1610 , de Guénégaud en 1669 , le Chan-
 celier d'Aguesseau en 1708 , & M. son fils ,
 Doyen du Conseil.

REMARQUES. aboutit d'un côté au grand chemin de Meaux, & de l'autre à la rivière de Marne. Aux deux tiers environ de cette avenue, on trouve deux gros pavillons & une belle allée avec deux terrasses, qui conduit à une avant-cour entourée de murs séparés par des grilles. Elles donnent sur de grands potagers & sur des avenues du parc à perte de vue.

Le château & les parterres sont dans une espèce d'île formée par des fossés revêtus, & par des canaux à fleur de terre, continuellement arrosés par une petite rivière nommée la Bre-vonne, qui se décharge dans la Marne au bout du parc. La cour du château est vaste & formée par un corps de logis avec six pavillons, dont *Fr. Mansart* en a élevé quatre qui sont de la plus belle bâtisse; de grandes aîles que terminent deux autres pavillons, accompagnent cette cour.

La chapelle est regardée avec raison comme un chef-d'œuvre d'architecture. *Mansart* avoit été choisi par la Reine Anne d'Autriche pour construire l'église du Val-de-Grace à Paris. Lorsqu'il l'eut conduite jusqu'à la grande corniche, la Reine, pour des

considérations particulières , jugea à propos d'en charger d'autres architectes. Mansart piqué de cette préférence , résolut de faire connoître l'incapacité de ceux qui l'avoient ainsi supplanté. Il entreprit alors la chapelle de Fresnes pour M. de Guénégaud , secrétaire d'Etat , & il exécuta en petit le modèle qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace. FRESNES.

Aux côtés de l'autel deux Anges debout , bien drapés , tiennent une corne d'abondance où l'on a placé des cierges. Sur l'autel est un baldaquin soutenu par des colonnes Composites, sous lequel quatre Apôtres qui regardent dans le tombeau de la Sainte Vierge , sont surpris de ne plus l'y trouver ; un d'eux par son geste désigne qu'elle est montée au ciel. Ce baldaquin est surmonté de trois Anges tenant une guirlande de fleurs : deux plus élevés accompagnent la croix. Toutes ces Figures modelées par Girardon , sont d'une grande beauté ; la disgrâce de M. de Guénégaud a empêché qu'elles n'aient été exécutées en marbre.

L'ordre Corinthien en pilastres règne dans l'intérieur du dôme , dont les

pendentifs offrent quatre tableaux de
 RESNE. *le Brun* ; savoir , David jouant de la
 harpe , N.S. au jardin des oliviers ,
 S. Matthieu & une sibylle. Dans le
 dôme au-dessus de l'autel la Sainte
 Vierge s'élève vers le ciel , & dans la
 calotte le Père Eternel tend les bras
 pour la recevoir. Sur l'entablement
 porté par des consoles accouplées, sont
 placés à l'aplomb des pendentifs quatre
 groupes d'Anges tenant des fleurs.
 Le dôme jusqu'à la calotte forme un
 attique orné de pilastres accouplés, &
 les quatre petites tribunes ménagées
 dans les piliers qui le portent, charment
 par leurs proportions & la délicatesse
 de leur sculpture.

Deux arcades de la petite nef qui
 précède le dôme rappellent la beauté
 de celles du Val-de-Grace , ainsi que
 les petits plafonds des chapelles aux-
 quelles elles servent d'entrée. Au-des-
 sus de la porte est une table surmontée
 de deux lions qui accompagnent un
 œil de bœuf. Plus haut un aigle placé
 au milieu d'une coquille paroît sou-
 tenir une petite tribune en voussure.

On entre dans le château par un
 vestibule orné de colonnes Doriques ,
 dont le fût est chargé de listels , com-

me celles des Tuileries. Le grand escalier est à droite, & à gauche une FRESNES salle à manger, qui a en face une sortie sur un autre vestibule & sur une terrasse suivie d'un grand parterre. Il est terminé par une allée en trompette, à quatre rangs d'arbres, de cinq cents toises de long, qui conduit à un vaste rond où se réunissent les deux terrasses qui ferment le parc du côté du midi. Leur bel effet est sensible de ce vestibule & de la salle à manger.

Les cuisines, offices, salles du commun & caves règnant sous le château, occupent les souterrains.

Le premier étage est composé d'un grand appartement qui occupe la moitié du château. On y entre par une salle des gardes & par une seconde antichambre suivie d'une galerie qui tient une aîle du bâtiment, & aboutit à un salon orné de glaces. Les plafonds en dôme de ces deux pièces présentent d'anciennes peintures en arabesques qui forment encore un bel effet. A la droite de l'antichambre est un grand salon d'hiver avec une cheminée garnie d'une glace en enfilade de la galerie, dans laquelle les objets champêtres viennent se peindre. Le reste

FARNES. du château renferme vingt-six appartemens de maître, où l'on a rassemblé les commodités & les dégagemens possibles.

La droite de l'avant-cour est occupée par les basse-cours & par un potager de vingt arpens avec de beaux espaliers, dont un seul au midi a plus de deux cens cinquante toises. À la gauche est un jardin bien planté, dont une partie est en bosquets & quinconces, & le surplus forme un vaste parc au milieu duquel se trouve une étoile de huit allées terminées par des points de vue aussi variés qu'agréables. Ce parc qui contient près de trois cens arpens, est bordé au levant par l'avenue à quatre rangs d'arbres dont on a parlé, au midi & au couchant par de grands canaux le long desquels règne une belle terrasse, & au couchant par la rivière de Brevonne, & par une pièce d'eau de trois arpens où cette rivière entre, ce qui forme un très-beau couronnement au grand parterre. De vastes pièces d'eau à fleur de terre l'entourent, & cinq cloîtres de prés plantés d'arbres les accompagnent. À la jonction des fossés du château avec ces canaux il en part deux autres

à droite & à gauche , dont un a plus

de deux cens cinquante toises , & rap- **FRESNES.** porte toutes ses eaux à la Brevonne , au bout du parc.

Sur la droite du parterre vous apercevez un moulin économique de la plus grande beauté , & au-dessus une garenne fermée , de quarante-cinq arpens. Le reste de la terre de Fresnes est planté de grandes & belles avenues , & la plaine est parsemée de remises , qui y font un effet très-agréable.

S A I N - P O R T .

A neuf lieues de Paris , sur les rives

SAIN-PORT. de la Seine , est le château de Sainte-Affise. On y arrive par une patte d'oie percée dans les bois , & qui rend à une vaste esplanade , servant d'avant-cour au bâtiment flanqué de deux pavillons & de deux autres à un étage , dans l'un desquels est la salle à manger. Louis XV passa il y a plusieurs années par Sain-Port , & trouva trop petite la pièce destinée à cet usage. Les paroles de Sa Majesté furent rapportées à feu M. Glucq , alors seigneur de Sainte-Affise , qui fit construire en peu de temps celle-ci dont

la décoration est extrêmement recherchée.

Deux terrasses, dont la plus élevée est autant remarquable par sa longueur que par sa largeur, règnent dans toute l'étendue du jardin. Sur la gauche est l'orangerie, avec un grand bois percé d'allées. On descend par plusieurs rampes, vers les bords de la rivière de Seine, le long de laquelle sont les potagers ornés de trois canaux. Ce château est à Madame la Marquise de Montesson.

LE PAVILLON DU ROI est situé sur la hauteur à l'extrémité de la forêt de Rougeau. On y arrive par une avenue de plus de deux lieues, percée tant dans cette forêt que dans celle de Senaar. Aussi-bien tenue qu'un jardin, elle a différens carrefours, dans l'un desquels est une table ronde pour servir à une halte de chasse. Au bout de cette avenue, on aperçoit la grille qui ferme la première cour suivie d'une seconde & d'une vaste esplanade carrée, avec un pavillon à chaque angle. La cour d'honneur est entourée d'une balustrade en entrelacs, & terminée par une terrasse servant de plate-forme

au bâtiment d'où l'on découvre une étendue de pays immense ; la rivière de Seine, ainsi que le Méandre, forme vis-vis de ce pavillon un grand fer à cheval, avec divers replis qui varient agréablement les objets.

L'avant-cour & le parterre sont accompagnés de terrasses & d'allées, au bout desquelles il y a deux pavillons pareils aux premiers, & décorés d'un ordre Rustique ; le tout composé & exécuté dans le genre simple, convenable à une maison de chasse où Louis XV se rendit pour la première fois le 31 Avril 1759.

Le pavillon est double, construit à l'Italienne, & composé d'un rez de chaussée avec un étage bas, compris sous le même entablement surmonté d'une balustrade décorée de vases. Il a treize croisées de face, dont trois sont dans l'avant-corps du milieu couronné d'un fronton qui renferme des sujets de chasse. La saillie de l'avant-corps est marquée par de grandes tables de refends rustiqués, ainsi que celle des pavillons des angles qui n'ont qu'une croisée.

L'appartement du Roi occupe tout le rez de chaussée de ce pavillon. Le

374 VOYAGE PITTORESQUE

LE PORT. Le salon est situé à son extrémité du côté de la rivière : sa longueur est de quarante-cinq pieds sur quarante-deux de largeur , & trente-huit pieds d'élévation. Il comprend les deux étages , & est percé de sept croisées & d'autant en attique. Les trumeaux présentent de grands pilastres avec des tables renfoncées où sont attachés des trophées allégoriques à la chasse & à la pêche. La partie de l'attique est ornée de médaillons représentant les Muses. *M. Tussard* a exécuté avec autant d'art que de soin , les différentes parties de cette décoration qui est entièrement en plâtre , sur les dessins de *le Carpentier* , auteur de tous les plans de ces édifices. Il disoit à leur sujet , qu'il craignoit bien que la réputation ne payât cher les complaisances.

C R A M A Y E L.

RAMAYEL.

Des avenues d'environ cinq quarts de lieue conduisent à ce château bâti de grez en 1205. Deux avant-cours , dont la seconde est entourée de fossés pleins d'eau , ainsi que le château , précèdent la cour. Les croisées de *Cramayel* inégales , étoient placées fort

irrégulièrement. *Boffrand* y a fait dans sa distribution de grands changemens, qui le distinguent plus que son architecture extérieure. On voit dans la salle à manger un très-grand tableau peint par *Oudry*, représentant un cerf aux abois. Celle du billard renferme deux moyens ouvrages du même artiste, où sont deux chiens en arrêt.

GRAMAYEL

Le parc a cent arpens & est planté dans le grand genre. Deux allées doubles ouvertes en arcades, accompagnent le parterre qui a vingt cinq arpens. Il est terminé par un obélisque de pierre, élevé en l'honneur de l'union conjugale du maître & de la maîtresse du château. Le potager a cinq arpens d'étendue. L'orangerie & la salle de spectacle sont dignes de l'attention des curieux.

Fin de la troisième Partie.





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.

QUATRIEME PARTIE.

Du côté du nord , on trouve la Porte Saint Denis , qui mène à la petite ville de ce nom , située à deux lieues de Paris. Les sept croix de pierre qu'on remarque sur le chemin , ont été placées dans les endroits où Philippe le Hardi & ses frères , enfans de Saint Louis , se reposèrent en portant à l'Abbaye Royale de Saint

Denis les précieux restes du Roi leur père. Les Statues de pierre qu'on voit sous la croix qui fait la pointe de ces espèces de pyramides , représentent Philippe le Hardi , Saint Louis son père & Louis VIII son aïeul.

S A I N T D E N I S .

Cette Eglise , qu'on croit être la S. DENIS
cinquième ou la sixième construite sur le tombeau de Saint Denis , participe de différens goûts d'architecture. Cependant toutes ses parties forment un des plus beaux gothiques qui existent. Son entrée est un reste de l'ancien bâtiment élevé sous Charlemagne , & sert de vestibule à l'Eglise bâtie en 1231 , des bienfaits de la Reine Blanche & de Saint Louis. Le chœur & le chevet furent achevés en 1281 sous Philippe le Hardi.

Le portail accompagné de deux tours , sur l'une desquelles s'élève une pyramide , a trois grandes portes. Au-dessus du cintre de la principale est représenté un Christ dans la gloire ; & sur les côtés de chaque portique sont des Statues de Rois , de Reines , & de bienfaiteurs de cette Eglise. Elle est

DENIS. comme divisée en trois parties ; la nef, le chœur & le chevet, qui tirent leur principale beauté de leur structure & de leur légèreté. Le grand buffet d'orgues porte sur une arcade de plus de quarante pieds de haut , & de toute la largeur de la nef. C'est un ouvrage moderne , dont *du Val* a été l'architecte.

A un des piliers de la nef , dans le bas côté droit , on voit le tombeau de Jacques Stuer de Caussade , Marquis de Saint Mégrin , exécuté en marbre & en plomb par *Slodtz*.

Les grilles de fer qui ferment les côtés du chœur , méritent d'être remarquées pour la beauté du travail. Elles sont dûes au *Frère Denis* , ainsi que celle placée au-devant du chœur , & dont la porte a pour amortissement une croix d'or garnie de pierreries , qu'on dit avoir été faite par *Saint Eloy*. Les autres ouvrages en fer , tels que les degrés & les tours du jubé , la suspension des lampes , & la balustrade de l'orgue sont du *Frère Denis*.

On fait que cette Basilique est destinée à la sépulture de nos Rois , depuis Dagobert I , mort en 638 , qui en est le principal fondateur. Sans entrer

dans le détail de leurs tombeaux am-
 plement décrits dans l'histoire de l'Ab-
 baye de Saint Denis par Don Félibien ,
 je me contenterai de parler des quatre
 plus beaux monumens qui font l'or-
 nement de cette Eglise , les seuls qui
 doivent entrer dans le plan de cet
 ouvrage.

Le tombeau de François I placé à
 droite , est de marbre blanc , & dé-
 coré de seize colonnes cannelées d'or-
 dre Ionique , distribuées au-devant des
 arcades , par lesquelles on découvre
 trois voûtes ornées de sculptures. Sous
 la plus grande , on a placé les Figures
 couchées de François I & de la Reine
 Claude de France. Au-dessus paroissent
 cinq Statues de marbre , de grandeur
 naturelle : celles du Roi & de la Reine
 sont à genoux , chacune sur un prié-
 Dieu ; les trois autres aussi à genoux
 sont deux fils & une fille de ce Prince.
 Les faces de ce tombeau qui est du
 deslin du *Primatice* , d'autres disent
 du *Nicolo* , présentent différens bas-
 reliefs , dont il y en a deux principaux.
 L'un offre la célèbre bataille de Ma-
 rignan , où les Suisses eurent le dessous
 en 1515 , & qui dura les 13 & 14 Sep-
 tembre : l'autre est celle de Cerisoles ,

S. DENIS. gagnée en 1544 dans le Piémont par le Comte d'Enguien , contre l'armée des Impériaux.

Dans la même chapelle , Marguerite Comtesse de Flandre , fille de Philippe V , est représentée en marbre blanc , & couchée sur un tombeau de marbre noir , décoré d'un ouvrage gothique terminé en pyramide.

A un pilier de la croisée , est adossé l'Autel de Saint Benoît , orné de deux colonnes de porphyre , dont les chapiteaux & les bases sont de bronze ; la Figure en marbre du Saint tenant sa croix , est de *Tuby*.

Le grand Autel est élevé sur quatre marches. Ses ornemens , quoique très-anciens , ont leurs beautés. Son pavement renferme dans une riche bordure un bas-relief de vermeil , représentant l'Enfant Jésus dans la crèche , adoré par les Bergers. Cet ouvrage est de *Loyr*. Ses gradins de bronze doré sont ornés d'entrelacs , de rosettes & de fleurs de lis. Le retable renferme trois bas-reliefs dans des cadres de vermeil. Celui du milieu est en or , entouré de pierres précieuses , & offre J. C. tel qu'il est peint dans l'apocalypse , accompagné des Saints de la

primitive Eglise. Les deux des côtés plus modernes & d'argent doré, sont **S. DENIS** voir l'Adoration des Mages & la Présentation au Temple.

Au-dessus du retable, est posée une grande croix d'or enrichie de pierres ; de son pied sort une espèce de crosse couverte de feuillages , où est suspendu le Saint Sacrement enfermé dans une custode , ornée de colonnes Ioniques très-bien travaillées en bronze , par *Cusfi*.

Au côté gauche du chœur, on remarque le tombeau de Louis XII, dont l'architecture est fort délicate & toute de marbre , ainsi que les Figures qui l'accompagnent. Un soubassement élevé sur deux marches est orné de bas-reliefs, où se voient les victoires de Louis XII en Italie. Aux angles de ce soubassement sont assises quatre Statues de femmes plus grandes que nature ; savoir, la Prudence, la Justice, la Tempérance & la Force. Au milieu du mausolée on voit une forme de tombeau , qui soutient les Figures nues & mourantes du Roi & de la Reine Anne de Bretagne sa femme, couchés à côté l'un de l'autre. Entre les arcades dont il est environné, sont

S. DENIS. assises les Statues des douze Apôtres, de moyenne proportion. L'entablement qui les couronne porte un socle, au-dessus duquel on a placé le Roi & la Reine à genoux. La plus grande partie de ce bel ouvrage est attribuée à *Paul Ponce* : on soupçonne que l'autre a été travaillée à Tours par un sculpteur nommé *Juste*.

Le tombeau des Valois est au-dessus de celui de Louis XII. Construit d'un beau marbre blanc, il est orné de douze colonnes Composites, élevées sur un soubassement en forme de piédestal. On voit dans les angles les quatre Vertus Cardinales, en autant de Statues de bronze. La Foi, l'Espérance, la Charité & les bonnes Œuvres, sont représentées sous des Figures symboliques dans les faces du soubassement, & au-dessus on a placé les Statues couchées de Henri II & de Catherine de Médicis. La plate-forme qui les couvre est surmontée des Figures en bronze du Roi & de la Reine à genoux sur un prié-Dieu. On ignore le sculpteur de ces beaux ouvrages ; je serois porté à croire que Germain Pilon y a eu quelque part, surtout aux Vertus Cardinales qui

tiennent beaucoup de sa manière & de son dessin.

S. DENIS

Remarquez près delà une cuve de porphyre, de cinq pieds trois pouces de long, sur deux pieds deux pouces de large, & seize pouces de profondeur. Quelques antiquaires prétendent que c'est plutôt un tombeau qu'un baptistère.

Le mausolée du Vicomte de Turenne se voit dans la chapelle voisine. Ce grand capitaine y est représenté expirant entre les bras de l'Immortalité, qui tient une couronne de laurier qu'elle élève vers le ciel. A ses pieds un aigle effrayé, désigne l'Empire sur lequel il remporta tant de glorieux avantages. Ce groupe a été sculpté par *Tuby*. Un bas-relief de bronze représente au-devant du tombeau la dernière action du Vicomte, durant sa campagne de 1671, où avec vingt-cinq mille hommes il battit en différentes rencontres plus de soixante-dix mille ennemis, & acheva à la journée de Turkeim de les mettre tellement en désordre, que de ce grand nombre, vingt mille hommes à peine repassèrent le Rhin.

Aux côtés du tombeau sont deux

S. DENIS.

grandes Figures de femmes, qui expriment la Sagesse & la Valeur; celle-ci est consternée, l'autre étonnée de la mort imprévue de ce Héros. La première a divers symboles; un autel, des livres, & un vase d'où sortent quantité de pièces d'argent monnoyé. Les *Marsy* ont sculptré ces Figures de marbre. Cette belle composition inventée par le *Brun*, occupe une arcade incrustée de marbre, & ornée d'une pyramide & de trophées attachés à deux grands palmiers de bronze.

Le Trésor renferme quantité de choses singulières & précieuses, dans la description desquelles je n'entrerai point : un petit livre imprimé en contient le détail. Les morceaux les plus précieux de ce Trésor sont trois vases antiques d'agate orientale. Le premier est une coupe ronde très-exactement évidée, mais dont la cannelure est travaillée avec un soin qui fait admirer la précision de l'ouvrier. Le second forme une coupe ovale, admirable par le rapport que les cannelures tenues fort larges ont de l'extérieur à l'intérieur. Le troisième, un des plus singuliers qu'il y ait en Europe, est une coupe

Coupe chargée dans son pourtour d'une très-grande quantité d'ornemens en **S. DENIS** bas-relief, qui ne laissent rien à désirer. On conjecture que toutes ces figures ne sont qu'un jeu d'un artiste Grec, qui voulant orner un vase destiné à boire, y a rassemblé les attributs de Bacchus. Ce morceau très-recommandable pour sa forme, sa conservation & son antiquité qu'on fait remonter à Ptolémée Philadelphie, Roi d'Egypte, est gravé dans le livre du Père Montfaucon, & dans l'histoire de l'Abbaye de Saint Denis, par Don Felibien.

Le nouveau bâtiment des Pères Bénédictins qui n'est pas encore achevé, est du dessin de *de Cotte*. Son élévation, son étendue, la grandeur des salles & des dortoirs qui le composent, contribuent beaucoup à sa magnificence. La face du côté de la ville est ornée d'un grand fronton, sculpté par *Adam le cadet*, dont les Figures ont neuf pieds de proportion. Il représente Saint Maur implorant le secours de Dieu pour la guérison d'un enfant mis à ses pieds par une mère affligée.

La balustrade & les rampes du
IV. Partie. **R**

386 VOYAGE PITTORESQUE

S. Denis. grand escalier, sont de très-beaux ouvrages de *Pierre Denis*. Au pied de cet escalier, remarquez une pierre de liais qui a plus de onze pieds de diamètre, destinée à laver les mains des Religieux, dans le milieu de laquelle est un vase entouré d'enfans & de dauphins, le tout en plomb.

Le réfectoire est orné de deux grands tableaux cintrés, placés aux extrémités; savoir, la Loi ancienne & la Loi nouvelle: l'une figurée par celle qui fut donnée à Moïse sur le mont Sinai, & l'autre par la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. *Restant* a fait paroître beaucoup de génie dans ces morceaux.

La chaire du lecteur ressemble à une découpure, tant est grande la délicatesse de son travail. C'est le *Frère Denis* qui en a été l'artiste; ainsi que des autres ouvrages en fer placés en divers endroits de cette Abbaye.

L'Eglise des DAMES DE L'ANNONCIADE a été bâtie sur les dessins de *J. H. Mansart* qui y a employé l'ordre ionique.



A R N O U V I L L E

Est une belle & grande terre que le Roi a érigée en Comté, au mois d'Avril 1757. Elle est située à une lieue de Saint Denis & très-près de Gonesse qui fait même une partie de la seigneurie, ainsi que Garges. Tous ces environs que M. de Machault, Ministre d'Etat a réunis, & les terres qui en relèvent, la rendent une des plus importantes qu'il y ait à une si petite distance de la capitale.

A R N O U -
V I L L E .

Cet endroit rassemble trop de beautés pour ne pas exciter la curiosité des amateurs & des artistes. Ces derniers y ont développé leurs talens avec succès, & ils ne pouvoient manquer de réussir, guidés par le goût sage & vrai du propriétaire. Les travaux en ont été très-considérables, & d'une grande difficulté, par les obstacles que produit naturellement un terrain inégal où il falloit tout créer. *Contant* en a fait les projets, dont la plus grande partie a été exécutée sous ses yeux; ils ont été continués par *Chevetot*: le mérite de l'un & de l'autre est trop connu pour m'étendre sur leur éloge.

ARNOU-
VILLE.

Le château n'est point encore bâti , & il n'existe qu'une partie de ses fondations , mais on en a fini les accessoires qui sont immenses. Les aîles dont il doit être accompagné , renferment quelques tableaux & des morceaux très-intéressans , tant en marbre & en bronze , qu'en porcelaines anciennes. La chapelle unit une belle simplicité à beaucoup de dignité , elle est ronde & ornée de pilastres Ioniques. *Brunetti le fils* a peint la coupole ; les effets de l'architecture en sont si vrais , qu'il est difficile d'échapper à l'illusion. L'autel est isolé ; le tableau qui en fait le fond représente N. S. dans le désert , baptisé par S. Jean : c'est un des plus beaux ouvrages de *Natoire*.

L'orangerie décorée d'un ordre Dorique , est placée très-heureusement. Les basse-cours le sont aussi , de façon qu'elles réunissent tout ce qui peut contribuer à la beauté de l'effet général & au service le plus commode. On admire la proportion des cours & avant-cours annoncées par une place spacieuse & par une grille (a) regardée comme un chef-d'œuvre.

(a) Cette grille dessinée par *Constant* , 8

Le parc qui a plus de trois cens arpens , est varié par des parterres, des boulingrins & des bosquets de la plus grande distinction , & par de très-belles eaux , dont la principale pièce a près de vingt-cinq arpens. Elle communique à un canal sur les bords duquel on a fait des plantations qui ne laissent rien à désirer. Une petite rivière (a) qui côtoye cette grande pièce , a été forcée par la précision des opérations & le génie de M. de *Parcieux* , de remonter à cinquante pieds de haut pour y remplir un réservoir qui fertilise de magnifiques potagers. On en a aussi tiré parti pour l'agrément, par l'effet d'une pièce d'eau placée au pied de la terrasse de l'orangerie , & qui de là va se rendre au milieu du canal où elle forme un beau jet.

Le village d'Arnouville a été totalement déplacé & rebâti. Il est actuellement très-beau, les rues sont alignées & plantées. Elles rendent presque toutes à une vaste place ornée d'une

été exécutée par *Nesle*, serrurier établi à Arnouville, homme supérieur dans son genre.

(a) La rivière de Croux.

190 VOYAGE PITTORESQUE

ARNOU-
VILLE.

fontaine publique exécutée sur les dessins d'*Aubry*. L'ensemble de ces objets est grand & bien imaginé : les détails mériteroient une description plus étendue ; mais le but de cet ouvrage ne me laisse pas la liberté de me livrer à toutes les idées qu'inspire un si beau lieu.

G A R G E S

G A R G E S.

N'est éloigné que d'une lieue de S. Denis, entre Stain & Arnouville. M. Blondel de Gagny a travaillé pendant plusieurs années pour s'y former une agréable habitation ; il a vaincu des difficultés qui paroissent insurmontables, pour embellir & donner de la vue à cet endroit que l'on n'imaginoit pas pouvoir en être susceptible.

Il a conservé l'ancien bâtiment, dont les meubles sont restaurés, & les distributions commodés, & il a ajouté un pavillon à l'Italienne, qui est détaché & a sept croisées de face. Ce pavillon projeté & exécuté par *Contant*, est d'une architecture simple, mais très-noble. L'intérieur est composé d'un joli vestibule, d'un grand appartement, de plusieurs plus petits

dans le demi-double , & d'un salon , qui par ses belles & sages proportions , peut être comparé à tout ce que l'on connoît de plus beau. Il ne doit point son élégance à de riches ornemens , ils y sont ménagés & placés de façon qu'ils forment un accord bien desirable & peu commun. Le tout est meublé avec les plus belles Perles , de jolies porcelaines & quantité de tableaux de bons maîtres.

GARGI

Les jardins sont divisés en deux parties. La première est composée de bosquets & de parterres charmans , ornés de Figures & de treillages : de beaux potagers , au pied desquels passe une petite rivière (a) , forment l'autre partie , qui est plus basse & plus grande. Cette rivière arrose une vaste prairie placée en face de tous les bâtimens , qui reçoit une forme élégante des quinconces , des bosquets , & de quelques morceaux de sculpture. Elle communique à d'autres prairies immenses par une promenade nommée *les Haferets* , qui , sans avoir de plantation régulière , n'en est pas moins agréable. Ce tableau champêtre laisse une impression

(a) La rivière de Croux.

392 VOYAGE PITTORESQUE

que l'art ne peut donner , & dont on
fait toujours gré à la Nature.

Cet objet est devenu plus intéressant par l'acquisition de la terre de Bonneuil ; ce qui a donné lieu à des plantations & à une grande pièce d'eau, qui ont augmenté & embelli les promenades de Garges.

MONTMORENCY.

MONTMO-
RENCY.

Horace disoit qu'il n'y avoit point de lieu au monde plus délicieux que Bayes , (*Ep. Lib. 1. Ep. 1*).

Nullus in orbe locus, Bays prælacet amoenis.

Cette ancienne ville du royaume de Naples, étoit en grande réputation, & ses environs présentoient des maisons de campagne dont la situation ne pouvoit être qu'intéressante. Telle est celle du château de Montmorency, nommé présentement Enghien, & appartenant à M. le Duc de Lauzun.

Cartaud a donné le dessin du bâtiment qui ne forme qu'un corps de logis. De grands pilastres Corinthiens en règlent l'architecture ; ils embrassent deux étages & sont élevés sur un

piédestal , dans la hauteur duquel on a ménagé des ouvertures qui éclairent le soubassement placé sous le rez de chauffée : cet ordre est couronné par une corniche architravée , & par une balustrade.

MONTMO-
RENCY.)

L'avant-corps du côté du jardin est de forme elliptique , avec un perron à double rampe , tandis qu'un autre avant-corps à pans coupés orne la face du côté de l'entrée. Un joli vestibule précède un salon à l'Italienne , percé dans la hauteur des deux étages , & couvert en dehors par une calotte. Sa décoration intérieure consiste en pilastres Corinthiens surmontés de Cariatides groupées , qui se tiennent par la main , & qui portent une calotte , dans laquelle *la Fosse* a peint Phaëton qui demande à son père la conduite de son char. Les signes du Zodiaque personnifiés forment autour plusieurs groupes.

Au-dessus du vestibule est placée la chapelle , très-bien décorée , sur les dessins de *le Gros* , qui a sculpté à l'Autel une Gloire céleste.

Les jardins doivent leurs principales beautés à *le Brun* , leur ancien maître. Il semble que l'ombre de ce grand

**MONTMO-
RANCY.**

peintre se plaît encore dans ces mêmes lieux où le Génie lui prodigua ses faveurs , & lui communiqua tant de lumières , qu'il en eut assez pour éclairer les arts que Louis XIV avoit tous subordonnés à son premier peintre. On trouve d'abord une terrasse soutenue d'un talus , au bas duquel sont deux pièces de parterre , & un bassin terminé par une seconde terrasse du côté de la campagne. Sur le côté droit est un boulingrin, suivi d'un autre de forme ronde , avec un bassin. Vous voyez en face la serre de l'orangerie dont le plan est circulaire : élevée par *Oppenord* , elle est décorée de trois arcades à bandes. Un Amour monté sur un lion , fait l'amortissement de la principale arcade. Sur la droite se voit un petit château qui a dans son milieu un portique à deux étages. On aperçoit à côté un très-joli bâtiment entouré de portiques , & élevé par *le Brun*. Ce bâtiment a vue sur une pièce d'eau longue. Au-dessus est un grand bassin rond , qui reçoit l'eau d'une rangée de nappes , formant une petite cascade actuellement ruinée, & surmontée d'un canal. Plus haut est une grotte , couronnée d'un belveder qui , aperçu du

bas du jardin, attire à lui l'amateur de la nature & de l'art. L'étang de Montmorency, qui occupe dans la campagne une surface de plus de cent arpens, se trouve placé au centre des plus riches aspects de Paris à Pontoise.

**MONTMO-
RENCY.**

En face du château, au-dessus de la cour, il y a une pièce d'eau longue, dite de la nourrice, & accompagnée de quinconces. Ses angles sont arrondis.

L'ÉGLISE PAROISSIALE

Est grande & belle. Vous verrez au milieu de la nef le mausolée d'Anne de Montmorency, construit par les soins de la pieuse Madeleine de Savoye Tende, sa femme. C'est un corps d'architecture isolé, aussi bien imaginé qu'exécuté. Le tombeau de forme circulaire, porte sur une base d'environ cinq pieds, & incrustée de marbre tout autour : il est couvert d'une table de marbre, sur laquelle sont couchées deux Figures de grandeur naturelle les mains jointes, représentant le Connétable & son épouse (a), l'un armé

(a) A. Duchêne a fait graver ces deux Figures.

396 VOYAGE PICTORIQUE

**MONTMO-
RENCY.**

de toutes pièces avec les ordres de Chevalerie de France & d'Angleterre, l'autre vêtue à la mode de son temps; toutes deux de marbre blanc, & d'un beau travail.

Dix colonnes de marbre d'ordre Corinthien soutiennent une demi-coupo-
le, qui fait le couronnement du mausolée. Deux qui sont isolées portent une partie de l'entablement, sur lequel on voit deux autres Statues du Connétable & de sa femme, en bronze, à genoux sur un prie-Dieu. La hauteur de ce mausolée est de vingt pieds ou environ. L'architecture & le dessin de cet ouvrage sculpté par *Prieur*, sont dûs à *Bullant*, qui n'eut pas la satisfaction d'y mettre la dernière main.

ESCOUEN

ESCOUEN.

Bâti par *Bullant* pour le Connétable Anne de Montmorency, appartient à M. le Prince de Condé. Il consiste en quatre corps de bâtiment formant un carré long, aux angles duquel sont autant de pavillons plus élevés d'un étage que le reste de l'édifice, & dont un sert de chapelle. Il est entouré de fossés secs, & précédé d'une grande

esplanade , d'où l'on découvre quatre lieues de pays.

ESCOUVIN.

On voit au milieu de la façade du côté de Paris un corps avancé , orné en bas d'un avant-corps d'ordre Dorique : le supérieur est Ionique ; le troisième est un attique couronné d'un campanille , aux angles duquel sont des Termes sortant de leurs gânes. Sous le cintre de l'attique , on a placé la Figure en pierre du Connétable , tenant une épée nue , & monté sur un cheval caparaçonné. Les croisées de cette façade sont aux armes de Montmorency , surmontées de trophées. Il règne autour de ce château une terrasse flanquée de bastions , avec des tourelles pour loger des sentinelles.

La cour est pavée de carreaux noirs & blancs , qui dessinent la forme d'un labyrinthe. Quatre portiques l'entourent : deux petits , ornés chacun de deux colonnes Doriques : & deux plus grands , dont le premier est formé de grandes colonnes Corinthiennes ; leurs chapiteaux sont travaillés avec beaucoup de délicatesse. Dans la frise de l'entablement , d'habiles artistes ont sculpté des casques , des guirlandes de laurier , des épées en sautoir & des

Escovan. cuirasses. On voit dans des niches trois bustes & deux Figures de marbre d'après l'Antique. Le quatrième portique est décoré d'un avant-corps ; composé des ordres Dorique & Corinthien. Six Statues de marbre en occupent les niches ; on y remarque un fort beau Mercure.

La chapelle revêtue d'une ancienne menuiserie de pièces de rapport, où se voient les figures des Apôtres d'après Raphaël, est estimée pour sa clarté & pour la beauté de son bâtiment. Le bénitier est un vase de jaspe d'Italie, soutenu par des pieds de biche de bronze antique, posés sur une petite colonne de marbre. On voit dans cette chapelle une belle copie de la fameuse Cène de *Léonard de Vinci*, & au-dessus de la porte, la Femme adultère, de *Jean Bellin*. La sacristie renferme d'anciens tableaux en bois de rapport, & la Passion de Notre-Seigneur en douze morceaux d'émail réunis dans un seul tableau, d'après Albert Durer. Le pavé de fayence expose quelques sujets des Actes des Apôtres, peints sur les dessins de Raphaël.

Les aîles sont occupées par deux

galeries au premier étage : dans l'une on voit une table assez grande, coupée, à ce qu'on dit, dans un seul cep de vigne (a). L'autre galerie offre l'histoire de Psyché peinte sur les vitres, d'après Raphaël.

ESCOUVEN.

D'un parterre de gazon en face de ce château, vous gagnez l'allée Princesse. De là par des allées tournantes d'un bois de fort beaux châtaigniers, vous descendez à la Fontaine-Madame, où deux sources se rendent dans un petit canal placé sur la hauteur de la montagne.

CHAMPLATREUX

Situé à six lieues de Paris, sur la route de Chantilly, appartient à M. le premier Président Molé. On y arrive

CHAMPLATREUX.

(a) Pline (Hist. Nat. L. XIV) cite plusieurs ouvrages faits avec un seul cep de vigne, qui prouvent l'étendue & la fécondité de certains pieds de cet arbre. Il ajoute que les vignes de l'île de Chypre deviennent d'une grosseur extraordinaire : *è vite Cypria, ut ferunt, quoniam ibi ad præcipuam amplitudinem exeunt*. Aussi les anciens, eu égard à la grosseur qu'elles sont susceptibles d'acquies, les ont mises au rang des arbres,

par une esplanade circulaire où se rendent trois avenues en forme de puits d'oie , plantées à quatre rangs d'arbres. Cette esplanade est fermée par un fossé revêtu de pierres de taille, aux extrémités duquel sont deux pavillons ornés d'architecture & de sculpture , & de vastes quinconces qui aboutissent au grand chemin.

Deux avant-cours bien plantées précèdent le château : la première communique d'un côté à l'orangerie , & de l'autre aux écuries composées de trois corps de logis.

Différentes pentes ménagées avec art , procurent au bâtiment une élévation très-favorable , qui le fait dominer sur tout ce qui l'environne. Le milieu de la façade est un grand pavillon percé de trois arcades , tant au rez de chaussée qu'au premier étage , & décorées d'un ordre Dorique surmonté de l'Ionique. Il a pour couronnement un fronton triangulaire portant des vases & des trophées , avec les armes du seigneur placées dans son tympan. Aux extrémités du bâtiment s'élèvent deux pavillons ornés de corps de refend qui supportent un entablement Dorique , & surmontés

d'un attique auquel un fronton circulaire sert d'amortissement. On voit dans leur tympan les Figures de la Justice & de Minerve, accompagnées de leurs attributs.

CHAMPLA-
TREUX.

La face du château, du côté des jardins, est assujétie au même ordre d'architecture. Dans le fronton du milieu qui est circulaire, paroît une Diane donnant des ordres à des Génies occupés des préparatifs de la chasse. D'autres qui se disposent à la chasse & à la pêche, sont représentés dans les frontons des extrémités, dont la forme est triangulaire.

Par un perron régissant sur toute la largeur du pavillon du milieu, on entre dans un vestibule d'ordre Ionique qui introduit dans des appartemens aussi vastes que commodes, & enrichis d'ornemens distribués avec sagesse.

La principale pièce est un salon en forme de galerie, d'environ cinquante pieds de long sur vingt-cinq à trente de large. Il est éclairé par sept croisées; trois dans la partie de face & deux aux extrémités. *Challe* l'a décoré de six tableaux qui représentent les agrémens de la vie pastorale, imités du

CHAMPLA-TRAUX. roman d'Astrée. Les quatre placés dans les trumeaux , ont onze pieds de haut & six de large.

Le premier à droite de la cheminée présente des Bergères au milieu desquelles est Astrée que le grand Druide Adamas instruit de sa destinée. Céladon , derrière un rosier avec des Bergers , entend , sans être aperçu , ce que l'Amour lui fait espérer par les mots que le Druide dit à Astrée. Les Plaisirs voltigeant dans les airs , forment avec des guirlandes , des lacs de fleurs , tandis qu'aux pieds d'Astrée , des Amours préparent des couronnes , & jouent avec le chien de cette Bergère , symbole de la Constance.

Dans le second à gauche , on voit Astrée consultant la Fontaine de la Vérité d'Amour , où elle doit voir l'image de celui qui lui est destiné. Céladon paroît derrière & se mire dans la Fontaine ; ce qu'Astrée considère , sans savoir que son Amant est auprès d'elle. Des Plaisirs qui suivent ses pas , s'élèvent dans les airs , soutenant des guirlandes de fleurs.

Céladon , dans le troisième , reçoit des mains d'Astrée une couronne de roses , digne prix de son amour. Les

Bergers & les Bergères du Lignon paroissent applaudir à ce choix , ainsi que les Plaisirs qui voltigent autour d'eux , & soutiennent une chaîne de fleurs pour caractériser leur union.

CHAMPLA-
TREUX.

Le quatrième représente la Fête de leur Hyménée : Astrée & Céladon dansent ensemble au son des instrumens des Bergers. Une troupe d'Amours & de Plaisirs élèvent une guirlande de fleurs , & paroissent former les liens de leur félicité.

Dans l'un des deux dessus de porte ; Céladon rencontre Astrée endormie , & reçoit le premier trait de l'Amour qu'il conçut pour cette Bergère. Le second offre la tranquillité de la vie pastorale , où cet heureux Berger est représenté jouant de la flûte aux pieds d'Astrée.

D'un perron formé de quatorze marches , on descend sur une terrasse que couronne une balustrade ornée de vases & des Figures d'un Fleuve & d'une Naiade groupés avec des enfans. Elle règne dans toute la largeur d'un premier parterre où l'on descend par un très-grand perron. Ce parterre entouré d'allées avec des arbres taillés en boule , est en deux

CHAMPELAIN
PARC.

parties, & a un bassin dans son milieu. Des talus de gazon qui suivent la pente du terrain, & deux quinconces l'accompagnent.

Par un perron de quinze marches on descend dans un vaste boulingrin soutenu de bois de haute futaie, percés en étoiles & en allées diagonales qui répondent au perron du château.

Celle du milieu est terminée par une portion circulaire ornée d'un grand bassin : elle est suivie d'une pièce de gazon en forme de miroir entourée de doubles allées, avec des plate-bandes de gazon accompagnées d'arbres en boule, & d'autres formant de très-beaux berceaux qui aboutissent à une esplanade circulaire.

Les parties latérales du parc sont plantées en bois de haute futaie dont les allées correspondent aux pavillons du château & à un nouveau plant dans la campagne, qui est très-considérable. Les dessins du bâtiment & des jardins ont été faits par *Chevolet*, ainsi que ceux de l'église paroissiale.



N O I N T E L . .

NOINTEL.

Ce château distant de neuf lieues de Paris, & d'une demi-lieue de la petite ville de Beaumont, appartient à M. Bergeret, Receveur général des Finances. Une grande avant-cour, suivie d'une belle cour, conduit au château qui est fort régulier : la droite est occupée par l'orangerie, dont l'emplacement est de forme circulaire, & par les potagers divisés en sept jardins, qui ont chacun une fontaine : le plus grand sert de légumier, & il y en a un pour le verger.

Le parc, dans une étendue de cent arpens, offre aux yeux une scène aussi riante que variée. Vous découvrez en face du château un parterre avec un bassin, & sept pièces de gazon comparties à l'angloise, suivies d'un octogone qu'on a pratiqué dans le milieu d'un pré. Ce pré coupé de huit allées, forme une étoile qui aboutit au grand bassin, dont le jet s'élève à cent vingt pieds, & est de la même grosseur que celui de Saint Cloud qu'il surpasse de trente pieds.

Plusieurs bosquets fort agréables

NOMINAL.

embellissent les environs du château. Ceux de la gauche sont , une grande salle circulaire , décorée de boules d'ormes & de portiques avec un bassin , & trois autres où l'on a ménagé des fontaines. A droite on peut voir une petite salle , dont un bassin & des boules font tout l'ornement. A côté est une pièce d'eau avec un parterre de gazon , terminé par un escalier & un théâtre de verdure.

Les jardins hauts sont plantés en bois , partagés en étoiles. Le principal escalier qui y conduit , est coupé de plusieurs paliers , dont plusieurs sont agréablement interrompus par des bassins servant de réservoirs. Sur la gauche il y a un bosquet orné de Figures & d'arbres taillés en boule , & au-dessus un quinconce terminé par une pièce d'eau d'où s'élève un beau jet.

Au haut du grand escalier , on trouve à gauche un bassin qui fait jouer plusieurs fontaines. Une belle allée conduit de là dans les parties les plus élevées du parc ; on y voit le grand réservoir appelé le Mississippi , où se jettent trois grosses sources. Ce beau morceau qui a cent toises de long sur trente de large , est soutenu de

DES ENVIRONS DE PARIS. 407,
terrasses, & boisé de deux côtés. Il
fournit vingt fontaines, qui pour la
hauteur & la grosseur n'ont guère
leurs pareilles que dans les Maisons
Royales.

C H A N T I L L Y

Situé à neuf lieues de Paris, sur la route de Picardie, & appartenant à M. le Prince de Condé, réunit tout ce que la nature & l'art peuvent produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'art y est même tellement caché, que les aimables aspects qu'il présente de tous côtés, paroissent n'être dûs qu'à la nature, qui y étale de toutes parts un spectacle varié, également nouveau & toujours charmant. Les plaines, les bois & les côteaues que renferme le parc, y offrent les plus agréables paysages du monde. Du côté où le terrain s'élève, paroissent comme dans un valon des canaux & des prairies qui les bordent. Les cascades, les parterres, les îles & les bosquets forment ensemble la vue la plus délicieuse qui puisse s'offrir à l'imagination.

Le Père Rapin, dans le troisième

CHAN-
TILLY.

408 VOYAGE PITTORESQUE

CHAN-
TILLY.

chant de son poëme des jardins , &
placé un épisode sur les eaux de Chan-
tilly , qu'on lira , je crois , avec plaisir.

..... Nusquam reliquos regni majore per
agros

Ars expressit aquas studio , neque prodigi
lymphis

Natura & studio melius respondit & arti

Hic & digestos vario discrimine fontes

Aspicias duci in præceps , sursumque re-
duci ,

Inque omnes motus & in omnes ire figurat

Jugibus hic rivis , salebrisque frequen-
tibus ingens

Cum luo latè sonat hortus , & ubere
lymphâ.

Colle & vicino vallem defusa per imam

Præceps latissuo prætenditur unda canali,

Et largo insultans per agros se gurgite
pandit ,

Tanquam legitimum ripis ac nobile flumen.

La forêt de Chantilly contient sept
mille six cents arpens. Au milieu est
une grande place ronde , nommée la
Table , qui sert à des haltes de chasse,
& qui fait le centre d'une étoile d'où
partent

partent douze allées de près d'une lieue de longueur. Elle est, dit-on, l'ouvrage du Connétable de Montmorency, ainsi que la principale avenue en face du château, appelée la route du Connétable, qui aboutit à un carrefour où se rendent huit allées. Au milieu est une table ronde, plus petite que la première. Une de ces routes conduit vers quatre étangs, qui contiennent près de cinquante arpens ; ils sont fournis par un ruisseau, & la décharge du quatrième fait tourner un moulin bâti sur le terrain où étoit le château de la Reine Blanche.

On trouve au bout de la route du Connétable une grande demi-lune qui précède l'avant-cour du château. Le fer à cheval se présente ensuite, & l'on monte sur une terrasse, au milieu de laquelle est une Statue (a) équestre du dernier Connétable de Montmorency. Ce seigneur y est représenté armé à l'antique, l'épée nue à la main ;

(a) Cette Figure n'est point de bronze, elle n'est composée que de morceaux de cuivre de platinerie. Celles de Henri IV & de Louis XIII formées de deux pièces fondues séparément, puis rapprochées, sont plus parfaites.

son casque posé sur le piédestal soutient un des pieds de son cheval.

On aperçoit à droite un château récemment élevé pour M. le Duc d'Enghien; il est construit à l'Italienne & placé sur une terrasse. L'intérieur n'offre rien de remarquable.

LE GRAND CHATEAU

Bâti sur le roc, est entouré, ainsi que le nouveau, de beaux fossés remplis d'une eau vive. Les carpes qui s'y sont multipliées à l'infini, viennent manger à la main; ce qui, au rapport de Pline (Liv. XXXII) se voyoit journellement dans les maisons de campagne de César. On connoît les vers qu'a faits Martial, pour célébrer celle que cet Empereur avoit à Baies;

Baiano procul à lacu monemus,
Piscator, fuge, ne nocens recedas.
Sacris piscibus hæc natantur undæ,
Qui norunt dominum, manumque lambunt

Illam, qua nihil est in orbe majus.
Quid quod nomen habeat, & ad magistri
Vocem quisque sui venit citatus.

Lib. 4 Ep. 30

Ce château est fort ancien, & flanqué de tours surmontées de lanternes ornées de pilâtres. Elles communiquent l'une à l'autre par une galerie extérieure, fort étroite, qui fait le tour du château. Des trophées, avec les armes du Roi accompagnées de deux Anges dans le fronton, forment la décoration de la porte : ces trophées remplissent les quatre panneaux, & il y en a pareillement sur les acrotères.

La cour a quatre faces de bâtiment irrégulières & embellies de sculprures & de colonnes. Le grand escalier a son entrée par trois arcades décorées de colonnes Corinthiennes & d'un fronton brisé : on y voit un cadran que soutiennent deux Génies, & qu'accompagnent les Figures d'Iris & du Temps. Ce côté est neuf, & élevé par *Manfart*. Au milieu de cet escalier, à l'endroit où les deux rampes se réunissent, paroît une belle Figure pedestre du grand Condé, entouré d'attributs qui rappellent ses belles actions. Elle est de la main de *Coyzevox*.

On trouve à droite la salle des gardes, ornée de tableaux de chasse, parmi lesquels on en distingue trois

CH. AN-
TILLX.

CHAN-
TILLY.

peints par *Oudry* : ils représentent un loup aux abois, un chevreuil lancé par des chiens, & un renard qui se défend contre ces animaux. L'appartement du Roi est suivi d'une pièce ronde pratiquée dans une des tours, qui annonce le salon construit en forme de galerie. On y voit deux beaux cabinets en portique, dont les milieux sont surmontés de dômes ; les colonnes sont de marbre de jaspe fleuri, & les panneaux de pierres de Florence & d'agates. Il y a de plus dans une tour un cabinet dont les étoffes sont brodées en chenille & en geai. Dans trois de ces morceaux sont représentés des arbres avec des singes, des écureuils, des paons & des faisans. C'est l'ouvrage d'une Princesse de Condé.

Au bout du salon, vous entrez dans l'antichambre de la Reine : sa chambre à coucher est décorée de sculptures.

Un corridor conduit à la tribune de la chapelle, embellie de deux ordres d'architecture : l'inférieur est orné de trophées, le supérieur a des pilastres Corinthiens. La résurrection de N.S. se voit sur l'autel.

Il y a un bel appartement au rez de chaussée. Sur la cheminée de la salle

du billard, M. *Loutherbourg* a peint un rendez-vous de chasse du Prince dans la partie de la forêt de Chantilly, nommée le rendez-vous de la table. Par une arcade à droite on entre dans le salon fait en galerie, dont les sculptures & les menuiseries sont peintes en blanc. La salle du trébuchet placée dans une des tours, est éclairée par trois fenêtres avec les plus beaux points de vue sur le parc.

CHAN-
TILLY.

L'appartement de Mlle. de Bourbon, par sa décoration, sa distribution & la richesse de ses meubles, mérite d'être vu.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans les souterrains qui règnent autour du château, au rez de chaussée des fossés : on peut dire que leurs voûtes sont un chef-d'œuvre de l'art. Il y a des caves dessous qui sont dans l'eau.

LE PETIT CHATEAU

Qui communique au grand par des ponts & de petits corridors, est orné en dehors de pilâtres Corinthiens : il a moins d'extérieur, mais les dedans en sont bien plus beaux. Le logement du rez de chaussée est

à fleur d'eau du grand fossé, & peu remarquable. Le premier étage qui renferme l'appartement du Prince, se trouve de plain pied à la pout du grand château : quatre pièces dont les lambris sont dorés, le composent.

On voit dans la chambre à coucher le portrait de Mlle. de Clermont aux eaux minérales ; grand tableau de *Nattier* traité historiquement. Les deux cabinets sont peints en arabesques ; tant sur la menuiserie qu'au plafond.

Au bout de cet appartement est une galerie percée de cinq croisées, & ornée de neuf grands tableaux & de quatre plus petits qui exposent quelques-unes de nos conquêtes sous Louis XIII & Louis XIV, en commençant par le siège d'Arras en 1640. L'action principale de la campagne, occupe le milieu de chaque tableau, & les accessoires sont peints en petit dans des cartouches qui l'environnent. Toutes ces peintures sont de *le Comte*, d'après *Vander-Meulen*.

Dans le plus grand des cinq tableaux placés entre les fenêtres, *Michel Corneille* a employé une ingénieuse allégorie. Le grand Condé foule aux pieds les conquêtes & les expéditions

qu'il a faites à la tête des troupes Espagnoles ; elles sont écrites sur des listels qui portent : retraite d'Arras 1651 ; combats de Bleneau & de Saint-Antoine 1652 , Rethel , Sainte-Menehould , Château-Porcien & Bar , pris en l'année 1652 , Rocroi pris en 1653 , Saint-Guillain pris , Cambrai secouru 1657. Le Héros impose d'une main silence à la Renommée prête à publier indiscretement ses conquêtes de Valenciennes & de Condé (1656), & lui ordonne de l'autre main d'annoncer son repentir. Au bas du tableau la Muse de l'Histoire foule aux pieds l'Erreur , & arrache du recueil des actions de ce Prince les feuilles qui contiennent celles qu'il avoit à se reprocher contre son Roi & sa patrie. Cette composition est dûe à l'imagination vive & brillante du feu Prince de Condé son fils (Henri-Jules).

Un joli cabiner de Physique termine la galerie. On y remarque un très-beau *museum* minéralogique donné au Prince en 1774 par Gustave-II , Roi de Suede : il est de bois de palissandre fait à Stockolm. Le devant est de bois de bouleau artistement travaillé , avec des ornemens dorés.

CHAN-
TILLY.

416 VOYAGE PICTORESCO

**MAN-
ILLAN.** Les trois pièces suivantes renferment le cabinet d'Histoire naturelle rangé méthodiquement par M. de Bomare. La première contient le règne minéral, la seconde le règne animal, & la troisième le règne végétal.

Outre les deux châteaux que nous venons d'examiner, il y en a encore un troisième destiné aux logemens des seigneurs. Il se nomme Buquan, & forme un carré avec l'orangerie. On peut voir le cabinet des armes placé au-dessus de l'orangerie, & qui renferme les armures de la Pucelle d'Orléans, du Connétable de Montmorency, du grand Condé & autres.

LES ECURIES

Situées, ainsi que le réservoir, sur la pelouse de Chantilly, composent un corps d'architecture des plus grands & des plus magnifiques. A chaque extrémité est un pavillon, dont l'entablement est couronné d'une balustrade de pierre, qui tourne autour du bâtiment. Ces pavillons ont trois arcades : dans celles du milieu sont des portes, avec des amortissemens qui soutiennent trois Figures de chevaux à mi-corps.

Le principal pavillon faille , & a dans ses pans coupés une arcade , au milieu de laquelle est un avant-corps orné de refends , & qui renferme la grande porte. Aux côtés d'une riche agraffe sont deux consoles portant une corniche , avec un amortissement jusqu'à la naissance du cintre de l'arcade , qui a dans son renfoncement trois chevaux en pied de demi-bosse. Aux côtés de l'arcade , quatre pilastres Ioniques supportent deux groupes de lions. La corniche forme un fronton circulaire , sur le cintre duquel deux Anges tiennent les armes du Prince. Le comble est surmonté d'une terrasse avec une Renommée en plomb.

Cette grande porte donne entrée sous le dôme , & vous apercevez en face une arcade décorée d'une fontaine , qui se répand par un masque dans deux coquilles , dont l'eau est reçue dans une cuvette où sont deux chevaux de plomb de grandeur naturelle. L'un semble boire , & a près de lui un enfant qui embouche une conque marine ; l'autre boit dans une coquille que tient un autre enfant. Le fond de l'arcade est garni de glaçons & de deux palmiers , avec deux Génies

dans le haut tenant un cartel, où l'on lit que Louis-Henri de Bourbon l'a achevé en 1735 ces bâtimens, qu'il avoit commencés en 1719.

Les deux ailes des écuries séparées par le dôme, contiennent de chaque rang soixante chevaux, ce qui fait cent vingt pour chaque côté, & pour les deux ailes deux cents quarante. Les murs ornés de têtes de cerf, sont percés de douze croisées de face : chaque bout est terminé par une portion circulaire fermée en cul-de-four, au-dessous de la voûte, avec deux chasses, l'une au loup, l'autre au sanglier. Il y a au-dessus de ces écuries cinquante appartemens de maître.

Le manège découvert qui est fort beau, fait face au château. Sa façade décrit sur la pelouse une portion circulaire, & a trois grandes arcades avec des colonnes Ioniques. Elles portent un entablement surmonté d'une balustrade en guillochis, sur l'appui de laquelle est élevé un trophée avec le chiffre de S. A. S. accompagné d'armes & de guirlandes de fleurs, & terminé par deux chevaux. Les clefs des arcades sont ornées d'animaux & de trophées de chasse.

Cette façade doit avoir un gros pavillon à droite pareil à celui des écuries ; il est commencé , & l'arcade du milieu sert d'entrée au bourg de Chantilly.

CHAN-
TILLY.

L'intérieur du manège forme un rond de vingt toises de diamètre , terminé par la cour des remises , qui communique à celle des chenils. La boulangerie est à droite , & au-dessus logent les gentilshommes , écuyers & officiers des écuries & des chenils.

La face de cette cour , vers le réservoir , est composée d'un pareil bâtiment , qui renferme d'un côté le grand chenil d'été de l'équipage du cerf , orné d'une fontaine , avec une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette pour abreuver les chiens. De l'autre côté sont deux autres chenils , dont l'un sert l'hiver à l'équipage du cerf : on y voit une fontaine avec un chien ; le second est destiné à l'équipage du sanglier : il y a pareillement une cuvette , dans laquelle une hure de sanglier jette de l'eau.

Le pavillon des écuries & celui des chenils terminent ces bâtimens du côté du réservoir. La porte est décorée

CHAN-
FILLY.

de deux pilastres carrés , dont les bandes sont chargées de trophées & surmontées d'un fronton , dans lequel est une chasse au sanglier. Les Figures de Diane & de Cyparisse qui pare son cerf de guirlandes de fleurs , posent sur la rampe à l'aplomb des pilastres. C'est *Aubert* qui a donné les dessins de ce bel édifice.

LE PARC.

De la terrasse où se voit la Figure du Connétable , on descend par un magnifique escalier dans les jardins , une des plus belles productions du génie de *le Nôtre*. Le présent que la nature leur a fait d'une (a) rivière qui les partage , & forme dans sa naissance une cascade , est une faveur inestimable par l'agrément des eaux jaillissantes qu'elle leur fournit nuit & jour.

On aperçoit d'abord la fontaine de la gerbe , une pièce d'eau à droite qui symétrise avec les fossés du château , un bras du grand canal , & sur les côtés le parterre orné de dix bassins ;

(a) La Nonette qui passe à Senlis.

ceux des milieux sont en miroirs. Le tout est terminé par un fer à cheval avec des bustes de marbre, une allée au milieu mène à la forêt de Hallette.

CHAN-
TILLY.

La terrasse est décorée de six colonnes Toscanes accouplées & isolées, avec deux Figures dans des niches, du pied desquelles sortent trois nappes, qui retombant dans un petit bassin, se réunissent en une dans le fossé régissant le long du mur, & où sont trois jets. Le mur qui soutient la rampe de l'escalier est percé de niches rocaillées, & occupées par deux Figures de fleuves. L'eau de leurs urnes & celle que jettent les enfans qui groupent avec ces Figures, retombent en nappe. Il y en a de plus une troisième au milieu, qui sort dessous des rochers.

L'ORANGERIE

Placée sur la gauche, est un fort beau morceau d'architecture; son parterre a cinq jets jouant jour & nuit. Celui du milieu est orné de six dauphins qui dardent de l'eau. L'escalier qui y descend, est accompagné de deux fontaines en buffets, d'un mas-

VOYAGE PITTORESQUE

aron faisant nappe , & de quatre
phins. Le long de la serre on voit
autre buffet formé d'un dauphin &
de deux masques. L'eau des deux pre-
miers tombe dans un petit canal , ou
elle fait jouer trois chapeaux , & à la
rête paroît un loup marin. Au-dessus
est une petite fontaine formée par six
grenouilles & un champignon.

La galerie des cerfs fait l'équerre
avec la serre de l'orangerie. Elle est
ouverte en arcades sur le parterre , &
ornée en dedans de cerfs qui portent
au cou des guirlandes de feuilles de
chêne. Il règne tout du long un petit
fossé fourni par une source , où les
habitans de Chantilly viennent puiser
de l'eau. A un des bouts de cette ga-
lerie on trouve vers l'orangerie la salle
de spectacle élégamment décorée , &
à l'autre extrémité le pavillon des
étuves.

Un petit canal sépare l'orangerie
de l'île d'Amour & de celle du Bois
Vent , où trois pontiques de treillage
conduisent.

L'ÎLE DU BOIS VENT

Renferme les jeux de bague , de

quilles & de galet. Ce dernier est au milieu d'une salle décorée de quatre bustes antiques, dont les draperies sont de porphyre. Sur la droite on trouve un appartement vert, composé de trois petites salles de treillage & d'un portique qui renferme un bassin cintré avec deux dragons dont les jets se combattent.

CHAM-
PILLY.

L'ÎLE D'AMOUR.

A l'entrée sont de jolis berceaux tournans, qui aboutissent à une salle découverte avec un bassin. Les jeux de la balançoire & de la bascule occupent deux bosquets. Ensuite est un beau jet qui s'élève du milieu d'un portique de treillage d'un fort bon goût. A la pointe de cette île on découvre le temple de Vénus. Une superbe décoration de treillage en colonnes ioniques le revêt extérieurement. Le fronton présente les colombes de Vénus, le flambeau & les fleches de l'Amour. La balustrade qui couronne ce galant édifice est ornée de vases & de corbeilles de fleurs. Un vestibule destiné aux gentilshommes du Prince, précède un salon à quatre

~~CHAM-~~
CHAM- pans , ornés intérieurement de champ-
WILLY.ignons qui tombent incessamment
dans des cuvettes de marbre. Les en-
brasures des croisées présentent des
chandeliers dont l'eau est reçue dans
des vases d'albâtre agaté, sur les bords
desquels sont assis de petits Amours.
Leurs eaux aussi limpides que trans-
parentes, circulent jour & nuit autour
du salon. Huit tableaux de sujets ga-
lans & de jeux champêtres peints par
Boucher en ornent les trumeaux. Au-
dessus sont des Amours en camaïeu,
& on aperçoit dans les espaces supé-
rieurs entre les fenêtres, *Danaë*, *Leda*,
Vénus endormie, cette Déesse avec
l'Amour. Le plafond représente *Vénus*
entourée des Jeux & des Ris. Toutes
les eaux de ce salon se réunissent pour
tomber dans un canal par une chute
circulaire.

Au sortir de ces lieux enchantés,
vous gagnez la partie gauche du châ-
teau vers la galerie des Cerfs, & vous
trouvez dans le haut

LES CASCADES DE BEAUVAIS.

On y monte par quatre rampes or-
nées de Figures de marbre dans leurs

extrémités. Ces cascades sont formées de cinq mascarons tombant par deux coquilles dans un bassin long où il y a dix jets. Le tout est rocaillé , & chaque pilastre a un chandelier d'eau. Au-dessus est une rigole qui en a sept, & une pièce d'eau cintrée à oreilles avec trois jets.

CHAN-
TILLY.

Les potagers sont peu éloignés , & au-dessous dans un parterre de gazon se voit un bassin carré long, d'où s'élève une gerbe qu'accompagnent huit jets , dont quatre sortent des angles.

Une allée double de tilleuls plantés entre ce parterre & les cascades de Beauvais , conduit à

LA FONTAINE DE LA TENAILLE.

C'est une gerbe qui sort d'une coupe portée sur un gros piédestal , d'où elle retombe dans le bassin par quatre masques. Plusieurs jets cachés s'élancent du pourtour de la rampe de gazon qui environne cette fontaine.

LE PAVILLON ROMAIN

Placé dans les potagers décrit une forme ellyptique. Des treillages dorés

416 VOYAGE PITTORESQUE

**CHAM-
FILET.**

peints avec des fleurs & des arbres chargés de fruits, si artistement feints, qu'ils imitent le plus riche espartier, forment la décoration intérieure. Des deux côtés sont de petits cabinets ovales, ornés dans le même goût. Chacun a une niche occupée par un champignon d'eau formant trois nappes, & soutenu sur un piédonc accompagné de deux dauphins. Au-dessus des quatre ouvertures de ce pavillon on a peint des corbeilles de fleurs : le plafond offre un ciel vague avec des oiseaux.

LA GRANDE CASCADE

Est divisée, pour ainsi dire, en deux parties. La première décrit d'abord une forme circulaire, avec quatre gradins de gazon & sept chandeliers. Au-dessous on voit un bassin qui a dans son milieu un rocher, d'où sort une gerbe entourée d'un cordon de huit jets, laquelle fait quatre nappes garnies de quinze jets. Huit chandeliers fournissent dans un bassin plus bas, dix masques dont huit placés au haut d'espèces de gaines à bandes de glacons, entremêlées de parties cintrées

& rocaillées qui forment six buffets, que fait jouer un masque avec deux dragons. Ce bassin a de plus treize jets. Cette première partie de la grande cascade est terminée par un bassin octogone garni de cinq jets, & placé sur un grand palier où aboutissent six allées. La seconde partie commence par deux escaliers tournans, avec quatre chandeliers, entremêlés d'autant de jets qui retombent par deux longues nappes dans un bassin, dont les panneaux des murs sont rocaillés, & d'où s'élèvent six jets. Cette eau forme une autre nappe dans un bassin garni de quatre jets, & sur les côtés de deux mascarons qui fournissent deux rampes d'escalier, bordées de deux rangs de chandeliers, & interrompues par quatre paliers avec un jet : au milieu sont cinq nappes, tombant dans autant de bassins garnis alternativement de soleils & de quatre jets. Toutes ces eaux se réunissent dans une première pièce où sont six jets, puis dans une seconde où il y en a quatre avec un soleil, & enfin dans un bassin cintré, accompagné de deux autres plus petits & carrés.

On voit dans le dernier bosquet de

418 VOYAGE PITTORESQUE

CHAM-
TILLY.

ce côté - là une Figure pedestre en pierre du grand Condé, & une pièce d'eau carrée avec un jet, qui s'élève à soixante pieds; on le nomme le grand jet.

LE PAVILLON DE MANSE

Est au bout, & renferme la pompe qui fournit le réservoir des eaux hautes du château, que la rivière ne peut pas faire jouer (a). A l'extrémité du petit canal qui fait aller cette pompe, vous trouvez le pavillon des eaux, où est une source minérale tombant par un bouillon de deux pouces, entouré de huit jets dardans, dans un bassin octogone d'une seule pierre. Au-dessus il y a un canal d'eau de source, & sur la gauche un petit bois.

Du côté opposé, & sur la droite du château, on monte par une rampe de fer au réservoir des sources : neuf

(a) Il y a à Chantilly une manufacture de Porcelaine, dont M. Gravant est directeur. On y exécute des groupes de Figures en biscuit, dont la pâte est la même que celle de Sévres. Un moulin placé près du pavillon de Manse, fait mouvoir douze meules qui préparent la matière de la pâte.

fouppes portent aux jets du parterre
& de l'orangerie l'eau de la rivière de
Senlis, qu'une voûte y a amenée.

CHAN-
TILLY.

LE CANAL DES TRUITES

Est dans ce bois, le long de la grande
allée. On l'a ainsi appelé d'une très-
belle source qui le fournit en partie,
& dont l'eau, pour la fraîcheur & la
transparence, ne peut mieux être com-
parée qu'à la fontaine du Ris, orne-
ment des jardins d'Armide. Ce canal
est terminé par une cascade formée
d'un bouillon qui fait aller cinq nappes,
qu'accompagnent six jets sortant des
rocailles, & qui par une rigole faisant
nappe, tombe dans le canal.

LE GRAND CANAL.

On va ensuite vers la grande chute
d'eau qui est circulaire, & a quatre
nappes qui moutonnent; son étendue
qui est de quinze pieds par le haut,
s'élargit vers le bas jusqu'à trente.
Placée à la tête d'un canal de trois
quarts de lieue, elle tombe d'abord
dans une pièce d'eau à pans de cinq
à six arpens. Un bras de la rivière de

Senlis qui la forme, passe auparavant dans un bassin de quarante toises de diamètre. La vaste prairie qu'arrose la rivière offroit la nature toute simple, & sans autre ornement que des bestiaux dont elle étoit toujours couverte.

Depuis quelques années le Prince y a fait construire un hameau & planter un jardin anglois sur les dessins de M. le Roi. L'un & l'autre sont entourés d'un canal dit des Morfondus, & occupent quatorze arpens.

LE HAMEAU

Est formé de sept bâtimens disposés irrégulièrement, dont une partie est couverte de chaume. Ils sont entremêlés de vastes tapis de gazon. L'un de ces bâtimens renferme l'étable; l'autre le moulin avec le jardin du meûnier à côté; un troisième la cuisine près de laquelle est un berceau & un puits. On prendroit la salle à manger pour une allée dont les arbres forment un cintre élevé; ses sièges imitent des canapés de verdure, & des groupes de fleurs sont plantés en pleine terre sur le plancher : quelques ouvertures ménagées çà & là entre les

branches des arbres laissent une issue à la lumière du jour. Le cinquième bâtiment renferme une salle de billard ; le cabinet de lecture se trouve dans le sixième. Le dernier nommé la grange , est un grand salon avec un fleuriste & deux cabinets. Sa décoration extérieure n'offre qu'un mur , dont les ouvertures sont fermées de contrevents où l'on a pratiqué de petits panneaux de vitres en plomb qui sont censés éclairer le dedans. Tout cela fait illusion , & la surprise ne peut s'exprimer à la vue de l'intérieur où l'on a réuni l'élégance à la richesse de la décoration. Des pilastres Corinthiens accouplés supportent une frise ornée de consoles & de guirlandes. Au plafond on a peint des Amours tenant des fleurs. Les croisées & les trumeaux de glaces dont les joints sont cachés par des moitiés de lustres , sont accompagnés de rideaux de taffetas couleur de rose relevés avec grace. Un fossé d'eau vive sur lequel on a construit de petits ponts de bois , sert de clôture à ce hameau & au Jardin Anglois.

CHAN-
VILLE.



Ce jardin est coupé de ruisseaux qui serpentent entre des gazons , & de rians bosquets dont la nature seule semble avoir fait les frais. Ici vous êtes arrêté par un torrent qui tombe en nappe , & près duquel s'élève une grotte couverte de verdure , dont les piliers naissent du milieu de l'eau. Là est une gare avec des pyrogues (a) que l'on conduit soi-même. Plus loin la guinguette formée de petits berceaux délicieux , couverts de chevrefeuilles : un plus grand percé d'arcades s'élève entre deux canaux bordés de fleurs. Enfin vous découvrez un rocher placé sur un monticule , d'où l'eau suinte de tous côtés pour former de petits ruisseaux. Des arbres que l'art y a placés paroissent y avoir crû d'eux-mêmes. Ce rocher est précédé d'un joli canal ; & de là par des percés habilement ménagés , on découvre la nappe placée à la tête du grand canal qui semble

(a) Petits bateaux faits d'un seul morceau de bois d'aune , où trois personnes peuvent tenir.

tomber dans le premier. Des allées tortueuses & couvertes conduisent à un petit canal fourni par deux ruisseaux formant un doux murmure à ses extrémités , après avoir serpenté dans le bois.

CHAM-
TILLY.

LE PAVILLON CHINOIS

Est au centre d'un nouveau labyrinthe, dans les carrefours duquel on lit des énigmes portées sur des colonnes ou soutenues par des enfans de marbre. L'extérieur de ce kiosque offre des caractères Chinois , des fontinettes & des Figures d'hommes & de femmes assises, jouant des instrumens. La lanterne dont il est couronné sert à placer des musiciens, qui sont entendus au-dedans, sans être aperçus. L'intérieur est orné de femmes Chinoises peintes sur bois, qui portent des torchères. Quatre niches sont occupées par des canapés, & deux grands tableaux relatifs aux amusemens des Chinois, les accompagnent.

L'ÉTANG DE SILVIE

Conduit à la fontaine de ce nom
IV. Partie. T

entourée de balustrades de pierre. Son eau est des plus limpides. La maison & le parc de Silvie sont attenants : c'est un petit bâtiment d'un seul étage à rez de chaussée, avec un parterre de gazon entouré d'orangers, & d'un grand berceau circulaire, à l'entrée duquel on a placé le buste en marbre de Silvie. Il y a un bosquet au bout fermé de murs. Ce lieu a, dit-on, reçu ce nom de l'ode que (a) Théophile y fit, intitulée la *maison de Silvie*, & dans laquelle il célébra sous ce nom la Duchesse de Montmorency (Marie-Félix des Ursins) en reconnaissance de la retraite que ce poëte avoit trouvée à Chantilly chez le Duc de Montmorency, après l'arrêt rendu contre lui le 19 Août 1623.

LA MÉNAGERIE

Placée de l'autre côté du grand canal, est à l'extrémité opposée du parc. La première de ses cours est en

(a) Théophile surnommé Viaut, né à Clérac dans l'Agénois en 1590, mort en 1626, auteur d'une mauvaise tragédie intitulée *Pyrame & Thisbé*.

rampe, & ornée de cinq pavillons : on trouve d'abord sur la gauche le bassin des castors qu'on a diminué depuis qu'il n'y en a plus. Dans cette cour est une grande pièce plantée d'arbres, avec un bassin qui fait plusieurs nappes jusqu'en bas. On y voit la fable du pot de terre & du pot de fer. Différens pavillons servent à renfermer des animaux rares venant des pays étrangers, tels qu'un aigle, une vache à cinq pieds, un mouton Languedocien à quatre cornes, un furet des Indes, un duc, un chien-loup, des chèvres de Guinée, &c. Toutes les cours de ces pavillons ont chacune une fontaine rocaille, avec des animaux peints de couleur naturelle, qui expriment une fable.

Un peu sur la droite, vous apercevez un grand bassin, dont le milieu est pavé & orné d'une colonne de granit posée sur un piédestal. La fontaine de Narcisse se fait aisément remarquer : ce Berger se mire, & tend les bras avec transport pour embrasser sa figure qu'il voit dans l'eau.

CHAN-
TILLY.

CHAM-
TILLY.

LA FAISANDERIE

Est ornée d'un buffet d'eau rocaillé, & de petits espaces fermés de grillages, avec chacun un bassin, & au bas il y a une jolie cascade.

LA LAITERIE

Offre d'abord une petite salle ornée d'un long bassin de marbre; il en sort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une source qui fait jouer huit bouillons dans un bassin renfoncé & entouré de très-beaux arbres. Au milieu de ce bassin s'élève un jet de quarante-cinq pieds. Il y a en face une grotte renfoncée. Le salon de la laiterie est rond, voûté, pavé de marbres compartis, & construit d'une sorte belle pierre blanche. Il règne tout autour à hauteur d'appui un buffet de brèche violette, sur lequel sont rangés quantité de vases & de fayences aux armes de S. A. S. On a creusé dans ce marbre une rigole, où l'eau est amenée par quatre têtes de béliers, après avoir passé auparavant par plusieurs vases & cuvettes.

LA PAROISSE

CHAN-
TILLY.

Bâtie dans le goût moderne, est fort éclairée, & d'une bonne architecture en pilastres Corinthiens. On voit au maître-Autel une Adoration des Bergers, peinte par *Houasse*.

LIANCOURT

LIAN-
COURT.

Appartient à M. Le Duc d'Estillac. Sa situation à la chute de plusieurs montagnes, est extrêmement favorable aux eaux qui s'y rendent de toutes parts en grande abondance. En face de la grille du château, se présente dans la campagne le canal du mail, de cent quatre-vingt toises de long, terminé en pièce d'eau dont la superficie fait jouer une nappe : il provient de la petite rivière de Béronnelle, & sert de réservoir à la plupart des bassins du jardin. Sa plus grande beauté est d'être entouré d'un double rang de palissades percées en arcades d'environ quinze pieds de haut. Sur le bord du chemin on voit la ménagerie & la laiterie récemment construite en marbre

blanc, que des vases & trois fontaines décorent agréablement.

Entre l'avant-cour & le grand chemin, on a creusé un fossé plein d'eau qui se décharge dans un canal par une nappe de dix pieds de haut. Sa droite est appuyée sur un quinconce d'ormes, & sa gauche sur le corps des écuries, dont le fond se termine en un dôme d'une noble & belle architecture, qui leur sert de vestibule. Ces écuries qui ont pu donner l'idée de celles de Chantilly, sont voûtées & remarquables par leur simplicité & leur solidité.

Des fossés renfermés entre deux plate-bandes de gazon entourent le château : ils sont bordés d'une belle balustrade du côté du parterre & de l'avant-cour. L'escalier mérite de fixer l'attention des curieux par la coupe hardie de ses pierres suspendues en l'air sans aucun appui apparent. Le salon fait en galerie est un chef-d'œuvre de goût, tant par la justesse de ses proportions, que par la sagesse de ses ornemens. Son architecture est en pilastres Corinthiens. On y admire six dessus de porte peints en grisaille, & imitant le bas-relief d'une manière à faire illusion : ce sont des jeux d'en-

fans. Les amateurs connoissent le talent de M. de la Porte pour ces sortes d'ouvrages.

La face du château vers le levant, répond à un parterre composé de plate-bandes de fleurs qui, comme autant de rayons, se rendent à un bassin au milieu duquel est un jet d'eau. Un amphithéâtre de verdure & de forme orbiculaire, où l'on place les orangers, sert de fond à ce parterre. A gauche sont les bains ; bâtiment gracieux qui contribue à sa décoration.

Le parterre d'eau situé au couchant, est divisé en deux parties. La première plus élevée renferme dans son milieu la fontaine de la Perruque, consistant en un guéridon de six pieds de diamètre & à deux gradins. Plusieurs compartimens de fleurs l'environnent ; sur une bande de gazon qui règne dans toute sa largeur sont posés seize chandeliers tombant en pyramide, & deux plus haut près de l'escalier. Ils sont interrompus par une rampe de dix-huit pieds de large & à sept gradins couverts d'eau. La seconde partie de ce parterre est décorée d'un large bassin dans lequel toutes ces eaux se précipitent avec grand bruit. Plus loin

font deux étangs de quatre cens pieds de long sur cent de large , ornés d'une gerbe de six pieds de hauteur sur un d'ajutage. Cet ensemble présente à la vue une décoration vraiment théâtrale. Ne seroit-il pas à souhaiter qu'elle pût être aperçue dans son entier des fenêtres du château? Les cascades tournées en sens contraire , auroient produit cet effet.

Le grand parterre, dont la simplicité & l'étendue font toute la beauté, est composé d'immenses tapis de gazon , soutenus de deux quinconces plantés en hêtres. La tête du canal qui du côté du château forme un vaste bassin, le couronne. Ce canal ombragé dans sa longueur d'allées d'ormes, est terminé par une chute d'eau surmontée d'une gerbe placée au centre d'un grand bassin entouré de platanes. Derrière s'élève un théâtre de verdure fait pour jouir du spectacle de ce riche morceau, & pour masquer la faisanderie.

A gauche du canal sont les bosquets de l'Eglise, ainsi nommés à cause de la proximité de la Paroisse. Celui qu'on appelle le bosquet Anglois est enfermé dans un chênaie , & divisé en compartimens remplis de massifs de fleurs.

Un quinconce d'épines courbées en berceau en occupe le centre. Les autres bosquets renferment différens cabinets & allées tournantes qui conduisent à la grande gerbe dont j'ai parlé.

LIAN-
COURT.

Ceux qui sont placés à la droite du canal offrent plus de variété. En se rapprochant du château on rencontre d'abord le petit rocher : c'est une cascade qui tombe dans un bassin , & forme ensuite une pièce d'eau en miroir dans la salle dite des bouillons , parce qu'il y en avoit trois.

Plus loin est le grand rocher. L'architecte n'a cherché ici qu'à imiter la simple nature. On disoit que la tête d'une rivière s'est fait jour à travers un rocher brut en apparence , pour tomber avec beaucoup de fracas dans une vaste pièce d'eau entourée de tilleuls. En avançant on trouve la salle du grand jet de cent pieds de haut : placé dans un bassin octogone , il est ombragé d'un double rang de platanes.

Au milieu d'une vaste salle de verdure où l'on arrive par huit allées , s'élève une cuvette de marbre de Carrare d'un seul bloc, de douze pieds de diamètre sur deux de profondeur. Les

moulures & les ornemens qui l'enrichissent font également l'éloge de l'artiste & l'admiration du connoisseur. Sa forme décrit un octogone , dont les pans présentent dans leur partie inférieure des mascarons & des muses de lions : des entre-lacs à roses & autres ornemens garnissent les moulures de la gorge dont ses bords sont formés. Du milieu de ce vase sort une grosse cloche d'eau , qui tombant sur elle-même , est versée en lames dans un bassin par les mascarons. Cette cuvette si précieuse par elle-même , l'est encore davantage par son antiquité. Les Vénitiens la donnerent en 1500 au Cardinal d'Amboise , Ministre de Louis XII, par reconnoissance d'avoir , à leur sollicitation , engagé son maître à chasser les Sforces du Milanez. Ce Prélat en décora ensuite son château de Gaillon. M. le Cardinal de Tavannes , Archevêque de Rouen , ayant ordonné la démolition de la fontaine dont cette cuvette faisoit partie , M. le Duc d'Estissac l'a achetée , & l'a fait placer en 1754 dans ses jardins de Liancourt.

La machine hydraulique qui fournit le grand jet , la cuvette & la grande gerbe , ne doit pas être oubliée Elle

renferme une roue verticale de cinquante pieds de diamètre , qui porte sur sa circonférence quatre-vingt caissettes enlevant chacune vingt pintes d'eau. Comme cette roue fait sa révolution en une minute , elle monte dans ce court espace de temps 1600 pintes , en une heure 96000 , & en vingt-quatre heures 2304000 , ce qui fait environ 7200 muids. La rivière de Breche sur laquelle elle est placée & celle de Béronnelle , fournissent ces belles eaux qui jouent continuellement nuit & jour. Celle-ci est une grosse source du côté de Fitz-James , qui a été conduite de main d'homme à Liancourt.

LIANCOURT.

La scène change vers le couchant. Un goût tout différent a présidé aux dessins de la partie des jardins qui nous reste à voir. Ce ne sont plus que des îles , un grand quinconce de frênes & un pré immense.

Le premier de ces morceaux dont l'étendue peut être de quatre-vingts arpens , est coupé en croix par quatre canaux qui vont se rendre au centre dans une pièce d'eau de forme octogone d'environ sept arpens. Les intervalles des canaux sont remplis par des

Tvj

allées tortueuses, des falles & des cabinets; cette pièce est le plus vaste miroir d'eau qu'on ait jamais vu dans un jardin.

Le grand pré est carré, & contient près de quatre-vingt-dix arpens, qu'entoure un double rang de canaux & de peupliers de Lombardie.

Dans l'angle le plus reculé du quinconce est l'île sombre, ainsi nommée à cause de l'épaisseur de son bois; c'est la partie la plus éloignée, & par conséquent la plus solitaire du parc. Au bout de cette île paroît une petite maison (a) sur l'eau d'où l'on découvre un tableau champêtre, tant par le lointain d'une riantة campagne, que par la vue d'une quantité prodigieuse de bestiaux qui s'y rendent des villages circonvoisins.

En se rapprochant du chemin & vis-à-vis le grand pré, vous apercevez l'île verte, bosquet délicieux & élégamment dessiné, dont les allées qui

(a) Il y a sept petites maisons répandues dans le parc. Ce sont des cabinets de bois peints en vert, de forme carrée, qui peuvent contenir huit personnes. Portés au milieu des canaux sur quatre pilotis, ils ont communication avec les allées par un petit pont,

forment une espèce de labyrinthe , conduisent dans différens cabiners de verdure. Le silence y est agréablement interrompu par le bruit d'une chute d'eau placée de l'autre côté de l'île , & formée par la rivière de Breche , qui tombe de la hauteur de neuf pieds. Les dessins de ce beau parc qui peut avoir quatre cens arpens , font honneur à *de Villars*.

 LIAN
COUR.

ERMENONVILLE

Est une vicomté près de Senlis , à dix lieues de Paris , entre les chemins de Louvres & de Dammartin. Ce lieu bien digne de la curiosité de tout le monde , réunit des sites & des paysages charmans ; on y trouve à chaque pas la nature la plus heureuse combinée avec l'art le plus caché & le mieux entendu.

 ERMINO
VILLE.

On ne voit à Ermenonville que des prés , des eaux , des bois , des rochers & des fabriques ; mais ces objets , loin d'être confusément entassés , comme ils le font d'ordinaire dans ce qu'on appelle en France *jardins Anglois* , sont ici distincts , & se font toujours valoir en se succédant ou se

ERMENON-
VILLE.

soutenant par l'intelligence qui y a présidé. Chaque genre n'a que des accessoires nécessaires & analogues. On voit uniquement dans la partie nommée l'*Arcadie*, des cabanes simples, propres, & d'un style qui rappelle l'amour antique. Ces cabanes sont soutenues & couvertes par de vieux chênes isolés, aux troncs desquels on a suspendu d'une manière pittoresque les prix des jeux & les dons de l'amitié des bergers.

On passe de là dans les forêts où tout est solitaire & d'une grandeur qui inspire l'effroi. Elles renferment dans un endroit retiré un temple de forme irrégulière, construit avec des arbres que l'art n'a point façonnés, couvert de chaume & dédié à la Nature. Loin de là sur une éminence que rien ne dérobe aux yeux, & qui semble vouloir commander à la plaine, est un autre temple bâti, orné de colonnes, & dédié à la Philosophie moderne.

En passant de la partie des forêts dans celle du *désert*, la scène change totalement. On ne voit plus que de vieux genêts, des cedres, des genévriers, de hauts sapins plantés çà & là dans les sables, des rochers énormes

& quelques eaux. On erre avec crainte parmi ces objets ; mais à la triste mélancolie qu'ils inspirent succède bientôt le plaisir que l'on éprouve en retrouvant sur les rochers qui bordent *le grand lac* le chiffre de Julie & plusieurs vers de Pétrarque & du Tasse, relatifs à la situation où étoit S. Preux à Meillerie lorsqu'il les traçoit (a). Bien des personnes en les lisant ici ont versé des larmes.

ERMENONVILLE.

Au sortir d'un désert, la plaine doit naturellement paroître belle, aussi l'est-elle beaucoup à Ermenonville. Des prés toujours verts, coupés & arrosés par une rivière large & profonde, sur laquelle sont au bout de chaque sentier des barreaux ou des ponts d'une forme particulière, composent cette plaine. Les fabriques qu'on y trouve sont *le tombeau de Laure*, dont l'intérieur renferme une fontaine excellente ; *un gros moulin* très-utile au pays, *la maison d'un vigneron* accompagnée d'un pressoir & entourée de vignes, enfin une très-forte tour de construction ancienne, nommée *la tour de Gabrielle*. La distribution, les ornemens, les formes extérieures & intérieures, les

(a) Voyez la nouvelle Héloïse.

ERMENON-
VILLE.

meubles , tout y rappelle les temps d'amour & de chevalerie , & ce souvenir joint à la situation du lieu , ne manque presque jamais d'inspirer des idées romanesques.

Une route couverte , étroite & solitaire mène au verger de *Clarens*. Il n'est peuplé que d'arbres fruitiers , si vieux qu'ils semblent n'exister qu'afin d'attester l'époque de la création de leur espèce. Le lierre qui les couronne & les unit par des guirlandes , ajoute aux sentimens religieux qu'inspire leur antiquité. Tout est tranquille dans ce séjour , l'eau y coule sans bruit ; les oiseaux , les animaux & les poissons qui l'habitent viennent à chaque instant pâture avec confiance dans les mains qui leur présentent à manger. La fraîcheur & la solitude du verger de *Clarens* portent à cet état délicieux de rêverie qui fait le bonheur des âmes pures & le tourment des méchans. Peu de personnes traversent ce lieu sans s'y arrêter , même involontairement , & tous paroissent enchantés de s'y croire très-éloignés des habitations ordinaires. Un moulin cache l'issue de celle-ci , on le traverse & on est surpris de se trouver à cent pas seu-

lement du château d'Ermenonville.

On y aborde par un pont, & on jouit, quand on est dans le salon principal, du spectacle ravissant de tous les arts rassemblés, & des deux plus belles vues possibles. A droite, des eaux platées, des prairies, des troupeaux, un horizon bas & des fabriques, forment l'ensemble d'un tableau Hollandois. A gauche, des cascades tombant librement parmi des rochers, des masses d'arbres de différentes formes artistement contrastées & dessinées sur un fond de bois, parmi lesquelles on aperçoit de l'architecture, donnent l'idée d'une campagne d'Italie.

C'est à Ermenonville que J. J. Rousseau est mort le 2 Juillet 1778, âgé de soixante-six ans. On peut voir son tombeau dans *l'île des peupliers*; endroit délicieux & paisible, sur le petit lac près de la partie appelée *l'Arcadie*. Voici l'épithaphe que lui a faite M. Ducis :

ERMENON
VILLE.

Entre ces peupliers paisibles

Repose Jean-Jacques Rousseau.

Approchez, cœurs droits & sensibles,

Votre ami dort sous ce tombeau.

430 VOYAGE PICTORESQUE

ERMENONVILLE. M. Moreau le jeune , dessinateur & graveur de la chambre & du cabinet du Roi , a dessiné d'après nature & gravé ce tombeau , avec la vue de l'île.

Ermenonville qui n'étoit autrefois qu'un marais , a été arrangé par les soins & sur les dessins de M. le Marquis de Gérardin , Mestre de camp de cavalerie , qui en est propriétaire.

C O M P I E G N E

COMPIEGNE. Est une Maison Royale , à dix-huit lieues de Paris , dont Louis XV a fait faire par M. *Gabriel* un plan général qui a commencé à être exécuté en 1755.

La principale façade de ce château donne sur une terrasse en face d'une très-grande plaine qui aboutit à la forêt. Elle est composée d'un bel avant-corps orné d'un ordre d'architecture qui soutient un entablement fort riche , couronné par une balustrade , & régnant tout autour du bâtiment. Cet avant-corps qui renfermera l'appartement du Roi , est accompagné de deux grandes parties de bâtiment en arrière-corps , dont l'un est destiné à

l'appartement de la Reine. L'autre est exécuté avec pureté, & annonce le bon goût d'architecture qui caractérise ce beau projet.

COMPLÈTE

La terrasse de plain pied à ces trois principaux appartemens doit conduire par des degrés très-décorés à un nouveau jardin en face du château dans la plaine. Le mur qui soutient aujourd'hui les terres de la terrasse est l'ancien mur des remparts de la ville ; il doit être supprimé & fondé en avant sur le terrain du jardin. On le décorera de pilastres, de tables d'attente, de cordons d'architecture, & d'une balustrade servant de couronnement.

Le nouveau jardin du Roi égale presque en grandeur celui des Tuileries. Il est déjà enceint de murs, & les piliers de maçonnerie sont faits pour les ponts tournans qui le dégagent dans de belles avenues. Elles conduisent toutes à la forêt. Quoique l'intérieur de ce jardin ne soit pas fini, on a placé sur des terrasses de beaux quinconces de tilleuls qui ont sept allées de largeur sur une longueur considérable. Il doit être accompagné d'une infinité d'avenues dont plusieurs sont plantées, & parmi lesquelles on

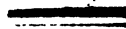
452 VOYAGE PICTORESQUE

MPISONZ. distingue l'avenue royale qui commence à une esplanade circulaire & qui aboutit à la forêt. Elle est interrompue par un grand rond d'arbres entouré de barrières, & ce rond est coupé par d'autres rayons plantés d'ormes qui conduisent à différens points de la forêt.

L'esplanade où tendent trois avenues en patte d'oie, formera l'entrée du Roi par une porte neuve qui conduira à une vaste place d'armes, dans une partie de laquelle on bâtit un des deux grands pavillons servant à accompagner les aîles du château à l'entrée de la cour royale.

Ces aîles auront leur communication par une colonnade Dorique qui fermera entièrement la cour, & qui sera garnie d'un fossé du côté de la place d'armes. Au fond de la cour & en face de cette colonnade on construira un superbe escalier à deux rampes. Il conduira à gauche à la chapelle, & à droite à la salle des Gardes.

L'intérieur du château est orné de plusieurs dessus de porte peints par *Desportes* & *Oudry*, & de belles copies faites par *Stiemart*, d'après

différens tableaux d'Italie. On y voit  durant le séjour du Roi, des tapisseries **COMPIEGNE**, travaillées aux Gobelins sur les dessins d'Oudry, représentant des rendez-vous ou sujets de chasse pris dans les plus beaux points de vue de la forêt.

En face de ce Palais & vis-à-vis des pavillons neufs, il y aura deux façades d'hôtels destinés aux Ministres : ils feront partie de la décoration de la place d'armes, dont les côtés seront fermés par de grandes galeries en portiques, à côté desquelles on pratiquera les corps de garde.

A l'extrémité du château on a construit un jeu de paume, &c. suivant le projet, il doit y avoir de l'autre côté une salle de spectacle.

Dans les nouveaux plans, les masses & les distributions heureuses sauvent habilement l'irrégularité du terrain : lorsqu'ils auront reçu leur entière exécution, Compiègne sera une des plus belles Maisons Royales de France.

La pyramide & les armes du Roi sculptées à la principale arche du pont de Compiègne, sont l'ouvrage de *Coustou le jeune*.

A droite de leur grand Autel est un monument érigé au Comte de Toulouse. Sur le milieu d'un piédestal paroît l'écu de ses armes , orné de guirlandes qui sont en bronze : il soutient un ovale , dont la bordure de marbre blanc veiné renferme une épitaphe. Au haut de cet ovale deux Anges supportent le cœur du Prince enveloppé de son manteau , & groupé avec différens attributs militaires qui , réunis sur la corniche du piédestal , composent un trophée ; le tout exécuté par Le-moyne.

S. J A C Q U E S.

On voit dans cette église deux tableaux de neuf pieds de haut , sur quatre pieds & demi de large , représentant Saint Pierre & Saint Paul. Ils sont de M. Brenet.

F I N.



T A B L E

ALPHABÉTIQUE

*DES Peintres, Sculpteurs & Architectes
nommés dans cette description, &
qui n'ont point été placés dans la
Table du Voyage Pittoresque de
Paris.*

A

ALCAMENE, Sculpteur Athénien, élève de Phidias : il florissoit vers la 38^e Olympiade, 428 ans avant J. C. Page 91.

ALLEGRAIN (Gabriel-Christophe) né à Paris, Sculpteur, Professeur de l'Académie, 181.

ANDRÉ, Sculpteur François très-peu connu, 109.

AUDRAN le neveu (Claude) né à Lyon en 1658, mort en 1734, avoit beaucoup de goût pour les Grottesques & les Arabesques, genre de peinture connu des Romains, & renouvelé par Raphaël, 31, 148, 212.

AVED, (Jacques-André-Joseph) né à Douai en 1701, mort en 1766, fameux Peintre de portraits, 324.

B

BACHELIER (Jean-Jacques) Professeur de l'Académie Royale de Peinture, distingué par ses talens pour peindre les fruits, les fleurs & les animaux, 324, 328.

BARROIS (François) Sculpteur, né à Paris en 1656, mort en 1726, 110, 169, 173.

BERTHIER, chef des Ingénieurs Géographes, du Roi, 142.

BERTIN l'aîné, Sculpteur, frère du Peintre de ce nom, natif de Paris, est mort en 1705, 135, 167, 170.

BLANC (Horace le) né à Lyon, élève du Cavalier Lanfranc, vivoit sous Charles IX : il peignoit assez bien l'Histoire & avoit une bonne couleur. Sa manière tient beaucoup de celle du Cavalier d'Arpin. Il mourut dans un âge fort avancé, 352.

BORDONI (François) Sculpteur Florentin, élève de Francaville, vivoit sous Henri IV & sous Louis XIII, 276.

BOULLÉE Inspecteur des Théâtres du Roi, & Mécaniste de l'Opéra, 147.

BOULLONGNE (Madeleine de) sœur des Boullongnes si connus dans l'Histoire de la Peinture, peignoit proprement les fruits & les fleurs : née en 1646, elle fut admise à l'Académie de Peinture, & mourut en 1710, 95.

BREUIL (Louis du) Peintre François, du temps de Henri IV. Après la mort du Primatice, arrivée en 1570, il fut chargé des ouvrages de Peinture les plus considérables, 285, 286.

CARLIER

C

CARLIER (Martin) Sculpteur , né à
 Piennes en Picardie , dans le dernier siècle ,
 109 , 119.

CARREY (Jacques) né à Troyes en Cham-
 pagne en 1646 , mort en 1726 , a peints
 l'Histoire , 306.

CHAMBLIN , Architecte François , fils de
 . Bullet , très-connu par ses talens dans l'ar-
 chitecture , 314.

CHAPELLE (la) Architecte des jardins ,
 311.

CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon) Peintre
 François vivant , connu par ses talens à
 rendre avec vérité de petits sujets de ca-
 price , ancien Trésorier de l'Académie ,
 37 , 324.

CHEVALIER (Louis Mansseaux , surnommé)
 Stuccateur du Roi , 23 , 24 , 355.

CLERICI (Augustin) Stuccateur du Roi ,
 mort en 1776 , 7 , 187 , 345

CLERION (Jean Jacques) Sculpteur né à
 Trets auprès d'Aix en 1640 , mort en 1714 ,
 109 , 112.

CORNU (Jean) Sculpteur , né à Paris en
 1650 , mort en 1710 , 117 , 124.

COSSIAU , Peintre Flamand qui travailla
 quelques années à Paris sous Louis XIV ,
 149.

COTELLE (Jean) né à Paris en 1645 , mort
 en 1708 , a peint l'ornement avec succès
 155 , 288.

COZETTE (Charles) né à Paris, élève de Parrocel, dont il suit le genre de Peinture, 143, 144, 258.

CROIX (la) Sculpteur, né à Paris dans le dernier siècle, 123.

CUSSI, Sculpteur François peu connu, 381.

D

DELOBEL (Nicolas) Peintre d'Histoire, assez médiocre, mort en 1763, 226.

DIEU (Jean de) Sculpteur, né à Arles, élève de Puget, 123, 124, 167.

DOSSIER, Sculpteur peu connu, né à Mailly près de Paris dans le dernier siècle, 109.

DOUBLET, Peintre d'Histoire, vivant, 6, 7.

DOUX (le) Inspecteur des Salines, & membre de l'Académie d'Architecture, 178.—

DROUILLY (Jean) Sculpteur, né à Vernon en Normandie, mort à Paris en 1698, 110, 127, 133.

DUBOIS (Ambroise & Jean) médiocres Peintres d'Histoire, nés à Anvers, vivoient sous le règne de Henri IV. Ambroise étoit un de ses valets de chambre, né à Anvers en 1543; il mourut en 1615, 276, 281, 284, 290.

DURUSÉ, Architecte qui vivoit sous Louis XIV. Il fut d'abord contrôleur de Saint Germain, & ensuite de Marly, 177.

F

FEVRE (le) Sculpteur, né à Anvers,
110, 111, 116.

FOGGINI (Guy-Benoît) habile Sculpteur,
né à Florence en 1652, mourut au com-
mencement de ce siècle, 134, 176.

FRAGONARD (Jean-Honoré) Peintre d'Hif-
toire, né à Grasse en Provence, & agréé
à l'Académie en 1765, 37.

FRANCHEVILLE (Pierre) né à Cambrai
en 1548, Sculpteur qui a fait plusieurs ou-
vrages d'après les modèles de Girardon. Ce
n'est pas le même qui a fait à Paris les
Figures du piédestal de Henri IV.

FRANCINE (Jean-Nicolas de) originaire de
Florence, est mort septuagénaire en 1735,
286, 293.

FRANQUE (François) né à Avignon, mem-
bre de l'Académie d'Architecture, 216.

FREMERY, Sculpteur de Paris, qui vivoit
dans le dernier siècle, 111, 123, 129.

FREMINET (Martin) né à Paris en 1567,
mort en 1619, fut bon Peintre d'Histoire
& grand Dessinateur, mais très-maniéré,
272.

G

GALLANT, Architecte vivant, Inspec-
teur du Château de Versailles, 144

GILLET (Nicolas-François) né à Paris,
Sculpteur de l'Académie de Peinture, 341.

GIRARD, habile Architecte François du der-
nier siècle, 41.

GRAND (Pierre - Germain le) Architecte ,
55.

GRANIER (Pierre) Sculpteur , né aux Ma-
teilles près de Montpellier , en 1635 , mort
en 1715 , 112 , 114 , 123 , 124.

GUESPIERE (la) Architecte & Directeur
des bâtimens du Duc de Wirtemberg ,
231.

GUIDI (Dominique) Sculpteur , élève de
l'Algarde , naquit à Urbin , & mourut sur
la fin du dernier siècle , 129.

H

HARDY , Sculpteur François , mort de-
puis quelques années , 111 , 172.

HERPIN (Jacques) Sculpteur , né à Paris ,
123.

HEURTIER () Inspecteur géné-
néral des bâtimens de S. M. , membre de
l'Académie d'Architecture , 147.

HOEY (Jean de) Peintre d'Histoire , né à
Leyde en 1545 , mort en 1615 , vivoit
sous Henri IV , dont il étoit un des valets
de chambre , 285 , 290.

HOUEAU (Jacques) Sculpteur , né à Bar-
le-Duc en 1624 , mort en 1691 , 108 ,
118 , 123 , 132.

HULOT , Sculpteur François très-peu connu ,
135.

HUTINOT (Pierre) Sculpteur , né à Paris
en 1616 , mort en 1679 , 133.

T A B L E.

461

J

JAMIN (François) Architecte François, qui vivoit sous Henri IV, 269.

JOUVENET, frère du fameux Peintre de ce nom, étoit de Rouen, & Sculpteur, 111, 132, 164.

ISLE (Jean-Charles Garnier d') né en 1697, mort en 1755, étoit Architecte, & a donné de beaux dessins de jardins, 38, 375.

JUSTE (Jean) Sculpteur, né à Tours, qui vivoit sous François I, 382.

L

LAVIRON, Sculpteur d'Anvers, 123.

LAURENT (Pierre-Joseph) habile Mécanicien, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, né en Flandre en 1714, mort en 1773, 334, 347, 348.

LEGERET, Sculpteur François, qui excelloit surtout à sculpter des Crucifix, 111, 116.

LENFANT (Pierre) né à Anet près de Dreux, Peintre de Batailles, & membre de l'Académie de Peinture, 143, 144.

LOUTHERBOURG (Philippe-Jacques) Peintre de Paysage, & membre de l'Académie de Peinture. Il est né à Strasbourg, 413.

LOYR, Sculpteur François peu connu, 380.

M

MANCHOLE (le) Peintre Flamand, qui a bien traité l'Histoire, 300.

MANSART de Levy (Jacques-Hardouin) petit-fils du fameux J. H. Mansart, est vivant, & membre de l'Académie d'Architecture, 140.

MASSÉ (Jean-Baptiste), Peintre en miniature, mort en 1767, dans un âge très-avancé, 93.

MASSOU (Benoît) Sculpteur, né à Richelieu en 1633, mort en 1684, 113, 124.

MAUPERCHÉ (Henri) Payfagiste, né à Paris en 1602, mort en 1686, 228.

MILLET (Joseph-François) Peintre d'Histoire, né à la Fère, mort en 1777, 144.

MIQUE, Chevalier de l'Ordre du Roi, Intendant général de ses bâtimens, & son premier Architecte, 146.

MONNET (Charles) Peintre d'Histoire, né à Paris, agrégé à l'Académie en 1765, 141.

MONPER (Joffe) Payfagiste Flamand, né vers l'an 1580, 33.

MONT (Edme du) Sculpteur, né à Paris, mort en 1776, 41.

MORAND (Antoine) né à Pontevaux en Bresse, habile Mécanicien, mort au commencement de ce siècle, 77.

MOSNIER, Sculpteur né à Blois, 109.

MYRON, Sculpteur Grec, vivoit l'an 310 de la fondation de Rome, sous la LXXXIV olympiade, 127.

P

- P**AJOU (Augustin) Sculpteur , né à Paris,
& Professeur de l'Académie de Peinture ,
. 141 , 142 , 347.
- PARCIEUX (Antoine de) membre de l'A-
cadémie des Sciences & de celle de Berlin ,
né au Clotet-Cessoux , Diocèse d'Uzès en
1703 , mort en 1768 , 397.
- PARROCEL (Pierre) dit Parrocel d'Avignon
né à Avignon en 1664 , mort en 1739 , a
bien peint l'Histoire , 193.
- PASSEMANT (Claude-Siméon) Ingénieur
du Roi , né à Paris en 1702 , mort en 1769 ,
101.
- PERDRIX (Michel la) Sculpteur de Paris ,
123.
- PERRONET (Jean-Rodolphe) né à Paris en
1708 , Chevalier de l'Ordre du Roi , de
l'Académie royale des Sciences , premier
Ingénieur des ponts & chaussées , & mem-
bre de l'Académie d'Architecture , 14.
- PEYROTTE , né à Lyon , connu par ses ta-
lens pour peindre les fleurs & les fruits ,
mort en 1769 , 283.
- PHIDIAS , fameux Sculpteur Grec , florissoit
vers l'an 448 avant J. C. sous la LXXXIII
olympiade , 134.
- PORTE (Horace Roland Henri de la) mem-
bre de l'Académie de Peinture , 437.
- PRIMATICE (François le) Abbé de Saint
Martin , né à Bologne en 1490 , mort en
1550 , fut Architecte , & habile Peintre
d'Histoire , 277 , 278 , 379.

R

R AON (Jean) Sculpteur , né à Paris en 1631, mort en 1707 , 107 , 112 , 117, 120, 124 , 136.

RAYOL , Sculpteur , né en Languedoc , 110, 120.

ROBBIA (César della) Sculpteur Florentin qui fut appelé en France par François I, 21.

ROBERT (Hubert) Peintre d'Architecture , né à Paris , membre de l'Académie royale de Peinture , 126.

ROETTIERS (Joseph-Charles) Graveur des Médailles du Roi , & Graveur général des Monnoies , mort en 1779 , 143.

RONDELET (Guillaume) étoit Peintre de François I, 289.

ROSELLI (Mathieu) né à Florence , fut le meilleur élève du Passignano. Il y mourut fort âgé en 1560 , 190.

ROUSSEAU (Jacques) né à Paris en 1631, mort en 1693 , fameux Peintre d'Architecture & de Perspectives que le temps a presque toutes détruites , 72 , 163.

ROUX (Maître) né à Florence en 1496 , mort en 1540 , Peintre d'Histoire , doué d'un beau génie , mais qui aimoit le bizarre & l'extraordinaire , 277.

RYSBRACK (Jean) Peintre Flamand qui avoit du talent pour peindre les animaux , 164.

S

SCHABOL (Roger) Fondateur & Sculpteur, né à Bruxelles en 1656, mort à Paris en 1727, âgé de 71 ans. Il a jeté en bronze dans le chœur de Notre-Dame quatre Anges; savoir, celui qui tient l'éponge, celui qui tient les clous, celui qui porte la lance, & celui qui porte l'inscription, 107.

SCHEEMACKERS (Henri) Sculpteur, né à Anvers, mort il y a près de quarante ans, 206.

SERLIO (Sébastien) célèbre Architecte, né à Bologne, florissoit en 1544, 171, 291.

SEVE (Gilbert de) Peintre d'Histoire, né à Moulins en 1615, mort en 1698, 93, 288, 302.

SPHEYMAN, Paysagiste, mort il y a environ cinquante ans, 149.

STIEMART (François) né à Douai, avoit un rare talent pour copier les tableaux des grands maîtres: il est mort en 1740, âgé d'environ 70 ans 447.

T

TOUCHE (de la) Architecte vivant, 355.

TROUARD () membre de l'Académie d'Architecture, & Contrôleur des bâtimens, 60.

TUSSARD, Sculpteur vivant, 375.

Y

VAL (du) Architecte François du dernier siècle, 378.

VERNET le jeune (François) Peintre des bâtimens du Roi, mort en 1779, 329.

VIGIER (Philibert) Sculpteur, né à Moulins en 1636, mort en 1719, 111.

VIGNOLE (Jacques Barozzi, dit) fameux Architecte, né en 1507 à Vignole dans le territoire de Bologne, mourut en 1573, 286, 292.

VILLARS (Louis de) Architecte, né à Troyes en Champagne, mort en 1776.

WERBRECK, Sculpteur, 188.

Fin de la Table.

**OUVRAGES de Messieurs Desallier
d'Argenville, Maîtres des Comptes.**

ABRÉGÉ de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages; par M. d'Argenville, nouvelle édition corrigée & augmentée, Paris, 1762, 4 vol. in-8. 36 liv.

Supplément à la vie des plus fameux Peintres, Paris, 1752, 1 vol. in-4. 9 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; la Conchyliologie, qui traite des Coquillages de mer, de rivière & de terre; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphose, ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches; par M. d'Argenville, sous presse.

La Zoomorphose ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles; par le même, 1 vol. in-4. 12 l.

L'Appendice de trois nouvelles planches ajoutées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, se vend aussi broché séparément. 3 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, fossiles, métaux & minéraux; par le même, Paris, 1755, 1 vol. in-4. grand papier, fig. 39 l.

Voyage Pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville, en Peinture, Sculpture & Architecture; par M. d'Argenville le fils; sixième édition, *Paris*, 1778, *vol. in-12*, *fig.*

4 l. 10 s.

Voyage Pittoresque des environs de Paris, ou description des Maisons Royales, Châteaux & autres lieux de plaisance, situés à quinze lieues aux environs de cette ville; par le même; quatrième édition, corrigée & augmentée, *Paris*, 1779, 1 *vol. in-12*,

3 l. 12 s.

La Théorie du Jardinage; par M. l'Abbé Roger Schabolt: ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires; par M. D. nouvelle édition, ornée de figures en taille-douce, *Paris*, 1774, 1 *vol. in-12*.

La Pratique du Jardinage; par le même: ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires; par M. D. nouvelle édition, ornée de figures en taille-douce, *Paris*, 1774, 2 *vol. in-12*. Les trois volumes se vendent ensemble,

12 l.

Manuel du Jardinier, ou journal de son travail distribué par mois; par M. D. nouvelle édition 1776, 1 *vol. in-12*.

1 l.

Dictionnaire du Jardinage, relatif à la théorie & à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce; par le même, 1777, 1 *vol. in-12*.

4 l.

Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; l'Ornithologie qui traite des Oiseaux de terre, de mer & de rivière, tant de nos climats que des pays

étrangers ; ouvrage traduit du latin du *Synopsis avium*, de RAY, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractère des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses ; par M. SALERNE, Docteur en Médecine, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, *vol. in-4. grand papier*, enrichi de trente-une planches dessinées d'après nature, 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, du prix de 120 livres relié en maroquin.

Ædologie, ou Traité du Rossignol, contenant la manière de le prendre au filet, de le nourrir facilement en cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, *Paris, 1751, in-12, fig.* 1 l. 16 s.

Traité des Diamans & des Perles, où l'on considère leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie méthode de les tailler : ouvrage traduit de l'Anglois ; par M. Chapotin de Saint Laurent, *Paris, 1753, 1 vol. in-8. fig.* 4 l.

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, le *Voyage Pittoresque des environs de Paris* par M. D***. Je crois qu'on peut en permettre une nouvelle édition, cet ouvrage étant utile & commode pour ceux qui aiment à connoître ce que les beaux arts ont produit en France & qui sont dans les environs de cette Capitale. A PARIS cc 20 Juin 1779. GUETTARD.*

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur DEBURE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titres : *Enumeratio Fossilium ; Histoire Naturelle éclaircie dans trois de ses principales parties ; la Conchyliologie ; l'Oryctologie ; l'Ornithologie, avec les Planches en taille-douce ; Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres, avec leurs Portraits gravés en taille-douce ; les Voyages Pittoresques de Paris & de ses Environs, avec Figures en taille-douce, par M. d'Argenville, Maître des Comptes ; Tableaux des Maladies ; Manuel de Charité ; Description abrégée des Plantes usuelles employées dans le Manuel de Charité ; Cours de Médecine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine ;* s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits ouvrages autant de fois que bon lui semblera, de les vendre, faire vendre & débiter partout notre Royaume, pendant le tems de

quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes: Faisons défenses à tous Imprimeurs Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi de réimprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la réimpression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères; conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilège; qu'avant de les exposer en vente, les imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur de LAMOIGNON; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier, Garde des Sceau de France, le Sieur DE MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Présentes. **DU CONTENU DESQUELLES** vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-

